

LAURENT MORLIER

LE TROISIÈME  
SECRET DE FATIMA  
PUBLIÉ PAR LE VATICAN  
LE 26 JUIN 2000  
EST UN FAUX  
*En voici les preuves...*

*Éditions D.F.T.*

BP 28 – 35370 ARGENTRÉ-DU-PLESSIS

© Copyright Laurent Morlier et *Éditions D.F.T.* octobre 2001.

***Éditions D.F.T.***

BP 28 – 35370 ARGENTRÉ-DU-PLESSIS (France)

ISBN 2-904770-29-1

ISBN 2-9502775-4-3 (*Publications Louis de Boanergès*)

Dépôt légal : 4<sup>ème</sup> trimestre 2001.

Tous droits réservés. Reproduction interdite sans autorisation.

*Catalogue général D.F.T. disponible sur demande (2000 titres).*

## INTRODUCTION

Ce fut la stupeur chez les catholiques quand, le 13 mai 2000, toutes les radios du monde annoncèrent que Jean-Paul II, alors à Fatima pour la béatification de François et Jacinthe Marto, avait décidé de rendre public le fameux « 3<sup>ème</sup> Secret ». Tous les catholiques ayant gardé un minimum d'esprit de foi et de bon sens attendaient beaucoup de cette publication empêchée de manière délibérée par la papauté depuis quarante ans, puisqu'elle devait être normalement faite « *au plus tard en 1960* ». C'est le cardinal Angelo Sodano qui fut chargé, au terme de la messe célébrée par Jean-Paul II ce 13 mai, d'en faire l'annonce aux fidèles :

« Au terme de cette célébration solennelle, je ressens le devoir d'adresser à notre bien-aimé Saint-Père Jean-Paul II les vœux les plus cordiaux de toutes les personnes ici présentes pour son tout proche quatre-vingtième anniversaire, le remerciant de son précieux ministère pastoral au bénéfice de toute la sainte Église de Dieu.

« L'occasion de l'événement solennel de sa venue à Fatima, le Souverain Pontife m'a chargé de vous faire une annonce. Comme vous le savez, le but de sa visite à Fatima a été la béatification des deux petits bergers. Mais il veut aussi donner à ce pèlerinage le sens d'un geste renouvelé de gratitude envers la Madone, pour la protection qu'elle lui a accordée durant ses années de pontificat. C'est une protection qui semble concerner aussi ce qu'on appelle "la troisième partie" du secret de Fatima.

« Ce texte constitue une vision prophétique comparable à celles de l'Écriture sainte, qui ne décrivent pas de manière photographique les détails des événements à venir, mais qui résument et condensent sur un même arrière-plan des faits qui se répartissent dans le temps en une succession et une durée qui ne sont pas précisées. Par conséquent, la clé de lecture du texte ne peut que revêtir un caractère symbolique.

« La vision de Fatima concerne surtout la lutte des systèmes athées contre l'Église et contre les chrétiens. Elle décrit l'immense souffrance des témoins de la foi du dernier siècle du deuxième millénaire. C'est un interminable chemin de croix, guidée par les Papes du vingtième siècle.

« Selon l'interprétation des petits bergers, interprétation confirmée récemment par Sœur Lucie, "l'Évêque vêtu de blanc" qui prie pour tous les fidèles est le Pape. Lui aussi, marchant péniblement vers la Croix parmi les cadavres des personnes martyrisées (évêques, prêtres, religieux, religieuses et nombreux laïcs), tombe à terre comme mort, sous les coups d'une arme à feu.

« Après l'attentat du 13 mai 1981, il apparut clairement à Sa Sainteté qu'il y avait eu "une main maternelle pour guider la trajectoire du projectile", permettant au "Pape agonisant" de s'arrêter "au seuil de la mort" (Jean-Paul II, *Méditation avec les Évêques italiens depuis l'hôpital polyclinique Gemelli, Insegnamenti*, vol. XVIII, 1994, p. 1061). L'occasion d'un passage à Rome de l'évêque de Leiria-Fatima de l'époque, le Pape décida de lui remettre le projectile, resté dans la jeep après l'attentat, pour qu'il soit gardé dans le sanctuaire. Sur l'initiative de l'Évêque, il fut enchâssé dans la couronne de la statue de la Vierge de Fatima.

« Les événements ultérieurs de 1989 ont conduit, en Union soviétique et dans de nombreux Pays de l'Est, à la chute du régime communiste, qui se faisait le défenseur de l'athéisme. Pour cela aussi, le Souverain Pontife remercie de tout cœur la Vierge très sainte. Cependant, dans d'autres parties du monde, les attaques contre l'Église et contre les chrétiens, accompagnées du poids de la souffrance, n'ont malheureusement pas encore cessé. Bien que les situations auxquelles fait référence la troisième partie du secret de Fatima semblent désormais appartenir au passé, l'appel de la Vierge de Fatima à la conversion et à la pénitence, lancé au début du vingtième siècle, demeure encore aujourd'hui d'une actualité stimulante. "La Dame du message semble lire avec une perspicacité spéciale les signes des temps, les signes de notre temps [...]. L'invitation insistante de la très Sainte Vierge Marie à la pénitence n'est que la manifestation de sa sollicitude maternelle pour le sort de la famille humaine, qui a besoin de conversion et de pardon"

(Jean-Paul II, *Message pour la Journée mondiale des malades 1997*, n. 1: *La Documentation catholique*, 93 [1996], p. 1051).

« Pour permettre aux fidèles de mieux recevoir le message de la Vierge de Fatima, le Pape a confié à la Congrégation pour la Doctrine de la Foi le soin de rendre publique la troisième partie du secret, après en avoir préparé un commentaire approprié. Nous remercions la Vierge de Fatima de sa protection. Nous confions à sa maternelle intercession l'Église du troisième millénaire. »<sup>1</sup>

À la suite de cette annonce, tous les médias annoncèrent donc que le 3<sup>ème</sup> Secret portait sur l'attentat qui faillit coûter la vie à Jean-Paul II le 13 mai 1981 à Rome et qu'il concernait donc désormais des événements du passé. Et la presse relayait l'information, avec cependant quelques nuances... surprenantes : « La révélation, samedi, sur le troisième secret de Fatima, peut légitimement poser bien des questions. (...) Et si le document avait été manipulé ? C'est toute la question de la crédibilité que l'on peut accorder ou non aux responsables de l'Église... »<sup>2</sup>

Le grand journal « *La Stampa* » de Turin, en date du 14 mai, penche quant à lui pour un *faux* délibéré. Il a publié une caricature montrant Jean-Paul II en train de corriger le texte de sœur Lucie au *corrector*. La légende dit : « Alors Saint-Père, vous nous communiquez le texte ? » et Jean-Paul II répond que les corrections ne sont pas encore sèches...

Le Figaro, quant à lui, publiera dans son « courrier des lecteurs » deux lettres qui dénoncent clairement ce texte comme un faux. Nous reproduirons des extraits de l'une d'elle en conclusion finale. Bien des journalistes, comme également bien des fidèles ont donc manifestement immédiatement flairé l'imposture, sans pouvoir, en l'absence des documents complets, la prouver absolument.

De fait, cette allocution du cardinal Sodano avait de quoi étonner puisqu'il ne disait pas un mot d'une crise interne dans l'Église, par la perte de la vraie Foi catholique, sujet dont tous les meilleurs spécialistes de Fatima disaient et écrivaient depuis longtemps que c'était l'un des thèmes principaux de la 3<sup>ème</sup> partie du Secret. L'étonnement se transforma même en inquiétude et en suspicion quand le porte-parole du Vatican, M. Navarro-Valls, fit, après le 13 mai, une déclaration qui indiquait le but profond de la divulgation du 3<sup>ème</sup> Secret, qui était tout simplement de contrer le « traditionalisme anti-œcuménique » : « *La publication du troisième secret ne signifie aucun appui papal au traditionalisme anti-œcuménique, qui s'était approprié abusivement certains aspects du message de Fatima, spéculant dans une perspective millénariste sur de présumés, mais non véritables, contenus de ce texte inédit. La décision de la publier répond à la conviction que Fatima ne peut rester otage de cette position partisane.* »<sup>3</sup>

« Le but du Vatican était donc très clair : couper l'herbe sous le pied des traditionalistes, en publiant le troisième Secret ! Mais comment ce but pourrait-il logiquement se concilier avec le contenu essentiel du troisième Secret annoncé par tous les meilleurs spécialistes : une apostasie de la vraie Foi à l'intérieur de l'Église ? Beaucoup de questions légitimes se posaient donc et laissaient pointer un sentiment de réelle inquiétude : quel texte Rome allait-il nous présenter ? »<sup>4</sup>

Il fallut donc attendre le lundi 26 juin 2000 pour en savoir plus et surtout pour pouvoir obtenir le texte officiel de ce 3<sup>ème</sup> Secret et se forger ainsi un jugement en connaissance de cause.

L'attente était donc à son comble quand le Vatican publia enfin un texte –comme étant le 3<sup>ème</sup> Secret de Fatima– avec le fac-similé du manuscrit. Ce texte supposé intégral et authentique était accompagné d'une *présentation* sous la signature de Tarcisio Bertone, secrétaire de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi et d'une *interprétation* du Secret ; cette interprétation comprenait une lettre de Jean-Paul II à sœur Lucie, la relation de l'entretien qu'a eu sœur Lucie le 27 avril 2000 avec Mgr Bertone, représentant de Jean-Paul II, le discours prononcé à Fatima par le cardinal Sodano et enfin un *commentaire théologique* du cardinal Ratzinger, préfet de la

---

<sup>1</sup> « Le Message de Fatima » (Libr. Ed. Vaticana). Cf. aussi « Le Secret de Jean-Paul II » par Aura Miguel, p. 195-197. Mame-Plon 2000.

<sup>2</sup> « Ouest-France » du lundi 15 mai 2000, p. 3.

<sup>3</sup> Mensuel portugais *Christus*, de juin 2000, p. 27.

<sup>4</sup> Abbé Fabrice Delestre, « Bulletin saint Jean Eudes » juin/juillet 2000 p. 2.

Congrégation pour la Doctrine de la Foi.<sup>5</sup> Le livret fut diffusé abondamment lors de la conférence de presse donnée au Vatican par le cardinal Ratzinger le lundi 26 juin 2000 devant des centaines de journalistes.

Comme il fallait s'y attendre, le texte présenté par le Vatican confirma pleinement l'inquiétude et les soupçons qui avaient accompagné l'attente de sa publication. Ce texte ne cadrait pas du tout avec ce que l'on était en droit d'attendre objectivement, à la suite des écrits des spécialistes de la question. Et de surcroît, le sens de la vision –sensée être le 3<sup>ème</sup> Secret– s'avérait très confus, très obscur, son interprétation était bien « difficile » (ce sont les propos mêmes du cardinal Ratzinger !).

Après quelques jours d'émotion, le silence retomba donc plus lourd qu'auparavant. Le 3<sup>ème</sup> Secret, tel qu'il a été publié et interprété officiellement, a passé aux yeux de beaucoup pour une *mauvaise plaisanterie*... définitivement enterrée.

Et pour couronner le tout, deux jours plus tard, le 28 juin 2000, Mgr Tarcisio Bertone, au cours d'une conférence de presse, suite à sa présentation du 3<sup>ème</sup> Secret le 26 juin, fit cette stupéfiante déclaration, qui précise bien l'intention du Vatican :

« L'industrie de Fatima, qui doit sa prospérité à son opposition au pape [Jean-Paul II] ne le croira probablement jamais [= n'attachera aucun crédit au troisième secret tel qu'il a été révélé le 26 juin 2000]... Jusqu'à présent, nous avons laissé les intégristes suivre leur tragique chemin. En plus de l'appel fondamental à la pénitence, ce que le Vatican a montré d'important est la réfutation de la thèse principale des intégristes : le secret n'a rien à voir avec l'apostasie liée au Concile, au Nouvel Ordo [de la Messe] et aux papes conciliaires, comme les intégristes le soutiennent depuis des décennies. **Ce seul fait valait la peine de révéler ce secret.** »<sup>6</sup>

Ainsi, cette déclaration de Mgr Tarcisio Bertone, secrétaire de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, dans la droite ligne de celles du porte-parole du Vatican M. Navarro-Valls, citées plus haut, **donne le motif principal de la proclamation.**

Ce n'est pas pour réaliser enfin la volonté de la sainte Vierge qui demande depuis 1944 la publication de ce Secret, mais pour s'opposer à la thèse anti-conciliaire des "intégristes", les seuls avec qui le dialogue, si cher aux oecuménistes, est exclu. Et déjà à ce niveau, il nous faut constater que ces déclarations sont en opposition formelle avec les propos du Père Alonso, expert officiel de Fatima, qui avait écrit peu de temps avant sa mort en 1981 (dans le dernier article qu'il consacra au Secret de Fatima) exactement **le contraire** de ces déclarations du Vatican :

« Une révélation intempestive du texte n'aurait fait qu'exaspérer davantage les deux tendances qui continuent à déchirer l'Église : un traditionalisme qui se serait cru assisté par les prophéties de Fatima et un progressisme qui aurait hurlé contre ces apparitions qui, d'une manière si scandaleuse, auraient semblé freiner la marche en avant de l'Église conciliaire... L'Église n'a pas encore surmonté l'impact effrayant de vingt années de post-concile, durant lesquelles la crise de la foi s'est installée à tous les niveaux. »<sup>7</sup>

« Paroles stupéifiantes : La révélation du 3<sup>ème</sup> Secret, nous explique l'expert de Fatima, viendrait donner visiblement raison aux défenseurs de la Tradition et les soutenir dans leur lutte, et au contraire freiner et désavouer les partisans de la "réforme conciliaire" au point de les rendre furieux contre Fatima. »<sup>8</sup>

Mais les contradictions ne s'arrêtent pas là. En réalité, les invraisemblances du texte prétendument authentique sont telles qu'il nous faut nous rendre à l'évidence : nous sommes là face à une incroyable imposture. Encore faut-il l'établir clairement à l'aide d'arguments solides

---

<sup>5</sup> Tous ces textes ont été publiés entre autres dans l'Osservatore Romano n°147 des 26-27 juin 2000 et dans la Documentation Catholique n°2230 du 16 juillet 2000, et repris dans un livret spécial édité en de nombreuses langues (avec les fac-similés) : « *Le Message de Fatima* » (44 pages, Libr. Ed. Vaticana). Ils sont également reproduits dans l'ouvrage « *Le Secret de Jean-Paul II* » par Aura Miguel, Mame-Plon, p. 193-233.

<sup>6</sup> Le texte de la conférence de presse de Mgr Bertone ne se trouve que dans le site anglais d'internet wysiwyg//6http://res2.géocities... Athens/Ithaca/3251/genfatima 2.htm. Cf. "Monde et Vie" n°670 du 13 juillet 2000, p. 14.

<sup>7</sup> Eph. Mar., 1982, p. 93. Cf. également « *Fatima, joie intime, événement mondial* » du Frère François de Marie des Anges, p. 407.

<sup>8</sup> Ibidem, p. 407-408.

pour convaincre ceux qui risquent de perdre pied dans cette nouvelle aggravation de la crise. La confusion est en effet à son comble !

C'est donc tout l'objet de ce livre qui sera le plus clair et le plus succinct possible pour démasquer la supercherie, en abordant également les sujets connexes : qu'en est-il de la consécration de la Russie ? Que contient donc avec certitude le vrai 3<sup>ème</sup> Secret ? Quel est le Saint-Père qui « souffrira beaucoup » ? Que penser de sœur Lucie qui apparemment cautionne la version des autorités Romaines ? Que penser du cardinal Ratzinger ? Pourquoi une telle supercherie ?

## AVERTISSEMENT

Cette étude n'a pas pour objet de refaire un historique complet du 3<sup>ème</sup> Secret de Fatima, ni de rappeler le Message et les circonstances de cette Apparition de la très sainte Vierge. De nombreux ouvrages l'ont déjà fait et bien fait (cf. en fin d'ouvrage la liste des livres recommandés à ce sujet), et nous supposons donc comme acquises ces données chez le lecteur.

Cette étude a simplement pour objet de faire la lumière sur le texte que le Vatican a publié le 26 juin 2000 et qu'il a présenté comme le texte authentique du 3<sup>ème</sup> Secret de Fatima, mais dont le contenu a stupéfié tous ceux qui avaient déjà accumulé des informations certaines concernant ce texte important... et qui se trouvaient contredites par ce texte énigmatique du 26 juin 2000 appuyé, qui plus est, par un fac-similé du pseudo document original écrit par sœur Lucie en 1944. Ces « informations certaines » étaient-elles donc fausses finalement et le texte du Vatican vrai ou inversement ? C'est cette question que nous allons tenter d'élucider le plus clairement possible, et en peu de pages, pour permettre à tous de comprendre l'enjeu de la question et avoir à disposition tous les éléments de réponse pour porter autour de soi la lumière de la vérité.

Ce texte du 26 juin 2000 pose de surcroît un grave problème de conscience car si le Vatican ose publier un faux texte, et que cela est avéré, il est manifeste qu'il n'a plus comme but le bien de l'Église, mais qu'il veut plutôt détruire par là le vrai message de Fatima, et par conséquent détruire la véritable Église du Christ. C'est un affront terrible envers la Sainte-Vierge, un véritable péché contre le Saint-Esprit. Peu hélas ont le courage d'aller jusqu'au bout de ce constat qui certes est terrible mais pourtant bien réel comme nous allons tenter de le démontrer le plus clairement possible.

Commençons donc par rappeler les textes authentiques des deux premiers secrets.

## CHAPITRE I

# PREMIÈRE ET DEUXIÈME PARTIES DU « SECRET »

DANS LA RÉDACTION QU'EN A FAITE S UR LUCIE  
DANS LE « QUATRIÈME MÉMOIRE » DU 8 DÉCEMBRE 1941 DESTINÉ A L'ÉV QUE  
DE LEIRIA-FATIMA<sup>9</sup>  
(texte original)

« Je devrai, pour cela, parler un peu du secret et répondre à la première question.

En quoi consiste le secret ?

Il me semble que je peux le dire puisque le Ciel m'en a déjà donné la permission. Les représentants de Dieu sur la terre m'ont eux aussi autorisée à le faire, à plusieurs reprises, par lettres. Je crois que Votre Excellence a conservé l'une d'elles, celle du Père José Bernardo Gonçalves, dans laquelle il m'ordonne d'écrire au Saint-Père. Un des points qu'il m'indique est la révélation du secret. J'en ai déjà dit quelque chose, mais pour ne pas trop allonger cet écrit, qui devait être bref, je me suis limitée à l'indispensable, laissant à Dieu l'occasion d'un moment plus favorable.

J'ai déjà exposé, dans le deuxième écrit, le doute qui m'avait tourmentée du 13 juin au 13 juillet, et qui disparut lors de cette dernière apparition.

Bien. Le secret comporte *trois choses distinctes*, et je vais en dévoiler *deux*. **La première fut la vision de l'Enfer.** Notre-Dame nous montra une grande mer de feu, qui paraissait se trouver sous la terre et, plongés dans ce feu, les démons et les âmes, comme s'ils étaient des braises transparentes, noires ou bronzées, avec une forme humaine. Ils flottaient dans cet incendie, soulevés par les flammes, qui sortaient d'eux-mêmes, avec des nuages de fumée. Ils retombaient de tous côtés, comme les étincelles retombent dans les grands incendies, sans poids ni équilibre, avec des cris et des gémissements de douleur et de désespoir qui horrifiaient et faisaient trembler de frayeur. Les démons se distinguaient par leurs formes horribles et dégoûtantes d'animaux épouvantables et inconnus, mais transparents et noirs. Cette vision dura un moment, grâce à notre bonne Mère du Ciel qui auparavant nous avait prévenus, nous promettant de nous emmener au Ciel (à la première apparition). Autrement, je crois que nous serions morts d'épouvante et de peur.

---

<sup>9</sup> Dans le « Quatrième Mémoire » du 8 décembre 1941, sœur Lucie écrit : « Je commence donc mon nouveau devoir et j'obéirai aux ordres de Votre Excellence Révérendissime et aux désirs du Docteur Galamba. Hormis la part du secret qu'il ne m'est pas permis de révéler maintenant, je dirai *tout*. Je ne tairai rien volontairement. J'admets que je pourrai oublier quelques détails de minime importance. »

Ensuite nous levâmes les yeux vers Notre-Dame, qui nous dit avec bonté et tristesse:

**[2<sup>e</sup> partie du Secret :]**

— Vous avez vu l'enfer où vont les âmes des pauvres pécheurs. Pour les sauver, Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur immaculé. Si l'on fait ce que je vais vous dire, beaucoup d'âmes seront sauvées et on aura la paix. La guerre va finir. Mais si l'on ne cesse d'offenser Dieu, sous le pontificat de Pie XI en commencera une autre pire encore. Lorsque vous verrez une nuit illuminée par une lumière inconnue, sachez que c'est le grand signe que Dieu vous donne, qu'Il va punir le monde de ses crimes par le moyen de la guerre, de la faim et des persécutions contre l'Église et le Saint-Père. Pour empêcher cette guerre, je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis. Si on accepte mes demandes, la Russie se convertira et on aura la paix; sinon elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, diverses nations seront détruites. la fin, mon Cœur immaculé triomphera. Le Saint-Père me consacrera la Russie, qui se convertira, et il sera concédé au monde un certain temps de paix. **Au Portugal se conservera toujours le dogme de la Foi, etc.** *[Ici s'insère la troisième partie du « Secret »]*. Ceci, ne le dites à personne. A François, oui, vous pouvez le dire ».

Page suivante

**Extrait du manuscrit du quatrième Mémoire** rédigé par sœur Lucie en 1941. On peut y lire la deuxième partie du grand Secret révélé aux voyants le 13 juillet 1917. Le fac-similé des manuscrits des quatre Mémoires de sœur Lucie a été publié par le Père Antonio-Maria Martins s.j. dans « Documentos de Fatima » (Porto, 1976).



braga. Constatados e como que a predir me-  
 ro levantamos a vista para Nossa Senhora  
 que vos disse com bondade e tristeza. Tistes  
 o inferno, para onde vão as almas dos pobres  
 pecadores; para as salvar Deus quer estabelecer  
 no mundo a devoção a Men Inmaculado  
 Coração, se fizerem o que eu vos disse salvar-  
 se ad muitas almas e terá paz: a guerra  
 vai acabar: mas se não deixarem de ofender a  
 Deus, no reinado de Tim XI começará outra  
 vez. Quando virdes uma noite alumiada por  
 uma luz desconhecida, sahei que é o grande  
 sinal que Deus vos dá de que vai a fimir o  
 mundo de seus crimes, por meio da guerra, da  
 fome e de perseguições à Igreja e ao Santo Padre.

Tais a impedir, virei predir a consagração da Rus-  
 sia a Men Inmaculado Coração, e a comunhão repe-  
 radora vos primeiros salvados. Se atenderem a meus  
 pedidos a Russia se converterá e terá paz: se não,  
 espalhará seus erros pelo mundo, promovendo guer-  
 ras e perseguições à Igreja, os bons serão martiri-  
 zados, o Santo Padre terá muito que sofrer, varias  
 nações serão aniquiladas: por fim o Men  
 Inmaculado Coração triumphará. O Santo Padre  
 consagrar-me-á a Russia que se converterá e  
 será conselheiro ao mundo algum tempo de  
 paz. Em Portugal se conservará sempre o re-  
 gimento da fé etc. Isto não o digais a ninguém.  
 O Francisco sim, podeis dizer-lo.

## CHAPITRE II

### TROISIÈME PARTIE DU « SECRET »

LE TEXTE PUBLIÉ PAR LE VATICAN LE 26 JUIN 2000 COMME ÉTANT LA TROISIÈME  
PARTIE DU « SECRET »  
DE FATIMA

(traduction du Vatican)

« J.M.J.

« La troisième partie du secret révélé le 13 juillet 1917 dans la Cova da Iria à Fatima.

J'écris en obéissance à Vous, mon Dieu, qui me le commandez par l'intermédiaire de son Excellence Rév.<sup>m</sup> Monseigneur l'Évêque de Leiria et de Votre Très Sainte Mère, qui est aussi la mienne.

Après les deux parties que j'ai déjà exposées, nous avons vu sur le côté gauche de Notre-Dame, un peu plus en hauteur, un Ange avec une épée de feu dans la main gauche; elle scintillait et émettait des flammes qui, semblait-il, devaient incendier le monde; mais elles s'éteignaient au contact de la splendeur qui émanait de la main droite de Notre-Dame en direction de lui; l'Ange, indiquant la terre avec sa main droite, dit d'une voix forte: Pénitence! Pénitence! Pénitence! Et nous vîmes dans une lumière immense qui est Dieu: "Quelque chose de semblable à la manière dont se voient les personnes dans un miroir quand elles passent devant" un Évêque vêtu de Blanc, "nous avons eu le pressentiment que c'était le Saint-Père". Divers autres Évêques, Prêtres, religieux et religieuses monter sur une montagne escarpée, au sommet de laquelle il y avait une grande Croix en troncs bruts, comme s'ils étaient en chêne-liège avec leur écorce; avant d'y arriver, le Saint-Père traversa une grande ville à moitié en ruine et, à moitié tremblant, d'un pas vacillant, affligé de souffrance et de peine, il priait pour les âmes des cadavres qu'il trouvait sur son chemin; parvenu au sommet de la montagne, prosterné à genoux au pied de la grande Croix, il fut tué par un groupe de soldats qui tirèrent plusieurs coups avec une arme à feu et des flèches; et de la même manière moururent les uns après les autres les Évêques les Prêtres, les religieux et religieuses et divers laïcs, hommes et femmes de classes et de catégories sociales différentes. Sous les deux bras de la Croix, il y avait deux Anges, chacun avec un arrosoir de cristal à la main, dans lequel ils recueillaient le sang des Martyrs et avec lequel ils irriguaient les âmes qui s'approchaient de Dieu.

Tuy - 3-1-1944 ».

Fac-similé de ce texte pages suivantes →

(d'après le livret « *Le Message de Fatima* », Libr. Ed. Vaticana).

J. M. J.

é a terceira parte do segredo  
revelado a 13 de julho de 1917  
na Lora de Lúia - Fátima

Escrevo em acto de obediên-  
cia a vós Seus Pais, que me  
mandais por meio de sua  
Graça Be<sup>na</sup> e Senhor Bispo  
de Leiria e da Lora e Mi-  
são Santíssima Mãe.

Depois das duas partes  
que já escrevi, vim ao lado  
esquerdo de Nossa Senhora

um pouco mais alto um  
estrujo com uma efusão de  
fogo em a mão esquerda; ao  
erectilar, despidia chamas que  
pareia iam incendiar o  
mundo; mas apagavam-se  
com o contacto do brilho que  
da mão direita expedia. Uma  
senhora ao seu encontro: o  
estrujo apontando com a mão  
direita para a terra, com voz  
forte disse: Venitência, Venitên-  
cia, Venitência! E vimos  
H'uma luz escura que é  
Deus: "algo semelhante a como  
se vem as fúrias. H'um espelho

quando lhe passaram por diante”  
um Bispo vestido de Branco  
“tivemos o presentimento de  
que era o Santo Padre”. Vários  
outros Bispos, sacerdotes, relogieiros e relogieiras subiu uma  
escadaria montanha, no topo  
da qual estava uma grande  
cruz de troncos secos como se  
fira de sobreiro com a coroa;  
o Santo Padre, antes de chegar  
ai, atravessou uma grande  
cidade feita em ruínas e mais  
tremulo com andar vacilante,  
acabrunhado de dor e fome,  
ia orando pelas almas dos cada

veres que encontrava pelo  
caminho; chegado ao sumo do  
Monte, frustrado de ver  
aos pés da grande Cruz foi morto  
por um grupo de soldados que  
lhe dispararam varios tiros e  
setas, e assim mesmo foram  
morrendo uns tras outros os  
Bispos sacerdotes, religiosos e  
religiosas e varias pessoas secula-  
res, cavalheiros e senhores de varias  
clases e posições sob os dois bra-  
ços da Cruz estavam dois estufos  
cada um com um regador  
de cristal em a mão, N'elles reco-  
lhiam o sangue dos Martires e com  
êles regavam as almas que se aproxi-  
mavam de Deus. July-3-1-1944

### CHAPITRE III

## LES PREUVES DE L'INAUTHENTICITÉ DU TEXTE PUBLIÉ LE 26 JUIN 2000

Comme tout lecteur pourra le constater, notre démonstration de l'inauthenticité se base sur des éléments sérieux ; en aucun cas, on pourra arguer qu'elle est issue de traditionalistes contrariés, pressés de conforter leurs hypothèses forgées depuis des années sur le contenu du 3<sup>ème</sup> Secret, mais mises à mal par le texte prétendument authentique du Vatican... En effet, les preuves que nous avançons sont objectives, impartiales, vérifiables par tous puisque nous apportons en note les références précises pour chacune de nos citations. Nous donnons dans ce chapitre toute une série d'arguments objectifs indépendants les uns des autres, qui d'ailleurs concordent tous.

Voyons donc ensemble pourquoi ce texte du 26 juin 2000 ne peut pas être considéré comme authentique, malgré sa publication officielle appuyée par le fac-similé du manuscrit prétendument écrit par sœur Lucie.

Cinq points essentiels sont à même de nous **prouver** que le texte publié par le Vatican<sup>10</sup> le 26 juin 2000 ne peut pas être le texte authentique du 3<sup>ème</sup> Secret :

### Première preuve de l'inauthenticité du texte publié

« **Un premier fait capital : nous connaissons le contexte du Troisième Secret.** Une vérité majeure, qui passe souvent inaperçue (...), c'est l'unité foncière du grand Secret, révélé tout entier par Notre-Dame lors de la troisième apparition, le 13 juillet 1917. C'est donc une grave erreur d'imaginer trois secrets hétérogènes, étrangers les uns aux autres. Sœur Lucie dit : "*LE Secret*". *"En quoi consiste LE Secret ?... Eh bien ! LE Secret comprend trois choses **distinctes**..."*<sup>11</sup>.

« Or, de ce tout cohérent, nous connaissons maintenant trois parties sur quatre : nous connaissons le début (les deux premières parties du Secret) et la fin qui en constitue sûrement la conclusion : "A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera, le saint-Père me consacrera la Russie qui se convertira, et il sera donné au monde un certain temps de paix." C'est dans ce contexte déjà connu, à la suite de l'*etc.*, marqué par sœur Lucie elle-même, que le troisième Secret vient s'insérer. Comme le dernier achèvement d'un monument : tant qu'il est à peine commencé, il est impossible de savoir quelle sera son allure ; mais lorsque les trois quarts de l'édifice s'élèvent déjà vers le ciel, il n'est pas aussi présomptueux d'imaginer ce qui lui manque encore. Ainsi de nos cathédrales inachevées ou des fameuses "capelas imperfeitas" du monastère de Batalha, non loin

---

<sup>10</sup> Sur le site internet [www.vatican.va](http://www.vatican.va), ou dans le livret édité en de nombreuses langues : « *Le Message de Fatima* » (Libr. Ed. Vaticana). Dossier également reproduit en grande partie (hormis les fac-similés) dans l'ouvrage officiel : « Le secret de Jean-Paul II. Enquête sur un pontificat bouleversé par la révélation de Fatima. Le texte intégral et le sens du troisième secret de Fatima » par Aura Miguel. Mame-Plon, juin 2000, 118 F – 17,99 €.

<sup>11</sup> Mémoires de sœur Lucie (III<sup>ème</sup> Mémoire).



de Fatima. L'œil averti du spécialiste n'a guère de peine à concevoir leur harmonieux couronnement.

« Dès novembre 1959, le P. Messias Dias Coelho, l'un des meilleurs experts de Fatima, l'avait judicieusement souligné :

**“Cette troisième partie du Secret, écrivait-il, constitue certainement une précieuse part de l'ensemble du message de Fatima [...]. Si le message est un ensemble, la troisième partie doit s'y insérer harmonieusement. C'est déjà une indication, d'ailleurs corroborée par l'examen des deux secrets précédents [...] La troisième partie du Secret doit être dans la ligne du tout [constitué par les messages de l'ange, ceux de Notre-Dame à la Cova da Iria, puis ceux de Pontevedra et de Tuy], et sans doute doit-il le concrétiser d'une manière concluante.”**<sup>12</sup>

« Tel est le premier fait qui devra nous servir de critère pour avancer dans la découverte du mystère du troisième Secret : son contenu doit cadrer avec son contexte immédiat, –les deux premières parties et la conclusion du Secret–, et plus largement, il doit s'accorder harmonieusement à l'ensemble du message de Fatima dont la cohérence est par ailleurs tout à fait remarquable. »<sup>13</sup>

Or, il faut bien le reconnaître, le texte publié par le Vatican ne cadre **ni avec le contenu, ni avec le style** des deux premières parties. Ce style était simple, très clair, très compréhensible, très concret : dans les deux premières parties, rien d'obscur, rien d'ambigu. Rien que des faits, des noms, des événements, des demandes précises, tout est d'une parfaite netteté. Aucune nécessité de commenter ou d'interpréter. Même la vision de l'enfer de la première partie du Secret n'est pas *symbolique* et sujette à interprétation. La guerre de 1939 a été prédite de façon précise ; et la sainte Vierge, comme d'ailleurs dans les autres paroles adressées par la suite à sœur Lucie, n'utilise pas de symboles. Elle est au contraire d'un grand réalisme. Il n'est que de relire les avertissements du 13 juillet 1917. Ils n'ont pas besoin d'une clef de lecture de caractère symbolique !

Quelle différence avec la prétendue dernière partie qui est à peine compréhensible, et fait état d'une *vision* essentiellement *symbolique*, qu'il faut donc interpréter pour comprendre (*et de multiples interprétations sont possibles*<sup>14</sup>...) ! Le cardinal Ratzinger ose même écrire à propos de cette vision : « on ne peut pas dire que chaque élément visuel doive avoir un sens historique concret. »<sup>15</sup> !

**Et surtout, la Vierge ne parle plus<sup>16</sup> !**

“Ni avec le contenu“, disions-nous. En effet, en lisant attentivement ce prétendu « troisième secret », on constate que ce texte ne révèle rien de vraiment nouveau mais ne fait que redire sous une forme de vision symbolique et obscure ce qui est déjà contenu dans le deuxième secret, à savoir : « *Dieu va punir le monde de ses crimes... La Russie répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église. Les bons seront*

<sup>12</sup> « Le Secret de Fatima », dans l'Homme nouveau, n°269, 22 novembre 1959.

<sup>13</sup> Frère Michel de la sainte Trinité, « Le troisième Secret » p. 424-425.

<sup>14</sup> Et de fait, chacun y va de son commentaire plus ou moins fantaisiste... Voici par exemple, un extrait du commentaire de l'Abbé de Nantes : « Le *chêne-liège* est le symbole du Portugal, comme l'érable celui du Canada et le cèdre celui du Liban. Les *trunks bruts*, avec leur épais revêtement de liège, assemblés pour former *une grande Croix*, figurent *le dogme de la Foi* [!!] qui se conservera toujours au Portugal, sous la rude écorce que nous lui connaissons, sans habit liturgique ! Mais *l'écorce* protège un tronc parfaitement lisse. Quand on l'en dépouillera, on découvrira des saints : les bienheureux François et Jacinthe, en attendant sœur Lucie. Ils sont à l'abri du monde, sous *l'écorce* de leur apparente sauvagerie. » (« Contre-Réforme catholique » n°368 p. 21) Et celui du Cardinal Ratzinger : « Le lieu de l'action est décrit par trois symboles : une montagne escarpée, une grande ville à moitié en ruines et finalement une grande croix en trunks grossiers. La montagne et la ville symbolisent le lieu de l'histoire humaine : l'histoire comme une montée pénible vers les hauteurs, l'histoire comme lieu de la créativité et de la convivialité humaines, mais en même temps comme lieu de destructions, par lesquelles l'homme anéantit l'œuvre de son propre travail. La ville peut être lieu de communion et de progrès, mais aussi lieu des dangers et des menaces les plus extrêmes. Sur la montagne se trouve la croix – terme et point de référence de l'histoire. Par la croix, la destruction est transformée en salut ; elle se dresse comme signe de la misère de l'histoire et comme promesse pour elle. » Bref, sur un texte aussi sibyllin, on peut faire dire tout et le contraire de tout ! Ce n'est pas du tout ni le genre ni le style des deux premiers secrets particulièrement clairs.

<sup>15</sup> « Le Secret de Jean-Paul II » par Aura Miguel, Mame-Plon, p. 225.

<sup>16</sup> Alors que la sainte Vierge avait commencé une phrase pour commencer le troisième secret : « *Au Portugal se conservera toujours le dogme de la Foi, etc.* » que sœur Lucie a laissé inachevée dans son quatrième Mémoire, comme nous le verrons au deuxième point de ce chapitre... et qui nécessite donc une suite, c'est-à-dire que la sainte Vierge doit continuer *de parler*, ne serait-ce au moins que pour terminer sa phrase !

*martyrisés... Le saint Père aura beaucoup à souffrir...Plusieurs nations seront détruites...». C'est en résumé ce qu'on retrouve sous une forme imagée (d'ailleurs peu claire) dans le texte du 26 juin 2000, qui n'est donc qu'une illustration visuelle des prophéties verbales contenues dans le 2<sup>ème</sup> Secret... : «(...) l'Ange, indiquant la terre avec sa main droite, dit d'une voix forte: Pénitence! Pénitence! Pénitence! (...) Divers autres Evêques, Prêtres, religieux et religieuses monter sur une montagne escarpée, au sommet de laquelle il y avait une grande Croix (...) ; avant d'y arriver, le Saint-Père traversa une grande ville à moitié en ruine et, à moitié tremblant, d'un pas vacillant, affligé de souffrance et de peine, il pria pour les âmes des cadavres qu'il trouvait sur son chemin; parvenu au sommet de la montagne, prosterné à genoux au pied de la grande Croix, il fut tué par un groupe de soldats qui tirèrent plusieurs coups avec une arme à feu et des flèches; et de la même manière moururent les uns après les autres les Evêques les Prêtres, les religieux et religieuses et divers laïcs (...). »*

Ce constat est d'ailleurs confirmé par la prétendue sœur Lucie le 27 avril 2000 lors de son entretien avec Mgr Bertone : « Avec l'aide de l'évêque de Leiria-Fatima, le texte original, qui est en portugais, est lu et interprété. Elle [Sœur Lucie] réaffirme sa conviction que la vision de Fatima [le 3<sup>ème</sup> Secret dont il est question ici] concerne avant tout *la lutte du communisme athée contre l'Église et les chrétiens*, et elle décrit l'immense souffrance des victimes de la foi du vingtième siècle. »<sup>17</sup> : **or, ces choses sont déjà décrites dans la deuxième partie du Secret !**<sup>18</sup>

Le vrai 3<sup>ème</sup> Secret contient nécessairement AUTRE CHOSE, quelque chose de « DISTINCT » pour reprendre les termes de la vraie sœur Lucie en 1941, puisqu'il ne devait pas être révélé avant 1960, date à laquelle « *il apparaîtra plus clair* »<sup>19</sup>. Peut-on dire que « la lutte du communisme athée contre l'Église et les chrétiens » a commencé en 1960 ?? Bien évidemment non. Le deuxième secret qui contenait déjà cet élément prophétique ayant été révélé dès 1941, il est de la plus élémentaire logique que le troisième Secret contienne l'annonce d'événements bien différents de ceux déjà décrits dans le deuxième secret, tout en étant liés. Le Ciel n'a pas l'habitude de répéter deux fois la même chose, même sous des formes différentes ou simplement en y ajoutant quelques détails, dans un même Secret donné le même jour, surtout en précisant qu'une partie est à garder cachée parce qu'elle ne serait pas bien comprise avant une certaine date. Cette simple constatation de bon sens nous montre clairement l'anomalie du texte produit par le Vatican, texte qui ne forme pas un tout harmonieux avec les deux premières parties déjà connues du Secret...

Même le Père Alonso, fort de sa connaissance de nombreux documents inédits et d'une étude approfondie de tous les textes, l'écrivait déjà en 1976, parlant de l'homogénéité du Secret : « Finalement, il faut prendre comme règle d'interprétation valide dans la lecture des écrits de Lucie que celle-ci ne se répète jamais dans un même écrit et beaucoup moins quand il s'agit de passages qui appartiennent au contexte même, proche. Par conséquent, si la première partie du secret parle de la vision de l'Enfer et de la fonction d'intercession qu'assume la Vierge pour sauver les pécheurs ; si dans la seconde partie on parle de la Consécration ou non de la Russie au Cœur Immaculé de Marie et de ses conséquences, selon les cas, pour le bien ou pour le mal en détachant bien les effets désastreux pour le monde et pour l'Église dans ses aspects extérieurs, politiques et matériels, **nous pouvons être certains que rien de tout cela ne reviendra dans le contenu de la troisième partie inconnue encore.** Et ce critère est important pour conjecturer, comme nous le disons immédiatement après, le caractère général des événements futurs, qui sont révélés précisément au pape.

« Finalement –et d'autre part– bien que le sujet soit différent, il apparaît intimement lié aux deux précédents : il s'agit toujours d'un but surnaturel et religieux : le salut des âmes. Fatima n'intervient pas dans les événements politico-belliqueux, sinon comme fond historique de “son”

<sup>17</sup> « Le Secret de Jean-Paul II... » par Aura Miguel (2000), p. 212. Document officiel.

<sup>18</sup> Certains journalistes s'en étonnent d'ailleurs : « Cette évocation du martyre des catholiques est montrée dans la curieuse vision qui, d'après le Vatican, forme le troisième Secret : “Un évêque vêtu de blanc... fut tué par un groupe de soldats... et de la même manière moururent les uns après les autres les évêques, les prêtres, les religieux et religieuses et divers laïcs”. Effectivement, depuis 1917, de très nombreux laïcs, religieux, prêtres et évêques sont morts, tués par les communistes, en particulier en Asie, en Europe de l'Est et en Afrique. Mais **quelle différence entre cette description** qui rappelle les mauvais westerns, **et d'autre part les phrases sobres de la seconde partie du secret** parlant déjà des “persécutions contre l'Église” et du martyre des bons ? » (Michèle Reboul dans « Monde et Vie » du 13 juillet 2000, n°670).

<sup>19</sup> Réponse de Sœur Lucie au Cardinal Ottaviani. Documentation Catholique, 19 mars 1967, col. 542.

histoire de salut. Il s'agit aussi, et surtout, de l'intercession du Cœur Immaculé de Marie qui est proposée comme *signe de Salut dans les "derniers temps !"* Il s'agit toujours de ce que si cette intercession puissante n'est pas proposée dans l'Église d'une façon convenable, l'Église va se voir exposée à des dangers graves affectant jusqu'à son dogme. Voilà pourquoi nous concluons comme critère important d'herméneutique, que dans la troisième partie du Secret, ce qui se dit doit être une logique conséquence de ce qui précède.

« C'est donc clair que la "clé" d'interprétation de la troisième partie du secret de Fatima, ce sont les paroles ajoutées dans le quatrième Mémoire de Lucie ("Em Portugal nao faltará o doguema da fe" = Au Portugal la doctrine de la Foi ne manquera pas). »

Quelques pages plus loin, il y revient, en parlant du deuxième Secret : « Il faut bien marquer le caractère *matériel* des maux qui se produiront : faim, guerre, persécutions pour l'Église et pour le Saint-Père. **Rien de tout cela, avons-nous dit, ne sera répété dans le texte de la troisième partie.** »<sup>20</sup> Il démontre ainsi que l'ultime Secret ne doit pas annoncer essentiellement de nouveaux cataclysmes matériels, ni une guerre mondiale atomique. Autrement dit, de nouveaux châtiments temporels, matériels, mais bien plutôt un châtiment d'ordre *spirituel*, et chacun sait que ce qui touche à la foi est bien plus grave que des cataclysmes ou châtiments matériels.

La logique veut en effet que le véritable texte du 3<sup>ème</sup> Secret doit comporter quelque chose **de nouveau et de plus grave à la fois**, dans le prolongement de ce qui a déjà été dit dans la deuxième partie du Secret, et ce qui est annoncé doit prendre son commencement vers 1960. Sœur Lucie dans son III<sup>ème</sup> Mémoire l'affirme clairement : « *Le secret comprend trois choses DISTINCTES...* » Or, on ne trouve rien de tout cela dans le texte du Vatican. En comparant les trois parties publiées, il faut même en arriver à la conclusion que la partie la plus importante du Secret est finalement la deuxième, tant le texte du 26 juin 2000, la vision plus exactement, n'apporte rien de vraiment nouveau par rapport à ce deuxième Secret ! C'est la montagne qui accouche d'une souris, c'est l'édifice qui perd son sommet puisqu'on en reste au « deuxième étage ».

Pourtant, entre la première et la deuxième partie du Secret, nous pouvons tous constater que le terme « DISTINCT » employé par sœur Lucie s'applique parfaitement bien. « Lorsque Lucie fut priée d'écrire une partie du Secret, elle appela cette vision de l'enfer la "première chose" du Secret. (...) D'autres fois Lucie appelle la révélation de la vision de l'enfer "a primeira parte do segredo" (la 1<sup>ère</sup> partie du secret). »<sup>21</sup> Or, cette première partie, si elle est liée à la deuxième (« *Vous avez vu l'enfer où vont les âmes des pauvres pécheurs. Pour vous sauver, Dieu veut établir dans le monde la dévotion à Mon Cœur Immaculé.* » dit Notre-Dame pour introduire la "deuxième chose"), n'est cependant pas répétée dans cette deuxième partie où il est essentiellement question de l'établissement de la dévotion au Cœur Immaculé de Marie, et des conséquences qui découleront du non-respect de sa demande. Sans être hétérogènes puisqu'ils sont liés et que le Secret forme un tout, les deux premiers secrets contiennent bien deux "choses distinctes" qui ne sont pas répétés l'un dans l'autre. Or que contient donc de *distinct* le prétendu texte du 3<sup>ème</sup> Secret publié par le Vatican par rapport à ces deux premières parties ? Quelle est donc cette "troisième chose" ? On ne peut répondre qu'en bafouillant : « *apparemment, cela montre le Saint-Père qui souffre beaucoup et les bons avec lui, et qu'un ange menace la terre d'un châtiment...* »

<sup>20</sup> « *La vérité sur le Secret de Fatima* », édition française, Téqui, 1979, p. 61, 62 et 64. Nous ferons une exception en ce qui concerne le Saint-Père, car il est maintenant avéré qu'il est bien aussi question du Saint-Père dans le 3<sup>ème</sup> Secret. Cependant, les souffrances et le martyre qu'il aura à subir n'ont plus de rapport exclusivement avec des faits de guerre et de persécutions décrits dans le 2<sup>ème</sup> Secret –châtiments temporels, matériels– mais bien parce qu'il sera aux prises avec l'Apostasie générale et avec une terrible *lutte spirituelle* visant à la destruction de la vraie foi en Dieu et à l'établissement du règne universel de l'idolâtrie –châtiment spirituel– (les tribulations de la fin des temps : un faux pape préparant la venue de l'Antéchrist par exemple). C'est pourquoi, sœur Lucie écrivait en 1945, *donc après la seconde guerre mondiale*, au Père Aparicio, son ancien confesseur, en parlant du Pape : « **De grands jours d'affliction et de tourmente l'attendent encore...** » Et Jean XXIII déclarera le 13 mai 1960 après la lecture du 3<sup>ème</sup> Secret (cf. « *Vérité sur le Secret de Fatima* », R.P. Alonso, 1979, p. 106) : « *Cela ne concerne pas les années de mon Pontificat* »... En ce sens, le 3<sup>ème</sup> Secret ne répètera donc pas ce qui est déjà dit dans le deuxième Secret ; deuxième Secret qui d'ailleurs concerne encore en partie notre avenir...

<sup>21</sup> « *La vérité sur le Secret de Fatima* » par le R.P. Alonso, Téqui, 1979, p. 12.

Voici d'ailleurs comment le cardinal Ratzinger, chargé du commentaire théologique de ce prétendu 3<sup>ème</sup> Secret, en résume lui-même le contenu : « Nous voyons l'Église des martyrs du siècle qui s'achève, représentée à travers une scène décrite dans un langage symbolique difficile à déchiffrer. [...] La marche de l'Église est ainsi décrite comme un chemin de croix, comme un chemin dans un temps de violence, de destruction et de persécutions. On peut trouver représentée dans ces images l'histoire d'un siècle entier. (...) Dans la vision, nous pouvons reconnaître le siècle écoulé comme le siècle *des martyrs*, comme le siècle *des souffrances* et *des persécutions* de l'Église, comme le siècle *des guerres* mondiales et de beaucoup de guerres locales qui en ont rempli toute la seconde moitié et qui ont fait faire l'expérience de nouvelles formes de cruauté. Dans le "miroir" de cette vision, nous voyons passer les témoins de la foi de décennies. »<sup>22</sup> Et le cardinal poursuit en exhibant une fausse lettre de sœur Lucie<sup>23</sup> : « À ce sujet, il semble opportun de mentionner une phrase de la lettre que sœur Lucie a écrite au Saint-Père le 12 mai 1982 : "La troisième partie du *Secret* se réfère aux paroles de Notre-Dame : *Sinon [la Russie] répandra ses erreurs à travers le monde, favorisant guerres et persécutions envers l'Église. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, diverses nations seront détruites*. La troisième partie du secret est une révélation symbolique, qui se réfère à cette partie du Message..." »<sup>24</sup>

Que dire de plus ? Rien sinon qu'en vérité **il n'y a pas de "troisième chose"** puisque cette description est déjà intégrée au deuxième Secret : *des martyrs, des souffrances, des persécutions, des guerres ! La "troisième chose" est belle et bien dissoute, évacuée. Et remplacée par une vision « bouche-trou » sans aucun rapport avec 1960.*

Autre élément surprenant : on y voit un « évêque vêtu de blanc » (expression inédite à Fatima) sensé représenter le Pape qui tombe mort sous les coups des balles et des flèches (?), alors que la conclusion du vrai Secret est celle-ci : « *Finalelement, Mon Cœur Immaculée triomphera. Le saint Père me consacrera la Russie, qui se convertira, et il sera donné au monde un certain temps de paix* ». Comment le saint-Père pourrait-il donc consacrer finalement la Russie si préalablement il meurt sous les balles et les flèches ?!<sup>25</sup>

Résumons-nous : le texte du 26 juin 2000 n'est plus la suite logique des deux premières parties. Il ne nous révèle rien de vraiment nouveau, de « distinct », de « troisième chose », en liaison avec 1960. La Vierge ne parle plus et ne termine même pas sa première phrase... Le style est différent, la vision est mystérieuse et peu claire, « difficile à déchiffrer », et ne fait que reprendre, sous une forme symbolique, des éléments du deuxième Secret. Ce prétendu « 3<sup>ème</sup> Secret » n'est plus cohérent, n'est pas compatible et n'est plus en harmonie avec l'ensemble du Message de Fatima.

**« Le Secret de Fatima a un contenu logique, clair et défini [...]. Par les parties déjà connues et par ce qui est en train de se réaliser des parties non connues [depuis 1960], le Secret de Fatima n'est pas un texte mystérieux, extravagant ou nébuleux. Encore moins un texte**

<sup>22</sup> « Le Secret de Jean-Paul II » par Aura Miguel, Mame-Plon 2000, p. 229-230.

<sup>23</sup> Sur la question, se reporter au chapitre IX « Analyse de l'écriture... ».

<sup>24</sup> Ibidem, p. 206-207.

<sup>25</sup> C'est sans doute pourquoi l'Abbé Georges de Nantes semble attendre maintenant la **résurrection de Jean-Paul I<sup>er</sup>** (!), le pape décrit dans ce prétendu 3<sup>ème</sup> Secret selon lui, qui, comme chacun sait, est mort sous les balles et les flèches !... C'est ainsi que l'on peut lire dans la « Contre-Réforme Catholique » de Janvier 2001 (*bulletin désormais baptisé « Résurrection »* !) p. 34, une pièce et un cantique qui disent ceci en parlant de Jean-Paul I<sup>er</sup> : « Il reviendra ! Oui, **Elle le ressuscitera** d'entre les morts car il est son fils chéri !... et il reviendra dans la joie avec son âme de pauvre et son sourire, avec son cœur doux et humble, son cœur immense, avec son cœur de flammes ! Il reviendra... (...) *Trompettes du Ciel, que sonnez-vous ? Nous sonnons le retour du Martyr au cœur de flamme, nous sonnons le retour de l'Élu de Notre-Dame : Pasteur de lumière, Albino Luciani ! Le Pape du Secret du Cœur de Marie !* ». Et p. 29 dans l'article de "La Ligue" : « *Nous attendons le retour en gloire d'Albino Luciani, "blanche lumière" lui-même, notre saint-Père le pape Jean-Paul I<sup>er</sup>, mort glorieusement martyr pour ses frères. Son corps sera source de bénédictions et de miracles...* » Six mois plus tard, ce même bulletin écrit encore, sous le titre "Albino Luciani, nouvel Élie" : « *Aussi les figures bibliques abondent-elles : celles du Précurseur appelle celle d'Élie le Prophète, qui fut enlevé au ciel sur un char de feu, et dont les fidèles yahwistes d'Israël attendaient le retour, comme nous attendons celui de Jean-Paul I<sup>er</sup>.* » ! (n°6, page 7). Voilà où mène l'incohérence de ceux qui veulent à tout prix reconnaître ce prétendu 3<sup>ème</sup> Secret comme authentique sous prétexte qu'il a été révélé par les autorités officielles de l'Église, Ratzinger en particulier, et sans doute aussi par peur des conséquences. Ce sont des aveugles qui conduisent d'autres aveugles !

*'sibyllin'. Il n'a rien à voir avec les oracles de Delphes, au sens double et énigmatique. Fatima est simple comme l'ambiance réaliste dans laquelle se déroulent les faits. » (R.P. Alonso<sup>26</sup>).*

## Deuxième preuve de l'inauthenticité du texte publié

En 1941, dans son quatrième Mémoire<sup>27</sup>, Sœur Lucie ajoute un élément de grande importance. Elle fait commencer la 3<sup>ème</sup> partie du Secret par cette phrase : **« Au Portugal se conservera toujours le dogme de la Foi, etc. »**

Ainsi, depuis ce quatrième Mémoire, « connaissons-nous désormais la première phrase de l'ultime Secret. Cet ajout est à coup sûr significatif. Car il est certain que sœur Lucie ne l'a pas inséré là à la légère, mais dans l'intention expresse de laisser transparaître, de manière voilée, le contenu essentiel du troisième Secret. Si bien qu'en 1943, lorsque Mgr da Silva, l'évêque de Leiria, lui eut demandé d'en rédiger le texte et qu'elle rencontrait d'insurmontables difficultés pour obéir à cet ordre, elle déclara un jour que ce n'était pas absolument nécessaire de le faire, **“puisque d'une certaine façon, elle l'avait dit.”**<sup>28</sup> Sans doute faisait-elle allusion aux dix mots discrètement ajoutés en décembre 1941 au texte du grand Secret, mais si discrètement que presque personne n'y prendra garde. Ils sont pourtant très éclairants dès lors qu'on s'y arrête. »<sup>29</sup>

Le spécialiste officiel de Fatima, de 1966 à 1981, le Père Joaquín Maria Alonso<sup>30</sup>, écrivit à ce sujet : « Ayant ainsi proposé ces critères d'exclusion de tout ce qui ne peut constituer le contenu du reste du secret resté inédit, revenons à présent avec une certaine certitude à d'autres critères plus positifs pour savoir ce qu'il contient. Le premier critère positif et absolument *certain* consiste –il faut le répéter– dans la phrase qu'emploie Lucie quand elle écrit dans le Quatrième Mémoire en décembre 1941 : **“Au Portugal se conservera toujours le dogme de la Foi, etc.”**. Ce même texte [le deuxième Secret], Lucie l'avait écrit d'autres fois antérieurement, mais ici seulement il est introduit. Lucie l'a-t-elle fait avec l'intention expresse de laisser apparaître le contenu de la troisième partie et de cette manière de ne se voir jamais obligée de l'écrire ? C'est ce que laisse supposer une certaine phrase de Lucie, se plaignant de ce qu'il n'était pas nécessaire de l'écrire **“puisque d'une certaine façon, elle l'avait dit”**. »<sup>31</sup>

Or, cette première phrase essentielle qui ouvre la 3<sup>ème</sup> partie du Secret, qui est au futur (donc une prophétie) et **qui n'est pas achevée**<sup>32</sup>, ne se retrouve plus dans le texte publié par le Vatican, qui n'est d'ailleurs qu'une vision symbolique et où il n'est plus du tout question d'une crise de la Foi ! Même dans l'original manuscrit reproduit dans le document présentant le prétendu 3<sup>ème</sup> Secret, cette phrase a soigneusement été dissimulée par le Vatican en note de fin de texte, prétextant qu'elle ne figure que dans le IV<sup>ème</sup> Mémoire de Sœur Lucie et non dans le III<sup>ème</sup>. Placée en note, elle ne sera bien-sûr ni commentée ni expliquée par le Vatican. Cette manœuvre vise évidemment à reléguer aux oubliettes cette phrase plus que gênante pour ceux qui se sentent visés...

« Il est clair que si le Vatican avait voulu faire toute la lumière sur la troisième partie du secret, sans rien dissimuler, escamoter ou édulcorer, il aurait publié le manuscrit du IV<sup>ème</sup>

<sup>26</sup> « La vérité sur la Secret de Fatima », R.P. Alonso, éditions Téqui, 1979, p. 52.

<sup>27</sup> Cf. « Lucie raconte Fatima, Mémoires de Sœur Lucie ». Voir aussi le fac-similé, où figure cette phrase inachevée, au chapitre I.

<sup>28</sup> Cf. Père Alonso : « La vérité sur le Secret de Fatima », Madrid, 1976, p. 63-64.

<sup>29</sup> Frère Michel de la sainte Trinité « Toute la vérité sur Fatima, le 3<sup>ème</sup> Secret » p. 458.

<sup>30</sup> L'expert officiel de Fatima s'est vu interdire, en 1975, la publication de son œuvre critique sur Fatima par Mgr do Amaral, qui a fait endosser sa décision par une commission d'universitaires portugais. L'évêque de Leiria a pris cette décision certainement sur les instances du Vatican, qui redoutait sûrement la publication de cette œuvre, car l'un de ses nombreux volumes traitait du troisième Secret et en dévoilait le contenu. Ses 24 volumes de 800 pages sous le titre : « *Fatima, textes et études critiques* », restent ainsi interdits et cachés dans les archives du Vatican. Depuis le 13 mai 2000, on peut d'ailleurs constater une véritable conspiration du silence sur les études du Père Alonso. Sans doute parce qu'il avait dit l'entière vérité sur le 3<sup>ème</sup> Secret, alors que maintenant, on nous en présente une version officielle diamétralement opposée...

<sup>31</sup> « La vérité sur le Secret de Fatima », Téqui, 1979, p. 63.

<sup>32</sup> Sœur Lucie nous indique bien dans son manuscrit du IV<sup>ème</sup> Mémoire (cf. chap. I) que la phrase n'est pas achevée : elle utilise la locution latine *Et cetera* (en abrégé **“etc”**) qui signifie, selon le dictionnaire : « Et le reste ». Et cette locution est insérée non *après* le point final mais *avant*, signifiant clairement que **c'est la phrase elle-même qui n'est pas achevée**.

Mémoire et non celui du III<sup>ème</sup> Mémoire. De plus, le procédé employé par Rome est absolument contraire à la méthode scientifique normale à suivre, en matière historique, dans pareil cas : en effet, lorsqu'on est en présence de plusieurs manuscrits sur un même fait, on doit utiliser, de préférence, celui qui fut le plus récemment rédigé, surtout lorsqu'il contient des rectifications ou ajouts très importants pour le sujet étudié, tout en vérifiant bien sûr, la conformité du sens général de ce manuscrit par rapport au(x) précédent(s). Or, ici, le Vatican a fait tout le contraire dans le but évident de dissimuler ce qui le gêne ! Tout le monde n'a cependant pas été dupe de ce subterfuge : ainsi, le grand journal portugais "*Diario de Noticia*" a relevé l'anomalie dans un article du mardi 27 juin 2000, en page 22 : "...Ratzinger... n'a cependant pas trouvé d'explication ou de justification pour l'une des affirmations de Lucie, selon laquelle *"le Portugal conserverait pour toujours le dogme de la Foi..."* »<sup>33</sup>

Précisons quand même qu'il ne s'agit pas là d'une *affirmation* de Lucie, comme l'écrit rapidement ce journaliste, mais bien la première phrase du 3<sup>ème</sup> Secret donnée par la sainte Vierge elle-même. Or, si la sainte Vierge a commencé cette phrase, laissée **inachevée** par sœur Lucie dans son manuscrit de 1941, il est de la plus élémentaire logique de s'attendre à ce que la sainte Vierge continue à parler dans la troisième partie, sur ce thème de la Foi, ne serait-ce au moins que pour terminer cette première phrase ! Si au Portugal se conservera la Foi, c'est qu'ailleurs, en toute logique, elle se perdra ?... Or, dans le texte du Vatican, il n'en est rien. Ce thème n'est même pas abordé ! Il est impossible d'harmoniser la vision du prétendu « 3<sup>ème</sup> Secret » avec la phrase qui le précède immédiatement et qui en constitue comme l'introduction. Sans sa suite *véritable*, ce « bout de phrase » vient là sans logique (il n'appartient en effet ni au 2<sup>ème</sup> Secret déjà révélé en entier dans le III<sup>ème</sup> Mémoire de Lucie ni bien-sûr à la prétendue vision du 3<sup>ème</sup> Secret), à tel point que le Vatican –conscient de la chose– l'a basculé sans vergogne en note de bas de page, sans explication ni commentaire ! **C'est pourtant sur cette phrase inachevée que vient se greffer le vrai 3<sup>ème</sup> Secret.** Et il est impossible de greffer une vision sur une phrase qui reste à terminer ! Ceci est du domaine de la simple logique et du bon sens. Même un jardinier qui n'a pas fait de hautes études saura comprendre qu'on ne peut pas greffer une pousse d'ortie ou une branche de cerisier sur un rosier !

### Troisième preuve de l'inauthenticité du texte publié

En concordance avec cette première phrase importante déjà révélée par Sœur Lucie en 1941, l'évêque précédent de Leira-Fatima, Mgr Cosme do Amaral, sortant enfin de sa réserve, avait fait une déclaration publique d'une importance capitale. Elle élimine définitivement la plupart des fausses hypothèses concernant le contenu du troisième Secret. Voici en effet ce que l'on pouvait lire dans le « *Mensagem de Fatima* » :

« "*Le Secret de Fatima ne parle ni de bombes atomiques, ni de têtes nucléaires, ni de missiles Pershing ou SS-20*" a déclaré don Alberto Cosme do Amaral, évêque du diocèse de Leira-Fatima, pendant une séance de questions et de réponses qui a eu lieu dans l'aula magna de l'Université technique de Vienne le 10 septembre dernier [1984].

« "**Son contenu, insista-t-il, ne concerne que notre Foi. Identifier le Secret avec des annonces catastrophiques ou avec un holocauste nucléaire, c'est déformer le sens du message.**"

« "**La perte de la Foi d'un continent est pire que l'anéantissement d'une nation ; et il est vrai que la foi diminue continuellement en Europe.**"

---

<sup>33</sup> Abbé Fabrice Delestre, « *Bulletin saint Jean Eudes* » juin/juillet 2000.

« Le prélat a fait ces déclarations, accompagné de son secrétaire et interprète, le P. Luis Kondor, s.v.d. – Aux dires de ce dernier, le pape a de sérieuses raisons pour ne pas publier le Secret. »<sup>34</sup>

« Pour prononcer des paroles aussi fermes sur le 3<sup>ème</sup> Secret, on peut être sûr que Mgr do Amaral a reçu toutes les garanties que les conclusions de son étude étaient en tous points conformes à la vérité. En 1981, il avait déjà consulté sœur Lucie pour lui soumettre les textes des faux secrets diffusés par la presse... Il est moralement certain qu'en 1984 il ne se serait pas engagé publiquement à indiquer enfin le contenu essentiel du 3<sup>ème</sup> Secret sans avoir obtenu l'assentiment de la voyante. »<sup>35</sup>

« L'ultime Secret de Notre-Dame n'annonce ni la fin du monde, ni la guerre atomique : il concerne notre foi, la foi catholique ; et plus précisément la perte de cette foi, "*a perda da fé*", nous précise l'évêque de Fatima. C'est désormais pour nous non seulement une hypothèse solidement fondée, et d'ailleurs la seule pleinement vraisemblable, **c'est une vérité** sur laquelle nous pouvons nous appuyer *avec certitude*, parce qu'elle est rigoureusement démontrable. Comment cela ? Par la simple analyse de ce qui nous a été révélé du Secret. »<sup>36</sup>

Après avoir affirmé qu'il a lu le 3<sup>ème</sup> Secret, le Cardinal Ratzinger de son côté, en août 1984, répond au journaliste Vittorio Messori qui lui demande pourquoi ce Secret n'est toujours pas révélé : « Parce que, selon le jugement des papes, il n'ajoute rien d'autre à tout ce qu'un chrétien doit savoir de la révélation : un appel radical à la conversion, la gravité absolue de l'histoire, *les périls qui pèsent sur la foi et la vie du chrétien, et donc du monde. Et puis l'importance des "derniers temps"* [...]. Mais les choses contenues dans ce 3<sup>ème</sup> Secret correspondent à ce qu'annonce l'Écriture... »<sup>37</sup>.

« *La gravité absolue de l'histoire* », « *les périls qui pèsent sur la Foi* », « *l'importance des Derniers Temps* » : des paroles particulièrement claires surtout quand il termine en ajoutant que cela correspond « *à ce qu'annonce l'Écriture* »... Quelles sont en effet les prophéties de l'Écriture qui ne se sont pas encore réalisées, sinon celles qui concernent "les derniers temps" ?

Une semblable crise de la Foi relative à la fin des temps, à l'échelle de plusieurs nations ou de continents entiers, et annoncée dans l'Écriture sainte ne peut désigner qu'une seule chose : **l'Apostasie** (II Thess. II, 3), **prélude à la venue de l'Antéchrist, et bien sûr tous les événements qui lui sont liés**. Le mot lui-même se trouve peut-être dans le texte du Secret. Cette perte de la foi à grande échelle nous relie en effet de toute évidence à la fin des temps et au proche retour du Christ : « *Quand Je reviendrai, trouverai-je encore la Foi sur la terre ?* »<sup>38</sup> Angoissante question du Christ tellement d'actualité en cette fin de XX<sup>ème</sup> siècle ! Car de fait c'est bien ce que nous vivons à l'échelle mondiale depuis 1960... *Perte généralisée de la vraie Foi, déchristianisation du monde et Apostasie des Nations qui précèdent la venue de l'Antéchrist*.

« Nous savons de source sûre que quelqu'un, à force d'interroger sœur Lucie sur le contenu de l'ultime Secret, en obtint finalement cette réponse laconique : "*C'est dans l'Évangile et dans l'Apocalypse, lisez-les !*" Loin d'être évasive, par la seule mention de l'Apocalypse, la réponse de la voyante nous apporte une précieuse indication : le Secret de Fatima rejoint les grandes prophéties du Nouveau-Testament annonçant l'avenir de l'Église jusqu'à la fin des temps. D'autre part, sœur Lucie n'a-t-elle pas déclaré au Père Fuentes que la Vierge Marie lui avait fait voir clairement que nous étions dans "*les derniers temps du monde*" ? »<sup>39</sup>

<sup>34</sup> Déclaration reproduite dans le « Mensagem de Fatima », n° 161 de février 1985, p. 1, sous le titre : « Le Secret de Fatima n'annonce pas la fin du monde ». Pour plus d'informations sur cette déclaration, lire aussi la note 1 de la p. 401 de « Fatima, joie intime, événement mondial » du Frère François de Marie des Anges.

<sup>35</sup> « Fatima, joie intime, événement mondial », p. 401.

<sup>36</sup> Frère Michel de la sainte Trinité, « Toute la vérité sur Fatima, le 3<sup>ème</sup> Secret » p. 457.

<sup>37</sup> Cf. « *Jésus* », nov. 1984, p. 79. L'article était intitulé : « Voici pourquoi la Foi est en crise ».

<sup>38</sup> Luc, XVIII, 8.

<sup>39</sup> « *Toute la vérité sur Fatima, le troisième Secret* » du Frère Michel de la sainte Trinité, 1985, p. 515. Plus loin, page 533, l'auteur ajoute : « Sœur Lucie elle-même recommande beaucoup de lire, d'étudier, de méditer l'Apocalypse. (...) Nous savons même qu'elle a indiqué un jour les chapitres VIII à XIII », **mais hélas l'auteur ne précise pas ses sources**. Nous nous abstenons donc d'en faire

Le Père Sébastien Martins dos Reis (mort en 1984)<sup>40</sup>, écrivit ceci : « Tout ce qui s'est dit de plus, et brille par son invraisemblance, sur les lieux, contenu, révélation, texte et détenteurs du Secret –**tout sauf quand à se référer à une crise dans le “dogme de la Foi” dans certains nations et moins au Portugal**– n'a pas dépassé et ne dépasse pas l'alarme et la fantaisie de mauvais goût (...) pour attirer l'attention ou se donner de l'importance sur le dos du sacré. »<sup>41</sup>

En 1970, le Père Messias Dias Coehlo écrivait ceci : « De la bouche de quelques experts de Fatima, nous avons pu entendre cette opinion : Très probablement la troisième partie du Secret ne parle pas seulement de la crise de la Foi, mais encore des pays dans lesquels elle se fera davantage sentir. »<sup>42</sup>

Dans la préface de l'édition brésilienne des écrits de sœur Lucie, le R.P. Antonio Martins, s.j., affirme de façon catégorique que la troisième partie du Secret, « dont le texte n'a pas encore été divulgué, traite seulement de ce qu'on appelle la “crise de l'Église” »<sup>43</sup>

Même l'Abbé René Laurentin considère également que le 3<sup>ème</sup> Secret concerne la crise de l'Église et non le monde : « La Vierge a voulu attirer notre attention sur les tentations terribles et les écarts de l'Église post-conciliaire. [...] **C'est la Foi qui traverse une crise**, comme on a déjà pu le constater dans de nombreux pays chrétiens qui ont tourné le dos au dogme... »<sup>44</sup>

Plus près de nous, tout dernièrement, le Père Luis Kondor, s.v.d., Postulateur des Causes de François et Jacinthe Marto, les deux pasteurs « béatifiés » le 13 mai 2000, déclara encore : « Qui a étudié à fond cette matière dit que la troisième partie du secret est sur la disparition de la foi en Europe et le rapprochement des différentes religions. »<sup>45</sup>

L'opinion du Père Alonso (nommé en 1966 *expert officiel de Fatima*), formulée à maintes reprises, et de façon de plus en plus ferme, jusqu'à sa mort en 1981, doit ici retenir toute notre attention. Dès 1969, il pensait que le 3<sup>ème</sup> Secret de Fatima annonçait la crise de la Foi dans l'Église :

« Tous les auteurs se sont rendus compte que Lucie dans le Quatrième Mémoire a introduit le célèbre paragraphe : *“Au Portugal se conservera toujours le dogme de la Foi, etc.”* Ils en ont déduit avec toute certitude que la “troisième chose” commençait là : ces paroles commencent la révélation de la 3<sup>ème</sup> partie du Secret. Cette phrase insinue en toute clarté un état critique de la foi dont souffriront d'autres nations, c'est-à-dire une crise de la foi ; tandis que le Portugal sauvera sa foi. Voilà pourquoi Lucie avec ses énormes difficultés pour écrire ce “reste” se plaignait en disant qu'il n'était pas nécessaire parce qu'elle l'avait déjà dit avec clarté ailleurs. »<sup>46</sup>

Mais en 1976, il ajoute à son exposé un élément de la plus haute importance : « *Dans la période, donc, qui précède le grand triomphe du Cœur de Marie se produisent des choses terribles qui sont l'objet de la troisième partie du Secret. Lesquelles ? Si au Portugal, on conservera toujours les dogmes de la Foi... il arrive en toute clarté qu'en d'autres pays ces dogmes vont ou bien s'obscurcir ou même se perdre. En quelle forme concrète cela va-t-il se produire ? Le texte inédit, parle-t-il de circonstances concrètes ? Il est fort possible qu'il ne parle pas uniquement d'une vraie crise de la foi dans l'Église, pendant cette période intermédiaire, mais que comme par exemple le fait le secret de La Salette, il y ait des allusions plus concrètes*

---

état comme argument puisqu'il est impossible de prouver que ces paroles ont bien été dites (à qui, à quelle date, dans quelles circonstances). Ces chapitres décrivent effectivement la grande apostasie annoncée pour les “derniers temps” (chap. VII), l'“agneau à la voix de Dragon”, “Faux prophète” trahissant l'Église au profit de “la Bête” (l'Antéchrist), selon la prophétie de l'Apocalypse (chap. VIII à XIII). Cela concorde donc de toutes manières avec les affirmations du Cardinal Ratzinger quand il déclare que le thème du 3<sup>ème</sup> Secret est bien « **l'importance des derniers temps** » qui concorde « **avec ce qu'annonce l'Écriture** ». C'est déjà suffisamment clair.

<sup>40</sup> Il publia en 1973 les Mémoires et Lettres de Sœur Lucie dans une édition très soignée qui donne le fac-similé des manuscrits de sœur Lucie avec, en regard sur trois colonnes, le même texte en caractères d'imprimerie et les traductions correspondantes en français et en anglais.

<sup>41</sup> « Sintese critica de Fatima », Porto 1968, note 44 p. 68-69.

<sup>42</sup> Cité par l'Abbé José Galdes Freire, « O Segredo de Fatima », 1978, p. 160-161.

<sup>43</sup> Op. cité, p. XVIII. Cf. également « Fatima. Message de tragédie ou d'espérance ? » p. 50, note 11. T.F.P. 1987.

<sup>44</sup> In Giuseppe de Carli, *Breviario del Nuovo Millennio*, p. 64. Cf. également « Le Secret de Jean-Paul II » par Aura Miguel, p. 173.

<sup>45</sup> Hebdomadaire « Euronoticias » du 24 mars 2000, p. 9.

<sup>46</sup> « La vérité sur le Secret de Fatima », p. 55. Téqui, 1979.



*aux luttes intestines des catholiques, ou aux déficiences de prêtres et religieux, peut-être même y a-t-il référence aux déficiences de la haute hiérarchie de l'Église.* »<sup>47</sup>

« Une conclusion paraît certaine : le contenu de la partie inédite ne se réfère pas à de nouveaux cataclysmes politico-belliqueux, mais à des événements de caractère religieux intra-ecclésiaux, encore bien plus graves en eux-mêmes. »<sup>48</sup>

L'expert officiel de Fatima nous laisse d'ailleurs entendre qu'il en sait sur ce sujet beaucoup plus long qu'il ne peut en dire, en poursuivant ainsi : « ...**Rien de tout cela, du reste, n'est étranger à d'autres communications qu'a eues sœur Lucie sur ces points.** »<sup>49</sup>

Il écrit enfin dans un article rédigé peu avant sa mort en 1981, déjà cité en introduction, qu'« une révélation du secret aurait conforté un traditionalisme qui se serait cru assisté par les prophéties de Fatima et le progressisme aurait hurlé contre ces apparitions qui, d'une manière si scandaleuse, sembleraient freiner la marche en avant de l'Église conciliaire. »

Ces mots si graves, le Père Alonso ne les a sûrement pas écrits noir sur blanc sans en avoir mûrement pesé toute la portée. Or, de toute cette grave crise de la foi (**élément certain du vrai Secret**), et qui est en soi, de fait, bien plus grave que des châtiments matériels, on n'en retrouve plus aucune trace dans le texte de la vision publiée le 26 juin 2000 par le Vatican, ni même dans les commentaires, d'ailleurs très tendancieux, des cardinaux Sodano et Ratzinger !

« Les meilleurs experts de la question ou les hommes qui, du fait de leur charge, ont été amenés à l'étudier sérieusement, arrivent donc tous à la même conclusion : la troisième partie du secret de Fatima parle d'une perte de la vraie foi à une très grande échelle. Or, on nous a présenté une vision de laquelle on fait une interprétation qui évite toute mention d'une crise interne à l'Église, dans le dogme de la foi. Il y a là une grave contradiction, qu'il faudra bien finir par nous expliquer, car de deux choses l'une :

– ou tous les spécialistes se sont trompés, [Sœur Lucie également !] et il faudra nous en donner les motifs ;

– ou le Vatican nous trompe et, dans un aveuglement intellectuel et spirituel terrible, nous cache l'essentiel du secret ; dans ce cas, bien plus vraisemblable, tout finira par se découvrir dans le futur, mais quel énorme châtiment faudra-t-il pour amener les autorités romaines à résipiscence ? »<sup>50</sup>

## Quatrième preuve de l'inauthenticité du texte publié

**1960.** Pour essayer d'expliquer ou de « gommer » la portée de la bien embarrassante date de 1960 indiquée par Sœur Lucie dès 1944 pour sa publication au monde, un entretien eut lieu avec la prétendue Sœur Lucie, le 27 avril 2000, et dont voici ce qu'en rapporte le document officiel du Vatican<sup>51</sup> présentant leur 3<sup>ème</sup> Secret :

« Alors que Sœur Lucie, avant de remettre à l'évêque de Leiria-Fatima de l'époque la lettre scellée contenant la troisième partie du "secret", avait écrit sur l'enveloppe extérieure qu'elle pouvait être ouverte seulement après 1960, soit par le Patriarche de Lisbonne soit par l'évêque de Leiria, Monseigneur Bertone lui demande [le 27 avril 2000] : "Pourquoi l'échéance de 1960 ? Est-ce la Vierge qui avait indiqué cette date ?" Sœur Lucie répond : "Ça n'a pas été Notre-Dame, mais c'est moi qui ai mis la date de 1960, car, **selon mon intuition**, avant 1960, on n'aurait pas compris, on aurait compris seulement après. Maintenant on peut mieux comprendre. J'ai écrit ce que j'ai vu, l'interprétation ne me regarde pas, elle regarde le Pape" ».

---

<sup>47</sup> « La Vérité sur le Secret de Fatima », R.P. Alonso, p. 65 dans l'édition française (Téqui, 1979).

<sup>48</sup> Ibidem, p. 67.

<sup>49</sup> Ibidem, p. 65. L'expert officiel nommé par Mgr Venancio, aurait-il adopté une telle position sur un sujet aussi brûlant sans s'assurer de l'accord tacite de la voyante ?

<sup>50</sup> Abbé Fabrice Delestre, « Bulletin saint Jean Eudes », juin/juillet 2000.

<sup>51</sup> [http://www.vatican.va/roman\_curia/congregations/cfaith/documents/rc\_con\_cfaith\_doc\_2000\_0626\_message-fatima\_fr.html] Texte reproduit également dans l'ouvrage officiel : « Le Secret de Jean-Paul II » par Aura Miguel. Mame-Plon, 2000.

Cette affirmation récente est ni plus ni moins en totale contradiction avec ce qu'a toujours affirmée précédemment la vraie Sœur Lucie. Cette déclaration est une énormité totalement invraisemblable, car elle s'avère gravement mensongère et ce, pour plusieurs raisons ! De nombreux spécialistes de Fatima, et tout d'abord Sœur Lucie, ont en effet donné une tout autre version. Le **Chanoine Barthas** par exemple, qui, lors de ses entretiens avec Sœur Lucie les 17 et 18 octobre 1946, eut l'occasion de l'interroger sur le 3<sup>ème</sup> Secret. Voici le récit qu'il en publia en 1952 : « "Quand est-ce que le troisième élément du Secret nous sera dévoilé ?" Déjà en 1946, à cette question, Lucie et Mgr l'évêque de Leiria me répondirent uniformément, sans hésitation et sans commentaire : *"en 1960."* Et lorsque je poussai l'audace jusqu'à demander pourquoi il fallait attendre jusque-là, j'obtins pour toute réponse, de l'un comme de l'autre : *"Parce que la sainte Vierge le veut ainsi."* »<sup>52</sup> « **Lucie affirme que Notre-Dame veut qu'il puisse être publié à partir de 1960.** »<sup>53</sup>. Et quand le Cardinal Ottaviani lui demanda : « **Pourquoi cette date ?** » Elle répondit : « *Parce que, alors, il apparaîtra plus clair.* »<sup>54</sup> Et le cardinal Ottaviani de poursuivre : « Ce qui me fit penser que le Message avait un ton prophétique, parce que précisément, dans la prophétie, comme on lit dans la sainte Écriture, existe le voile du mystère. (...) *Alors, elle dit, en 1960 il apparaîtra plus clair.* »<sup>55</sup> Il s'agit donc bien d'une date prophétique donnée par la sainte Vierge elle-même, et non d'une *intuition* de Sœur Lucie. D'ailleurs, comment aurait-elle pu écrire sur l'enveloppe une date venant **de son intuition seule**, elle si soumise et réservée, et presque vingt ans avant les événements prophétisés dans ce 3<sup>ème</sup> Secret ? De qui se moque-t-on ? Si la sainte Vierge avait demandé à sœur Lucie de ne pas révéler cet important texte<sup>56</sup> avant une certaine date, il est bien évident que c'est aussi la sainte Vierge qui donna à Sœur Lucie la date à partir de laquelle il devait être publié ! Évidemment, cette date gêne Ratzinger et le Vatican car le texte de leur prétendu 3<sup>ème</sup> Secret n'a plus aucun rapport avec 1960...

« Nous avons une date : 1960. S'il ne nous est pas dit formellement qu'elle marquera le début de la réalisation du Secret, nous savons qu'à partir de ce moment précis, **indiqué par la Vierge elle-même**, la prophétie paraîtra plus claire. Or, la seule raison qui puisse rendre une prophétie plus claire à partir d'une date déterminée est sans nul doute le début de sa réalisation. Sœur Lucie elle-même en 1957 indiquait au Père Fuentes l'importance de 1960 comme étant tout à la fois l'année de la révélation du Secret et, si rien n'était fait d'ici-là pour correspondre aux demandes de Notre-Dame, le moment décisif de sa terrible réalisation. (...) Nous pouvons donc être sûrs que nous vivons présentement cette période sur laquelle porte le troisième Secret, que nous assistons aux événements qu'il annonce. »<sup>57</sup>

« Nous savons en outre que sœur Lucie a confié, dans les années 70, que *"le châtiment prédit par Notre-Dame dans le troisième Secret avait déjà commencé"*. Ayant ainsi précisé les limites de l'époque concernée par la prophétie, nous pouvons être certains que nous vivons actuellement ce troisième Secret et les événements qu'il annonçait. »<sup>58</sup>

Ainsi, quand les cardinaux Sodano et Ratzinger écrivent dans leurs commentaires que la vision du prétendu 3<sup>ème</sup> Secret représente « l'Église des martyrs **du siècle qui s'achève**, représentée à travers une scène décrite dans un langage symbolique difficile à déchiffrer » et que cela est même confirmé par la prétendue sœur Lucie : « Elle réaffirme sa conviction que la vision de Fatima concerne avant tout la lutte du communisme athée contre l'Église et les chrétiens, et elle décrit l'immense souffrance des victimes de la foi **du vingtième siècle** »<sup>59</sup>, il nous faut constater que ces déclarations sont radicalement incompatibles avec d'autres affirmations. Sœur Lucie en effet, ou celle qui en tient lieu, se contredit –au cours du même entretien du 27 avril

<sup>52</sup> Chanoine Barthas, « *Fatima, merveille du XX<sup>ème</sup> siècle* », p. 83. Fatima-éditions, 1952.

<sup>53</sup> Chanoine Barthas, « *De la Grotte au chêne-vert* », 1960, p. 108-109.

<sup>54</sup> Documentation Catholique, 19 mars 1967, col. 542.

<sup>55</sup> « La vérité sur le Secret de Fatima » par le R.P. Alonso, p. 34. Téqui, 1979.

<sup>56</sup> « *Ceci, ne le dites à personne. A François, oui, vous pouvez le dire.* » (texte du Secret 13 juillet 1917)

<sup>57</sup> « Toute la vérité sur Fatima. Le troisième secret », Frère Michel de la sainte Trinité, p. 429 (1985).

<sup>58</sup> « Fatima, joie intime, événement mondial » par le Frère François de Marie des Anges (2<sup>ème</sup> édition 1993), p. 396.

<sup>59</sup> « Le Secret de Jean-Paul II » par Aura Miguel, p. 215 et 212. Documents officiels.

2000— car elle vient d'affirmer qu'elle avait mis la date de 1960 « *selon son intuition* » et parce qu'à cette date « *ce sera plus clair* ». Or, elle déclare aussi que le 3<sup>ème</sup> Secret « décrit l'immense souffrance des victimes de la foi **du vingtième siècle**. » Dès lors, quel rapport avec 1960 puisque tout le siècle est concerné ? D'autre part, si le 3<sup>ème</sup> Secret n'annonce que ce qui est décrit ci-dessus, alors le pape Jean XXIII ne pouvait en aucun cas soutenir que « cela ne concerne pas les années de mon pontificat »<sup>60</sup>, puisque ces années ne sont pas restées à l'abri de la persécution du communisme athée contre les catholiques, bien au contraire...

Il est donc manifeste que le Secret porte sur un nouveau fléau bien plus grave pour l'Église que la persécution de l'athéisme communiste. D'ailleurs, l'abbé Caillon rapporte que le cardinal Cerejeira, patriarche de Lisbonne, de 1929 à 1971, déclara : « Je ne connais pas le Secret. Le pape Jean XXIII m'en a parlé une fois vaguement, de façon lointaine, et j'ai compris qu'il s'agissait de choses très graves. »<sup>61</sup>

Les circonstances si tourmentées de sa rédaction par sœur Lucie témoignent qu'il doit effectivement s'agir d'événements graves, terriblement importants pour l'Église. **Or, il faut bien le reconnaître, le texte publié dernièrement par le Vatican n'en rend pas compte et il n'aurait pas été plus clair en 1917 qu'en 1960, ni même qu'en cette année 2000 !** Ce prétendu « 3<sup>ème</sup> Secret » est en effet à peine compréhensible<sup>62</sup>, et on peut toujours légitimement se demander ce qu'il signifie vraiment... tant il s'avère presque vide de sens, ou tout au moins interprétable à volonté.<sup>63</sup>

Les revues catholiques s'en étonnent d'ailleurs : « *Enfin on ne voit pas en quoi la date de 1960 s'appliquerait à la vision donnée par le Vatican le 26 juin 2000 : l'attentat contre Jean-Paul II date de 1981 ; il n'a pas été tué, contrairement au texte, et il y a toujours des chrétiens qui meurent pour leur foi alors que le Vatican nous dit que le texte se réfère au passé. (...) Enfin, comme on le voit dans la vision de l'enfer (1<sup>ère</sup> partie du Secret), les visions de Fatima montrent des faits vrais et ne sont pas symboliques, laissant la place à de multiples interprétations.* »<sup>64</sup> « *Il n'est pas possible que la Vierge perde son temps à des compositions symboliques d'un intérêt douteux, comme celles que nous présente sans honte Angelo Sodano.* »<sup>65</sup>

On s'expliquerait vraiment mal en effet les trois mois d'insurmontable agonie que Sœur Lucie éprouva pour sa rédaction, tant le contenu retenait sa plume, malgré l'ordre exprès de son évêque d'en transcrire le texte<sup>66</sup> !

« Sœur Lucie ressentit alors, pendant presque trois mois, une mystérieuse et terrible agonie. Elle a raconté qu'à chaque fois qu'elle s'asseyait à sa table de travail et prenait la plume pour rédiger le Secret, elle s'en trouvait empêchée. Il faut y voir sans doute l'ultime déchaînement de Satan contre la messagère de l'Immaculée, devinant quelle arme terrible cette grande prophétie, une fois fixée sur le papier, pourrait constituer contre sa domination sur les âmes et son projet de s'infiltrer jusqu'au cœur de l'Église. Une telle épreuve de la voyante manifestait ainsi la mesure de l'événement dramatique qui allait s'accomplir. La veille de Noël, sœur Lucie confiait à son directeur, D. Antonio Garcia y Garcia, que, bien qu'elle eût essayé plusieurs fois, elle n'a pas pu

<sup>60</sup> « La vérité sur le Secret de Fatima » par le R.P. Alonso, p. 106. Éditions Téqui, 1979.

<sup>61</sup> « L'épopée mariale de notre temps » par l'Abbé Pierre Caillon. Trois cassettes audio, aux éditions Téqui. Disponibles à D.F.T.

<sup>62</sup> Certains l'appliquent à la mort de Jean-Paul Ier en 1978 (!) mais où sont les balles et les flèches ? ! ; l'Église officielle, par la voix de Sodano et Ratzinger, l'applique bien-sûr à l'attentat du 13 mai 1981 sur Jean-Paul II (mais Jean-Paul II n'en est pas mort), tout en reconnaissant que dans l'un ou l'autre cas, la prétendue vision ne colle pas vraiment, que tout cela est « tiré par les cheveux », à moins d'avoir beaucoup d'imagination...

<sup>63</sup> Ce n'est pas nous seulement qui le disons, puisque même Ratzinger l'avoue dans son commentaire théologique officiel : « Nous voyons l'Église des martyrs du siècle qui s'achève, représentée à travers une scène décrite **dans un langage symbolique difficile à déchiffrer**. » Même remarque dans le journal « Le Monde » du 3 juin 2000 : « Il suffit de chanter une seule fois le Magnificat de la sainte Vierge mère de Dieu détrôneur de tous les pouvoirs pour renvoyer à son vide le [faux] troisième secret de Fatima » (Jean Cardonnel, dominicain). Ces affirmations tranchent vraiment beaucoup avec ce qu'en a dit le Cardinal Luciani, futur J.-P. I<sup>er</sup>, après sa visite à Coïmbre le 11 juillet 1977 où il put s'entretenir avec sœur Lucie pendant près de deux heures : « **Le Secret, c'est terrible !** »

<sup>64</sup> Michèle Reboul dans « Monde et vie » du 13 juillet 2000, n°670, p. 13.

<sup>65</sup> Abbé de Tanoüarn dans « Fideliter » de juillet 2000.

<sup>66</sup> Angoisse vraiment incompatible avec un texte sibyllin, symbolique, dont l'interprétation difficile ne regarderait que le saint Père, comme on a fait dire à la prétendue sœur Lucie le 27 avril 2000 : « *J'ai écrit ce que j'ai VU, l'interprétation ne me regarde pas, elle regarde le Pape* ».

écrire ce qu'on lui avait commandé. Et "que ce phénomène n'était pas dû à des causes naturelles"... Enfin, le 2 janvier 1944, la Vierge Marie vient elle-même, par une apparition dans l'infirmerie de Tuy, dissiper enfin les ténèbres et les angoisses de la voyante et mettre un terme à sa douloureuse épreuve. »<sup>67</sup>

« Si les circonstances dans lesquelles le Secret fut révélé nous prouvent son unité foncière, les circonstances dramatiques dans lesquelles il fut rédigé nous dévoilent à elles seules, comme le remarque justement le Père Alonso, sa gravité tragique. Aussi importe-t-il de ne pas oublier, en étudiant le troisième Secret, les trois mois de combats intérieurs et même de véritable agonie que la voyante dut affronter avant de recevoir d'En-Haut, le 2 janvier 1944, par une nouvelle apparition de la Vierge Immaculée, la force de vaincre enfin les obstacles qui s'opposaient dans son âme à la rédaction de cet ultime message. »<sup>68</sup>

**« Du reste, écrit le Père Alonso, comment comprendre les grandes difficultés de Lucie pour écrire ce Secret, alors qu'elle avait écrit d'autres choses déjà très difficiles ? S'il s'était agi simplement d'annoncer prophétiquement de nouveaux et grands cataclysmes, nous sommes certains que sœur Lucie n'aurait pas éprouvé de telles difficultés dont la victoire exigea une spéciale intervention du Ciel. »**<sup>69</sup>

De surcroît, une fois le 3<sup>ème</sup> Secret écrit, sœur Lucie mit à le protéger un soin méticuleux. Ce soin extrême est un nouvel indice de l'importance exceptionnelle qu'elle y accordait. La lettre fut placée dans une enveloppe cachetée à la cire et confiée non à la poste, ou à un quelconque messenger, mais à un évêque qui la remit en mains propres à Mgr Correia da Silva. Si ce 3<sup>ème</sup> Secret n'était que la description de la vision obscure qu'on nous propose aujourd'hui et qui n'ajoute rien aux révélations précédentes, **à quoi rimait ce luxe de précautions ?**

Répétons-le, ces angoisses de sœur Lucie sont incompatibles avec un texte sibyllin, peu compréhensible de prime abord, qui n'ajoute rien de nouveau, et dont « l'interprétation ne regarderait que le Pape » comme on lui fait déclarer le 27 avril 2000. Comment, dans ce cas, sœur Lucie aurait-elle pu en mesurer l'importance ? Il suffit du reste de constater « l'impact » que la publication de ce prétendu texte sibyllin a eu sur le monde en général : aucun, pour légitimement s'interroger sur l'authenticité du document.

L'impact du vrai texte fut en effet tout autre sur l'esprit du Cardinal Luciani, futur Jean-Paul I<sup>er</sup>, à la hauteur cette fois des propres angoisses de sœur Lucie lorsqu'il lui fallut rédiger le texte...

« En 1977, pour célébrer le soixantième anniversaire des apparitions, le cardinal Luciani, devenu patriarche de Venise, conduisit un groupe de diocésains à Fatima. Ils se rendirent au carmel de Coïmbre le 11 juillet. Le patriarche célébra la Messe puis, sur la demande instante de sœur Lucie, il s'entretint avec elle pendant près de deux heures. Au sortir de son entrevue avec sœur Lucie, "le cardinal apparut très pâle, au point d'impressionner les personnes présentes." Au début de l'année 1978, avant son élévation au souverain Pontificat, il prêcha le Carême dans son pays natal. Les photographies que l'on a prises de lui à cette occasion, le montrent "avec une expression qui ne lui était pas habituelle, extrêmement sérieuse."

« Durant ce séjour, son frère et sa belle-sœur, Edoardo et Antonietta Luciani, s'aperçurent que le cardinal était étrangement absorbé et pensif, fermé. "Un soir, raconte Regina Kummer dans sa biographie de Jean-Paul I<sup>er</sup>, pendant le dîner, Antonietta remarqua tout à coup sa pâleur extrême et angoissée. Il s'excusa et, sans donner davantage d'explications, il prit son bréviaire et se retira dans sa chambre. De même le lendemain soir. En bonne maîtresse de maison, elle lui demanda si la nourriture était la cause de son malaise." Le cardinal leur répondit : "*J'étais en train de penser à ce que sœur Lucie m'a dit à Coïmbre.*" Puis il ajouta : "**Le Secret, c'est terrible !**" »<sup>70</sup>

<sup>67</sup> « Fatima, joie intime, événement mondial » par le Frère François, p. 270.

<sup>68</sup> « Toute la vérité sur Fatima. Le Troisième Secret », Frère Michel de la sainte Trinité, p. 425. Voir p. 36-37 de ce même titre pour la description de l'angoisse vécue par Sœur Lucie lorsqu'il lui fallut rédiger le texte.

<sup>69</sup> « La vérité sur le Secret de Fatima », R.P. Alonso, éditions Téqui 1979, p. 75.

<sup>70</sup> « Fatima, joie intime, événement mondial » par le Frère François de Marie des Anges (1993), qui cite ses sources avec précision p. 347. Il faut noter **qu'une fois sur le Siège de Pierre**, il a dû réaliser à quel point, de fait, « c'était terrible » car il fit des déclarations plus que surprenantes à sœur Vincenza et à Mgr Magee, comme celles-ci : « Il [disait qu'il] n'avait pas été choisi par l'Esprit-Saint [!]. Il n'était qu'un *USURPATEUR*, un "pauvre" pape maudit (...). "Il parlait sans cesse de la mort, dit Mgr Magee, il nous rappelait constamment que son pontificat ne durerait pas. Il disait toujours qu'il allait partir et qu'il serait remplacé par l'*Etranger*. (...) Il ne

C'est précisément ce que nous verrons dans le prochain chapitre V.

## Cinquième preuve de l'inauthenticité du texte publié

La première phrase du 3<sup>ème</sup> Secret : « **Au Portugal se conservera toujours le dogme de la Foi, etc.** » vient à la suite (sans même d'alinéa dans le manuscrit original portugais !) du 2<sup>ème</sup> Secret et entre les deux, Sœur Lucie n'a jamais intercalé une nouvelle vision ni laissé entendre qu'un « interlude », une rupture ou un changement de style, existait entre les deux. Au contraire, c'est toujours la Vierge qui **parle** pour la première phrase du 3<sup>ème</sup> Secret, et elle ajoute pour la suite de ce qu'Elle leur dit [symbolisé par le "Etc", donc la phrase n'est pas achevée] : « **Ceci, ne le dites à personne. A François, oui, vous pouvez le dire.** » (4<sup>ème</sup> Mémoire de Sœur Lucie). Cette petite phrase apparemment sans importance est pourtant aujourd'hui capable de nous prouver qu'il s'agit bien de **paroles** de la sainte Vierge et non d'une vision !...

Il convient en effet de faire ici une déduction capitale : **François, au cours de toutes les apparitions de Fatima** (aussi bien celles de l'Ange que celles de Notre-Dame) **a toujours tout VU** (y compris la vision de l'enfer) **mais n'a jamais rien entendu des PAROLES célestes**. Cela est parfaitement expliqué par Sœur Lucie elle-même au début de son 4<sup>ème</sup> Mémoire de 1941, lorsqu'elle dresse le portrait de François<sup>71</sup>. Or, Notre-Dame dit, en parlant de la 3<sup>ème</sup> partie du Secret : **"A François, oui, vous pouvez le dire"**. Nous avons ainsi **la preuve formelle** que la 3<sup>ème</sup> partie du Secret ne peut pas contenir une *vision* mais bien uniquement un ensemble de **paroles** de Notre-Dame ! Car si le 3<sup>ème</sup> Secret pouvait être **dit** à François, c'est qu'il ne contenait pas de vision... Lui qui voyait toutes les apparitions et visions mais n'entendait rien, il n'y aurait pas eu besoin de lui répéter le contenu du 3<sup>ème</sup> Secret si celui-ci n'était qu'une vision ! **Argument décisif** qui, à lui seul, convainc de mensonge le Vatican qui nous présente une *vision symbolique* comme texte officiel du 3<sup>ème</sup> Secret !

Ce point important est encore confirmé par le chanoine Barthas : « Dans les documents du **procès canonique**, il est question du *secret* pour la première fois dans l'interrogatoire de Lucie, lors de l'enquête de 1924. En racontant l'apparition du 13 juillet, elle déclara : *"Ensuite la Dame nous confia quelques petites paroles (**palavrinhas**) en nous recommandant de ne les dire à personne, seulement à François."* »<sup>72</sup> Ici donc, nulle possibilité de se tromper puisque le chanoine Barthas rapporte dans son ouvrage le terme portugais précis utilisé par Sœur Lucie lors de cet interrogatoire officiel de 1924 : **PALAVRINHAS**, c'est à dire **PAROLES**.

Le chanoine Barthas qui, lors de ses entretiens avec sœur Lucie les 17 et 18 octobre 1946, eut l'occasion de l'interroger sur le troisième Secret, confirme encore cette version : « Le texte des **PAROLES** de Notre-Dame a été écrit par sœur Lucie et enfermé dans une enveloppe scellée... »<sup>73</sup>

Même terme également utilisé par le Vatican lui-même dans son communiqué de presse qu'il diffusa le 8 février 1960 par l'intermédiaire de l'agence portugaise ANI<sup>74</sup>, pour annoncer que le

---

voulait qu'une chose : mourir... (...) Il l'a dit **des centaines de fois** pendant la durée de son pontificat." (...) **CHAQUE JOUR**, rapportait sœur Vincenza, il répétait *avec insistance* qu'il avait **USURPÉ** son titre. "Vous savez, ma sœur, ce n'est pas moi qui devrais être là, disait-il. Le pape *étranger* va venir prendre ma place"...». Voir « Points de repère dans la crise effroyable que l'Église traverse actuellement » (8 pages A4, 1993), qui reproduit toutes ses déclarations révélatrices (extraites du livre de John Cornwell « Comme un voleur dans la nuit, enquête sur la mort de Jean-Paul I<sup>er</sup> » Robert-Laffont, 1989). **USURPÉ un titre** dans la bouche d'un "pontife", cela ne peut avoir qu'un sens : s'être emparé du pouvoir Pontifical (de bonne foi dans le cas de Jean-Paul I<sup>er</sup>) alors qu'il appartient déjà à quelqu'un d'autre... Cf. « L'Église en danger... » en bibliographie.

Tout récemment, le *Corriere della Sera* du 15 mai 2000, publiait une confidence de Mgr Capovilla (qui fut le conseiller intime de Jean XXIII), « évêque émérite de Lorette, une des quatre personnes vivantes ayant lu le document conservé depuis quarante ans dans les archives de l'ex-Saint-Office : Dans le texte du 3<sup>ème</sup> Secret de Fatima, Jean-Paul I<sup>er</sup>, le pape Albino Luciani, mort en 1978 après quelques semaines de pontificat, avait lu une certaine prophétie qui l'aurait concerné. »

<sup>71</sup> On peut maintenant d'ailleurs mieux comprendre pourquoi François fut privé de la grâce d'entendre la sainte Vierge. La raison restait jusqu'à ce jour mystérieuse. Or, ce « handicap » sert aujourd'hui à dévoiler une énorme imposture !

<sup>72</sup> « Fatima, Merveille du XX<sup>ème</sup> siècle », Chanoine C. Barthas, 1952, p. 81.

<sup>73</sup> Ch. Barthas, « Fatima, merveille du XX<sup>ème</sup> siècle », Fatima-éditions 1952, p. 83.

secret ne serait pas publié. La troisième raison avancée pour justifier la non divulgation est ainsi formulée : « *Bien que l'Église reconnaisse les apparitions de Fatima, elle ne désire pas prendre la responsabilité de garantir la véracité des PAROLES que les trois pastoureux dirent que la Vierge leur avait adressées.* » Version officielle encore confirmée par le Cardinal Ottaviani qui, après avoir lu le texte du 3<sup>ème</sup> Secret, déclara : « Elle a écrit sur une feuille ce que la Vierge lui **dicta** pour le dire au Saint-Père. »<sup>75</sup> Aucune trace donc d'une quelconque vision.

Signalons aussi le témoignage du Père Schweigl que nous relaterons plus en détail au début du chapitre V. Après l'enquête faite auprès de sœur Lucie sur la demande de Pie XII, il déclara à son retour à l'un de ses proches : « Le Secret a deux parties : l'une concerne le Pape. *L'autre, logiquement –bien que je ne doive rien dire– devrait être la continuation des paroles : Au Portugal se conservera toujours le dogme de la Foi.* »<sup>76</sup>

Ajoutons encore cet élément :

« En 1946, plusieurs historiens de Fatima ont pu faire préciser à Sœur Lucie certains points importants que voici : (...)

– En écrivant le Secret, avez-vous cité littéralement les **paroles** de la Sainte-Vierge ? — « *Oui, lorsque j'écris, je tâche de citer littéralement. J'ai donc voulu écrire le secret mot à mot.* »

– Etes-vous sûre d'avoir tout retenu ? — « *Je pense ! et j'ai écrit les **PAROLES** dans l'ordre même où elles furent prononcées !* »<sup>77</sup>

D'ailleurs, comme nous l'avons déjà fait remarquer, la sainte Vierge **PARLE** pour la première phrase qui commence le 3<sup>ème</sup> Secret. Cette phrase a été laissée **inachevée** dans le manuscrit du IV<sup>ème</sup> Mémoire de sœur Lucie [etc]. C'est donc que la sainte Vierge continue à parler pour la suite, ne serait-ce que pour terminer cette première phrase, et faire la transition avec une éventuelle vision, comme on le voit d'ailleurs entre le 1<sup>er</sup> Secret (vision de l'enfer) et le 2<sup>ème</sup> Secret. Or, dans la version du Vatican, il n'en est rien.

Mais la tromperie va plus loin car les autorités Vaticanes veulent s'appuyer, pour accréditer leur fausse vision, sur l'affirmation d'une prétendue Sœur Lucie à qui ils font dire pour l'occasion le contraire de ce qu'elle a toujours affirmé : désormais, il n'est en effet plus question de PAROLES mais seulement d'une VISION. Interrogée le 27 avril 2000 au sujet du 3<sup>ème</sup> Secret, par Mgr Bertone, voici en effet ce qu'elle déclare : « *J'ai écrit ce que j'ai VU, l'interprétation ne me regarde pas, elle regarde le Pape* ». Une très probable fausse lettre du 12 mai 1982 déclare encore que « *la troisième partie du Secret est une révélation symbolique* ». (cf. chap. IX)

Cette affirmation est bien-sûr et de nouveau en contradiction formelle avec ce qu'avait affirmé précédemment la vraie Sœur Lucie et avec les faits eux-mêmes comme rappelés ci-dessus.<sup>78</sup> Jamais sœur Lucie auparavant n'a demandé au Pape où à l'Église d'interpréter le Message des deux premiers secrets ! Elle n'a jamais demandé au Pape auparavant d'interpréter sa vision de l'enfer, d'interpréter sa vision de Tuy (demande de la consécration de la Russie et dévotion réparatrice) et les différents messages qu'elle a reçus par ailleurs. Leur contenu était clair et n'avait nullement besoin d'interprétation ! Tout le message de Fatima est ainsi. Et les seules consignes que sœur Lucie avait données pour la publication du 3<sup>ème</sup> Secret, qu'elle avait remis à son évêque aux fins de publication, et non au Pape pour qu'il l'interprète, sont les suivantes : « Quand Mgr l'Évêque se refuse à l'ouvrir, Lucie lui fait promettre qu'il serait ouvert définitivement et lu au monde à sa mort ou en 1960 selon ce qui se produirait d'abord. Lucie dit qu'on pouvait le révéler immédiatement si l'évêque le commandait. »<sup>79</sup>

Si ce 3<sup>ème</sup> Secret devait être lu au monde, sans même passer par le Pape, c'est qu'il n'avait pas besoin d'une interprétation préalable de celui-ci ! Tout esprit honnête est bien obligé de

<sup>74</sup> Cf. *La Documentation Catholique* 1960, page 752. Ce texte est également reproduit p. 42-43 du livret du Père Alonso : « La vérité sur le Secret de Fatima », Téqui, 1979.

<sup>75</sup> « La vérité sur le Secret de Fatima » par le R.P. Alonso, Téqui, 1979, p. 51.

<sup>76</sup> Lettre au Frère Michel de la sainte Trinité, 30 novembre 1984, citée p. 476 du tome 3.

<sup>77</sup> « Le prodige inouï de Fatima » par le Père J.-C. Castelbranco, Téqui 1958, p. 76.

<sup>78</sup> Nous analyserons dans le chapitre VIII « *Vraie ou fausse Lucie ?* » ce qu'il faut penser des nouvelles déclarations de celle qu'on nous présente comme « Sœur Lucie ».

<sup>79</sup> « La vérité sur le Secret de Fatima », par le R.P. Joaquin Maria Alonso. Téqui 1979, p. 34.

reconnaître cette évidence, et que faire appel maintenant à une *interprétation* du Pape ou de l'Église pour le 3<sup>ème</sup> Secret, montrée comme presque nécessaire pour arriver à le comprendre, est incohérent et contraire au style déjà connu de tout le reste du message de Fatima.

\*\*\*

Ainsi, pour conclure ce chapitre, le texte divulgué le 26 juin 2000 comme étant le prétendu « 3<sup>ème</sup> Secret » ne résiste à aucun examen comparatif. Ni avec les écrits et propos plus anciens de Sœur Lucie, ni avec les confidences des personnalités religieuses qui avaient eu accès au Secret, ni avec les hypothèses convergentes des experts depuis quarante ans<sup>80</sup>, ni avec la simple logique. Ce texte ne peut donc qu'être un FAUX comme la suite de notre étude le démontrera encore.

---

<sup>80</sup> Le Vatican s'est bien gardé, dans ses commentaires et analyses faits par les cardinaux Sodano et Ratzinger, de faire référence à ces experts pourtant officiels et compétents ! De même, il faut constater l'absence de tout résumé de l'histoire du Secret, ce qui est pourtant contraire à l'habitude des services du Vatican généralement prolixes en matière de rappels historiques et autres *pilpoul* justificateurs. Or, là, à aucun moment les circonstances dans lesquelles le Secret fut rédigé par Lucie ne sont rappelées. Il est vrai que ce rappel révélerait à lui seul la manipulation d'aujourd'hui.

## CHAPITRE IV

# LE SECRET SERAIT-IL SEULEMENT TRONQUÉ ? RÉPONSE À UNE OBJECTION.

Dans certains bulletins et revues catholiques, des auteurs émettent l'hypothèse que le prétendu texte du 3<sup>ème</sup> Secret de Fatima, publié par le Vatican le 26 juin 2000, ne serait pas **faux** mais simplement **incomplet**, « *tronqué, amputé de sa première partie constituée de paroles de Notre-Dame nous donnant la grande clé d'interprétation de la vision publiée* »<sup>81</sup>, et donc volontairement mal interprété par le Vatican. La Fraternité Sacerdotale Saint Pie X semble pour l'instant adopter cette position (cf. articles de l'abbé Philippe Laguérie, l'abbé Fabrice Delestre)<sup>82</sup>. Cette thèse qui permet de « ménager la chèvre et le chou »<sup>83</sup> ne peut hélas être valablement tenue, et ceci pour une raison majeure (outre le 5<sup>ème</sup> point évoqué dans le chapitre III de cette présente étude) :

Selon le témoignage du R.P. Alonso et du Cardinal Ottaviani, nous savons que le texte authentique est d'une grande concision : « Lucie nous dit qu'elle l'a écrit sur **une feuille de papier**. Le Cardinal Ottaviani, qui l'a lu, nous dit de même : "*Elle a écrit sur une feuille (on dit "foglio" en langue italienne) ce que la Vierge lui dicta pour le dire au Saint-Père...*" »<sup>84</sup>

Sœur Lucie avait auparavant confié à l'archevêque de Valladolid, Don Antonio Garcia : « On me demande de l'écrire [Le 3<sup>ème</sup> Secret] SOIT dans les cahiers où l'on m'ordonne de noter *mon journal spirituel*, SOIT sur **une feuille de papier**, et de la mettre sous enveloppe cachetée à la cire. »<sup>85</sup> Le Frère Michel de la sainte Trinité précise : « *elle a choisi cette seconde solution* », ajoutant d'ailleurs, comme nous l'avons déjà fait remarquer précédemment : « Le soin extrême qu'elle va prendre pour le transmettre en toute sûreté à son destinataire est un nouvel indice de l'importance exceptionnelle qu'elle accorde à ce document. »<sup>86</sup>

Signalons aussi le témoignage<sup>87</sup> de Mgr Venancio qui, en 1957, avant de la porter au nonce de Lisbonne, regarda en transparence l'enveloppe contenant le manuscrit du Secret :

<sup>81</sup> « Bulletin saint Jean Eudes », Juin-Juillet 2000, p. 16. (adresse du Bulletin : 1 Rue des Prébendes, 14310 Gavrus)

<sup>82</sup> Articles parus dans le Bulletin catholique Girondin « Mascaret » n°221 Juillet-Août 2000 et dans le « Bulletin saint Jean Eudes » déjà cité.

<sup>83</sup> La Fraternité saint Pie X qui est actuellement en pleine négociation avec Rome et qui espère être réintégrée dans l'Église officielle ne souhaite sans doute pas s'attaquer au Vatican en les traitant de traîtres et de menteurs. Leur position sur le texte du prétendu 3<sup>ème</sup> Secret du 26 juin 2000 –qui serait donc seulement *tronqué*– n'est en effet pas tenable comme nous le démontrons dans ce chapitre, et ne peut être motivée que par la peur des conséquences qu'entraînerait l'exposé de la pleine vérité... Cette position n'est donc en fait qu'une manœuvre *diplomatique*. Tout au moins peut-on le supposer. C'est sans doute aussi le même motif qui pousse la communauté « *La Contre-Réforme catholique* » de l'Abbé de Nantes ("*Suspens a divinis*") et qui espère lui aussi la levée de cette injuste sanction) à reconnaître le texte comme authentique, malgré ses invraisemblances, et à se permettre seulement la critique des *commentaires et analyses* des cardinaux Sodano et Ratzinger.

<sup>84</sup> Cf. « La verdad sobre el secreto de Fatima », R.P. Alonso, Madrid 1976, p. 60. La traduction française de ce livret a été publiée chez Téqui en 1979 : « La vérité sur le secret de Fatima » (p. 51).

<sup>85</sup> « La Vérité sur le Secret de Fatima » Père Alonso, Téqui 1979, p. 27.

<sup>86</sup> « Toute la vérité sur Fatima, le troisième Secret », Frère Michel, CRC 1985, p. 40.

<sup>87</sup> Au sujet de ce témoignage, le Frère Michel de la sainte Trinité écrit ceci : « Grâce aux confidences de Mgr Venancio, à l'époque évêque auxiliaire de Leira et qui fut intimement mêlé à ces événements, nous disposons maintenant de plusieurs **données sûres** que nous nous garderons bien de négliger. Je les ai moi-même recueillies de la bouche de Mgr Venancio le 13 février 1984, à Fatima. L'ancien évêque de Leira me répéta sur ce sujet, presque mot pour mot, ce qu'il avait déjà dit auparavant à l'abbé Caillon qui en a fait le récit très détaillé dans ses conférences (cf. cassettes « *L'épopée mariale de notre temps* » Téqui). » (« Le Troisième Secret » du Frère Michel, p. 320).



« Mgr Venancio raconte qu’une fois seul chez lui, il prit la grande enveloppe du Secret et qu’il essaya de voir, par transparence, quel en était le contenu. Dans la grande enveloppe de l’évêque, il discerna une enveloppe plus petite, celle de Lucie, et à l’intérieur **une feuille ordinaire**, avec trois quarts de centimètre de marge de chaque côté. Il prit le soin de noter la taille de tout cela. L’ultime Secret de Fatima est donc écrit sur **une petite feuille de papier**. (...) Il est donc sûr que le vrai 3<sup>ème</sup> Secret est relativement bref. »<sup>88</sup>

« L’ultime Secret de Fatima, écrit sur une petite feuille de papier, n’est donc pas très long. **Probablement vingt à vingt-cinq lignes**, c’est-à-dire à peu près de la même longueur que le deuxième Secret. »<sup>89</sup>

Autre témoignage particulièrement crédible puisque venant des autorités officielles de Fatima : « [Avant de laisser le précieux document à la nonciature, Mgr Venancio] regarde le mystérieux document à contre-jour et y discerne **une simple feuille avec quelques lignes d’écriture**. “Mgr João Pereira Venancio a identifié par transparence la taille de l’enveloppe et la tache couvrant les mots écrits par sœur Lucia, mais n’a pas réussi à lire le contenu“, raconte le Père Luciano Cristino, directeur du Service des études et de la diffusion du sanctuaire de Fatima. »<sup>90</sup>

Et le fac-similé du prétendu 3<sup>ème</sup> Secret publié par le Vatican (cf. le chapitre II de cette étude) tient bien sur « une feuille de papier », pliée en deux et recto-verso, puisqu’il contient 4 petites pages ! On pourrait même s’interroger déjà sur la longueur de ce texte... puisque quatre pages sur une seule feuille de papier, oblige de plier la feuille d’abord en deux et d’écrire recto-verso, ce qui déjà paraît étrange. De plus, le texte publié par le Vatican fait... 62 lignes ! N’ayant pas le document original entre les mains et bien-sûr n’ayant aucune chance de l’obtenir, il est difficile de savoir comment les quatre pages reproduites en fac-similé par le Vatican s’agencent sur une seule feuille de papier. D’autre part, le fac-similé du Vatican reproduit-il l’original à la taille réelle ou avec agrandissement ? Nous n’avons aucun renseignement à ce sujet pour le moment.

Ceci étant, il n’y a de toute manière absolument pas de place pour un autre texte annexe complémentaire. Cette hypothèse d’un 3<sup>ème</sup> Secret en deux parties (vision + message), et dont l’une aurait été occultée, ne tient donc pas, d’autant que le fac-similé produit par le Vatican a bien un début et une fin et il faudrait alors, dans ce cas précis, que Sœur Lucie ait rédigé le soi-disant « Message occulté » (expliquant la vision) sur une autre feuille de papier –un 4<sup>ème</sup> Secret en quelque sorte !–, hypothèse évidemment à exclure en raison des témoignages rappelés ci-dessus.<sup>91</sup>

En réponse donc à cette objection, il n’est pas possible de dire et d’écrire que la vision publiée par le Vatican est bien authentique, mais qu’il y manque une partie où la sainte Vierge expliquerait cette vision... Autrement dit que le prétendu Secret est seulement TRONQUÉ. Cette thèse est insoutenable, comme nous l’avons démontré. Il faut au contraire avoir le courage d’aller jusqu’au bout de la logique : le texte du Vatican est un FAUX. Quelques éléments du vrai Secret

<sup>88</sup> « Toute la vérité sur Fatima, Le 3<sup>ème</sup> Secret », Frère Michel de la sainte Trinité, p. 321 et 437.

<sup>89</sup> « Fatima, joie intime, événement mondial » par le Frère François de Marie des Anges, 1993, p. 291. Voir aussi le récit de l’abbé Caillon dans ses cassettes « L’épopée mariale de notre temps », Téqui.

<sup>90</sup> « Le Secret de Jean-Paul II » par Aura Miguel, p. 167-168, qui en plus donne en note **cette importante précision** : « Le Service des études et de la diffusion du sanctuaire de Fatima (SESDI) possède, depuis juillet 1982, dans ses archives, un document manuscrit de Mgr João Pereira Venancio dans lequel il raconte exactement ce qu’il a vu en transparence, avant de remettre l’enveloppe à la nonciature. Le Père Luciano Cristino a consenti à nous révéler ce document **inédit** qui, en plus du manuscrit de l’ancien évêque de Leira, inclut également deux feuilles découpées de l’exacte mesure des deux enveloppes en question. Voici la retranscription du texte :

« J’ai remis la lettre à la nonciature à 12 heures le 1<sup>er</sup> mars 1957. (Le papier plus grand correspond à la taille de l’enveloppe extérieure, avec la date du 8/12/1945 [14,5 x 22 cm]. Le second papier correspond à celui qui a été vu à l’intérieur par transparence [12 x 18 cm]. La lettre –qui pouvait être vu également par transparence–, elle, est d’un format un peu plus petit, à 75 mm de la partie supérieure et du côté droit. Sur les autres côtés, elle s’ajuste à la taille de l’enveloppe intérieure. L’enveloppe externe avait, au dos, le cachet de Mgr José en cire rouge. Par transparence, on ne voyait rien à l’intérieur, mais on devinait qu’il y avait de la cire sur les quatre coins. ) »

Leira, le 1<sup>er</sup> mars 1957. † João, évêque auxiliaire.

<sup>91</sup> Cette supposition paraît en effet aberrante mais certains pourtant, pour éviter de trop accuser le Vatican, n’hésite pas à la soutenir ! Nous avons rédigé une réponse argumentée à cette “version”, que nous tenons à la disposition du lecteur, mais que nous évitons de reproduire ici pour ne pas surcharger le chapitre, et surtout en raison du peu de sérieux des affirmations gratuites de cette thèse (publiée à l’origine par Andrew M. Csanek, parue dans *The Fatima Crusader*, numéro 64 –Summer 2000–, page 3 et suivantes, et traduite en français dans *Le Sel de la terre* en 2001).

ont *peut-être* été repris<sup>92</sup> mais agencés dans un texte de *leur* composition, et même si c'est le cas, cela n'en demeure pas moins un FAUX !

\*\*\*

On peut se demander à ce propos pourquoi le Vatican a préféré fabriquer une fausse vision plutôt qu'un faux texte où la sainte Vierge continuerait à parler, en liaison avec la première phrase, ce qui évitait quand même une invraisemblance dans l'imposture. La raison semble être celle-ci : c'est que d'une vision symbolique, qui plus est difficile à comprendre et à interpréter<sup>93</sup>, on peut presque tout faire dire sans trop s'engager. Nous sommes en fait là en plein dans « les fumées de Satan ». Le cardinal Ratzinger lui-même l'expliquera aux journalistes réunis au Vatican le 26 juin 2000 : « Un tel texte est symbolique et offre une marge d'interprétation. Ce n'est pas une interprétation historique absolue. Ainsi, nous pouvons réellement voir dans cette vision l'histoire des martyrs d'un siècle et aussi, en ce sens, les passions des papes de ce siècle, et pas seulement l'attentat du 13 mai 1981... »<sup>94</sup>

Mêmes propos dans son commentaire théologique : « On ne peut pas dire que chaque élément visuel doive avoir un sens historique concret » – « Nous voyons l'Église des martyrs du siècle qui s'achève, représentée à travers une scène décrite dans un langage symbolique *difficile à déchiffrer*. » – « L'avenir se dévoile seulement "comme dans un miroir, de manière *confuse*" (cf. I Co. XIII, 12). »<sup>95</sup> Et avant lui, le cardinal Sodano avait déjà déclaré le 13 mai 2000 : « Ce texte constitue une vision prophétique comparable à celles de l'Écriture sainte, *qui ne décrivent pas de manière photographique les détails des événements à venir*, mais qui résument et condensent sur un même arrière-plan des faits qui se répartissent dans le temps en une succession et une durée qui ne sont pas précisées. Par conséquent, *la clé de lecture du texte ne peut que revêtir un caractère symbolique*. »

Bref, c'est flou, c'est symbolique, c'est confus, c'est difficile à déchiffrer mais paradoxalement le cardinal Ratzinger ne supporte pas que l'on puisse douter qu'il s'agisse de l'attentat du 13 mai 1981 (comme osera le faire un journaliste ce 26 juin), car il affirme pour finir : « Mais, dans cette histoire des souffrances des papes, cet attentat, qui a porté le Saint-Père au seuil de la mort, est **certainement** le point culminant **particulièrement identifié** comme le cœur de cette vision. »

Même version dans l'interview qu'il accorda le 19 mai 2000 au quotidien italien «*La Repubblica*» : « *Les chrétiens, dit-il, sont libres de croire ou pas aux apparitions, mais sur ces choses il est préférable d'éviter toute forme de sensationnalisme.* » [...] Les révélations privées « *ne sont certainement pas essentielles pour un chrétien* ». Alors le journaliste l'interroge : « *Pour autant, peut-on alors ne pas croire à ce qui est arrivé à Fatima ou à Lourdes ?* » – « *Certainement, on peut ne pas croire aux apparitions* », répond le cardinal Ratzinger. Mais alors, demande très judicieusement le journaliste, « *Peut-on aussi ne pas croire en la relation entre le troisième secret de Fatima et l'attentat du pape Jean-Paul II ?* » Changement de ton du prélat : « **La relation entre l'attentat et le troisième secret est évidente, elle est dans les faits !** »

Bizarrement donc, là, il n'y a plus ni doute, ni confusion, ni même difficulté à déchiffrer ! Cet «élément visuel» a curieusement ici «un sens historique concret» pour reprendre ses expressions, très

<sup>92</sup> Ils n'ont pu éviter par exemple de centrer la vision sur le Pape, trop d'indices, de témoignages et de lettres de sœur Lucie laissaient déjà clairement entendre que le troisième secret en parlait explicitement, mais ils se sont arrangés pour que le texte devienne obscur, interprétable à volonté, et en fait sans signification précise. Plus grave même : ils se sont servis de cet élément de la vraie prophétie pour l'appliquer à « leur » pape et ainsi faire approuver toute la révolution dans l'Église opérée par Jean-Paul II, par Notre-Dame de Fatima ! C'est ainsi la glorification à outrance de la personne de Jean-Paul II et par conséquent du concile Vatican II lui-même ! Ainsi, on donne un sens exactement opposé au vrai texte du troisième secret : « ***inversion vraiment perfide et derrière laquelle, sans nul doute, se trouve la puissance des Ténèbres !*** » (Abbé Fabrice Delestre).

<sup>93</sup> Il ne fallait pas en effet que cette fausse vision symbolique désigne trop visiblement Jean-Paul II (l'imposture aurait été trop flagrante), d'où la nécessité de conserver un certain «flou» ; mais dans la pratique, et à l'aide d'une prétendue «sœur Lucie» qui confirme cette «interprétation», et grâce à des commentaires adéquats, on l'applique de force à Jean-Paul II.

<sup>94</sup> « Le Secret de Jean-Paul II » par Aura Miguel, p. 236. Mame-Plon, 2000. « A noter tout de même : s'il en est réellement ainsi, pourquoi le Vatican a-t-il voulu faire, à toute force, le rapprochement entre la vision "symbolique" et l'attentat du 13 mai 1981 ? Il y a là une belle incohérence, qui vient placer dans l'interprétation officielle de la vision, une contradiction interne incroyable, qu'il faudra bien finir par nous expliquer ! » (Abbé Fabrice Delestre)

<sup>95</sup> Ibidem, p. 225, 215 et 229.

<sup>96</sup> Ibidem, p. 236.

concret même, alors que pourtant il n'y a eu en ce 13 mai 1981 ni soldats, ni flèches, ni mort ! La contradiction de ses propos saute aux yeux et démontre encore une fois la supercherie.

Dans leur imposture, pourquoi donc n'ont-ils pas utilisé un langage plus clair avec des paroles, au lieu d'une invraisemblable vision symbolique ? En fait, fabriquer de fausses paroles de la sainte Vierge, dans le langage clair et simple des deux premiers Secrets déjà publiés, était plus contraignant car les faits annoncés auraient dû être clairs et précis en liaison avec la perte de la Foi et les « derniers temps », ce qui représentait un autre danger de “dérapage” pour la vraisemblance de l'imposture. Bref, « mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose » comme disait Voltaire...

## CHAPITRE V

# QUE CONTIENT DONC LE VRAI TROISIÈME SECRET ?

Plusieurs livres ont déjà répondu avec pertinence à cette question, notamment celui du Frère Michel de la sainte Trinité : « Toute la vérité sur Fatima, le troisième Secret » et « Fatima, joie intime, événement mondial » du Frère François de Marie des Anges, qui résume le contenu des quatre tomes du Frère Michel. Nous ne reprendrons donc pas ici toute l'argumentation très sérieuse, détaillée et prise aux meilleures sources de ces remarquables ouvrages. Nos lecteurs peuvent s'y reporter. Nous souhaitons seulement, dans ce présent chapitre, établir clairement et en peu de pages ce que contient avec certitude le VRAI texte du troisième Secret. Pour cela, nous baserons sur quelques déclarations authentiques et certaines, officielles, et sur des analyses sérieuses indiscutables, en partant par ailleurs du fait clairement établi (cf. chapitre III "5<sup>ème</sup> preuve" et chap. IV) **que le 3<sup>ème</sup> Secret est constitué de PAROLES de Notre-Dame et non d'une vision symbolique.**

En préambule, rappelons que « le troisième Secret est sûrement une prophétie de châtiment. Il vient aussitôt après les derniers mots si terribles du deuxième Secret : *"Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties."* Et les événements qu'il annonce apparaissent encore comme les conséquences redoutables du refus d'accomplir les demandes de Notre-Dame. Nous savons enfin qu'il se réalise durant la période intermédiaire qui a commencé en 1960 et qui durera jusqu'au terme des châtiments par le triomphe du Cœur Immaculé de Marie. Tous les experts, en effet, sont d'accord sur ce point. Dans son quatrième Mémoire, en dévoilant discrètement la première phrase du troisième Secret [*"Au Portugal se conservera toujours le dogme de la foi, etc."*]<sup>97</sup>, sœur Lucie ne l'a pas située à sa place logique. Elle l'a ajoutée tout à la fin du Secret, alors que sa place réelle est évidemment entre la seconde partie et la conclusion générale [*"A la fin, Mon Cœur Immaculé triomphera..."*]<sup>98</sup>.

Poursuivons avec d'autres éléments particulièrement fiables.

Premier élément. À Rome, le Père Schweigl, jésuite autrichien (1894-1964), professeur à l'Université grégorienne et au Russicum, ayant décidé de se rendre au Portugal pour mener une enquête minutieuse sur Fatima, fut chargé par Pie XII d'une mission secrète auprès de sœur Lucie. Le 2 septembre 1952, il interrogea sœur Lucie au Carmel de Coïmbre. Si le Saint-Office n'autorisa pas la publication de cet interrogatoire, à son retour au Russicum le Père Schweigl confia à l'un de ses proches qui le questionnait sur le Secret :

« *"Je ne peux rien révéler de ce que j'ai appris à Fatima à propos du troisième Secret, mais je peux dire qu'il a deux parties : l'une concerne le Pape. L'autre, logiquement – bien que je ne*

---

<sup>97</sup> « Il importe de ne pas majorer le contenu de cette promesse. La tournure est impersonnelle : la vraie foi sera conservée au Portugal. Mais il ne nous est pas dit par qui. Sera-ce par un peuple unanime ou par un petit reste de fidèles ? En tous cas, ce n'est pas un éclatant triomphe de l'Église qui est annoncé. Le sens obvie de la phrase est ailleurs : cette promesse étroitement limitée dans l'espace suppose un fond de tableau très sombre. » (Frère Michel, « Toute la vérité sur Fatima » tome III, p. 459)

<sup>98</sup> Frère Michel de la sainte Trinité « Toute la vérité sur Fatima, le troisième Secret » p. 459.

doive rien dire– devrait être **la continuation des paroles** : *Au Portugal se conservera toujours le dogme de la Foi.*” [...] Au sujet de la partie qui concerne le Pape, j’avais demandé [continue notre témoin] : “*Le Pape actuel ou bien le prochain ?*” À cette question, le Père Schweigl n’a rien répondu. »<sup>99</sup>

**Deuxième élément.** Le cardinal Ottaviani rencontra sœur Lucie en mai 1955 et l’interrogea sur le troisième Secret. Quelques années plus tard, en 1960 avec Jean XXIII, il fut l’un des rares à lire ce fameux Secret. Ses déclarations sont donc de première importance :

« Le monde a prêté attention au message de Lucie. Ce message qui en plus des parties privées, familiales, en plus de la partie qui se référerait à tout le monde, contenait la troisième partie des choses qu’avaient confiées la Très sainte Vierge. Et celles-ci Elle les avait confiées, non pour elle, non pour le monde, du moins immédiatement, mais pour le Vicaire de Jésus-Christ (...). Ce que la Vierge lui révéla pour le dire au saint-Père (...) (L’évêque) voulut respecter le secret, par révérence aussi au Saint-Père. *Il est important, oh oui, le secret. Il l’est pour le Saint-Père à qui il était destiné. Il en était le destinataire.* Et si le destinataire ne se décide pas à dire : c’est le moment de le faire connaître au monde, nous devons laisser à sa sagesse qu’il reste secret. »<sup>100</sup>

Il confirmera cela en privé à l’Abbé Richard : « Le cardinal Ottaviani m’a dit à moi-même, raconte l’Abbé Richard, que ce Secret est très important, mais qu’il est pour le Souverain Pontife. »<sup>101</sup>

Avant de poursuivre, il faut d’abord mettre d’accord les paroles du cardinal Ottaviani avec les faits déjà bien acquis. Ces faits sont les suivants : le texte physique du 3<sup>ème</sup> Secret, c’est-à-dire la feuille et l’enveloppe, n’était pas destiné en premier au Saint-Père et sœur Lucie n’a jamais demandé de le lui transmettre. Comme nous le redirons au chapitre VIII, le destinataire immédiat du Secret fut en effet d’abord Mgr Da Silva, évêque de Leira. Il en est resté le dépositaire jusqu’en 1957, quelques mois avant sa mort<sup>102</sup>. Le cardinal Ottaviani, dans son discours du 11 février 1967, à l’Antonianum, l’affirmera clairement : « Bien que Lucie ait dit qu’il le pouvait, il ne voulut pas le lire. »<sup>103</sup> Il précise aussi dans une autre déclaration : « [L’évêque] le remit fidèlement à la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, **qui le lui avait demandé** pour éviter que quelque chose de si délicat, qui n’était pas destiné au public ne tombât pour quelque raison fortuite en des mains étrangères. »<sup>104</sup> De plus, il fut prévu, dès 1945, que s’il [Mgr Da Silva] venait à mourir, le précieux document reviendrait au cardinal Cerejeira, patriarche de Lisbonne. C’était écrit sur l’enveloppe. Ce fait doit être souligné, car il prouve que le 3<sup>ème</sup> Secret, contrairement à tout ce que l’on affirmera par la suite, n’est ni exclusivement, ni même explicitement adressé au Saint-Père. Il est seulement confié à l’Église aux fins de publication, à la date prévue. C’est *sur la demande du Saint-Office* qui craignait sa publication par l’évêque en 1960 que le Secret s’est retrouvé sous bonne garde à Rome, donc près du Saint-Père.

Si, donc, le cardinal Ottaviani déclare publiquement qu’ « *Il est important, oh oui, le secret. Il l’est pour le Saint-Père à qui il était destiné. Il en était le destinataire* », il voulait dire par là que le texte du 3<sup>ème</sup> Secret se rapportait à toute l’Église **et plus précisément à la personne même du Pape**. Il est souverainement important pour le Pape : vraisemblablement parce qu’il y est question de lui, parce qu’il le concerne. Il n’est pas possible de faire une autre interprétation. Le Frère Michel de la sainte Trinité écrit à ce sujet : « Destiné explicitement et exclusivement au Pape ? Certainement pas ! Mais concernant directement le Pape ? Sans aucun doute. »<sup>105</sup> C’est pourquoi d’ailleurs, après lecture du texte, Jean XXIII déclara qu’il ne concernait pas *son Pontificat*.

Que le vrai 3<sup>ème</sup> Secret concerne donc aussi le Pape, la Papauté, de manière explicite, nous en avons plusieurs indices dans les écrits et les propos de sœur Lucie. Par exemple, le 22 octobre

<sup>99</sup> Lettre au Frère Michel de la sainte Trinité, 30 novembre 1984, citée p. 476 du tome 3.

<sup>100</sup> « La vérité sur le Secret de Fatima » par le R.P. Alonso, p. 56. Téqui, 1979.

<sup>101</sup> « Toute la vérité sur Fatima, le troisième Secret » par le Frère Michel, p. 477 note 1.

<sup>102</sup> « Lorsque Mgr l’évêque reçut le document cacheté, le 17 juin 1944, raconte le Père Alonso, il reçut également une communication de Lucie où elle lui fit quelques suggestions : par exemple, qu’il le gardât lui-même tant qu’il vivrait et qu’il soit remis après sa mort [à lui] au patriarche de Lisbonne. » (« La vérité sur le Secret de Fatima » par le R.P. Alonso, p. 31).

<sup>103</sup> Documentation Catholique, 19 mars 1967, col. 541-546.

<sup>104</sup> « La Vérité sur le Secret de Fatima » par le R.P. Alonso, p. 34. Téqui, 1979.

<sup>105</sup> « Toute la vérité sur Fatima, le troisième Secret » par le Frère Michel, p. 477.

1940, Lucie révéla que Notre-Seigneur recevrait favorablement une consécration du monde mais qu'elle ne remplacerait pas la consécration de la Russie : « Prie pour le Saint-Père, sacrifie-toi pour que son cœur ne succombe pas sous l'amertume qui l'opprime. **La tribulation continuera et augmentera.** Je punirai les nations de leurs crimes par la guerre, par la famine et par la persécution contre mon Église **qui pèsera [dans le futur donc] spécialement sur mon Vicaire sur la terre.** Sa Sainteté obtiendra que ces jours de tribulation soient *abrégés* s'il obéit à mes désirs en faisant l'acte de consécration au Cœur Immaculé de Marie du monde entier avec une mention spéciale de la Russie. »<sup>106</sup>

Puis, le 2 mars 1945, *après les grands tourments de la seconde guerre mondiale donc*, lorsqu'elle écrit au Père Aparicio, son ancien confesseur, alors missionnaire au Brésil : « Là-bas, prie-t-on pour le saint-Père ? Il est nécessaire de ne pas cesser de prier pour Sa Sainteté. **De grands jours d'affliction et de tourmente l'attendent encore.** »<sup>107</sup>

Nous avons là la preuve que les souffrances du Saint-Père auxquelles fait allusion le Secret ne sauraient être identifiées –comme le pensent beaucoup de commentateurs–, avec les épreuves de Pie XII durant la seconde Guerre mondiale. Non, en 1945, sœur Lucie nous laisse entendre que les grandes tribulations de la papauté sont encore à venir.

Signalons d'ailleurs que jusqu'à sa mort, le 12 décembre 1981, le Père Alonso pensa que l'annonce insistante selon laquelle « le Saint-Père aura beaucoup à souffrir » n'était pas encore réalisée.<sup>108</sup> Le Père Alonso voulait surtout indiquer par là qu'il ne s'agissait pas de Pie XII comme certains ont voulu le faire croire.

Rappelons aussi les célèbres visions de Jacinthe sur le Saint-Père : « Je ne sais comment cela s'est passé, mais moi j'ai vu le saint-Père, dans une grande maison, à genoux devant une table, la tête dans les mains et pleurant. Au dehors, il y avait beaucoup de monde. Les uns lançaient des pierres, d'autres l'insultaient et lui disaient de vilaines paroles. *Pauvre saint-Père ! Il nous faut beaucoup prier pour lui.* »<sup>109</sup>

« Il y a dans cette vision, la description d'une violente contestation contre le Saint-Père et les mots employés font penser à une rébellion provenant de l'intérieur de l'Église, de la part d'un troupeau, mû par l'orgueil et la haine, en état de violente rupture par rapport à l'autorité suprême de l'Église : cela fait immédiatement penser au progressisme et au modernisme qui se sont habillé emparés des commandes de l'Église à l'occasion du Concile Vatican II et qui n'ont eu de cesse, depuis, d'amoindrir toujours plus l'autorité suprême du Pontife Romain, pour finir, un jour, par la supprimer. Cela nous renvoie aussi à certaines formules du Père Alonso sur le troisième Secret, quand il écrivait par exemple : “Le contenu du Secret doit se référer à des prophéties terribles au sujet de l'état intérieur de l'Église“, doit parler “de luttes intestines au sein de l'Église même“. »<sup>110</sup>

« À une autre occasion, écrit Lucie, nous nous rendîmes à notre “Lapa” du Cabeço. Arrivés là, nous nous prosternâmes à terre pour réciter les prières de l'Ange. Après un certain temps, Jacinthe se redressa et m'appela : “Ne vois-tu pas tant de routes, tant de chemins et de champs pleins de gens qui meurent de faim et n'ont rien à manger ? Et le Saint-Père dans une église, priant devant le Cœur-Immaculé de Marie ? Et tant de monde qui prie avec lui ?”

« Quelques jours après, Jacinthe me demanda : “Est-ce que je peux dire que j'ai vu le Saint-Père et tout ce monde ?” “Non ! Ne vois-tu pas que cela fait partie du Secret ? Et qu'ainsi bientôt tout se découvrirait ?” “C'est bien, alors, je ne dirai rien !” »<sup>111</sup>

Or, de tous les papes qui se sont succédé jusqu'à Jean XXIII, on ne voit pas à qui appliquer cette vision.

<sup>106</sup> « Fatima Documentos », Père A.-M. Martins, p. 467. Cf. également « Fatima, joie intime, événement mondial » du Frère François de Marie des Anges, p. 234.

<sup>107</sup> « Fatima Documentos », Père A.-M. Martins, Porto 1976, p. 497-499. Cf. également « Toute la vérité sur Fatima, le troisième Secret » du Frère Michel, p. 157 et 475.

<sup>108</sup> « Fatima, joie intime, événement mondial » du Frère François, p. 398 note 1.

<sup>109</sup> III<sup>ème</sup> Mémoire de sœur Lucie. Cf. « Lucie raconte Fatima ».

<sup>110</sup> Abbé Fabrice Delestre dans « Bulletin saint Jean Eudes » juin-juillet 2000, p. 9.

<sup>111</sup> III<sup>ème</sup> Mémoire de sœur Lucie. Cf. « Lucie raconte Fatima ».

« Certains interprètes ont cru pouvoir l'appliquer au pape Pie XII. Mais il est plus probable que cette vision prophétique concerne encore l'avenir. Peut-être s'agit-il du Pape qui décidera enfin d'accomplir les demandes de Notre-Dame, en commençant par faire connaître au monde son ultime Secret ? Si sœur Lucie a éprouvé une véritable agonie avant de pouvoir l'écrire, on imagine les terribles souffrances du Pape qui aura à le divulguer. Il est sûr aussi que, lorsque le Souverain Pontife, renonçant aux compromis, aux silences et aux concessions que dicte une prudence trop humaine, décidera d'agir en tout avec vigueur, conformément à son devoir de Vicaire du Christ, –c'est-à-dire d'abord en défenseur intrépide du dépôt de la foi, n'hésitant plus à dénoncer nommément les hérétiques qui empoisonnent son troupeau–, il provoquera la fureur de ses ennemis ; il devra essuyer aussi les affronts et supporter la haine de ses propres enfants dévoyés, engagés depuis longtemps au service de l'Adversaire. On l'insultera, on lui jettera des pierres, on le maudira. Oui, alors plus que jamais, *“le Saint-Père aura beaucoup à souffrir”*. » (...)

« Quant au Saint-Père *“prieant devant le Cœur Immaculé de Marie”*, on peut penser qu'il s'agit du Pape mentionné par la conclusion du Secret : *“À la fin... le Saint-Père me consacrera la Russie.”* La Vierge a peut-être fait voir à sa petite confidente dans quelle situation tragique aurait lieu finalement la consécration de la Russie réclamée par le Ciel avec tant d'insistance depuis 1929 ? *“Ils le feront, mais ce sera tard”*, dira Notre-Seigneur à sœur Lucie.

« Quoi qu'il en soit de ces deux visions de Jacinthe, que seule la révélation du troisième Secret et la réalisation des événements éclaireront parfaitement, la leçon que Lucie a voulu que nous tirions de ces récits est simple, et plus actuelle, plus urgente que jamais : il faut prier, beaucoup prier et offrir des sacrifices pour le Pape. Si la voyante n'a pas pu, dans ses Mémoires, nous dévoiler les raisons de son insistance –**sans doute en dépendance directe des révélations du troisième Secret**–, du moins a-t-elle voulu nous proposer l'exemple émouvant de sa petite cousine. Avec le souci des pécheurs qu'il faut sauver de l'enfer, **la pensée du Saint-Père était sa préoccupation la plus habituelle**. À coup sûr, *parce qu'elle connaissait des événements que nous ignorons, parce qu'elle savait quels périls, quelles tentations et finalement quelles terribles persécutions le Saint-Père aurait à affronter et à souffrir avant le triomphe du Cœur Immaculé de Marie.* »<sup>112</sup>

Le Père J.-C. Castelbranco écrivait à ce sujet<sup>113</sup> : « On sent qu'en parlant du Saint-Père, les enfants font encore des réticences ! **Ce point est probablement un de ceux qui appartiennent encore à la 3<sup>ème</sup> partie du Secret qui reste à dévoiler.** Mais l'insistance des 3 enfants à prier pour le Saint-Père est significative... » Il ne pouvait mieux dire. D'ailleurs, nous savons que ce fut à la suite du 13 juillet et de la révélation du grand Secret qu'ils commencèrent à offrir leurs sacrifices et leurs prières pour le Saint-Père. Il poursuit : « Aussi, la prière pour le Saint-Père est-elle devenue de tradition dans le sanctuaire de Fatima. De là, cette dévotion si catholique s'est

<sup>112</sup> « Toute la vérité sur Fatima, le troisième secret » Frère Michel, p. 480. Ouvrons ici une parenthèse sur les confidences que la petite Jacinthe fit à Mère Godinho lors de son séjour à son orphelinat en janvier 1920, quelque temps avant sa mort. « Mère Godinho a beaucoup, beaucoup parlé des faits et gestes de la petite Jacinthe dont elle fut souvent, et c'est très regrettable, l'unique témoin. Au point que cette prolixité et le caractère déroutant de certains propos attribués par elle à la voyante ont suscité justement quelque méfiance de la part des critiques les plus avertis. Cependant, tout en signalant que les déclarations de Mère Godinho ne sont pas toujours parfaitement crédibles, l'expert de Fatima (le Père Alonso) faisait remarquer *qu'il serait injustifié de rejeter sans discernement l'ensemble de ses témoignages*. Mains faits et gestes qu'elle nous a rapportés de sa pensionnaire semblent pris sur le vif et correspondent très bien au caractère de Jacinthe, tel que Lucie nous l'a donné à connaître. » (Frère Michel, tome 2, p. 96). Or, pour le sujet qui nous intéresse, signalons la lettre que Mère Godinho écrivit à Pie XII le 25 avril 1954, pour lui révéler certaines confidences de Jacinthe et où elle écrit notamment qu'il faut « *se préparer à l'année 1972 parce que le péché (...) apporterait au monde des châtements tels qu'ils occasionneraient de grandes souffrances au Saint-Père. “Le pauvre !” disait-elle.* » (p. 112). Certes, la lettre de Mère Godinho est confuse, et après 1972, rien de visible ne s'étant produit, cette lettre fut déconsidérée. Mais nous ferons remarquer deux choses. Les châtements annoncés n'étaient pas forcément des cataclysmes matériels visibles. Ces châtements, en effet, devaient occasionner de grandes souffrances au Saint-Père : n'est-ce pas alors la prise complète du gouvernement de l'Église par des prêtres francs-maçons et la neutralisation du pouvoir Pontifical ? Il n'y a pas de plus grand châtement que le monde puisse endurer et dont nous subissons encore jusqu'à nos jours les conséquences effroyables... Une guerre ouverte aurait été moins désastreuse pour les âmes ! C'est tout le sens d'ailleurs du 3<sup>ème</sup> Secret qui ne concerne plus des châtements matériels visibles (revoir chap. III “preuves 1 et 3”) mais qui a plus trait à des châtements d'ordre spirituel comme ceux que nous subissons depuis 1960, malgré que rien ne soit vraiment visible, là non plus, matériellement. Enfin, comment Mère Godinho aurait-elle pu inventer cette date précise de 1972, sinon parce que Jacinthe la lui avait révélée ? Une chose qu'elle n'a pu inventer 18 ans avant, de son propre cru, c'est bien cette date de 1972 (d'ailleurs rappelée à Bayside dans une photo miraculeuse) ! Année où de fait commença vraiment le martyre du Pape lorsqu'il se rendit compte à quel point l'Église était infiltrée. Car si cette date est bien exacte, elle nous désigne, par la bouche de Jacinthe, le pape martyr visé dans les prophéties de Fatima.

<sup>113</sup> dans « Le prodige inouï de Fatima », publié en 1958 avec imprimatur, p. 84. Ouvrage abondamment diffusé (360<sup>ème</sup> mille). Réédité par Téqui.

répandue dans tout le pays, au point que le 13 mai 1942, Monseigneur l'Évêque de Leira a pu se féliciter de ce que "Fatima a créé au Portugal la dévotion au Pape". »<sup>114</sup>

Et de fait, « La lecture attentive des deux premières parties du Secret nous apprend que le rôle du Souverain Pontife est déterminant pour la réussite du grand dessein providentiel. Dans les vingt-trois lignes du manuscrit de sœur Lucie, le saint-Père est mentionné cinq fois. De plus, la structure même du Secret, où les promesses et les châtements se trouvent formulés deux fois de suite, souligne nettement la souveraine responsabilité du Pape dont tout dépend en définitive. Si le Saint-Père est ainsi nommé cinq fois dans le Secret divulgué, comme premier responsable du salut ou du châtement de la Chrétienté, comment concevoir qu'il n'ait aucune responsabilité dans une catastrophe infiniment plus grave, spirituelle cette fois, et qui relève ainsi de son pouvoir direct et immédiat ? Comment "le dogme de la Foi" viendrait-il à "faire défaut" sans qu'il y ait eu "défaillance" de celui dont la charge principale consiste précisément à conserver intact le dépôt de la foi au sein de l'Église ? »<sup>115</sup>

Et il faut bien le reconnaître, toute la crise actuelle de l'Église, tout au moins son point central, tourne autour du Pape.

Sur la base de toutes ces déclarations sérieuses et authentiques, il est donc possible d'affirmer sans risque de se tromper que le troisième secret contient deux points essentiels :

Outre la grave crise de la Foi déjà amplement évoquée au chapitre III ("*troisième preuve*"...) et dans l'ouvrage du Frère Michel de la sainte Trinité (« Toute la vérité sur Fatima » tome 3, partie finale), et sur laquelle nous ne revenons pas ici (se situant donc entre 1960 et le triomphe du Cœur Immaculé de Marie), une autre partie du 3<sup>ème</sup> Secret **concerne aussi directement le Pape**, celui qui « *aura beaucoup à souffrir* » et celui-là même sans doute qui accomplira la vraie consécration de la Russie évoquée dans le deuxième Secret, qui se fera mais « bien tard »<sup>116</sup>.

Ces annonces voilées dans les écrits de sœur Lucie, mais insistantes, relatives au Saint-Père laisse bien présager pour un Pape futur des souffrances très grandes sans commune mesure avec ce que peut avoir à supporter un Pontife dans une période ordinaire (et devant survenir avant le triomphe du Cœur Immaculé de Marie). On peut même dire que de telles souffrances ne se seront pas vues dans le passé, précisément parce qu'elles seront liées **aux tribulations des « derniers temps »**. Marie-Julie Jahenny précisait d'ailleurs à ce sujet, puisqu'elle aussi voyait un pape martyr pour nos temps : « L'auguste Pontife doit lui aussi souffrir toutes sortes de tourments. Vos voix ne seront-elles pas suppliantes pour celui qui sera dans les fers, entouré d'ennemis ? Ses fers seront *bien plus pesants* que ceux de l'auguste victime qui vient d'être moissonnée (*il s'agit de Pie IX*). **Ils désireront sa mort puisqu'ils veulent la ruine de l'Église Catholique.** » (29/09/1879)<sup>117</sup>

De surcroît, pour que la Très sainte Vierge annonce dès 1917 ces tribulations pour un Pape particulièrement<sup>118</sup>, dans le cadre d'un important Secret à ne révéler au monde entier qu'à partir de 1960 « *car alors il apparaîtra plus clair* », c'est parce que le monde aura besoin de cette révélation à partir de ce moment précis, qui marque le début de la grande crise<sup>119</sup>, pour bien

<sup>114</sup> Ibidem, p. 85.

<sup>115</sup> « Fatima, joie intime, événement mondial » par le Frère François de Marie des Anges (2<sup>ème</sup> édition 1993), p. 403.

<sup>116</sup> « Fais savoir à mes ministres, étant donné qu'ils suivent l'exemple du roi de France en retardant l'exécution de ma demande, qu'ils le suivront dans le malheur... » (Révélation de Rianjo que Lucie rapporta à son évêque dans une lettre du 29 août 1931) — "Ils n'ont pas voulu écouter ma demande !... Comme le roi de France, ils s'en repentiront et ils le feront mais ce sera tard... La Russie aura déjà répandu ses erreurs..." (Récit détaillé de l'apparition de Tuy -13 juin 1929- que Lucie rédigea pour le Père Gonçalves. Cf. « Lucie raconte Fatima » p. 192). Des annonces qui ne sont pas banales quand on connaît l'histoire de Louis XVI et de son infortuné fils Louis XVII -prétendument mort au Temple- dont la survivance a fait couler tant d'encre !

<sup>117</sup> Cf. « Points de repère dans la crise effroyable que l'Église traverse actuellement » (1993) où d'autres textes prophétiques similaires sont aussi mentionnés.

<sup>118</sup> Il n'a jamais été dit à Fatima : « Les papes auront beaucoup à souffrir » mais toujours « Le Saint-Père » désignant manifestement un Pape en particulier. Idem pour les visions de Jacinthe qui voyait bien un Pape en particulier. On est loin des propos du cardinal Ratzinger quand il interprète la vision de son faux 3<sup>ème</sup> Secret : « Ainsi, nous pouvons réellement voir dans cette vision l'histoire des martyrs de ce siècle et aussi, en ce sens, **les Passions des papes de ce siècle...** » (« Le Secret de Jean-Paul II » par Aura Miguel p. 236). Tout est ainsi noyé dans le flou.

<sup>119</sup> Il est impossible de ne pas penser au concile Vatican II qui fut convoqué à la fin de 1959, et dont les résultats ont été désastreux pour l'Église... Jamais, dans toute l'histoire de l'Église, un Concile n'aura apporté de tels fruits, une telle destruction ! Le châtement spirituel annoncé occasionnant de grandes souffrances au saint-Père, n'est-ce pas celui-ci : *la prise complète du gouvernement de*



comprendre ce qui se passera alors tant pour le Pape que pour toute l'Église. On peut donc exclure les faits de guerre, maladies, etc. Sœur Lucie est sur ce point très explicite, puisque écrivant en 1945, *donc après les tourments de la guerre qui pourtant, avait-elle annoncée, « allait être horrible, horrible »*, elle dit : « Il est nécessaire de ne pas cesser de prier pour Sa Sainteté. **De grands jours d'affliction et de tourmente l'attendent encore.** »<sup>120</sup> Ce sous-entendu de Sœur Lucie est très certainement lié aux annonces du 3<sup>ème</sup> Secret. Pie XII étant décédé en 1958 sans autres souffrances que celles de la seconde guerre mondiale, c'est donc que le Pape visé à Fatima est **un des Papes qui lui succède !...**

Ce pape visé dans le vrai 3<sup>ème</sup> Secret est vraisemblablement celui qui doit subir l'aboutissement du complot contre l'Église : l'infiltration massive dans les séminaires catholiques, commencée dans les années 30, avait bien évidemment pour objectif de remonter plus haut dans la hiérarchie, c'est-à-dire à Rome, aux postes de commande de l'Église catholique environ 40 ans plus tard, et donc fatalement une violente persécution devait s'abattre en finale sur le vrai Pontife, pilier essentiel de l'Église, « Pierre d'angle »<sup>121</sup>, qui sera supplanté par un antipape, précurseur de l'Antéchrist.

Mais les souffrances pour ce Pape sont aussi liées, manifestement, à l'autre annonce du Secret : la perte de la Foi à grande échelle, jusque dans l'Église, autrement dit l'Apostasie générale nous reliant à la venue prochaine de l'Antéchrist et aux tribulations de la fin des temps, châtement éminemment spirituel.

On retrouve d'ailleurs ces annonces –presque mot pour mot– dans le Secret de La Salette du 19 septembre 1846 :

**1. PERTE DE LA FOI :** « *Ils [Lucifer et les démons] aboliront la Foi peu à peu et même dans les personnes consacrées à Dieu... (...) Plusieurs maisons religieuses perdront entièrement la Foi et perdront beaucoup d'âmes... (...) La vraie<sup>122</sup> Foi s'est éteinte... (...) La sainte Foi de Dieu étant oubliée... (...) Rome perdra la Foi et deviendra le siège de l'Antéchrist... »*

**2. MARTYRE DU VRAI PAPE lié à la crise affreuse :** « *Le Vicaire de mon Fils aura beaucoup à souffrir, parce que pour un temps l'Église sera livrée à de grandes persécutions, ce sera le temps des ténèbres ; l'Église aura une crise affreuse (...) Le Saint-Père souffrira beaucoup. Je serai avec lui jusqu'à la fin pour recevoir son sacrifice. Les méchants attenteront plusieurs fois à sa vie sans pouvoir nuire à ses jours<sup>123</sup> ; mais ni lui, ni son successeur [qui ne règnera pas longtemps]...ne verront le triomphe de l'Église de Dieu. (...) L'Église sera*

---

*l'Église par des prélats infiltrés francs-maçons et/ou communistes, neutralisant le vrai Pape et préparant ainsi la voie à l'Antéchrist ?*

<sup>120</sup> Lettre citée dans « Toute la vérité sur Fatima. Le troisième secret » du Frère Michel de la sainte Trinité (1985), p. 475. Cf. aussi « Fatima Documentos » Porto 1976, p. 497-499.

<sup>121</sup> Il faut noter que ces infiltrations d'agents communistes dans l'Église catholique –sur laquelle nous reviendrons en fin de chapitre VI– correspondent aussi aux plans maçonniques (datant de 1820-1846) de la haute-vente (maçonnerie italienne : loge des Carbonari) qui tombèrent entre les mains du pape Léon XII. Ils ont été publiés sur la demande de Grégoire XVI, puis de Pie IX par l'historien Jacques Crétineau-Joly dans son ouvrage « L'Église Romaine en face de la Révolution ». Par le Bref d'approbation du 25 février 1861 qu'il adressa à l'auteur, Pie IX a pour ainsi dire consacré l'authenticité des documents cités dans cet ouvrage. Cf. « Points de repère dans la crise effroyable que l'Église traverse actuellement » (1993), et « La Conjuraison des illuminés » (les *Illuminati* fondés par Weishaupt : Dès 1784, les *Illuminati* prévoyaient se servir de guerres et de révolutions pour arriver à l'établissement d'un gouvernement mondial contrôlé par eux.) Voir aussi la récente réédition, publiée à l'origine par Mgr Jouin (la RISS), des « Écrits originaux concernant la secte des Illuminés et son fondateur Adam Weishaupt » (440 p. 190 F / 28,97 € + port).

<sup>122</sup> La sainte Vierge dit : « La VRAIE Foi », comme pour sous-entendre qu'il y aura dans le même temps de fausses doctrines et donc une FAUSSE Foi pleine d'erreurs voire d'hérésies, bâtie sur le spiritualisme maçonnique (œcuménisme maçonnique, New-Age, modernisme, humanisme, etc.).

<sup>123</sup> Cette précision du message de La Salette sur le Saint-Père qui « aura beaucoup à souffrir » nous indique qu'il ne peut s'agir là de Jean-Paul I<sup>er</sup> qui est mort assassiné. Selon **ses propres termes**, le cardinal Luciani avait d'ailleurs dit avoir **usurpé** son titre de Pape, et qu'il n'était donc « *qu'un pauvre pape maudit* », qu'il devait mourir, et qu'après quoi il serait remplacé par l'étranger qu'il désigna être Wojtyła, bien avant le conclave d'octobre... Par ces révélations ahurissantes, Jean-Paul I<sup>er</sup> a prouvé sa bonne foi et sa volonté de ne pas coopérer à la destruction de l'Église au moyen d'un usurpateur... Lire à ce sujet la note 70.

*éclipsée...(...) Mais voilà Enoch et Elie...(...) Ils condamneront les erreurs diaboliques de l'antéchrist... »*

Pour être plus précis, il faut encore ajouter qu'il s'agit là d'un Pape « à partir de 1960 », donc un Pape du Concile ! En excluant Jean XXIII puisqu'il déclara le 13 mai 1960 après avoir lu le texte du 3<sup>ème</sup> Secret avec le cardinal Ottaviani : « *Cela ne concerne pas les années de mon Pontificat.* »<sup>124</sup> On peut également exclure Jean-Paul I<sup>er</sup> pour la raison déjà indiquée en note (123). Ne reste donc plus en liste que Paul VI et Jean-Paul II... S'agirait-il sinon d'un pape futur ? Difficile, en l'an 2000, de soutenir cette hypothèse puisque d'une part, nous savons que le 3<sup>ème</sup> Secret commençait sa réalisation aux environs de 1960, et d'autre part parce que selon la prophétie des papes de saint Malachie (qui donne des devises aux papes comme aux antipapes), il ne reste plus **qu'une seule devise avant la fin : De Gloria Olivae** (De la Gloire de l'Olivier), devise relative aux deux oliviers –Apoc. XI, 3-4– que sont Hénoc et Élie prêchant aux temps de l'Antéchrist (3 ans ½ tout au plus)... Le pape vivant cette période ne pourra donc guère régner longtemps. Raoul Auclair précise à propos de cette dernière devise *De Gloria Olivae* : « J'ai dit que cet oracle était l'un des plus clairs. Et même l'on verra quelle grande clarté il projette, jusqu'à permettre **de situer le temps qu'il définit. Et ce temps est celui de l'Antéchrist.** »<sup>125</sup>

De surcroît, les secrets de La Salette (celui de Mélanie comme celui de Maximin) précisent tous les deux que le pape qui aura beaucoup à souffrir aura un successeur « *qui ne règnera pas longtemps* », « *un successeur que personne s'y attend* »<sup>126</sup> et que ces deux papes authentiques ne verront pas le triomphe de l'Église de Dieu. Or, *De Gloria Olivae*, ne peut avoir de successeur **puisque'il est le dernier de la liste !**

La Prophétie est donc assez restrictive et contraignante. A chacun d'y réfléchir en son âme et conscience et à l'aide des ouvrages déjà publiés à ce sujet, de se forger une réponse...

Nous ne pouvons en effet ici, faute de place, développer la question mais ceux qui désirent en savoir davantage pourront se reporter aux ouvrages traitant de cette question du martyre de la Papauté à la fin des temps, indiqués en bibliographie. Cela d'ailleurs concorde avec toute la tradition prophétique médiévale qui annonçait en termes clairs que pour les derniers temps de la papauté, le vrai Pape sera neutralisé et supplanté par un anti-Pape "faux prophète" et une fausse Église qui prépareront directement la voie à l'Antéchrist.

\*\*\*

Voilà donc **sans risque de se tromper** les deux éléments essentiels du véritable contenu du 3<sup>ème</sup> Secret de Fatima que la sainte Vierge voulait nous transmettre afin de nous y préparer, et qu'il nous faut donc **graver dans notre esprit** pour, à notre tour, ne pas perdre la Foi et la compréhension de ce qui se passe actuellement dans l'Église :

---

<sup>124</sup> En présence du Cardinal Ottaviani. Cf. « La vérité sur le Secret de Fatima » par le R.P. Alonso, Téqui, 1979, p. 106. Pour que Jean XXIII fasse une telle réflexion, il fallait que le vrai texte du 3<sup>ème</sup> Secret soit **particulièrement précis** ! Peut-être même contient-il une date, le nom d'un Pape futur, ou l'annonce de signes précurseurs, comme dans le 2<sup>ème</sup> Secret ?

<sup>125</sup> « La Prophétie des Papes » par Raoul Auclair, N.E.L. 1969, p. 142.

<sup>126</sup> « La Grande Nouvelle des Bergers de La Salette » par Michel Corteville, 2000, p. 152, 437 et 441 (pages inédites reproduisant le Secret de Maximin). 190 F / 28,97 €.

– **PERTE DE LA FOI à grande échelle jusqu' dans l'Église (APOSTASIE GÉNÉRALE prédite par l'Écriture sainte<sup>127</sup> comme prélude à la venue de l'Antéchrist)** ; « *Les périls qui pèsent sur la Foi et la vie du chrétien et donc du monde* », « *Le 3<sup>ème</sup> Secret correspond à ce qu'annonce l'Écriture [pour les Derniers Temps]...* » (dixit C<sup>al</sup> Ratzinger) : « *Quand Je reviendrai sur la terre, trouverai-je encore la Foi ?* » (Luc XVIII, 8)

– **MARTYRE DU VRAI PAPE devant subir les forces antéchristiques (qui sera supplanté par un ANTIPAPE précurseur de l'Antéchrist, et une FAUSSE ÉGLISE<sup>128</sup>). Puis venue de l'Antéchrist.** « *La gravité absolue de l'Histoire (...) l'importance des derniers Temps...* » (dixit C<sup>al</sup> Ratzinger)

On peut comprendre que ces deux annonces ne conviennent pas à la Rome officielle actuelle qui se voit visée par cette importante prophétie, raison pour laquelle, elle a souhaité enterrer définitivement ce texte prophétique gênant par un FAUX texte symbolique qui ne veut plus rien dire. En opérant de la sorte, dans une mise en scène calculée et de grande ampleur, ces autorités romaines nous démontrent clairement qu'elles savent ce qui est réellement annoncé et qu'elles sont même **l'objet de ces annonces**. C'est ce qu'écrivait d'ailleurs le Père Alonso avec d'habiles précautions : « Nous nous demandons maintenant, écrit-il, d'une façon plutôt suggestive et critique : Le contenu même de cette troisième partie ne serait-il pas la principale raison de sa non-publication ? »<sup>129</sup> C'est sans doute aussi pourquoi avant lui, le secret de La Salette en 1846 a tant été combattu, décrié et rejeté, même encore aujourd'hui<sup>130</sup> ... « **Rome perdra la Foi et deviendra le siège de l'Antéchrist (...) Le saint-Père aura beaucoup à souffrir** » : tout était déjà dit en condensé. Ce que la sainte Vierge voulait, devant la persécution subie par son Message donné à La Salette, c'est que ces annonces renouvelées à Fatima soient publiées par l'autorité hiérarchique elle-même, par l'Église, avant qu'elles ne se réalisent. Certains disent que Pie XII en avait l'intention pour 1960, raison pour laquelle il serait mort empoisonné juste avant. Après 1960, hélas, cela n'a plus été possible car nous rentrions déjà –lentement mais sûrement– dans la crise décrite sans nul doute dans le vrai 3<sup>ème</sup> Secret, comme le révéla sœur Lucie au Père Fuentès en 1957 : « **1960 et qu'arrivera-t-il alors ? Ce sera bien triste pour tous, nullement réjouissant si auparavant le monde ne prie pas et ne fait pas pénitence.** »

\*\*\*

Pour clôturer ce chapitre important, nous souhaitons développer ici un point crucial de la prophétie des « derniers temps », et qui s'avère d'une grande actualité : **celui du « faux prophète » précurseur de l'Antéchrist.**

<sup>127</sup> II Thessal., II, 2, 3-4. « *Que personne ne vous égare d'aucune manière ; car auparavant viendra l'apostasie, et se manifestera l'homme de péché, le fils de la perdition, l'adversaire, celui qui s'oppose et se dresse à l'encontre de tout ce qui porte le nom de Dieu ou reçoit un culte, au point de siéger en personne dans le Sanctuaire de Dieu, se produisant lui-même comme Dieu.* » Actuellement, l'apostasie n'est pas encore totale et généralisée : elle ne le sera qu'aux jours de l'Antéchrist. Mais comme un cancer déjà implanté dans l'organisme, on la sent présente, sous-jacente, menaçante. L'apostasie des Nations en est le prélude...

<sup>128</sup> C'est en effet ce qu'annonce l'Apocalypse chap. VIII à XIII : l' « Agneau à la voix de dragon », le « Faux prophète » trahissant l'Église au profit de « la Bête » (l'Antéchrist), selon la prophétie de l'Apocalypse pour les « derniers temps ». Pour bien comprendre cette lutte entre l'Église du Christ et la fausse Église des derniers temps (la fameuse prostituée –Apoc. XVII, 15–, Babylone la Grande –Apoc. XVII, 5–), il faut lire l'excellent livret : « *La Lutte de la fin des temps entre les deux cités* » toujours plus actuel à mesure que les événements décrits s'accomplissent... Une étude plus récente (1999) vient le compléter avantageusement : « *Le Pape martyr de la fin des temps, selon la Tradition Prophétique médiévale* » par Eric Faure. Cf. Bibliographie.

<sup>129</sup> « Vérité sur le Secret de Fatima » Madrid, 1976, p. 56.

<sup>130</sup> Les Pères de La Salette comme les autorités officielles de l'Église ne reconnaissent toujours pas l'authenticité du Secret de La Salette publié par Mélanie avec l'Imprimatur de Mgr l'évêque de Lecce. Ils ont même tenté de le faire interdire par Rome, sans résultat. A sa lecture, Pie IX avait déclaré : « *La société est à la veille d'un fléau qui ressemblera à l'engloutissement des Egyptiens dans la Mer Rouge* ». A plusieurs reprises, ce même Pape a évoqué l'aide inestimable apportée par les Secrets de La Salette pour la conduite surnaturelle de son Pontificat, dans les circonstances douloureuses que l'Église traverse... L'histoire de la persécution faite à ce Secret est clairement établie dans la première partie du livre : « *L'extraordinaire Secret de La Salette* » de Louis de Boanergès (1988), 350 pages, 150 F / 22,87 € (+ port). Des catholiques traditionalistes ont même fait paraître récemment un article affirmant (faussetment) qu'il était condamné par Rome et qu'il n'était qu'une production de l'imagination de Mélanie Calvat ! Quel aveuglement !

Pour éviter toute partialité dans l'exposé, nous préférons citer un ouvrage publié à l'origine en 1975<sup>131</sup>, donc avant la venue de Jean-Paul II. Voici ce qu'il écrit à ce sujet :

« De nombreuses prophéties privées rejoignent la grande prophétie de l'Apocalypse, en affirmant que dans les temps de la fin, surgiront de faux prophètes. **Le plus illustre sera un antipape.** Sous l'inspiration de l'Esprit-Saint, l'Apôtre saint Jean nous décrit ce faux prophète : *“Puis, je vis monter de la terre, une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau et qui parlait comme un dragon.”*<sup>132</sup> Cette description fait écho à la parole de Jésus : *“Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au dedans, ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits.”*<sup>133</sup> Dans le vocabulaire de l'Apocalypse, l'agneau signifie le Christ, et le Dragon, Lucifer. Ce personnage du faux prophète de l'Antéchrist sera donc un **émissaire de Satan déguisé en Apôtre du Christ** [Tous les commentateurs et les Pères de l'Église sont unanimes sur ce point.] : l'histoire du petit Chaperon Rouge en quelque sorte ! Il sera donc le représentant le plus dangereux de la lignée des faux prophètes contre lesquels saint Paul met en garde<sup>134</sup>. **Sous des dehors chrétiens, le faux Prophète sera plus dangereux que le pire des Sans-Dieu.** Sans aucun doute, il aura une haute fonction religieuse [une figure de Pape] et se donnera-t-il comme *le défenseur de l'unité de tous les croyants du monde en une sorte de religion syncrétiste*. Mais lorsqu'il “parlera comme un Dragon”, **il mentira et trompera, comme son père le Diable.** Il détournera les âmes du vrai Christ vers le faux, l'Antéchrist.

[Dès le V<sup>ème</sup> siècle, saint Césaire d'Arles, faisait déjà un commentaire identique à propos de la bête de la terre : « *“Et elle avait deux cornes comme celle d'un agneau”*, c'est-à-dire les deux Testaments à l'image de l'agneau qui est l'Église. *“Et elle parlait comme le Dragon”*. Celle qui, chrétienne seulement par le nom, présente l'agneau pour répandre *secrètement* les poisons du dragon, c'est l'Église hérétique ; en effet, elle n'imiterait pas la ressemblance de l'agneau si elle parlait ouvertement. *Elle feint maintenant l'esprit chrétien*, afin de tromper plus sûrement les imprudents ; c'est pour cela que le Seigneur a dit : *“Méfiez-vous des faux prophètes”* (Matth. VII, 15). »<sup>135</sup>]

« Le faux prophète sera le bras droit de l'Antéchrist, [son précurseur, celui qui lui préparera la voie] ; il sera le chef de la fausse religion enfin unifiée, un méli-mélo de toutes, dégagée bien-sûr de toute dimension surnaturelle et des vérités objectives de la Révélation du Dieu Vivant. Elle ne sera plus théocentrique à travers la polarisation du Christ, mais anthropocentrique [tournée vers l'homme]. Et René Pache de commenter : “Le faux prophète sera le chef de la propagande, le créateur de la mystique antichrétienne. Il mobilisera toute la pensée, la sagesse et l'esprit du monde au service de l'Antéchrist.” Et il ajoute : “Cet Antichristianisme ne sortira pas du monde, **mais du christianisme lui-même. C'est une perversion de la vraie religion**, en même temps qu'un aboutissement du paganisme mondial (voyez Jean II, 18).”<sup>136</sup> [La prophétie “*Rome perdra la Foi et deviendra le siège de l'Antéchrist*” est en adéquation totale avec cette analyse]

« C'est pourquoi le faux prophète, chef de la religion apostate [*la Grande Prostituée de l'Apocalypse, à savoir l'Église officielle romaine ayant perdu la Foi*], y jouera un rôle si considérable. Les lignes de saint Jean dans l'Apocalypse sont riches de sens *et suffisent à expliquer les déviations doctrinales, la désacralisation et la confusion qui règnent dans l'Église actuelle.* (...) Le faux prophète aura à jouer un rôle important à cette heure décisive. Or, le chantre inspirée de cette épopée du peuple de Dieu en marche vers le combat suprême, et dont le récit est conté par avance dans l'Apocalypse, s'il esquisse du faux prophète un portrait marquant une personnalité d'envergure, n'indique nommément nulle part, qu'il soit Pape. Sans doute, le terme “pape” n'avait-il pas encore d'équivalent à l'époque apostolique, où fut rédigé ce livre. Toutefois, les prophéties privées en grand nombre, le qualifient sans ambages **d'antipape.** »

<sup>131</sup> « Imminence de la Parousie », par Eric Renhas de Pouzet, tome 2, p. 203-206 (réédition Hovine 1993).

<sup>132</sup> Apocalypse, XIII, 11.

<sup>133</sup> Matth. VII, 15-16.

<sup>134</sup> Cor. XI, 13 à 15.

<sup>135</sup> « L'Apocalypse expliquée par Césaire d'Arles », éd. D.D.B. 1989, p. 102.

<sup>136</sup> René Pache, « Le retour de Jésus-Christ ».

D'autres textes similaires de saints et de Pères de l'Église ont été reproduits dans l'ouvrage que nous avons publié par ailleurs : « *L'Antéchrist et le temps de la Fin...* ». Que le lecteur s'y reporte.

Le Frère Michel de la sainte Trinité fait aussi une analyse similaire : « Si le "Faux Prophète" est issu de la chrétienté, membre de l'Église, c'est pour mieux la trahir au profit de l'Adversaire. Ce n'est pas, cependant, un quelconque fauteur d'hérésie. Non, l'Apôtre nous indique qu'il agira au nom de l'Agneau, avec le pouvoir de l'Agneau. Il est remarquable que saint Jean ne se contente pas de reprendre l'image du loup rapace sous une peau de brebis. Dans l'Apocalypse, l'expression est plus forte : cette "*autre Bête qui monte de la terre avait deux cornes pareilles à celles de l'Agneau, mais elle parlait comme le Dragon*". Qu'est-ce à dire, si ce n'est que le Faux Prophète aura toutes les apparences de parler au nom du Christ, mais qu'en réalité son langage sera celui de Satan ? Car le Dragon, c'est Satan, sans aucun doute. Et l'Agneau, dans l'Évangile de saint Jean comme dans l'Apocalypse, désigne toujours le Christ comme prêtre et victime de son sacrifice rédempteur et maintenant juge glorieux dans le Ciel.

« De plus, dans le langage biblique, les cornes symbolisent le pouvoir. (...) En décrivant, quelques pages plus loin, le Faux prophète comme une seconde Bête "portant deux cornes pareilles à celles de l'Agneau", saint Jean ne suggère-t-il pas qu'il agira en quelque sorte avec le pouvoir du véritable Agneau, "*au Nom du Christ, in Nomine Domini*" ? Mais sans agir toutefois, dans cette forfaiture, avec la plénitude de l'autorité divine du Christ, symbolisée par les sept cornes dans la vision du chapitre cinquième, sept étant le chiffre de la perfection. L'Agneau au service de la Bête n'a que deux cornes. Cela dit, sous des dehors évangéliques d'humilité et de charité apostolique, déguisé en "apôtre du Christ", en "ministre de justice", comme disait saint Paul, il parlera comme le Dragon, au mépris de la Vérité divine, fourvoyant les fidèles par cette imposture suprême [pour les conduire en finale à l'apostasie en les amenant à admirer, à servir et à adorer la Bête impie que sera l'Antéchrist]. (...) Ce qui est sûr, c'est qu'il agira extérieurement comme exerçant *l'autorité au nom de Dieu et à son service*, alors qu'il sera en réalité tout au service de la Bête.

« Prophétie *déroutante*, si terrible que les commentateurs –sauf de rarissimes exceptions– ont préféré proposer les hypothèses les plus invraisemblables, comme pour éviter de lire ce qui est pourtant écrit. Mais aujourd'hui, hélas ! c'est la tragique réalité qui nous ouvre les yeux sur le sens obvie de la prophétie. »<sup>137</sup>

Plusieurs prophéties datant du Moyen-Âge font la même analyse et certaines précisent même que cet antipape-faux-prophète sera *slave* !<sup>138</sup>

Le célèbre Matthias de Janow, « le Maître de Paris », catholique romain (1350-1393) enseigne par exemple que cet antéchrist-antipape « est un antichrist qui ne se déclarera ni de la religion juive, ni du paganisme, ni du mahométantisme, ni d'une église hérétique mais de la sainte Église Apostolique Catholique et Romaine. Il ne viendra pas en chef de guerre, comme un tyran ou un persécuteur. Ce sera, déclare Matthias de Janow, un faux chrétien, c'est-à-dire plus précisément une personne qui prétendra avoir la Foi Catholique alors que dans son fond intérieur il se sait antichrétien, et s'est toujours donné pour objectif secret de détruire l'Église de l'intérieur. Ce sera, nous dit encore ce grand théologien, "un hypocrite" qui réussira à se faire passer pour un bon catholique, un bon dévot. Cet antichrist s'avancera par conséquent, explique toujours ici Matthias de Janow, "couvert des apparences de la religion" et ce n'est pas par violence mais par contagion qu'il entraînera l'Église officielle romaine dans l'erreur. Ce suprême antichrist, manifestation par excellence du diable dont cet Antéchrist collectif est le corps, est appelé à vivre au milieu de nous, c'est-à-dire à l'intérieur du peuple de Dieu, à l'intérieur des membres de l'Église officielle romaine. Et ce fils d'iniquité, précise

<sup>137</sup> « Toute la vérité sur Fatima, le Troisième Secret » p. 547-548-549. Le Frère Michel est sans doute lui aussi "dérouté" car, malgré son analyse pertinente, il ne veut voir dans le faux prophète que « l'apostasie et la trahison de maints pasteurs de l'Église » (p. 551). Ce n'est pas entièrement faux puisqu'en 1975 la sainte Vierge avertissait déjà : « *Dis au clergé qu'il est en train de paver la voie pour l'arrivée de l'Antéchrist* »... Mais, ce n'est pas complet car « les cornes de l'agneau symbolisent le pouvoir » écrit-il aussi (cf. ci-dessus). Cornelius a lapide ajoute que ces cornes représentent le bicornes de l'évêque ! Et pas n'importe quel évêque bien-sûr, un évêque qui aura *autorité* sur toute la chrétienté, et qui aura donc usurpé le pouvoir pontifical, autrement dit un antipape ! Un évêque sans autorité ne pourrait rendre compte de la puissance de cette Bête et de son pouvoir de séduction sur toute la chrétienté. Les faux pasteurs représentent donc aussi cette Bête de la terre que dans la mesure où ils sont soumis à l'antipape-Faux Prophète.

<sup>138</sup> Lire à ce sujet : « Le Pape martyr de la fin des temps d'après la tradition prophétique médiévale » par Eric Faure. Aux éditions D.F.T. (1999). Cf. Bibliographie.

toujours Matthias, siègera dans le Temple, c'est-à-dire au Vatican, et occupera même "frauduleusement le plus haut degré dans l'Église, jouissant de toutes les richesses et de tous les honneurs, détenant surtout dans ses mains ces biens précieux entre tous, ces biens de Jésus-Christ, que sont les Écritures et les Sacrements..."<sup>139</sup>

Est-il besoin aujourd'hui en 2001, de commenter et d'explicitier un tel texte qui trouve un grand écho avec ce qui se passe actuellement à Rome ? Nous y reviendrons néanmoins en fin d'ouvrage.

---

<sup>139</sup> Ibidem, p.90-91. Cf. Henri de Lubac, *Exégèse médiévale*, tome IV, Cerf, p. 361.

## CHAPITRE VI

# LE POINT SUR LA CONSÉCRATION DE LA RUSSIE DEMANDÉE PAR LA SAINTE VIERGE À FATIMA

*Le Frère François de Marie des Anges, dans son ouvrage « Fatima, joie intime, événement mondial » paru en 1993 a déjà fait, sur une soixantaine de pages, un point complet sur la question : « La consécration de la Russie n'est pas accomplie » (chap. XVI). Notre chapitre vise à condenser en beaucoup moins de pages –en apportant des éléments nouveaux– l'essentiel de ce qu'il faut savoir et retenir sur cette question tout aussi primordiale que la publication du 3<sup>ème</sup> Secret. C'est sans doute pourquoi, avant lui, cette demande subira la même manipulation subversive.*

\*\*\*

Le numéro 22 du 30 mai 1998 du journal du Saint-Siège, “*l'Osservatore Romano*”, en langue portugaise, publiait en page 10 un grand article de Madame Emilia Paola Pacelli, orientaliste, rédactrice de la revue “*Omnis Terra*” : « A la lumière de Fatima, en route vers le troisième millénaire : Pie XII est Père, Maître et Ami de notre temps ». Dans cet article, dont on peut légitimement penser qu'il reflète la position du Saint-Siège, il est affirmé que Pie XII fit « la consécration de l'Église et du genre humain au Cœur Immaculé de Marie en 1942<sup>140</sup>, et dix ans plus tard, la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie ». De plus, il est dit que « le 25 mars 1984, le pape Jean-Paul II en personne, en union avec tous les évêques du monde, évoquant Pie XII, consacra une nouvelle fois le genre humain et la Russie au Cœur Immaculé de Marie, confirmant l'acte de consécration prononcé en 1982 ».

Dans le numéro de juillet 1999 de l'organe officiel du Sanctuaire de Fatima “*Voz de Fatima*”, en page 2, le Père F. Leite répète que cette Consécration est déjà faite :

« La Consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie, telle que Notre-Dame l'a demandée, c'est-à-dire faite par le Saint-Père en union avec tous les évêques du monde, finit par être réalisée le 25 mars 1984, devant la statue de Notre-Dame transportée pour l'occasion de la chapelle des apparitions de Fatima jusqu'à Rome. En union avec le Saint-Père, et sur sa demande expresse, les évêques du monde l'accompagnèrent dans cet acte si significatif.

« Sœur Lucie a dit, plusieurs fois, que cette consécration a correspondu entièrement aux désirs de Notre-Dame. Dans une lettre à Walter Noelker, elle affirme : « On m'a demandé si la consécration était faite conformément à la demande de Notre-Dame, j'ai répondu en disant que oui. »<sup>141</sup>

---

<sup>140</sup> Cf. ANNEXE à ce présent chapitre. Annexe qui permet de clarifier les deux demandes faites par le Ciel : celle de la consécration du monde au Cœur Immaculé de Marie, et celle bien différente de la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie.

<sup>141</sup> Cette lettre à M. Walter Noelker n'est pas une lettre **authentique** de Sœur Lucie, mais **un faux** ! Le Frère François de Marie des Anges nous apprend que, en 1989 et 1990, cinq lettres, prétendument de Sœur Lucie, ont été diffusées par les autorités religieuses de Fatima, dans le cadre d'une véritable **campagne d'intoxication et de désinformation** (dont l'origine semble être certains personnages très haut placés du Vatican) destinée à faire croire à l'opinion publique que la consécration du 25 mars 1984 répondait

Et le Père Leite termine son article en affirmant sans ciller : « Maintenant que la consécration est faite, la conversion de la Russie a commencé. »

Ces deux auteurs prétendent donc que la Consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie a déjà été effectuée en bonne et due forme, et Mme Pacelli va jusqu'à écrire qu'elle a été faite trois fois : en 1952, en 1982 et en 1984<sup>142</sup>.

En est-il donc réellement ainsi ? Pour le savoir, il nous faut examiner trois points :

1°/ La demande précise de Consécration de Notre-Dame à Sœur Lucie,

2°/ La correspondance ou non des trois consécutions de 1952, 1982 et 1984 à la demande du Ciel,

3°/ Enfin, il nous faut établir si l'une au moins des trois consécutions susmentionnées a accordé au monde les deux immenses grâces promises par Notre-Dame comme effets et signes de l'authentique Consécration :

– grâce de la conversion de la Russie à la vraie Foi,

– grâce d' « un certain temps de paix dans le monde ».

## **I. Quel genre de Consécration la Très sainte Vierge a-t-elle demandé à Sœur Lucie ?**

C'est lors de sa troisième apparition à Fatima, le 13 juillet 1917, que Notre-Dame a parlé pour la première fois de « Consécration de la Russie », en indiquant que cet acte est le remède

---

en tous points à la consécration demandée par Notre-Dame. Or, certaines de ces lettres contiennent de grossières erreurs sur les événements de Fatima, et la seule critique interne de ces cinq documents suffit à montrer qu'il s'agit de lettres apocryphes : elles ne contiennent pas le moindre élan de dévotion pour le Cœur Immaculé de Marie ; elles développent des thèmes rhétoriques étrangers à Sœur Lucie ; tout le message de Fatima est travesti ; enfin, elles sont rédigées dans un esprit absolument contraire au cœur et à l'âme si simples et si dévôts de Sœur Lucie. (Sur la raison pour laquelle sœur Lucie n'a jamais démenti publiquement ces lettres, cf. la note 158).

Le fait suivant vient aussi prouver qu'à partir de 1989, il y a eu désinformation et manœuvre à propos de la consécration de 1984 : dans les premières éditions officielles des « Mémoires » de Sœur Lucie, la note 11 du 3<sup>ème</sup> Mémoire affirmait ceci : « Les conditions pour la consécration de la Russie et, en conséquence, pour sa conversion, telles que Notre-Dame les a demandées, ont-elles été satisfaites ? Lucie a manifesté l'opinion contraire. Ainsi, nous continuons à souffrir les conséquences du communisme athée qui, dans la main de Dieu, est un châtimeur pour punir le monde de ses péchés. »

Or, cette note se trouve encore écrite dans la deuxième édition des « Mémoires » en langue italienne, publiée en mai 1988, soit plus de quatre ans après la consécration de 1984 ! Puis, brusquement, on fait tout changer : à partir de 1990, cette note disparaît pour être remplacée par la note suivante, que l'on peut lire pour la première fois dans la sixième édition des « Mémoires » en langue portugaise, publiée en mars 1990 :

« Sœur Lucie affirme que la consécration faite par Jean-Paul II en union avec les évêques, le 25 mars 1984, correspondait à la demande de Notre-Dame et a été reçue par le Ciel. Elle précise qu'une union numérique de tous les évêques n'était pas exigée, une union morale étant suffisante. Les surprenants changements qui ont commencé à se constater dans les pays de l'Est en 1989, seront déjà les premières réponses du Ciel quant à la promesse de 1917 : "Le Saint-Père me consacra la Russie qui se convertira et il sera concédé au monde un certain temps de paix." »

Que s'est-il donc passé entre mai 1988 et mars 1990 ? Mr l'Abbé Caillon nous donne la réponse : 1988, « une consigne arriva de Rome, obligeant tout un chacun à dire et à penser : "La consécration est faite. Le Pape ayant fait tout ce qu'il pouvait, le Ciel a daigné agréer son geste". »

Un historien de l'Université de Coïmbra, dans une lettre du 16 janvier 1991, questionna le Père Kondor pour savoir à qui Sœur Lucie avait déclaré oralement que la consécration de la Russie avait été faite ; et il reçut cette réponse datée du 26 janvier 1991 :

« Le bruit court (sic) que la personne qui a affirmé pour la première fois et publiquement qu'elle avait entendu Sœur Lucie dire que la consécration a été acceptée est une de ses cousines, Maria do Fetal. Elle est institutrice et demeure à la Casa Velha, à Fatima ; comme parente de Sœur Lucie, elle a la permission de lui rendre visite. »

Or, cette Maria do Fetal affirma jusqu'en juin 1989 que Sœur Lucie disait que la consécration n'était pas faite, avant de présenter soudain, en janvier 1990, un nouveau discours tout à fait au goût des autorités religieuses de Fatima, lesquelles s'étaient faites, depuis 1988, les porte-étendards de la manœuvre visant à neutraliser, dans la mesure du possible, la réalisation du triomphe de l'Église par le Cœur Immaculé de Marie !

Il faut encore remarquer que le Père Kondor présentait le "témoignage" de cette personne comme étant à l'origine d'un « bruit » en l'affirmation d'un « fait incontestable », reproduit comme tel par tous les mass-media curieusement intéressés à diffuser certaines dérives de l'Église conciliaire.

(Cf. « Fatima, joie intime, événement mondial » du Frère François de Marie des Anges, chapitre XVI, p. 374 à 378).

<sup>142</sup> Madame Pacelli ne semble pas s'apercevoir qu'en affirmant que la consécration de la Russie a déjà été faite trois fois, elle se ridiculise aux yeux des lecteurs avertis en reconnaissant sans le vouloir que la Consécration en bonne et due forme n'a jamais été faite : en effet, Notre-Dame a demandé LA Consécration de la Russie, mais une fois pour toutes, consécration à laquelle elle a attaché deux immenses grâces bien précises. Notre-Dame n'a jamais parlé de la nécessité de plusieurs consécutions successives de la Russie... Ceci nous fait penser aux évêques schismatiques qui, jamais sûrs d'être valablement sacrés, réitérent sans cesse leur "sacre initial" ! L'article de Madame Pacelli entre en fait dans le cadre de la campagne d'intoxication commencée en 1988 (cf. note précédente), et, comme il est publié dans l'édition portugaise de "L'Osservatore Romano", il confirme que **l'origine de cette campagne provient de Rome même.**



souverain, et le seul efficace, pour sauver la Chrétienté contre de très graves erreurs et de très grands maux :

« Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur immaculé. Si l'on fait ce que je vais vous dire, beaucoup d'âmes seront sauvées et on aura la paix. La guerre va finir. Mais si l'on ne cesse d'offenser Dieu, sous le pontificat de Pie XI en commencera une autre pire encore. (...) Pour empêcher cette guerre, je viendrai demander **la consécration de la Russie à mon Cœur immaculé** et la communion réparatrice des premiers samedis. Si on accepte mes demandes, **la Russie se convertira et on aura la paix** ; sinon elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, diverses nations seront détruites. la fin, mon Cœur immaculé triomphera. Le Saint-Père me consacrera **la Russie, qui se convertira**, et il sera concédé au monde un certain temps de paix. »

Par ces paroles, Notre-Dame indique très nettement, et par deux fois, les deux merveilleuses grâces attachées à la Consécration de la Russie à son Cœur Immaculé :

- grâce de la conversion de la Russie,
- grâce d' « un certain temps de paix » dans le monde.

De plus, Notre-Dame dit qu'elle « viendra » demander la Consécration de la Russie. De fait, Notre-Dame revint visiter Lucie à Tuy (Espagne) **le 13 juin 1929**, pour lui faire cette demande :

« Le moment est venu où Dieu demande au saint-Père de faire, en union avec tous les évêques du monde, **la Consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé**, promettant de la sauver par ce moyen. Elles sont si nombreuses les âmes que la justice de Dieu condamne pour des péchés commis contre moi que je viens demander réparation. Sacrifie-toi à cette intention et prie. »

A la suite de ce message, dans deux lettres qu'elle adressa en mai 1930 au Père Gonçalves, son confesseur, Lucie exprima les demandes du Ciel, en unissant étroitement **la dévotion réparatrice au Cœur Immaculé de Marie et la Consécration de la Russie** :

« Le Bon Dieu promet de mettre fin à la persécution en Russie, si le saint-Père daigne faire, et ordonne aux évêques du monde catholique de faire également un ACTE SOLENNEL ET PUBLIC DE RÉPARATION ET DE CONSÉCRATION **DE LA RUSSIE** aux très saints Cœurs de Jésus et Marie, et si Sa Sainteté promet, moyennant la fin de cette persécution, d'approuver et de recommander **la pratique de la dévotion réparatrice** » **des premiers samedis du mois.**<sup>143</sup>

Ces paroles de Notre-Dame et ces lettres de Sœur Lucie, présentent donc la forme exacte de Consécration que le Ciel demande :

– **Consécration de la Russie explicitement mentionnée**, et non pas consécration du monde avec vague et imprécise allusion à la Russie<sup>144</sup>,

– **Consécration faite par le Saint-Père en union avec tous les évêques du monde**, ce qui signifie que chaque évêque doit organiser et présider dans son diocèse, en union avec le Pape, cet acte de réparation et de consécration, à moins que le Pape ne profite d'une réunion de l'épiscopat mondial à Rome pour l'effectuer. Sœur Lucie n'a jamais exclu que la Consécration puisse être

---

<sup>143</sup> Référence de ces deux textes dans « *Fatima, joie intime, événement mondial* » du Frère François de Marie des Anges, chap. IX, p. 199.

<sup>144</sup> Sœur Lucie a toujours affirmé que Notre-Dame de Fatima n'avait jamais demandé une consécration du monde, mais seulement la « Consécration de la Russie ». Le Père Humberto Maria Pasquale, s.d.b., qui a écrit plusieurs livres sur Alexandrina de Balasar (voir en Annexe de ce chapitre), a voulu avoir la confirmation écrite de ce point important, de la main même de sœur Lucie. Il lui écrivit donc une lettre en formulant la question suivante : « Notre-Dame vous a-t-elle jamais parlé de consécration du monde à son Cœur Immaculé ? » Sœur Lucie répondit à cette question, dans une lettre en date du 13 avril 1980 (fac-similé reproduit en fin de chapitre) : « Révérend Père Humberto, en répondant à votre question, je clarifie les choses : Notre-Dame, à Fatima, dans sa demande, s'est seulement référée à la Consécration de la Russie. Dans la lettre que j'ai écrite au Saint-Père Pie XII –par indication de mon confesseur– **j'ai demandé la consécration du monde avec mention explicite de la Russie.** » A la lecture de ces lignes, il apparaît donc très clairement que la demande de consécration du monde, même avec mention explicite de la Russie, n'appartient pas au message de Fatima. Si Sœur Lucie a présenté une telle demande au Pape Pie XII dans une lettre du 2 décembre 1940, ce n'était pas en temps que messagère de Notre-Dame de Fatima, mais sur la suggestion de l'évêque de Gurza, son confesseur, qui savait que des demandes ainsi formulées avaient déjà été présentées à Rome, et avaient plus de chances d'être exaucées que la demande de consécration de la seule Russie. (Cf. « *Fatima, joie intime, événement mondial* » du Frère François, chap. XI, p. 230 à 240, et annexe du chap. XVI, p. 392)

faite dans le cadre d'un Concile œcuménique par exemple, tout en semblant préférer nettement la première solution ; l'important est l'union morale et spirituelle des évêques au Pape.<sup>145</sup>

– Enfin, **très grande solennité** de cet acte, qui devra être fait dans le cadre d'un « *acte solennel et public de réparation et de consécration au Cœur Immaculé de Marie* », sans doute pour frapper les esprits et pour que le plus grand nombre possible de catholiques puisse y prendre part.

À sœur Lucie qui demandait à Notre-Seigneur pourquoi Il ne pouvait convertir la Russie sans que le Pape fasse cette consécration, Il lui répondit : « Parce que je veux que toute mon Église reconnaisse cette consécration **comme un triomphe du Cœur Immaculé de Marie, pour ensuite étendre son culte** et placer à côté de la dévotion à mon divin Cœur, la dévotion à ce Cœur Immaculé... Le Cœur Immaculé de Marie sauvera la Russie, elle lui est confiée. »<sup>146</sup>

## II. Les trois Consécrations effectuées en 1952, 1982 et 1984 répondent-elles à toutes les conditions demandées par le Ciel ?

• *Consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie par Pie XII dans la lettre Apostolique « Sacro Vergente Anno », adressée aux peuples de la Russie en date du 7 juillet 1952*<sup>147</sup>.

La consécration de la Russie est bien faite, au Cœur Immaculé de Marie, mais par le Pape seul, sans l'union de tous les évêques du monde, et sans la solennité requise. En effet, cette consécration n'a pas été effectuée dans le cadre de l'« acte solennel et public de réparation et de consécration » dont parle sœur Lucie, mais un peu à la sauvette, pourrait-on dire, à l'occasion de la publication d'une Lettre Apostolique qui resta inconnue de beaucoup, et qui fut bien vite oubliée par ceux qui en avaient pris connaissance.

<sup>145</sup> Certains prêtres formulent quelquefois l'objection suivante, contre l'union de tous les évêques au Pape dans l'acte de consécration de la Russie : « On peut comprendre que le Bon Dieu demande au Pape de consacrer la Russie au Cœur Immaculé de Marie, puisque le Pape a juridiction sur toute la terre. Mais les évêques diocésains n'ont pas juridiction sur la Russie, et n'ont donc pas autorité pour consacrer ce pays. » C'est oublier l'une des dimensions essentielles du Message de Fatima : celle de la Réparation. Notre-Dame est venue demander « un acte solennel et public de Réparation et de Consécration de la Russie ». S'il est vrai que les évêques n'ont pas juridiction sur la Russie, ils ont bel et bien en revanche le pouvoir de faire réparation au Cœur Immaculé de Marie pour leurs propres péchés et ceux de tous leurs diocésains, en organisant des cérémonies propitiatoires dans leurs diocèses respectifs. Cette réparation concerne bien-sûr toutes les sortes de péchés, mais si l'on considère l'ensemble des paroles de Notre-Dame à Fatima, elle semble s'appliquer plus particulièrement à deux genres de péchés :

– les « cinq espèces d'offenses et de blasphèmes proférés contre le Cœur Immaculé de Marie » tels que Notre-Seigneur les a énumérés à Sœur Lucie le 29 mai 1930, à Tuy ; il s'agit surtout des blasphèmes dirigés contre l'Immaculée Conception, la Virginité et la Maternité divine de Notre-Dame, blasphèmes qui ont pour effet de corrompre les bonnes mœurs des peuples chrétiens.

– Les péchés d'Apostasie, et en particulier ceux des âmes qui abandonnent la vraie Foi pour embrasser plus ou moins ouvertement les doctrines erronées du communisme athée et matérialiste ou de ses succédanés (le « libéralisme » si vanté de nos jours n'est qu'une forme édulcorée du communisme, comme le grand Pape Léon XIII l'a parfaitement montré dans sa magnifique Encyclique « Libertas Praestantissimum », du 20 juin 1888).

Ces deux genres de péchés, contre les bonnes mœurs chrétiennes et contre la vraie Foi, sont sans aucun doute les péchés à la fois les plus graves et les plus répandus de notre époque. C'est pourquoi le Bon Dieu veut, avant la Consécration proprement dite de la Russie, une Purification des âmes par le moyen de la dévotion réparatrice au Cœur Immaculé de Marie. C'est certainement pour permettre la purification la plus ample et la plus générale possible, sur tout l'orbe de la terre, que l'union de tous les évêques au Pape est demandée.

Et c'est sans doute pour permettre que cette purification des âmes soit efficace et à l'origine d'une vraie rénovation spirituelle, profonde et durable, du monde, que Notre-Dame demande la consécration spécifique de la Russie, c'est-à-dire du pays qui, de 1917 à nos jours, fut le principal foyer d'agitation, de subversion, de révolutions et de guerres du monde entier. Notre-Dame attache deux grâces à cette consécration :

– Grâce de la conversion de la Russie : il faut voir une double conversion dans cette promesse :

1. Conversion religieuse, du schisme orthodoxe à la vraie Foi catholique,

2. Conséquence logique de la première conversion, conversion politique et sociale, avec passage d'un régime matérialiste, athée et égalitaire, à un régime politique et social conforme à la doctrine de l'Église.

– Le grand foyer de subversion et d'agitation du monde ayant disparu grâce à la conversion de la Russie, « il sera donné au monde un certain temps de paix ». Quelles magnifiques Sagesse et ordonnance de tout ce plan divin, qui laisse cependant tout dépendre de la décision d'un seul homme : le Saint-Père ! Cela doit nous encourager à prier toujours davantage pour obtenir du Pape cette Consécration.

<sup>146</sup> Lettre de sœur Lucie au Père Gonçalves, 18 mai 1936. « Fatima Documentos », Porto 1976, p. 414. Cf. « Toute la vérité sur Fatima, le Secret et l'Église » du Frère Michel de la sainte Trinité, p. 313.

<sup>147</sup> Texte complet de cette consécration de 1952 : cf. « Fatima, joie intime, événement mondial » chap. XII, p. 260.

A propos de cet acte, Sœur Lucie écrivit dans l'une de ses lettres de l'été 1952 : « Je vous remercie également de la coupure de journal qui rapporte la consécration de la Russie. Je suis peinée **qu'elle n'ait pas encore été faite comme Notre-Dame l'avait demandée.** »<sup>148</sup>

● *Acte d'offrande et de consécration, fait par Jean-Paul II à Fatima le 13 mai 1982.*

Jean-Paul II dit lui-même ce qu'il entendait faire par cet acte, dans l'homélie de la Messe qu'il célébra le matin du 13 mai 1982 à Fatima : « Accomplir une fois de plus ce que mes prédécesseurs ont déjà fait : confier LE MONDE au cœur de la Mère... »<sup>149</sup>

En fait, cet acte d'offrande et de consécration ne correspondait pas du tout à la Consécration demandée par Notre-Dame, encore moins que celle de ses prédécesseurs, et pour plusieurs raisons :

– c'était une consécration du monde, et non de la Russie qui n'était pas même nommée une seule fois ! « *Le mot Russie ne vient jamais. Un acte garde-t-il sa valeur quand on s'évertue à en dissimuler la véritable nature ?* »<sup>150</sup>

– Cet acte n'était pas fait explicitement au Cœur Immaculé de Marie, contrairement à ce qu'avait quand même fait Pie XII. « L'expression "*Cœur Immaculé de Marie*" est reprise comme citation de la consécration faite par Pie XII et elle fait son apparition dans deux autres passages de la prière consécatoire. Mais elle est absente **du passage décisif.** D'où l'on est amené à conclure que Jean-Paul II n'a pas fait de consécration répondant aux vœux de la Vierge de Fatima, alors qu'il avait manifesté l'intention de renouveler la consécration du monde au Cœur Immaculé de Marie. *Jean-Paul II n'a donc pas consacré le monde au Cœur Immaculé de Marie.* Quelle différence avec Pie XII ! (...) Dans le texte de Jean-Paul II il n'y a aucune phrase comparable à celles de Pie XII<sup>151</sup>. Il n'est pas possible de conclure qu'il y a eu un acte évident d'une consécration à Marie dans la prière consécatoire prononcée à Fatima. »<sup>152</sup>

– Enfin, l'union de tous les évêques au Pape n'avait pas été requise.

Dès le lendemain, le 14 mai 1982, Mgr Hnilica et Don Luigi Bianchi sont allés voir sœur Lucie au Carmel de Fatima et lui ont demandé si la consécration faite la veille correspondait aux demandes de Notre-Dame. Lucie a fait des gestes de dénégation : « **Non, pour deux raisons. Les évêques du monde entier n'ont pas fait, en même temps que le pape, une consécration publique et solennelle, chacun dans sa cathédrale. Par ailleurs, la Russie n'apparaissait pas nettement comme étant l'objet de la consécration.** »<sup>153</sup> « Or, Dieu voulait "**la consécration de la Russie et uniquement de la Russie, sans aucune adjonction**" ; car "**la Russie est un immense territoire bien circonscrit, et sa conversion se remarquera, apportant ainsi la preuve de ce qu'on peut obtenir par la consécration au Cœur Immaculé de Marie.**" Avec Mgr Hnilica, sœur Lucie parla d'ailleurs avec feu du retour des schismatiques dans l'Église catholique. »<sup>154</sup>

Sœur Lucie déclara pareillement à sa nièce, Maria do Fetal, le 11 août 1982 : « Je suis vieille, j'ai 75 ans, je me prépare à voir Dieu face-à-face. J'ai donné tous mes textes à la sainte Église. Je mourrai tranquille. Mais si l'on veut mon avis, le voici : **la consécration de la Russie, telle que Notre-Dame l'a demandée, n'est pas faite.** » « Et Lucie développa les raisons que nous avons déjà données. Elle ajouta même avec beaucoup de force la parole terrible que Notre-Seigneur lui disait déjà au mois d'août 1931, ce qui est bien vieux maintenant : "*Ils le feront, mais ce sera tard.*" »<sup>155</sup>

Et Sœur Lucie répéta encore exactement la même chose quatre jours plus tard, le 15 août, à sa vieille amie, Madame Pestana. De même, sœur Lucie écrivit, dans le texte qu'elle rédigea à

<sup>148</sup> « Fatima, joie intime, événement mondial » chap. XIII, p. 280.

<sup>149</sup> D.C. 1982, p. 540-542. « Fatima, joie intime, événement mondial » chap. XVI, p. 358.

<sup>150</sup> Abbé Pierre Caillon, « La Consécration de la Russie... » Téqui 1983, p. 39.

<sup>151</sup> Citons les belles formulations de Pie XII dans sa consécration du 31 octobre 1942, dénuées de tout esprit moderniste et œcuménique : « Aux peuples séparés par l'erreur et la discorde, spécialement à ceux qui vous ont voué une particulière dévotion, tellement qu'il n'était chez eux aucun foyer où ne brillât votre vénérable icône, maintenant parfois cachée et réservée pour des jours meilleurs, donnez la paix et reconduisez-les à l'unique troupeau du Christ sous l'unique et vrai pasteur »

<sup>152</sup> Professeur Wigand Siebel, « Philosophie et Théologie de Karol Wojtyła » SAKA 1988, p. 175-176.

<sup>153</sup> « La consécration de la Russie aux très saints cœurs de Jésus et de Marie » par l'Abbé Pierre Caillon. Téqui, 1983, p. 44.

<sup>154</sup> « Fatima, joie intime, événement mondial » par le Frère François, p. 359.

<sup>155</sup> « La Consécration de la Russie aux très saints Cœurs de Jésus et de Marie » par l'Abbé Pierre Caillon, Téqui 1983, p. 45.

l'occasion du parloir qu'elle eut le 19 mars 1983 avec Mgr Portalupi, Nonce Apostolique au Portugal : « Dans l'acte d'offrande du 13 mai 1982, **la Russie n'est pas apparue nettement comme étant l'objet de la consécration. Et chaque évêque n'a pas organisé dans son diocèse une cérémonie publique et solennelle de réparation et de consécration à la Russie.** »<sup>156</sup>

Il convient aussi de signaler la conclusion de ce texte que sœur Lucie a tenu à remettre au Nonce Apostolique, car ces phrases sont éclairantes sur la situation actuelle de la voyante : « La consécration de la Russie n'est pas faite comme Notre-Dame l'a demandé. Je ne pouvais pas le dire, **car je n'avais pas la permission du Saint-Siège.** » Cette dernière phrase signifie que sœur Lucie, du fond de son Carmel, n'est pas libre de parler comme elle le voudrait, du fait de son vœu d'obéissance. C'est pourquoi, de par son statut de carmélite cloîtrée, il est absolument **utopique** d'attendre que sœur Lucie fasse un jour une grande déclaration publique affirmant que la Consécration de la Russie n'est toujours pas faite. Elle n'en a pas la possibilité, à moins de s'échapper de son carmel ! Rome décidant de ce que sœur Lucie peut ou ne peut pas dire<sup>157</sup>... En attendant, elle considère simplement qu'elle accomplit entièrement son devoir quand elle profite de toutes les occasions qui s'offrent à elle pour rappeler aux autorités officielles de l'Église, de manière privée mais avec constance et fermeté, que la Consécration n'est pas faite, comme elle le fit d'ailleurs après l'acte du 13 mai 1982, puisqu'elle dit au Nonce Apostolique, en ce 19 mars 1983, que tout ce qu'elle avait affirmé dans cet entretien, elle l'avait déjà écrit à Jean-Paul II.<sup>158</sup>

L'Abbé Pierre Caillon nous apprend également qu'avant même le 13 mai 1982, sœur Lucie savait déjà ce qui se passerait puisqu'elle avait dit à ses amis de Porto et à sa nièce de Fatima « qu'il ne fallait pas attendre la consécration de la Russie pour le 13 mai 1982 car l'épiscopat mondial n'était pas prêt. (...) Quand la consécration se fera pour de bon, ajoute Lucie, il y aura des évêques orthodoxes, des évêques anglicans, et aussi des musulmans, qui seront trop heureux de se joindre à cette consécration. »<sup>159</sup> L'Abbé Caillon ajoute : « Lucie savait d'avance à quoi s'en tenir. D'où le savait-elle ? J'avoue que je l'ignore. »

● *Renouvellement, le 25 mars 1984, sur le parvis de la Basilique Saint-Pierre de Rome, de l'acte d'offrande et de consécration de 1982.*<sup>160</sup>

Jean-Paul II avait annoncé, le 8 décembre 1983, dans une lettre adressée à tous les évêques, le renouvellement de cet acte, en concluant : « Je vous saurai gré de bien vouloir, ce jour-là (25 mars 1984), renouveler cet acte en même temps que moi, de la manière que chacun de vous jugera la plus adaptée. »

De très légères modifications avaient été apportées à l'acte du 13 mai 1982 ; cependant, il manquait toujours l'essentiel à cet acte de consécration :

1°/ Il s'agissait en fait d'une simple "**consécration**" **du monde**, comme le montre clairement la lecture du texte intégral (d'ailleurs très confus par endroits !) dont voici les passages décisifs :

<sup>156</sup> Cf. « Fatima, joie intime, événement mondial » chap. XVI, p. 360. Les propos de Sœur Lucie à Maria do Fetal et à Madame Pestana ont été recueillis directement auprès de ces deux âmes par M. l'Abbé Pierre Caillon. Cf. sa brochure : « La consécration de la Russie aux très saints Cœurs de Jésus et de Marie » (Téqui, 1983).

<sup>157</sup> La situation, depuis 1983, s'est bien aggravée puisque désormais, on ne peut même plus parler de *censure* pour ce qu'aurait à dire la vraie sœur Lucie : le Vatican préfère faire parler à sa place une fausse « sœur Lucie » qui fait désormais des déclarations ahurissantes, en contradiction totale avec les anciennes affirmations de l'authentique sœur Lucie, pour dire que tout ce que fait le Vatican actuel est parfait et répond aux demandes de la Sainte-Vierge ! On peut se poser la question : « Qu'est devenue la vraie sœur Lucie ? » Cf. chapitre suivant : « Vraie ou fausse Lucie ? ».

<sup>158</sup> Il faut bien avouer que des hommes d'Église sans scrupules ont profité de ce sens aigu de l'obéissance religieuse de Sœur Lucie, ainsi que de sa situation de carmélite cloîtrée, pour diffuser de fausses lettres d'elle, sachant très bien qu'ils ne risquaient aucun démenti public. Cf. la deuxième note de ce chapitre.

<sup>159</sup> « La consécration de la Russie aux très saints Cœurs de Jésus et de Marie » par l'Abbé Pierre Caillon. Téqui, 1983, p. 42-46. Cette surprenante affirmation de sœur Lucie concorde avec d'autres annonces faites à Garabandal et également lors de plusieurs exorcismes en Suisse, le 15 janvier 1985 par exemple (*après l'avis d'avertissement annoncé à Garabandal, beaucoup de membres d'Églises schismatiques et de sectes se convertiraient à la vraie religion catholique*). Véritable conversion, retour à la Foi Catholique, à ne pas confondre avec sa contrefaçon : l'œcuménisme actuel, syncrétisme maçonnique, où chacun reste dans ses hérésies !

<sup>160</sup> Texte complet de cet acte d'offrande et de consécration du 25 mars 1984 : cf. « Fatima, joie intime, événement mondial » chap. XVI, p. 362-363. Voir aussi le livret officiel du Vatican : « Le Message de Fatima » (Libr. Ed. Vaticana).

« ô Mère des hommes et des peuples, (...) avec ton amour de mère et de servante du Seigneur, embrasse *notre monde humain* que nous t’offrons et te consacrons, plein d’inquiétude pour le sort terrestre et éternel des hommes et des peuples. Nous t’offrons et te consacrons d’une manière spéciale *les hommes et les nations* qui ont particulièrement besoin de cette offrande et de cette consécration. »

(...) « Nous voulons nous unir à notre Rédempteur en cette consécration *pour le monde et pour les hommes...* »

(...) « Combien profondément nous sentons le besoin de consécration *pour l’humanité et pour le monde*, pour notre monde contemporain, dans l’unité du Christ lui-même ! »

(...) « En te confiant, ô Mère, *le monde, tous les hommes et tous les peuples*, nous te confions aussi la consécration même *du monde* et nous la mettons dans ton cœur maternel. » (phrase bien confuse : Jean-Paul II confie à la Vierge, en la mettant dans son cœur maternel, la Consécration qu’Elle demande au Pape de réaliser !? Une sorte de retour à l’envoyeur !)<sup>161</sup>

2°/ Comme le 13 mai 1982, **La Russie n’était pas mentionnée** une seule fois dans l’ensemble du texte ! Sœur Lucie avait pourtant précisé qu’il devait y avoir une « *mention explicite de la Russie* ».

3°/ Enfin, cet acte d’offrande et de consécration (notamment la formule consécratoire proprement dite) n’était pas fait explicitement **au Cœur Immaculé de Marie**, *même pas à Marie ou à la Sainte-Vierge, Mère de Dieu, ou encore à l’Immaculée-Conception*, mais à la « **Mère des hommes et des peuples** » (*titres bien vagues !*). Un “appel” est adressé au cœur de la “Mère des hommes et des peuples”, il est vrai, mais il n’est nullement question d’une *consécration* à son Cœur. Impossible donc qu’après cette consécration, on puisse y voir dans ces conditions un « triomphe du **Cœur Immaculé de Marie** » et bien-sûr d’étendre cette dévotion (dont Jean-Paul II ne parle même pas) alors que c’était là une condition majeure clairement indiquée par sœur Lucie dans sa lettre du 18 mai 1936 au Père Gonçalves (citée plus haut). Même le Père Simonin, qui pourtant ne se permettrait pas la moindre critique à l’égard de son pape Jean-Paul II, s’en disait lui-même étonné, en 1985 : « Outre la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie, sœur Lucie demandait de la part de la Vierge l’approbation par le Saint-Père de la dévotion des premiers samedis du mois. Ce qui n’a pas encore été réalisé, il faut bien le dire, par aucun Pape jusqu’ici, on ne sait pourquoi. »<sup>162</sup> Alors que le don divin de la paix est aussi lié à l’approbation de cette dévotion réparatrice.

D’ailleurs, peu de temps après cette consécration, Jean-Paul II expliqua lui-même à Mgr Cordes, vice-Président du Conseil pontifical pour les laïcs, pour quelle raison il avait renoncé à nommer expressément la Russie : il craignait « que ses paroles soient interprétées comme une provocation par les dirigeants soviétiques ! »<sup>163</sup>

Sœur Lucie ne s’y était pas trompé : trois jours avant la consécration, le jeudi 22 mars 1984, à Mme Pestana qui lui demandait : « Alors, Lucie, dimanche, c’est la consécration ? », elle fit signe que non et ajouta : « Cette consécration ne peut avoir un caractère décisif. » Et quand elle a écouté le Père Kondor lire l’acte du 25 mars 1984, lors d’une cérémonie au Carmel de Coïmbra, au printemps 1984, tout à coup son visage a changé d’expression ; l’enregistrement en vidéo, diffusé par la Vice-postulation, en témoigne : sa révolte intérieure était visiblement très grande !<sup>164</sup>

De surcroît, le Frère François de Marie des Anges fait aussi remarquer que, théologiquement, cet acte d’offrande et de consécration est très contestable : « Il serait possible de formuler une

<sup>161</sup> Détail historique complémentaire : le soir du 25 mars 1984, lors de “l’Adieu à Notre-Dame”, Jean-Paul II précisa qu’il avait voulu consacrer « tous les peuples, particulièrement ceux qui ont tant besoin de cette consécration, ces peuples pour lesquels Tu (la Vierge Marie) attends toi-même notre acte de consécration, l’acte qui Te les confie. » (O.R., éd. fr., 27 mars 1984, p. 3). « En s’exprimant ainsi, Jean-Paul II reconnaissait que la Vierge Marie attendait encore la consécration demandée. Oui, tel est le sens obvie des paroles de Jean-Paul II : il affirmait par là que son acte d’offrande n’avait pas répondu à la demande du Ciel. » (Frère François de Marie des Anges, « Fatima, joie intime... » p. 363)

<sup>162</sup> Cité dans « La Contre-Réforme catholique » n°261, février 1990, p. 6.

<sup>163</sup> Ibidem, p. 363-364.

<sup>164</sup> Les paroles de Sœur Lucie à Madame Pestana ont été transmises par cette dame en personne à M. l’Abbé Pierre Caillon, dès le 23 mars 1984, au cours d’une conversation téléphonique. Cf. « Fatima, joie intime, événement mondial », p. 372-373. La réaction de Sœur Lucie dans le jardin du Carmel de Coïmbra est relatée en p. 383.

solide critique théologique de ce texte et de montrer qu'une telle prière ne peut être acceptée par l'Église. »<sup>165</sup>

Le Professeur Wigand Siebel qui a analysé avec précision cette fameuse consécration, en arrive même à cette conclusion : « De toute façon, le nouvel acte ne contient pas de consécration à Marie, puisque là encore la "consécration pour le monde" est déposée dans le "cœur maternel de Marie". En fait, nous passons du monde, au "cœur de la famille" et finalement à "l'acte d'offrande et de confiance au cœur de la Mère de Dieu" ! En conséquence, il faut s'interroger si la nouvelle formulation de l'acte de consécration n'exprime pas sciemment une attitude de mépris, d'hostilité même contre la Mère de Dieu ? Un nouveau signe est apparu à Fatima, celui du discernement des esprits. »<sup>166</sup>

« Il faut s'appeler Jean-Paul II pour s'amuser à ce point avec les Demandes mariales ! Cet acte du 25 mars 1984 prouve déjà une chose : c'est que la "consécration" précédente avait été mal faite puisqu'il a fallu la recommencer. Quant au fond de la question, c'est-à-dire *la Consécration de la Russie (au Cœur Immaculé de Marie) en union avec tous les Evêques*, à part un semblant de réalisation et beaucoup de poudre aux yeux jetée *urbi et orbi*, on resta à la case départ. »<sup>167</sup>

« Le jeudi 18 septembre 1986, très précisément, l'abbé Laurentin déjeuna avec une nièce de sœur Lucie, Maria do Fetal. Pendant ce repas, elle ne cessa de lui répéter : "*La consécration de la Russie au Cœur Immaculé n'a pas été encore accomplie. Je peux vous l'affirmer puisque sœur Lucie le dit à tout le monde*". Et Maria do Fetal expliquait : "Pour répondre à la demande de Notre-Dame, il ne faudra pas camoufler sous *un fatras de précautions diplomatiques* qu'il s'agit de la Consécration de la Russie et seulement de la Russie. Quand on baptise un enfant, on l'appelle par son nom. Il faudra qu'un jour la Russie apparaisse *nettement* comme étant *l'unique objet* de la Consécration »<sup>168</sup>. On ne peut être plus clair, une fois encore !

Ainsi, l'examen minutieux des trois actes de consécration de 1952, 1982 et 1984 et les déclarations ou réactions successives de sœur Lucie à propos de ces trois actes permettent de conclure ceci : **la Consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie, telle que le Ciel l'a demandée, n'a jamais été faite !**

### III. Une autre constatation bien réelle vient confirmer cette conclusion.

1°/ Grâce d' « un certain temps de paix dans le monde ».

Le secrétaire général de l'O.N.U., Mr Javier Perez de Cuellar, déclara, au cours d'une conférence d'avril 1988 à l'Institut des hautes études internationales de Genève, que les conflits armés qui ont éclaté depuis 1945 avaient fait, jusqu'à la fin de 1986, 17 millions de morts, dont 80% étaient des victimes civiles ! Soit, en quatre décennies d'une période dite « de coexistence pacifique », autant de morts que le nombre de victimes de la première Guerre mondiale ! A cette différence près : 80% des morts de 1914-1918 étaient des militaires (13,8 millions sur 17 millions) alors qu'entre 1945 et 1986, 80% des morts sont des civils : donc femmes, enfants et vieillards en grande majorité.

Mr Perez de Cuellar a ajouté qu'à la fin de 1986 avaient lieu 36 conflits armés, dans lesquels étaient engagés 5,5 millions de soldats originaires de 41 États, soit d'un État sur quatre :

- 4 de ces 36 conflits avaient commencé entre 1945 et 1949,
- 7 dans les années 1960,
- 17 dans les années 1970.<sup>169</sup>

Depuis cette déclaration, la situation ne s'est pas du tout améliorée. Le journal portugais « 24 Heures » du 18 avril 1999 publia une carte des guerres civiles qui se sont déroulées dans le monde durant la décennie 1990, avec bilan suivant les victimes :

<sup>165</sup> « Fatima, joie intime, événement mondial » éd. CRC 1993, p. 363.

<sup>166</sup> Voir son analyse détaillée dans « Philosophie et Théologie de Karol Wojtyla » SAKA 1988, p. 170-184.

<sup>167</sup> Louis de Boanergès « *Actualité de la fin des temps* » 1992, tome 1, 13<sup>ème</sup> signe.

<sup>168</sup> « La Contre-Réforme Catholique » n°261, p. 8.

<sup>169</sup> Le thème de cette conférence de M. Perez de Cuellar était : « Vivre avec des conflits ? Le rôle des Nations-Unies ». Tous les chiffres cités par M. Perez de Cuellar ont été publiés par le quotidien français « Le Courrier de l'Ouest » du mardi 26 avril 1988, dans les pages des nouvelles internationales, rubrique : « En bref ».

- Soudan : 1 900 000 morts
- Angola : 1 000 000 morts
- Rwanda : 1 000 000 morts
- Tibet : 1 000 000 morts
- Somalie : 300 000 morts
- Timor oriental : 300 000 morts
- Bosnie : 200 000 morts
- Algérie : 80 000 morts
- Sri Lanka : 56 000 morts
- Tchétchénie : 40 000 morts
- Turquie : 37 000 morts
- Congo : 10 000 morts
- Irlande du Nord : 3 200 morts
- Sierra Leone : 3 000 morts
- Total des morts : 5 929 200 morts**

Or, toutes les guerres civiles de la décennie ne sont pas répertoriées dans ce bilan (il manque notamment le bilan des guérillas communistes des pays d'Amérique Centrale et du Sud-Salvator, Guatemala, Pérou, Colombie où l'on compte en moyenne 40 morts violentes par jour – et de la guérilla communiste et musulmane des Philippines) ; et ce tableau ne comporte pas non plus le bilan des victimes des guerres entre États souverains : notamment, le conflit Ethiopie/Erythrée ; le conflit Inde/Pakistan à propos du Cachemire : 30 000 morts depuis 1990, etc... sans parler de la guerre Irak/Koweït et des récents événements au Kosovo.

Comment parler ensuite de « paix » dans le monde, de 1945 à nos jours, et de période dite de « coexistence pacifique » (bel euphémisme médiatique...), à la lecture de tous les terribles chiffres ci-dessus, hélas bien réels !

2°/ *Grâce de la conversion de la Russie à la vraie Foi, à la Foi catholique.*

Contrairement à ce qu'écrit le Père Leite, cette conversion ne se produit pas du tout : la loi sur la « liberté religieuse », adoptée en 1997, œuvre des néo-communistes et du Patriarcat orthodoxe de Moscou, est une loi de véritable persécution contre l'Église catholique. En effet, cette loi fait une subtile distinction entre :

- « **Les organisations religieuses** » qui ont le statut de personne morale et bénéficient donc d'une totale existence légale en Russie. Quatre religions sont reconnues ainsi : l'Église orthodoxe russe, le judaïsme, l'Islam et le bouddhisme.
- « **Les groupes religieux** » qui ne bénéficient pas du statut précédent et dont la situation demeure très précaire dans le pays. L'Église catholique est ainsi considérée : elle est mise au même rang que les sectes ! De ce fait, elle se voit privée pendant 15 ans :
  - du droit d'enseigner la religion dans les écoles publiques,
  - du droit de fonder ses propres écoles religieuses,
  - du droit d'assurer l'aumônerie dans les prisons, hôpitaux et maisons de retraite,
  - du droit d'importer et de diffuser de la littérature religieuse,
  - du droit d'être propriétaire d'imprimeries et de media !

En un mot, cette loi **est une loi d'interdiction de tout apostolat catholique en Russie !**<sup>170</sup>

---

<sup>170</sup> Sur cette loi, voir :

- La revue de Marc Dem : « Iota Unum », n°305 du 2 septembre 1995 ; article de Bénédicte Dem intitulé : « Œcuménisme à la Russe ».
- La revue française « Monde et Vie », n°620 du 21 août 1997, en page 6 et 7 : article très intéressant de Pierre de Villemarest intitulé : « Les manœuvres d'Alexis II : le Patriarche orthodoxe de Moscou veut marginaliser l'Église catholique en Russie ». Cet article nous apprend que cette loi voulue par le Patriarche de Moscou fut votée par 440 députés sur 450, et que, quand le Président Boris Eltsine s'en est pris à cette loi, sous la pression du Sénat Américain qui, pour défendre les Églises protestantes, menaçait de couper toute aide financière à la Russie, il fut soutenu par huit députés russes seulement ! Ces chiffres montrent à l'évidence que **la Russie n'est pas du tout en train de se convertir à la Foi catholique**, mais au contraire fait bloc derrière sa hiérarchie orthodoxe !
- Les pages "d'informations" de la revue « Marchons Droit ! » : n°80 (octobre-décembre 1997) p. 39-40 ; n°81 (janvier-mars 1998) p. 45-46 ; et surtout les pages d'informations fournies en supplément du n°82, numéro spécial sur l'éducation chrétienne.

Et pendant ce temps, au Vatican, certains personnages, en utilisant leur influence, imposent à l'Église la soumission à l'œcuménisme syncrétiste, pour l'occasion avec les orthodoxes, malgré les résultats, ainsi que l'abdication que signifie « l'Ostpolitik » avec les autorités néo-communistes de l'Est, comme l'a malheureusement montré le voyage de Jean-Paul II en Roumanie, en mai 1999. Tout cela au nom du « dialogue » devenu « sacré », mais certainement pas au nom du règne social de Notre-Seigneur Jésus-Christ<sup>171</sup> ! C'est **une dramatique politique de chimères et d'autodémolition de l'Église, une action purement humaine et sans aucune vision surnaturelle des choses**, mais c'est pour continuer coûte que coûte cette politique que des hommes d'Église refuse obstinément depuis tant d'années d'appliquer au monde le remède souverain, pourtant si simple à effectuer, que Notre-Dame, toujours si miséricordieuse envers ses enfants, vint du Ciel donner à trois petits pasteurs de Chrétienté : la Consécration solennelle de la Russie à son Cœur Immaculé par le Pape en union avec tous les évêques du monde.

Les mots « loi d'interdiction de tout apostolat catholique en Russie » ne sont pas exagérés et reflètent l'exacte et triste réalité de ce qui se passe actuellement en Russie ; ainsi la revue portugaise "Christus" de mai 1999, en page 64, nous apprend que, le 1<sup>er</sup> avril 1999, le Ministère de la Justice de la Fédération de Russie a rejeté l'inscription de la branche russe de la Province jésuite d'Europe orientale, en vertu de la loi de 1997 « sur la liberté de conscience et les associations religieuses » : « Les raisons invoquées sont trois. En premier lieu, la branche russe de la Province jésuite d'Europe orientale a été fondée par une organisation étrangère, et la loi interdit aux organisations étrangères de fonder des entités ou associations religieuses en Russie. En second lieu, les autorités russes allèguent que, dans ses statuts, la Compagnie de Jésus se définit comme une organisation religieuse centrale, définition impropre pour la Russie, où la loi reconnaît seulement comme centrales des organisations qui ont au moins trois entités ou associations affiliées. Enfin, la dénomination "Compagnie de Jésus" ne spécifie pas le caractère de l'institution, du point de vue juridique et organisationnel, ni le groupe religieux auquel elle appartient, violent ainsi le code civil et le décret sur les cultes. »

Et la même revue "Christus" de juin 1999, en page 19, écrit ces lignes, sous le titre "Religieux non reconnus" : « Le refus du Ministère de la Justice russe d'enregistrer la Compagnie de Jésus a provoqué une profonde préoccupation dans les communautés religieuses du monde entier. Il est possible que les autorités russes empêchent l'enregistrement de **tous les Ordres et Congrégations de religieux catholiques**. Selon le service d'information des communautés religieuses "VID", les Franciscains et les Salésiens de Russie se sont vus dans l'obligation de trouver un artifice pour pouvoir travailler. Ainsi, ils ont opté pour ne pas s'inscrire comme Ordres indépendants, et ont emprunté d'autres moyens pour surmonter les milliers d'obstacles qu'impose la loi, comme par exemple, celui de démontrer la présence dans le pays il y a au moins cinquante ans, ou celui de l'existence de trois communautés différentes, avec au moins dix membres russes dans chacune d'elle. (...) »

<sup>171</sup> Le récent voyage de Jean-Paul II en Roumanie, au début de mai 1999, présenté comme "une grande première qui marquera l'histoire" par les grands media, parce que c'est la première fois qu'un "pape" se rendait dans un pays à forte majorité orthodoxe, est en fait absolument catastrophique, si nous le jugeons d'un point de vue vraiment catholique, pour deux raisons principales :

1°/ Jean-Paul II, en venant lui-même à la rencontre du Patriarche orthodoxe roumain Teoctist, a réhabilité un personnage plus que douteux, assez largement discrédité dans son pays et fortement contesté au sein même de sa propre Église. En effet, le Patriarche Teoctist fut un actif collaborateur du dictateur communiste Nicolae Ceaucescu, et il ne manquait jamais une occasion d'envoyer au tyran des messages à sa louange et à sa gloire personnelles ; ainsi, dans un message du 23 août 1989, adressé à Ceaucescu à l'occasion du 45<sup>ème</sup> anniversaire de l'établissement du régime communiste, le Patriarche exprimait « l'attachement et la gratitude de l'Église roumaine pour l'œuvre historique grandiose du Président » (cf. article du journal français "Le Monde" du 19 janvier 1990). Lors de la révolution roumaine de décembre 1989, qui provoqua la chute de Ceaucescu, le discrédit de ce Patriarche était tel qu'il fut obligé de démissionner au début de janvier 1990, avant d'être "réintégré dans ses fonctions" le 4 avril suivant, sous la pression du ministre néocommuniste des cultes, Nicolae Stoicescu ! (Cf. "Le Monde", art. cité et autre article du 7 avril 1990).

2°/ Jean-Paul II, en venant en Roumanie principalement pour effectuer des rencontres œcuméniques avec la hiérarchie orthodoxe roumaine, a méprisé la fidélité, jusqu'au martyre, de l'Église gréco-catholique (Église catholique de rite oriental), encore appelée Église "uniate", sur laquelle Rome a toujours, jusqu'au concile Vatican II, fondé ses espoirs de retour à l'unité catholique des orthodoxes en Roumanie et dans les autres pays orthodoxes. Ainsi, en utilisant l'argument de la venue de Jean-Paul II à Bucarest, le Vatican a renoncé à l'exigence, qu'il maintenait encore au début de 1999, de restitution de ses biens à l'Église gréco-catholique roumaine ; ces biens avaient été brutalement confisqués par l'État communiste le 1<sup>er</sup> décembre 1948, et la quasi-totalité avait été livrée par l'État à ses alliés de l'Église orthodoxe. De plus, le Vatican a cédé aux injonctions de la hiérarchie orthodoxe qui exigeait que Jean-Paul II ne se rende pas dans l'ouest du pays, en Transylvanie où est concentrée la grande majorité des catholiques, tant de rite latin que de rite oriental, du pays.

Il est vrai que, depuis Vatican II, l'uniatisme est considérée comme une « méthode d'union du passé », comme le titrait sans vergogne la Documentation Catholique n°2077 du 1<sup>er</sup> août 1993, en page 711, en présentant la « Déclaration de la commission mixte internationale pour le dialogue théologique entre l'Église catholique et l'Église orthodoxe » ; plus connue sous le nom d' « Accords de Balamand ».

Que reste-t-il donc de l'ancienne aspiration apostolique du pape Urbain VIII (1623-1644), reprise à son compte par le pape Benoît XV dans une lettre du 24 février 1921, adressée à l'archevêque de Lviv des Ukrainiens, Mgr André Szeptycki : « ...Nous avons la ferme confiance que, par l'intermédiaire des Ruthènes (les gréco-catholiques Ukrainiens), toujours attachés à la Chaire Romaine, mais aujourd'hui plus encore fortifiés dans la Foi par les récentes calamités, pourra se traduire rapidement en acte le vœu plein de piété de Notre illustre prédécesseur, Urbain VIII, vœu exprimé par ces paroles mémorables : **"Per vos, mei Rutheni, orientem convertendum spero"** (Par votre entremise, mes chers Ruthènes, j'ai l'espoir que l'Orient se convertira) » ? (Acta Apostolicae Sedis ; 1921 p. 218-220. Texte officiel italien).

Pour approfondir la question des uniates, il faut lire les deux excellents livres du Père Babiak (parution récente) : « *Le métropolite André Cheptytskyi et les synodes de 1940 à 1944* » (790 p., 150 F) et « *Les nouveaux martyrs ukrainiens du XX<sup>e</sup> siècle* » (635 p., 130F).



(Abbé Fabrice Delestre, avec la collaboration de l'abbé Rafael Navas O.)

### Complément d'information suite à la nouvelle "consécration" faite à Rome le 8 octobre 2000.<sup>172</sup>

Certains avaient espéré que Jean-Paul II profiterait de la présence conjointe à Rome, les 7 et 8 octobre 2000, de la statue officielle de Notre-Dame de Fatima et d'un grand nombre d'évêques catholiques du monde entier venus participer au « Jubilé des évêques », pour faire **la vraie Consécration** de la Russie au Cœur Immaculé de Marie, comme Notre-Dame était venue le demander à Lucie lors de l'apparition de Tuy, le 13 juin 1929. Or, il n'en a rien été. Le texte de "consécration" lu par Jean-Paul II et tous les évêques présents, ne fit aucune mention de la Russie, ni explicitement, ni par allusion. Il ne fit que mettre le futur de l'Église et du monde sous la protection de Marie :

« 3. Aujourd'hui, nous voulons te confier l'avenir qui nous attend, te demandant de nous accompagner sur le chemin. (...) »

« 4. (...) Nous sommes ici, devant toi, pour confier à tes soins maternels nous-mêmes, l'Église, le monde entier. »

Pourtant, toutes les conditions requises par Notre-Dame auraient été facilement réalisables en ce dimanche 8 octobre 2000 :

**1. L'union spirituelle et morale de tous les évêques catholiques avec le pape dans l'acte même de consécration : cette condition pouvait être aisément réalisée, grâce à deux moyens complémentaires :**

– La présence au Vatican de plus d'un tiers de l'épiscopat mondial (environ 1500 évêques présents sur 4440) ; Jean-Paul II a d'ailleurs observé, dans son discours du samedi 7 octobre (premier samedi du mois et fête de Notre-Dame du Très Saint Rosaire...) : « Le spectacle d'un grand nombre d'évêques, réunis ici en provenance de toutes les parties du monde, ne s'était pas vérifié depuis les temps du Concile Vatican II ».

– L'union spirituelle et morale de beaucoup d'évêques absents. Le Cardinal Gantin souligna ce fait, dans son allocution au Saint-Père du dimanche 8 octobre : « Nos frères dans l'épiscopat qui se sont trouvés dans l'impossibilité de venir à Rome, nous ont assuré de leur présence spirituelle, s'unissant à nous dans ce particulier moment de grâce ». A ce sujet, Jean-Paul II lui-même déclara, à la fin de son homélie du 8 octobre : « Nous vivrons (l'acte de consécration que nous allons réaliser à la fin de la messe) dans un esprit collégial, sentant près de nous les nombreux évêques qui, de leurs sièges respectifs, s'unissent à notre célébration, en réalisant ce même acte en compagnie de leurs fidèles ».

**2. Une consécration faite dans le cadre d'un « acte solennel et public de réparation et consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie ».**

Notre-Dame voulait un acte qui marquerait les esprits par sa solennité et qui serait connu très facilement par tous les catholiques du fait de son aspect public. Or, il est évident que la cérémonie du 8 octobre dernier, sur la Place Saint-Pierre, répondait à cette condition : il aurait suffi d'ajouter un « acte de réparation » au programme, et un texte de consécration de la seule Russie !

**3. Consécration au Cœur Immaculé de Marie.**

La présence de la statue officielle de Notre-Dame de Fatima au Vatican et les paroles de Jean-Paul II lors de son allocution du samedi 7 octobre, après la récitation du chapelet sur la Place Saint-Pierre (« ...demain, à la fin de la concélébration eucharistique, nous réaliserons collégialement, notre "Acte de consécration" au Cœur Immaculé de Marie ») laissaient supposer que cette condition serait remplie le lendemain. Or, le texte de la consécration effectivement faite le 8 octobre ne mentionne pas une seule fois le Cœur Immaculé de Marie !

Il convient dès lors de se poser la question : pour quelles raisons Jean-Paul II a-t-il laissé échapper une telle occasion de répondre enfin à la demande de Notre-Dame de Fatima ? Trois raisons complémentaires semblent devoir être avancées :

– *La peur de la réaction des autorités civiles russes* qui, selon Jean-Paul II lui-même, verraient dans la consécration de la Russie une « provocation » et une ingérence intolérable du Vatican dans leurs affaires intérieures (propos de Jean-Paul II à Mgr Cordes quelques jours après la "consécration" du 25 mars 1984) ;

– *La volonté de continuer l'œcuménisme conciliaire* avec les orthodoxes : Jean-Paul II sait très bien que la consécration en bonne et due forme de la Russie serait un motif immédiat de rupture totale du « dialogue œcuménique », de la part de l'Église orthodoxe qui considère la Russie comme son domaine réservé ;

---

<sup>172</sup> Ce « complément » est extrait du « Bulletin saint Jean Eudes » n°62, février 2001.

– enfin, motif beaucoup plus prosaïque, Jean-Paul II rêve depuis des années de faire un voyage en Russie et à Moscou et il sait que la consécration de la Russie rendrait à jamais impossible ce rêve personnel quelque peu ambitieux. Ainsi, il préfère un énorme coup médiatique au bien commun de l'Église et au salut éternel de millions d'âmes : telle semble bien être, malheureusement, l'explication profonde du refus obstiné de Jean-Paul II de consacrer la Russie au Cœur Immaculé de Marie !

Nous pouvons multiplier les preuves de ce voyage au Kremlin et de sa préparation. Elles se bousculent même :

– Tout d'abord cette information parue dans le Figaro du 9 octobre 2000 en page 28 : « Marek Halter s'est rendu au Vatican pour déjeuner avec Jean-Paul II. Au cours de leur conversation, en polonais, il lui a transmis un message verbal que lui avait confié Vladimir Poutine. "Il souhaite vivement recevoir le pape à Moscou dans les plus brefs délais et m'a demandé de le lui confirmer", raconte Halter. La réponse de Jean-Paul II a été immédiate et l'écrivain a promis de la transmettre très vite. "Se rendre là-bas fait désormais partie de ses objectifs prioritaires. Celui qui fut jadis un petit curé de Cracovie ne peut rêver plus beau symbole que d'être officiellement accueilli au Kremlin. Il souhaite que Poutine parvienne à obtenir l'accord des dirigeants de l'Église orthodoxe. »

– Puis la visite de Jean-Paul II annoncée en Ukraine les 21 et 24 juin prochain. Ne serait-ce pas un tremplin pour Moscou ?

– et de là peuvent s'expliquer tous les efforts tentés par le Saint-Siège pour régler le conflit entre catholiques "uniates" et "orthodoxes" qui empoisonne depuis la chute du Mur de Berlin les relations œcuméniques. D'où la lettre de Jean-Paul II aux évêques de l'Église grecque catholique d'Ukraine, le 1<sup>er</sup> décembre 2000 où il demande d'éviter "les conflits stériles avec les orthodoxes" à propos, notamment de la propriété des lieux de culte attribuée de force par Staline à l'Église orthodoxe. Malgré les "persécutions" du passé, il demande aux gréco-catholiques d'Ukraine de privilégier « cet esprit de fraternité qui doit caractériser tout croyant en Christ » et de travailler « au service des frères et sœurs orthodoxes », en cherchant « de nouveaux chemins de témoignages communs ».

– d'où la rencontre récente du cardinal Etchegaray et du Patriarche Alexis II de Moscou, à Moscou. On sait que le Patriarche Alexis II est le plus ardent opposant de la venue de Jean-Paul II au Kremlin. Il faut le convaincre. C'est l'œuvre du cardinal, l'homme des missions impossibles qui a déclaré, à son retour de Moscou, le mardi 12 décembre 2000 que cette rencontre fut "très cordiale". Comme par hasard, voici que ces deux hommes se connaissent depuis presque trente ans : « Nous avons beaucoup travaillé ensemble au niveau européen, confiait le cardinal lors de sa conférence de presse au Vatican... Le Patriarche a été autrefois mon hôte à Marseille et m'a reçu de façon privée personnelle à chaque fois que je suis venu à Moscou. Etant donné l'ancienneté et la fidélité de nos rapports très cordiaux, on peut dire que notre conversation a pu aborder de nombreuses questions ». Gageons que le prochain voyage de Jean-Paul II était au cœur de ces conversations.

– Aussi ne faut-il pas s'étonner de la présence d'un représentant d'Alexis II lors de la clôture de la Semaine de prières pour l'Unité des chrétiens, le mercredi 24 janvier 2001, à 11 heures, en la Basilique Saint-Paul-Hors-les-Murs pour la cérémonie « de la célébration de la Parole présidée par le pape Jean-Paul II ». On sait en effet que Jean-Paul II fut entouré à cette occasion de 24 délégations "d'églises" dont une délégation du patriarcat de Moscou représentant Alexis II, patriarche de Moscou et de toutes les Russies en la personne de S.E. Innokenti, évêque de Korsum.

– L'on pourrait également noter que l'élévation au Patriarcat de l'Église ukrainienne que sera pourtant visitée par Jean-Paul II ne semble pas à l'ordre du jour car la chose pourrait assombrir les bonnes relations que le Saint-Siège cherche à entretenir avec Moscou.

**Tout cela pour dire que la Consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie que demande Notre-Dame à Fatima non seulement n'a pas été faite mais ne sera vraisemblablement jamais faite par ce prétendu "pontife". Ce sont là deux politiques qui s'opposent... Celle de Dieu... Celle des hommes.**

## Quand et comment se fera donc la vraie Consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie ?

Plusieurs éléments nous permettent de répondre à cette question. Tout d'abord le message lui-même du 13 juillet 1917. Puisque Pie XI pour commencer, puis Pie XII et ses successeurs n'ont pas daigné faire la Consécration qui aurait empêché la guerre 39-45 et ses suites<sup>173</sup>, nous sommes toujours dans la période des châtements : « *Sinon, la Russie répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, diverses nations seront détruites. la fin, mon Cœur immaculé triomphera. Le Saint-Père me consacrera la Russie, qui se convertira...* » La Consécration se fera donc bien mais seulement « **À LA FIN** » de la grande crise, après que « *diverses Nations seront détruites* »... Il ne faut donc pas se bercer d'illusion : si « *plusieurs Nations disparaîtront de la surface de la terre* »<sup>174</sup>, nous n'avons pas encore tout vu et ne sommes donc pas encore « **À LA FIN** ». « Mon Cœur Immaculé triomphera » certes, mais de terribles événements précéderont ce triomphe, notamment ce qui est décrit dans le vrai 3<sup>ème</sup> Secret toujours occulté. Y sommes-nous préparés ?

D'autres précisions importantes nous sont données par sœur Lucie. Dans un entretien accordé à l'écrivain catholique Walsh, déjà après la fin des conflits (le 15 juillet 1946), Sœur Lucie a déclaré : « Si cela se fait (la consécration de la Russie), Elle (la Très Sainte Vierge) convertira la Russie, et il y aura la paix. Sinon, les erreurs de la Russie se propageront dans tous les pays du monde. » – « A votre avis, *demande Walsh*, cela signifie-t-il que tous les pays, sans exception, seront conquis par le communisme ? » – « OUI », a répondu la voyante.<sup>175</sup>

Même écho dans un interview plus récent. En septembre 1985, la revue « *Sol de Fatima* »<sup>176</sup> publie l'entretien suivant avec sœur Lucie : « Question : A quel moment du mystère de Fatima nous trouvons-nous ? Sœur Lucie : Je pense que nous vivons dans les temps où la Russie répand ses erreurs dans le monde. Q. Faut-il entendre par là que la Russie s'emparera du monde entier ? Sœur Lucie : **Oui**... Q. Jean-Paul II avait invité tous les évêques à s'associer à la consécration de la Russie qu'il allait faire à Fatima le 13 mai 1982 et qu'il renouvela à la fin de l'année sainte, le 25 mars 1984 à Rome, devant la statue authentique de Notre-Dame de Fatima. N'a-t-il pas fait ce qui avait été demandé à Tuy ? Sœur Lucie : *Il n'y a pas eu participation de tous les Evêques et la Russie ne fut pas mentionnée.* Q. De sorte que l'on n'a pas fait la Consécration comme le demandait la Sainte Vierge ? Sœur Lucie : **Non**, beaucoup d'Evêques n'ont pas donné d'importance à cet acte. » (ce qui confirme là encore ce que nous écrivions en début de chapitre).

Bien que cela ne soit pas notre sujet d'étudier ici les apparitions de Garabandal<sup>177</sup>, il faut quand même noter une grande concordance au sujet de cette « *invasion communiste* » dont il est aussi fait mention à Garabandal, avec les propos de sœur Lucie de 1946.

Le 19 octobre 1982, une interview fut réalisée avec Marie-Loli, l'une des voyantes de Garabandal. Voici ses déclarations :

<sup>173</sup> Les terribles souffrances occasionnées au monde par la seconde guerre mondiale ne doivent pourtant être considérées que comme *préliminaires* des châtements annoncés par Notre-Dame, qui ne sont pas encore accomplis en totalité. La seconde guerre mondiale n'a été que le début ou le préambule du grand châtement. D'ailleurs, l'expansion du communisme et sa diffusion idéologique sur tout le globe ont commencé de façon plus caractérisée *après la fin de la guerre*. Aussi doit-on penser que les châtements annoncés par la Mère de Dieu sont encore actuellement en cours. Et le pire est bien la perte de la Foi dans le monde et la séduction spirituelle de l'Antéchrist qui se prépare (objet du 3<sup>ème</sup> Secret, qui d'ailleurs nous ramène au 1<sup>er</sup> Secret : danger, dans ces temps de « désorientation diabolique » de perdre notre âme dans *l'enfer éternel*...).

<sup>174</sup> C'est la phrase employée par sœur Lucie dans l'entretien du 26 décembre 1957 avec le Père Fuentes, qui nous laisse entendre qu'il ne s'agit pas seulement d'une disparition « administrative » (par le mondialisme) mais bien réelle. D'autre part, même si plusieurs nations ont été durement punies pendant et après la guerre 39-45, on ne peut pas dire qu'elles aient été *anéanties*. Le terme portugais utilisé par sœur Lucie dans le manuscrit du 2<sup>ème</sup> Secret (cf. fac-similé au chap. I) est « *aniquiladas* », c'est-à-dire, selon le dictionnaire : anéantir, annihiler, détruire.

<sup>175</sup> William Thomas Walsh (écrivain catholique américain), « Our Lady of Fatima » éd. en anglais, p. 226. Cf. également « Fatima, Message de Tragédie ou d'espérance ? » par Antonio A. Borelli (T.F.P. 1987), p. 55.

<sup>176</sup> Publication de la section espagnole de l'armée bleue.

<sup>177</sup> Nous préparons actuellement un autre ouvrage sur ce sujet : « Garabandal, les grands événements à venir », qui rassemblera toutes les informations qui ont été données (actuellement disparates) relatives au trois grands événements annoncés : l'Avertissement, le Grand Miracle, le Châtiment.

« **Q.** Vous souvenez-vous de ce que la Mère bénie a dit sur la tribulation causée par le communisme, et qui précédera l'Avertissement ? – **R.** Il semblera **comme si** les communistes avaient pris le pouvoir dans le monde entier et que ce serait très dur de pratiquer la religion, d'ouvrir les portes des églises et aux prêtres de dire la Messe. – **Q.** Est-ce cela que vous avez signifié quand vous avez dit que ce serait comme si l'Église avait disparu ? – **R.** Oui – **Q.** Ce serait à cause de la persécution, et non parce que les gens auraient cessé de pratiquer la religion ? – **R.** Oui, mais je suppose que beaucoup de gens cesseraient de le faire. Quiconque continue à pratiquer devra se cacher. – **Q.** Sera-ce seulement en Europe ou aussi en Amérique ? Qu'en pensez-vous ? – **R.** Je ne sais pas. En ce temps, pour moi, l'Europe, c'était le monde entier. Je pensais ainsi. La Mère bénie n'a pas spécifié où ce serait. Il me semblait alors que c'était **partout**. – **Q.** 67% environ des terres sont sous domination communiste. Croyez-vous que cela suffit pour accomplir la prophétie de la Vierge ? – **R.** Je ne sais vraiment pas. J'avais l'impression que ce serait **plus que ça**. – **Q.** De sorte que la situation du monde n'est pas assez mauvaise pour que l'Avertissement ait lieu ? – **R.** L'Avertissement n'est pas sur le point d'arriver, de sorte qu'il est probable que la situation va empirer. – **Q.** Vous avez dit qu'il serait très difficile aux prêtres de dire la messe. Était-ce quelque chose que la Vierge vous a dit ou quelque chose que vous avez pensé à cause des tribulations du communisme ? – **R.** Autant que je me souviens, c'est quelque chose qu'elle a dit. – **Q.** Et la Vierge a dit qu'il semblerait que ce serait comme si l'Église avait disparu ? – **R.** Oui. – **Q.** La Sainte Vierge a-t-elle jamais dit quelque chose sur le Saint-Père devant quitter Rome au temps de l'Avertissement ? – **R.** Non. Mais il m'a semblé que c'était comme si –toutefois je confondais peut-être alors ce que je voyais (en vision de l'avenir) et ce que la Sainte Vierge me disait (il y a si longtemps)– mais ce qui me semblait à moi, c'est que le Pape lui-même ne pouvait être à Rome à découvert, vous comprenez. On le persécutait, lui aussi, et il devait se cacher comme tout le monde. »

Jacinta, autre voyante de Garabandal, fit des déclarations similaires en août 1979 : « **Q.** Vous souvenez-vous de quelque chose sur la grande tribulation, le communisme ? – **R.** Oui, c'était une invasion, ou du moins **quelque chose qui ressemblait à une invasion** ; quelque chose qui était **un grand mal** et où le communisme jouait un grand rôle, mais je ne me souviens pas quels pays ou régions seraient frappés. La Sainte Vierge nous engageait avec insistance à prier (pour qu'elle soit évitée). Ces événements difficiles auront lieu avant l'Avertissement, qui viendra quand la situation sera au pire. » Puis le 16 avril 1983 : « **Q.** Dans un interview de 1979 (ci-dessus), vous avez dit que la tribulation communiste était "comme une invasion". Avez-vous vu des scènes de cette invasion ? – **R.** Je confonds quelquefois **invasion et persécution**. – **Q.** Vous avez dit aussi que quand les choses seraient vraiment au pire, viendrait alors l'Avertissement. Comment le savez-vous ? La Vierge l'a-t-elle dit ou l'avez-vous vu dans une vision ? – **R.** La Vierge a dit que l'Avertissement viendrait quand les choses seraient au pire. Non seulement à cause de la persécution, mais parce que beaucoup de gens auront cessé de pratiquer la religion. »<sup>178</sup>

Certains pourraient sourire désormais de ces annonces d'invasion communiste qui paraissent dépassées puisque le communisme soviétique est en complète déconfiture. Ce serait pourtant méconnaître l'histoire et les dangers qui nous menacent. Il faut partir tout d'abord d'un constat : les prophéties très précises du 2<sup>ème</sup> Secret se sont réalisées exactement. Quel fut en effet le plus important résultat de la seconde Guerre Mondiale ? Écoutons le Frère Michel de la sainte Trinité :

« Par une suite de mensonges éhontés et par d'abominables massacres cyniquement planifiés (...) Staline est parvenu à faire aboutir cette [seconde] guerre [mondiale] au seul profit de l'URSS et de son bolchevisme. Et de multiples manières.

a) À l'intérieur, l'emprise du Parti s'est trouvée notablement affermie. Soljenitsyne en fera le triste constat : "Dans cette malheureuse guerre, notre victoire ne fit que renforcer le joug qui pesait sur nous."

b) À l'extérieur, la guerre fut pour Staline l'occasion de réaliser une formidable expansion communiste tant en Europe que bientôt en Extrême-Orient.

c) Dans les autres nations se prétendant encore libres, à l'issue de ces cinq années de guerre, les forces de la subversion marxiste se sont accrues dangereusement.

<sup>178</sup> Ces interviews ont été publiés dernièrement dans « Les grands heures de Garabandal » par l'Abbé A. Combe, p. 12, 13 et 14. N° spécial Décembre 1990.

d) Enfin, dans l'Église catholique elle-même, cette guerre a eu les plus funestes effets : elle a conféré aux "rouges-chrétiens" un regain de puissance et d'influence que Pie XII ne parviendra plus à leur ôter, ce qui leur permettra de préparer souterrainement, mais activement, la grande révolution des années 1960 et de lancer alors la papauté dans les voies de "l'Ostpolitik" désirée par Moscou. »<sup>179</sup>

C'est d'ailleurs dès les années 30 que Moscou commença à donner l'ordre à tous les Partis communistes du monde d'infiltrer les séminaires catholiques, à la suite de l'idée satanique que Lénine lança : « *Il faut détruire l'Église de l'intérieur. Il faut pénétrer dans les séminaires catholiques* ». En France, cette infiltration commença en 1936, selon le témoignage d'Henri Barbé, ancien dirigeant de l'appareil communiste international<sup>180</sup>. Cette politique d'infiltration fut menée à grande échelle : « En 1949, Pie XII avait avoué qu'à sa connaissance, il y avait alors environ 2000 prêtres infiltrés par les communistes dans l'Église. Et dix ans plus tard, la police des renseignements généraux de Paris estimait à 300 au moins le nombre de prêtres infiltrés dans l'Église de France et appartenant au P.C. »<sup>181</sup>

Tous ces périls d'après guerre seraient donc aujourd'hui évanouis comme par enchantement grâce à la fausse Consécration du 25 mars 1984 ? Quelle illusion ! « C'est faire une injure à la Sainte Vierge et à Dieu que de faire croire que l'écroulement du parti communiste soviétique *au profit d'un maçonnerie social-démocrate planétaire* est conforme à leur volonté. La paix du monde, fruit de la (vraie) conversion de la Russie et de notre propre conversion ne se fera qu'après l'écroulement de l'apostasie actuelle de l'Église. »<sup>182</sup>

Car cette infiltration dans les séminaires catholiques, commencée dans les années 30, avait bien évidemment pour objectif de remonter plus haut dans la hiérarchie, c'est-à-dire à Rome même, aux postes de commande de l'Église catholique, environ 30 à 50 ans plus tard... Et une fois l'objectif atteint, la grande manœuvre de séduction, la fameuse "détente" des relations pouvait commencer, pour anesthésier les foules et passer à la phase finale. Or qu'avons-nous vu dans les années 60 à Rome sinon la révolution conciliaire et dans les années 80, avec Jean-Paul II, la fameuse "Perestroïka", l'œcuménisme à tout va, la progression spectaculaire du mondialisme maçonnique, et la rencontre historique le 1<sup>er</sup> décembre 1989, à Rome même, de Gorbatchev et Jean-Paul II, ainsi relatée : « L'audience dépasse le temps prévu et dure plus d'une heure. (...) pendant cette rencontre, on a parlé de liberté religieuse et [Jean-Paul II] a également profité de ce temps de dialogue pour mieux connaître son interlocuteur et mesurer la force de ses convictions. Lorsque finalement la porte de la bibliothèque s'ouvre, Raïssa et le reste du groupe entre pour les discours et l'échange des présents. Gorbatchev introduit son épouse auprès du Saint-Père par ces mots : "*Raïssa Maximovna, j'ai l'honneur de te présenter à la plus grande autorité morale de cette Terre.*" Il ajoute ensuite avec un sourire : "*Et il est slave, comme nous !*" »<sup>183</sup>

Celui qui fut le chef du Kremlin ajouta encore : « Tout ce qui est arrivé en Europe occidentale au cours de ces dernières années n'aurait pas été possible *sans la présence de ce pape, sans le rôle – également politique – qu'il a su jouer sur la scène mondiale.* »<sup>184</sup> Chacun jugera de ce qu'il faut penser d'une telle déclaration, venant d'un Gorbatchev qui ne s'est **pas du tout converti** au catholicisme, bien au contraire, et qui poursuit ses objectifs mondialistes.

À l'origine, rappelons-nous, la vraie conversion de la Russie qui doit faire suite à la vraie Consécration devait apparaître clairement comme un « *triomphe du Cœur Immaculé de Marie, pour*

<sup>179</sup> « Toute la vérité sur Fatima, le troisième Secret », p. 86.

<sup>180</sup> Cf. revue « Itinéraires » de Jean Madiran, n°227 de novembre 1978, p. 151.

<sup>181</sup> Cf. bulletin « Introïbo », n°4, 1974, p. 7. Pour mieux comprendre cette infiltration, il faut lire : « E.S. 1025 ou les mémoires d'un anti-apôtre » par Marie Carré. C'est le récit dur et poignant – sous forme romancée – de "l'incarnation" d'un démon dans un orphelin polonais, qui va devenir le 1025<sup>ème</sup> agent communiste à rentrer dans l'Église en se faisant prêtre, puis évêque. Et cette intelligence supérieure, mais terriblement fixée dans le mal et dans un orgueil fou, ne va cesser de travailler à réaliser son but : détruire l'Église Catholique. C'est l'illustration parfaite de la technique de l'infiltration prévue par les plans maçonniques du début du XX<sup>ème</sup> siècle. Cette histoire n'est pas sans faire penser à un certain personnage... polonais. On peut aussi mieux comprendre pourquoi la sainte Vierge à La Salette avertissait déjà en 1846 : « *Que ceux qui sont à la tête des communautés religieuses se tiennent en garde pour les personnes qu'elles doivent recevoir, parce que le démon usera de toute sa malice pour introduire dans les ordres religieux des personnes adonnées au péché...* »

<sup>182</sup> « Monde et Vie » du 3 octobre 1991. « La Russie a-t-elle été consacrée par Jean-Paul II ? ».

<sup>183</sup> « Le Secret de Jean-Paul II » par Aura Miguel, p. 134-135. Mame-Plon, 2000.

<sup>184</sup> Ibidem. Déclaration publiée dans « La Stampa », 3 mars 1992.

*ensuite étendre son culte* » selon la lettre de sœur Lucie au Père Gonçalves déjà citée.<sup>185</sup> Nous sommes bien obligés de constater que nous en sommes très loin ! Il n'est en effet même plus question du Cœur Immaculé de Marie dans ces événements –si ce n'est qu'anecdotiquement– ...mais bien plutôt du triomphe de Jean-Paul II, loué même par l'ancien chef du Kremlin Michaël Gorbatchev !

Plus tard, Jean-Paul II essayera de temporiser ces louanges : « Je pense que, si tant est qu'il y a eu un rôle déterminant, c'est celui du christianisme lui-même, de son contenu, de son message religieux et moral, de sa défense intrinsèque de la personne humaine et de ses droits. Et je n'ai rien fait de plus que rappeler, répéter et insister sur le fait que c'est ce principe qu'il faut observer. »<sup>186</sup> Et à propos du "doigt de Dieu" dans la débâcle du communisme, Jean-Paul II dit à Vittorio Messori qu'il « faut se garder des simplifications excessives », parce que « le communisme est tombé *à la suite* de ses propres erreurs et abus. »<sup>187</sup> Le rôle du Cœur Immaculé de Marie est donc inexistant dans ces événements. De telles déclarations nous prouvent, là encore, que les changements survenus à l'Est depuis 1989 n'ont rien à voir avec le « *triomphe du Cœur Immaculé de Marie* ».

Ainsi le "communisme soviétique" n'était qu'un point de départ d'un système antichrist qui visait la domination mondiale (pouvoirs civils *et religieux*). « La Perestroïka a été l'une des plus belles arnaques de cette fin de siècle : elle a permis de liquider en douceur l'Union Soviétique, mais je vous rassure tout de suite, ça n'a pas été du tout spontané, c'était planifié depuis bien longtemps. (...) Au séminaire du Bilderberg Group à Innsbruck en 1988, a été planifié avec la présence de Gorbatchev le démantèlement du COMECON et du système économique soviétique, à savoir, comme on dit en marketing, on va "relooker" le produit parce que l'URSS commençait vraiment à ne plus devenir présentable ; avec le Goulag, il y avait quand même eu Soljénitsyne, Boukovski, les dissidents, le produit ne plaisait vraiment plus, alors on a mis un nouveau produit tout neuf, tout beau et on a enlevé temporairement le régime communiste en Russie. Mais je vous rassure tout de suite, les dirigeants actuels de la Russie sont exactement les mêmes que ceux de l'URSS, ce sont exactement les mêmes personnages, Boris Eltsine en est l'exemple le plus typique. La stratégie de Gorbatchev en fait, a été totalement appliquée : il s'agissait pour les communistes de se retirer du pouvoir, comme de toutes façons l'économie était sinistrée, cela ne posait aucun problème, de laisser l'opposition se débrouiller avec des pays ruinés et une fois que l'opposition se soit cassée le nez parce que les pays étaient devenus ingérables, on revient au pouvoir avec une façade présentable : on n'est plus communiste, maintenant on est social-démocrate, c'est nettement mieux et en plus on bénéficie des capitaux américains, on reprend le pouvoir tranquillement revêtus de blanc et redevenus fréquentables. Voilà ce qui explique la chute du bloc de l'Est : on a fait un petit toilettage et il n'y a pas eu de chute du bloc de l'Est vraiment. (...) Ce qu'on nous présente comme une rivalité entre communisme et capitalisme n'est absolument pas une rivalité, ce sont deux systèmes qui se complètent parfaitement. (...) Le capitalisme apatride n'est absolument pas l'ennemi du communisme, mais pour des raisons que je qualifierai d'ethnico-confessionnelles, est au contraire le meilleur allié de celui-ci. Cette ténébreuse alliance entre le communisme et le capitalisme apatride vient de ce qu'ils ne sont en fait que les deux bras au service d'un cerveau génial qui instaure le protocole qui régent nos vies depuis au moins deux siècles. »<sup>188</sup>

Cette longue citation permet maintenant de mieux comprendre ce que décrivent ces annonces d'invasion mondiale du "communisme". Que ce soit sœur Lucie ou les voyantes de Garabandal –et c'est particulièrement clair dans ce dernier cas–, elles ont mis sur le mot "communisme" une persécution antichrétienne qu'elles avaient du mal à dénommer autrement à l'époque puisque le mondialisme antéchristique n'existait pas encore comme nous le connaissons aujourd'hui... C'est pourquoi, on remarque ces expressions révélatrices : « *il semblera comme si...* », « *toutefois je confondais peut-être...* », « *Il me semblait que c'était partout* », « *quelque chose qui ressemblait à une invasion ; quelque chose qui était un grand mal* », « *Je confonds invasion et persécution* »...

Quand sœur Lucie a répondu, en 1946, que « OUI » *tous les pays, sans exception*, seront conquis

<sup>185</sup> Lettre de sœur Lucie au Père Gonçalves, 18 mai 1936. « Fatima, Documentos », p. 414. Cf. « Toute la vérité sur Fatima, le Secret et l'Église » du Frère Michel de la sainte Trinité, p. 313.

<sup>186</sup> Entretien de Jas Gawronski avec Jean-Paul II, publié dans le journal La Stampa le 2 novembre 1993.

<sup>187</sup> In Jean-Paul II, « Entrez dans l'Espérance... » p. 202 et 203.

<sup>188</sup> Extrait de la très intéressante conférence de Henri de Fersen « La collusion entre marxistes et mondialistes », reproduite dans « Lecture et Tradition » n°273 de novembre 1999. Chiré-en-Montreuil. Lire aussi dans « Monde et Vie » n°681 du 29 mars 2001, le très intéressant article : « Russie, une démocratie KGBisée ? ».

par le communisme, elle voulait sans nul doute parler de l'idéologie antéchristique personnifiée à l'époque par l'URSS<sup>189</sup>, « **un avant coureur de l'Antéchrist, avec ses troupes de plusieurs nations** » comme la dénomme la sainte Vierge à La Salette. Cette idéologie antéchristique a aujourd'hui changé de nom, d'apparence, et elle s'avère beaucoup plus belle et séduisante, mais comme le dit la fable "*c'est pour mieux te manger mon enfant*" : c'est le mondialisme. Le communisme soviétique du début était appelé à se transformer en socialisme universel, et ce socialisme qui doit envahir toute la planète n'est autre que le mondialisme antéchristique, **nouveau communisme**, c'est-à-dire : disparition de l'indépendance des Nations au profit d'un Gouvernement Mondial antichrist qui prépare le lit à l'Antéchrist.<sup>190</sup> **Nous en sommes arrivés là parce que pas un seul Pape n'a voulu faire la vraie consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie !** Et la mise en scène de Jean-Paul II aboutit à une encore plus grande confusion : une « conversion » en trompe l'œil de la Russie !

« Donc, ce n'est pas parce que le communisme et l'URSS ont disparu qu'ipso facto, le mondialisme occulte qui le soutenait depuis 1917, a disparu, lui aussi. Bien au contraire ! Depuis la chute du communisme, le nouvel ordre maçonnique du monde a progressé *formidablement* ! **Est-ce là le résultat d'une bonne ou d'une mauvaise Consécration ?** Est-ce là le triomphe du Cœur Immaculé de Marie ? Est-ce là ce que le Ciel nous promettait si nous accomplissions ses demandes ? La réponse n'est pas douteuse. Si le péril a changé de forme (abolition du Communisme soviétique), il demeure, pire, il n'est que plus pernicieux à mesure qu'on se rapproche de l'aboutissement du mystère d'iniquité, qui est le règne de l'Antéchrist... Et certes, tout le monde peut constater que les deux "consécrations" plus qu'incertaines de Jean-Paul II nous ont plongés dans un contexte économique-politique *des plus incertains*. »<sup>191</sup>

Mais nous ne sommes pas encore arrivés à la phase finale. Pour pouvoir instaurer la dictature mondiale de l'Antéchrist, il sera nécessaire de passer par un effondrement mondial du système économique actuel (socialo-capitaliste). Ce sera probablement la fameuse « *blessure mortelle* » annoncée dans l'Apocalypse pour la Bête de la mer, mais dont elle se relèvera glorieusement, faisant l'admiration de tous les habitants de la terre... A partir de ce moment, nous serons dans la phase finale où l'Antéchrist règnera et où il nous faudra tous les secours du Ciel pour pouvoir tenir.

D'ailleurs, quand sœur Lucie répond que « OUI. **Tous les pays, sans exception**, seront conquis », on ne peut que penser au système politique qui prépare la voie à l'Antéchrist. Dans les saintes Écritures en effet, il n'y a qu'un seul événement aussi **universel et mondial** qui fasse référence à cette domination et à cette persécution : « Il lui fut donné [à la Bête de l'Apocalypse] autorité sur **toute tribu, tout peuple, toute langue et toute Nation**. Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dans le livre de vie de l'Agneau immolé, dès la fondation du monde. (...) Elle fit qu'à tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, on mit une marque sur la main droite ou sur le front, et que nul ne pût acheter ou vendre, s'il n'avait pas la marque du nom de la Bête ou le nombre de son nom. »<sup>192</sup>

Et quand, à Garabandal, il est annoncé « *qu'on ne pourra plus dire la Messe librement (dans le monde entier)* », « *comme si l'Église avait disparu* », il est impossible, là aussi, de ne pas penser à l'Antéchrist, puisque c'est précisément ce qu'annonce la sainte Écriture : « Et la Bête s'élèvera jusqu'à la puissance du Ciel et elle fit tomber des étoiles [c'est-à-dire les guides spirituels, les pasteurs] ; et elle les foula au pied. Elle s'éleva jusqu'au prince de la force [c'est-à-dire le Chef suprême qui décide et commande : le Pape] **et enleva par lui le sacrifice perpétuel**, et le lieu de son Sanctuaire fut renversé. Et une armée se livra par infidélité **s'opposant au Sacrifice Perpétuel**, et jeta à terre la vérité ; et elle réussit dans son entreprise (...) Comprends, fils d'homme, que la vision est pour le temps de la fin. »<sup>193</sup>

<sup>189</sup> Il faut noter que la sainte Vierge n'a jamais parlé du *communisme* dans les apparitions de Fatima, mais seulement de la Russie, dont les erreurs se répandront dans le monde entier, provoquant des guerres et des persécutions.

<sup>190</sup> Ainsi, par exemple, au 1<sup>er</sup> janvier prochain (2002), la monnaie française, le Franc, ainsi d'ailleurs que toutes les monnaies européennes, vont disparaître définitivement, pour être remplacées par l'Euro, qui lui-même sera tôt ou tard fondu avec le dollar (la parité entre le dollar et l'euro tourne en effet autour de 1, autrement dit les monnaies ont la même valeur –un euro = un dollar–, et cela a certainement été calculé en vue d'une future monnaie mondiale). L'indépendance des Nations n'est donc plus qu'apparente. Déjà, seules 20% de nos lois sont votées en France, les autres étant décidées à Bruxelles...

<sup>191</sup> Louis de Boanergès « *Actualité de la fin des temps* » 1992, tome 1, 13<sup>ème</sup> signe.

<sup>192</sup> Apocalypse de saint Jean, chap. XIII, 7 et 16-17.

<sup>193</sup> Daniel VIII, 10 à 12, 17.

Comme l'écrit également l'Abbé Arminjon : « Au moment où la tempête sera plus violente, où l'Église sera sans pilote, où le sacrifice non sanglant aura cessé en tout lieu, où tout semblera humainement désespéré, on verra, dit saint Jean, surgir deux témoins [Hénoch et Élie]. »<sup>194</sup> Les célèbres témoins devant faire face à l'Antéchrist.

Nous ne pouvons pas nous étendre davantage sur le sujet dans le cadre de cette étude, mais nous renvoyons nos lecteurs à plusieurs ouvrages qui traitent de cette domination mondiale antéchristique en cours de réalisation.<sup>195</sup>

Enfin, pour revenir à la Consécration de la Russie, quand on relit les deux visions de Jacinthe sur le Saint-Père, déjà relatée au précédent chapitre (V), et éclairée encore par la révélation capitale de Rianjo : « **Fais savoir à mes Ministres, étant donné qu'ils suivent l'exemple du Roi de France en retardant l'exécution de ma demande, qu'ils le suivront dans le malheur**<sup>196</sup>. **Jamais il ne sera trop tard pour recourir à Jésus et à Marie** »<sup>197</sup>, en août 1931, il est aisé de deviner que le Pape ne se soumettra enfin à la demande de Notre-Dame de Fatima que lorsque la situation sera vraiment terrible. « **Comme le Roi de France, ils s'en repentiront, et ils le feront, mais ce sera bien tard. La Russie aura déjà répandu ses erreurs dans le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église. Le Saint-Père aura beaucoup à souffrir.** »<sup>198</sup> C'est d'ailleurs « grâce à cette révélation de Rianjo que l'on comprend mieux les deux visions de Jacinthe : le Ciel, prévoyant que les demandes de Notre-Dame ne seraient pas écoutées, a certainement voulu montrer à Jacinthe dans quelle situation extrêmement tragique serait finalement faite la consécration de la Russie, par un Pape complètement seul et abandonné de tous, assiégé dans son palais et au milieu d'une guerre terrible, fléau de la colère de Dieu pour châtier l'infidélité des hommes et avant tout de ses ministres sacrés : ainsi fut montré à Jacinthe un pape arrivé au bout du "malheur", et se résolvant très tardivement, mais non trop tardivement, à faire la consécration de la Russie. La bienheureuse Jacinthe étant, des trois pasteurs, celle qui faisait le plus de sacrifices pour le Saint-Père, le Ciel, en la gratifiant de ces visions, voulait sans aucun doute la faire redoubler de générosité dans ses prières et sacrifices pour lui. »<sup>199</sup>

Enfin dernière précision de sœur Lucie, également très importante : « Quand la consécration se fera pour de bon, ajoute Lucie, il y aura des évêques orthodoxes, des évêques anglicans, et aussi des musulmans, qui seront trop heureux de se joindre à cette consécration. »<sup>200</sup> Cette surprenante affirmation de sœur Lucie concorde avec d'autres annonces faites à Garabandal et également lors de plusieurs exorcismes en Suisse, le 15 janvier 1985 par exemple, où il est annoncé qu'après le grand Avertissement annoncé à Garabandal, *beaucoup de membres d'Églises schismatiques et de sectes se convertiraient à la vraie religion catholique*. Ne confondons surtout pas véritable **conversion** avec l'œcuménisme actuel où chacun reste dans ses hérésies<sup>201</sup> : c'est une contrefaçon antéchristique de la grande prophétie biblique qui se réalisera bientôt « *Il n'y aura plus qu'un seul troupeau et qu'un seul Pasteur.* » (Jean X, 16).

C'est dire si de grands bouleversements dans l'Église doivent encore arriver avant que la consécration se fasse « pour de bon »... Il faut donc se garder de s'illusionner sur la situation actuelle en pensant que le monde étant globalement en paix, la demande de la Consécration de la Russie a dû

<sup>194</sup> « Fin du monde présent et mystères de la vie future » p. 67 de l'édition de 1882. Deuxième partie intitulée : *De la persécution de l'Antéchrist et de la conversion des juifs*. Livre réédité par Éditions D.F.T. (relié, 2000, 165 F / 25,15 €).

<sup>195</sup> Lire en particulier : « Fatima et la grande conspiration », « Bientôt un gouvernement mondial », « Maitreya, le nouveau Messie ? », « Le Contrôle total 666 », « Dévoilement du complot relatif au plan de marquage de l'humanité », « Le Gouvernement mondial de l'Antéchrist » « 666 l'Antéchrist » et « L'Antéchrist et le temps de la Fin ». Ces livres sont indiqués en bibliographie et sont disponibles aux éditions D.F.T.

<sup>196</sup> Sainte Hildegarde de Bingen, dès le XII<sup>e</sup> siècle, fait une prophétie semblable pour les Derniers Temps : « Une fois que le sceptre impérial aura été brisé, sans espoir de restauration, la dignité épiscopale subira un sort semblable » ! (« *Livre des œuvres divines (visions)* » Albin Michel 1989, p. 205).

<sup>197</sup> Alonso, « Fatima Ante la Esfinge », p. 97. Cf. également « Toute la vérité sur Fatima, le Secret et l'Église » (tome 2), par le Frère Michel, pp. 344-350.

<sup>198</sup> « Lucie raconte Fatima », p. 192. Résiac, 1999.

<sup>199</sup> Abbé Fabrice Delestre, « Bulletin saint Jean Eudes » juin-juillet 2000.

<sup>200</sup> « La consécration de la Russie aux très saints Cœurs de Jésus et de Marie » par l'Abbé Pierre Caillon. Téqui, 1983, p. 46.

<sup>201</sup> « Ce "Mouvement œcuménique" commencé en dehors de l'Église romaine, contre elle, au congrès de Stockholm en 1925, fut condamné par Pie XI et Pie XII. Selon cet œcuménisme protestant, soudain déclaré venir de l'Esprit-Saint depuis le concile Vatican II, les "Églises et communions chrétiennes séparées" sont considérées comme autant de membres disjoints d'un unique Corps mystique brisé, à recomposer par un effort de (...) réconciliation de tous avec tous, à égalité, sans vainqueur ni vaincu. Ce n'est pas là ce que veut la Sainte Vierge ! » (Frère Bruno, C.R.C. août 2001, p. 11).



être réalisée par Jean-Paul II comme Notre-Dame l'avait demandée. Cette paix trompeuse est en réalité une « *espèce de fausse paix* » comme l'annonçait la sainte Vierge à La Salette le 19 septembre 1846 :

« Avant que ceci arrive [la dernière guerre déclenchée par le gouvernement mondial antéchristique], il y aura une espèce de fausse paix dans le monde ; on ne pensera qu'à se divertir ; les méchants se livreront à toutes sortes de péchés... » N'est-ce pas l'exacte description de ce que nous vivons ?

Et le paragraphe précédent de cet important message, la sainte Vierge annonçait déjà, en 1846, la description de l'URSS, puis son développement logique, le mondialisme : « **Un** avant-coureur de l'Antéchrist<sup>202</sup>, avec ses troupes de plusieurs nations, combattra contre le vrai Christ, le seul Sauveur du monde ; il répandra beaucoup de sang et voudra anéantir le culte de Dieu pour se faire regarder comme un Dieu. (...) Il y aura des guerres<sup>203</sup> jusqu'à la dernière guerre, qui sera alors faite par les dix rois de l'Antéchrist, lesquels rois auront tous un même dessein et seront les seuls qui gouverneront le monde. »<sup>204</sup> Une remarquable prophétie qui s'éclaire d'un jour nouveau !

Enfin, si la Consécration de la Russie était vraiment réalisée depuis 1984, nous aurions donc le triomphe du Cœur Immaculé de Marie. Bien malin celui qui pourrait le situer actuellement ce triomphe du Cœur Immaculé ! Depuis 1984, le mal se développe toujours plus dans le monde, la déchristianisation s'accélère à tous les niveaux (avortements légalisés, euthanasie, eugénisme, naissances hors mariage en hausse, reconnaissance par l'État des unions homosexuelles...), les sectes et fausses religions se multiplient, etc... Les péchés n'ont jamais été aussi grands qu'à notre époque. Comment peut-on se tranquilliser à bon compte alors que c'est précisément le *péché* qui est la cause première de tous nos maux ? Comment s'imaginer que tout péril grave est maintenant écarté ? « *Si l'on ne cesse d'offenser Dieu...* » dit la sainte Vierge en 1917 pour précisément annoncer tous nos malheurs. Depuis 1917, il faudrait un livre entier<sup>205</sup> pour retracer la progression constante et dramatique du mal dans nos sociétés, et qui, humainement, ne peut plus être enrayée. Pie XII lui-même en sera conscient quand il s'écriera dans l'un de ses derniers messages Pascals : « *Venez Seigneur Jésus, l'humanité n'a pas la force d'écarter l'obstacle qu'elle-même a créé, en cherchant à empêcher Votre Retour... Venez Seigneur Jésus ! Il y a tant de signes que Votre Retour n'est pas loin !* »

Rappelons-nous donc les paroles de saint Paul qui, évoquant le retour du Christ, écrit ceci : « Vous savez très bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur pendant la nuit. Quand les hommes diront : **“Paix et sécurité !”** c'est alors qu'une ruine soudaine fondra sur eux comme la douleur sur la femme qui doit enfanter, et ils n'y échapperont point. »<sup>206</sup>

<sup>202</sup> A ne pas confondre avec LE Faux-Prophète précurseur de l'Antéchrist, la Bête de la terre (Apoc. XIII, 11 – XVI, 13 – XIX, 20 – XX, 10), qui, lui, agira ainsi que nous l'avons vu en fin de chap. V, beaucoup plus par la ruse, la tromperie et la séduction que par la violence. Il se présentera extérieurement dans un premier temps comme un agneau, au sein même de l'Église, et non comme un guerrier violent, mais sa voix et son action seront en fait celle du Dragon. Ce sera le loup déguisé en agneau. Il y a en effet dans cette description de Notre-Dame à La Salette relative à « UN avant-coureur » un côté brutal avec une guerre religieuse violente, qui ne rend pas compte de l'action essentielle du véritable Faux-Prophète qui sera marqué par l'hypocrisie, la séduction, la tromperie, même si la violence physique finira par être utilisée pour les réfractaires qui seront insensibles à sa séduction trompeuse et mensongère, et qui donc refuseront d'adorer l'Antéchrist comme le Messie.

<sup>203</sup> Même écho à Fatima puisque la sainte Vierge annonçait que la Russie répandrait ses erreurs dans le monde **“provoquant des guerres”**...

<sup>204</sup> « L'Apparition de la Très sainte Vierge sur la Montagne de La Salette, le 19 septembre 1846 », publié par la Bergère de La Salette avec imprimatur de Mgr l'évêque de Lecce, 1879.

<sup>205</sup> On peut se reporter au livre (paru en 1997) : « Histoire de la volonté de perversion de l'intelligence et des mœurs » par François-Marie Algoud. Disponible aux éditions D.F.T. (175 F / 26,68 € + port).

<sup>206</sup> I Thess. V, 3. N'oublions jamais qu'« **il n'y a pas de paix pour le pécheur** » (Isaïe 48, 22 et 57, 21) et que « **c'est Dieu qui donne la Paix** » (Jérémie 14, 13 et 6, 13-15).

## ANNEXE au chapitre VI.

LES DEUX DEMANDES FAITES PAR LE CIEL : CELLE DE LA CONSÉCRATION DU MONDE AU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE, ET CELLE, BIEN DIFFÉRENTE, DE LA CONSÉCRATION DE LA RUSSIE AU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE.

La consécration du genre humain au Cœur Immaculé de Marie, faite par Pie XII le 31 octobre 1942, est l'aboutissement des demandes non de sœur Lucie, mais d'une autre portugaise, **Alexandra Da Costa**, connue sous le nom d'**Alexandrina** au Portugal, qui naquit à Balasar, village situé entre les villes de Porto et Braga, le 30 mars 1904, jour du Vendredi-Saint. A 14 ans, pour se défendre des intentions perverses de trois hommes qui s'étaient introduits dans la maison où elle se trouvait en compagnie de deux jeunes filles, elle se jeta par une fenêtre de quatre mètres de hauteur, et à la suite de cette chute, une myélite dans la colonne vertébrale l'immobilisa dans un douloureux martyre jusqu'à sa mort le 13 octobre 1955. A cette victime, Notre-Seigneur ordonna d'obtenir du Pape la consécration du monde au Cœur Immaculé de Marie ; la première demande est du 31 juillet 1935, et Alexandrina, qui était déjà victime volontaire de l'Eucharistie, s'offrit aussi comme "victime pour la consécration du monde à notre petite mère du Ciel". Notre-Seigneur ayant insisté pendant plus d'un an auprès d'Alexandrina pour obtenir cette consécration, le Père Mariano Pinho, s.j., directeur spirituel d'Alexandrina, transmit, le 11 septembre 1936, cette demande de consécration du monde au Saint-Père Pie XI, par l'intermédiaire de son Secrétaire d'État, le Cardinal Pacelli. Le Saint-Siège ordonna alors à la Nonciature Apostolique de Lisbonne de procéder à une enquête sur le sujet. Le 11 juillet 1937, le Provincial des Jésuites écrivait au Nonce, en lui transmettant les conclusions de l'enquête : « Sur la base des informations collectées, on ne peut mettre en doute la sincérité et la vertu de la jeune femme. Mais comme elle ne présente aucun signe qui puisse prouver extérieurement l'origine divine de ces locutions qu'elle-même affirme entendre, il reste toujours la possibilité qu'il y ait quelque illusion. » Ce fut le Père Pinho qui fut chargé de prêcher la retraite spirituelle aux évêques portugais à Fatima en juin 1938 ; à la fin de cette retraite, ces derniers adressèrent la lettre collective suivante au Pape Pie XI : « Très Saint-Père, le Cardinal Patriarche de Lisbonne et tous les Archevêques et Evêques du Portugal, réunis au Sanctuaire de Fatima aux pieds de la Bienheureuse Vierge Marie, pour renouveler, en esprit d'action de grâces, la consécration, jadis effectuée, à son Cœur Immaculé, consécration qui a sauvé le Portugal, surtout au cours des deux dernières années, du péril du communisme, exultent de joie pour un bienfait si grand et si miraculeusement accordé par la Mère de Dieu. Humblement prosternés aux pieds de Sa Sainteté, ils lui demandent instamment que, dès que Sa Sainteté le jugera opportun, le monde entier soit aussi consacré à ce Cœur très pur, pour qu'enfin il se voit délivré une fois pour toutes de si grands périls qui le menacent de toutes parts, et que règne la paix du Christ dans le Règne du Christ, par la médiation de la Mère de Dieu. » Quelques mois après cette lettre, Notre-Seigneur envoya à Alexandrina le signe surnaturel externe qui devait authentifier, aux yeux du Saint-Siège, que cette demande venait bien de Dieu : il s'agissait de la participation, à la fois physique et spirituelle, de la jeune femme à la sainte Passion de Notre-Seigneur. Ce phénomène eut lieu chaque vendredi, à partir du 3 octobre 1938, et devint chaque fois plus douloureux pour la jeune femme : elle, qui d'ordinaire ne pouvait bouger, se levait alors en extase pour revivre la Passion de Jésus. Ce phénomène se termina seulement le 27 mars 1942, quand, sous le pontificat de Pie XII, tout était déjà prêt pour la consécration tant désirée. Le 22 mai 1942, Jésus dit à Alexandrina : « Le cœur du Pape, le cœur d'or, est résolu à consacrer le monde au Cœur de Marie ». De fait, le 31 octobre 1942, à l'occasion des fêtes du 25<sup>ème</sup> anniversaire des apparitions de Fatima, Pie XII fit, par la radio, et en langue portugaise, la Consécration du monde au Cœur Immaculé de Marie, Consécration qu'il renouvela le 8 décembre 1942, à Rome, au cours d'une cérémonie impétraire. Comme dans ces mêmes années, Sœur Lucie présentait des instances au Vatican pour obtenir la Consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie, cette consécration au monde fut attribuée aux demandes de la voyante à Fatima. Cependant, les deux demandes sont distinctes et leur origine aussi :

- On doit la Consécration du monde aux demandes et aux souffrances d'Alexandrina da Costa, de Balasar,
- La demande de Consécration de la Russie fait partie du message de Fatima et provient de Sœur Lucie.<sup>207</sup>

Sur la consécration du 31 octobre 1942, Sœur Lucie écrivait, dans une lettre du 28 février 1943 à l'évêque de Gurza : « Le Bon Dieu m'a déjà montré son contentement de l'ACTE bien qu'INCOMPLET selon son désir, réalisé par le Saint-Père et par plusieurs évêques. **Il promet, en retour, de mettre fin bientôt à la guerre. La conversion de la Russie n'est pas pour maintenant.** » Le 4 mai 1943, Sœur Lucie écrivait de même au Père Gonçalves : « Notre-Seigneur promet **la fin de la guerre pour bientôt**, eu égard à l'ACTE qu'a daigné faire Sa Sainteté. Mais comme il fut INCOMPLET, **la conversion de la Russie sera pour plus tard.** » (Cf. « Fatima, joie intime, événement mondial » du Frère François de Marie des Anges, 1993, chap. XI, p. 248).

On peut raisonnablement penser que c'est à cause du refus obstiné du pape Pie XI de faire, entre 1930 et 1937, la Consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie, que Notre-Seigneur demanda à Alexandrina de s'offrir en victime pour obtenir la consécration du monde à ce même Cœur Immaculé. Cette consécration semble

<sup>207</sup> Cf. la brochure du Père Humberto Maria Pasquale : « *Messagère de Jésus (La) pour la consécration du monde au Cœur Immaculé de Marie* », publiée avec imprimatur en 1980. Traduction française, Téqui, 60 pages, 25 F à D.F.T. (+ port).

apparaître, dans le plan divin, comme **un remède de substitution** destiné non à détourner les châtiments, les souffrances et les persécutions annoncés à Sœur Lucie en 1929, mais à les ALLÉGER ou à les ABRÉGER. Dans cette perspective, l'expression "acte incomplet" de Sœur Lucie prend tout son sens.

C'est sans doute pourquoi, si la consécration du monde par le Pape Pie XII le 31 octobre 1942 permit certes la fin de la guerre, ce ne fut pas pour autant la vraie paix, puisque la Russie en sortait mieux armée pour *« répandre ses erreurs dans le monde »*...

J + M.  
 Por. do Senhor P. Umberto  
 Respondendo à sua pergun-  
 ta esclareço:  
 Nossa Senhora, em Fátima, no  
 seu pedido, só se refere a consa-  
 gração da Rússia.  
 Na carta que escreve ao Santo Pa-  
 dre Pio XII, — por indicação do  
 confessor — pede a consagração do  
 mundo com necessária explicita  
 pela Rússia  
 dedicada em 13 IV-1980  
 L. Lucie

Fac-similé de la lettre manuscrite authentique de sœur Lucie au Père Umberto Pasquale, en date du 13 avril 1980. (cf. son livret « La Messagère de Jésus pour la Consécration du Monde au Cœur Immaculé de Marie »). Nous présentons dans les pages qui précèdent (note 144 particulièrement) la traduction de cette lettre et les circonstances de sa rédaction.

## CHAPITRE VII

# L'ENTRETIEN AUTHENTIQUE DE SŒUR LUCIE AVEC LE PÈRE FUENTES

Dans les nouveaux ouvrages sur Fatima, dans la droite ligne de l'imposture du faux 3<sup>ème</sup> Secret, on tente désormais par tous les moyens de discréditer le "message" de sœur Lucie donné au Père Fuentes le 26 décembre 1957. Le compte rendu de cet entretien était trop clair pour qu'il ne subisse pas lui aussi une certaine « mise au placard ». C'est ainsi que l'on peut lire désormais :

« La première hypothèse est émise par un père mexicain, Agustin Fuentes. Après avoir parlé à sœur Lucia, il donne, dans son pays, le 22 mai 1958, une conférence à propos du contenu *apocalyptique* du secret : il affirme que la justice de Dieu va châtier le monde, que beaucoup de nations vont disparaître de la face de la Terre et que les temps de la fin sont proches. Ces déclarations, traduites dans diverses langues, passent de main en main et font naître chez les fidèles des idées alarmistes, à un point tel, que l'année suivante, la hiérarchie de l'Église prend position. Ainsi, le 2 juillet 1959, l'évêque auxiliaire de Coïmbra, Mgr Manuel de Jesus Pereira, rend publique une note dans laquelle sœur Lucia dément toutes les déclarations qui lui ont été attribuées.<sup>208</sup> »<sup>209</sup>

Lors d'un entretien avec Carlos Evaristo, le 11 octobre 1992, entretien ahurissant comme nous le verrons au prochain chapitre –VIII–, la prétendue sœur Lucie déclare à ce sujet : « Il y a beaucoup de mauvaises interprétations au sujet de Fatima » *Question de Carlos Evaristo* : « *Je crois que le reportage du Père Fuentes en est un exemple. Ai-je raison ?* » Réponse : « Oui, bien qu'il y ait toujours eu beaucoup de guerres dans l'histoire du monde dues aux péchés des hommes ; et il y en aura probablement encore d'autres, parce que c'est un cycle. Mais je n'ai parlé d'aucune de ces choses qu'il a propagées comme appartenant au troisième secret... » *Carlos Evaristo* : – *Ce qui est triste, c'est que beaucoup de gens croient que le contenu du secret...* Sœur Lucia : « Même après que j'ai apporté un démenti catégorique par l'évêque de Coïmbra et que ma déclaration a été publiée dans la presse. »<sup>210</sup>

Après de telles affirmations publiées dans des livres « grand public » largement diffusés, comment peut-on encore prendre en considération cette conférence pourtant importante du Père Fuentes et en faire état dans des ouvrages sérieux ? Se baser sur ce texte douteux pour argumenter, est-ce bien raisonnable ? Sommes-nous crédibles ? Rome, d'ailleurs, mena une guerre implacable contre ce texte, surtout à partir de l'élection de Jean XXIII, sans doute parce qu'il laissait trop percevoir le véritable contenu du 3<sup>ème</sup> Secret ?

---

<sup>208</sup> Déclaration de sœur Lucie reproduite dans la note de la Curie épiscopale de Coïmbra du 2 juillet 1959 : « Le Père Fuentes s'est entretenu avec moi en tant que postulateur de la cause de béatification des serviteurs de Dieu, Jacinta et Francisco Marto. Nous avons traité uniquement des choses qui concernent ce sujet. Pour le reste auquel il se réfère, ce n'est ni exact ni vrai. Ce que je déplore, car je ne comprends pas quel bien on peut faire aux âmes avec des choses qui ne se basent pas sur Dieu qui est la vérité. Je ne sais rien, et par conséquent je ne pouvais rien dire sur de tels châtements, comme faussement il m'a été attribué. »

<sup>209</sup> « Le Secret de Jean-Paul II » par Aura Miguel, 2000, p. 169.

<sup>210</sup> « Fatima, Sœur Lucia témoigne. Le Message authentique » [!] par Carlos Evaristo, Chalet 1999, p. 62-63.

Qu'en est-il donc exactement ? Laissons le Père Alonso, expert officiel de Fatima, répondre à cette question et rétablir la vérité bien utilement :

« Le texte du Père Fuentes est plus compliqué et tout d'abord il a fait le tour du monde en mille et mille variantes causant terreur partout. A-t-il, lui, toute la faute ? Quel est le texte original ? Peut-on l'attribuer à Lucie ?

« Ce Père Fuentes, prêtre mexicain, vice-postulateur des causes de béatification des voyants<sup>211</sup> a eu une conversation avec Lucie le 26 décembre 1957<sup>212</sup>. Retourné au Mexique le 22 mai suivant, il fait une conférence à la maison-mère des Sœurs Missionnaires du Sacré-Cœur et de Notre-Dame de Guadalupe dans laquelle il leur fait part de cette entrevue. Nous possédons deux textes authentiques de cette conférence, l'un en espagnol, l'autre en anglais. Le premier texte est plus long que le second puisque ce dernier est une traduction abrégée, bien qu'essentiellement identique au premier.

« Nous donnons quelques paragraphes, ceux qui se réfèrent aux communications de Lucie. On commence en parlant d'un message reçu "des lèvres mêmes de la voyante principale" (...). Voici donc ce texte du Père Fuentes [les titres sont de nous] :

« Je veux vous raconter seulement la dernière conversation que j'ai eue avec elle le 26 décembre de l'an passé :

**« Nul n'en fait cas »**

« Je l'ai rencontrée dans son monastère, très triste, pâle, émaciée. Elle me dit : "Père, la Très sainte Vierge est bien triste, car personne ne fait cas de son Message, ni les bons, ni les mauvais. Les bons continuent leur chemin mais sans faire cas du Message. Les mauvais, ne voyant pas tomber sur eux le châtiment de Dieu continuent leur vie de péché sans se soucier du Message. Croyez-moi, Père, Dieu va châtier le monde et ce sera d'une manière terrible. Le châtiment céleste est imminent.

**Le Secret non dévoilé**

« Que manque-t-il, Père, pour 1960 et qu'arrivera-t-il alors ? Ce sera bien triste pour tous, nullement réjouissant si auparavant le monde ne prie pas et ne fait pas pénitence. Je ne peux donner d'autres détails puisque c'est encore un secret. Seuls le Saint-Père et Monseigneur l'évêque de Fatima pourraient le savoir de par la volonté de la Très sainte Vierge mais ils n'ont pas voulu pour ne pas être influencés.

« C'est la troisième partie du Message de Notre-Dame qui restera secret jusqu'à cette date de 1960.

**La Russie, châtiment de Dieu**

« Dites-leur, Père, que la Très sainte-Vierge, plusieurs fois, aussi bien à mes cousins François et Jacinthe qu'à moi-même nous a dit : que beaucoup de nations disparaîtront de la surface de la terre, que la Russie sera l'instrument du châtiment de Dieu pour tout le monde (les nations) si nous n'obtenons pas la conversion de cette pauvre nation. (...)

**« La bataille décisive » entre Marie et Satan  
La défection des âmes consacrées et des prêtres**

« Sœur Lucie me disait aussi : "Père, le démon est en train de livrer une bataille décisive avec la Vierge, et comme il sait ce qui offense le plus Dieu et qui en peu de temps lui fera gagner le plus grand nombre d'âmes, il fait tout pour gagner les âmes consacrées à Dieu, car de cette manière il laisse le champ des âmes désemparé et ainsi s'en emparera plus facilement."<sup>213</sup>

---

<sup>211</sup> Le Père Fuentes se préparait à devenir le postulateur des causes de béatification de François et de Jacinthe. Le procès diocésain n'étant pas encore achevé, le futur postulateur travaillait aux études préparatoires à l'organisation des procès apostoliques. Ce prêtre était donc sérieux et équilibré et on le voit mal se prêter à inventer des paroles que sœur Lucie n'aurait pas réellement prononcées, au moins quant au sens général.

<sup>212</sup> Il avait déjà rencontré sœur Lucie le 10 août 1955.

<sup>213</sup> Ici, la version anglaise publiée par la revue américaine du P. Ryan, « Fatima Findings », en juin 1959, est plus précise : « Ce qui afflige le Cœur Immaculé de Marie et celui de Jésus, c'est la chute des âmes religieuses et sacerdotales. Le démon sait que les religieux et les prêtres, en manquant à leur belle vocation, entraînent de nombreuses âmes en enfer [...]. Le démon veut s'emparer des âmes consacrées ; il essaie de les corrompre pour endormir les autres dans l'impénitence finale. Il emploie toutes les ruses, allant même jusqu'à suggérer de retarder l'entrée dans la vie religieuse. Il en résulte la stérilité de la vie intérieure et la froideur chez les

***Ce qui sanctifia Jacinthe et François***

« Dites-leur aussi que mes cousins François et Jacinthe se sont sacrifiés parce qu'ils ont toujours vu la Très sainte Vierge très triste en toutes ses apparitions. Elle n'a jamais souri avec nous et cette tristesse, cette angoisse que nous remarquions chez Elle, à cause des offenses à Dieu et des châtements qui menacent les pécheurs nous arrivait à l'âme et nous ne savions qu'imaginer en notre petite imagination enfantine comme moyens pour prier et faire des sacrifices (...).

« L'autre chose qui sanctifia les enfants vint de la vision de l'enfer (...).

***La Mission de Sœur Lucie***

« Voilà pourquoi, Père, ma mission n'est pas d'indiquer au monde les châtements matériels qui arriveront certainement si le monde ne prie pas et ne fait pas pénitence. Non. Ma mission est d'indiquer à tous l'imminent danger où nous sommes de perdre notre âme à jamais si nous restons obstinés dans le péché.

***L'urgence de la conversion***

« Père –me disait encore Lucie– n'attendons pas que vienne de Rome, un appel à la pénitence de la part du Saint-Père pour tout le monde ; n'attendons pas non plus qu'il vienne de nos évêques dans leur diocèse, ni non plus des Congrégations religieuses. Non. Notre-Seigneur a déjà utilisé bien souvent ces moyens et le monde n'en a pas fait cas. Maintenant il faut que chacun de nous commence lui-même sa propre réforme ; il doit sauver non seulement son âme, mais aussi toutes les âmes que Dieu a placées sur son chemin. (...)»<sup>214</sup>

***Les derniers temps du monde***

« Père, la Très sainte Vierge ne m'a pas dit que nous sommes dans les derniers temps du monde, mais Elle me l'a fait voir pour trois motifs : le premier parce qu'Elle m'a dit que le démon est en train de livrer une bataille décisive avec la Vierge et une bataille décisive est une bataille finale où l'on saura de quel côté est la victoire, de quel côté la défaite. Aussi, dès à présent, ou nous sommes à Dieu ou nous sommes au démon ; il n'y a pas de moyen terme.

« Le second parce qu'Elle a dit, aussi bien à mes cousins qu'à moi-même, que Dieu donnait les deux derniers remèdes au monde : le Saint Rosaire et la dévotion au Cœur Immaculé de Marie, et ceux-ci étant les deux derniers remèdes cela signifie que ce sont les derniers, qu'il n'y en aura pas d'autres.

« Et troisièmement parce que toujours dans les plans de la Divine Providence, lorsque Dieu va châtier le monde, il épuise auparavant tous les autres recours. Or, quand Il a vu que le monde n'a fait cas d'aucun, alors comme nous dirons dans notre façon imparfaite de penser, Il nous offre avec une certaine crainte le dernier moyen de salut, Sa Très Sainte Mère. Car si nous méprisons et repoussons cet ultime moyen, nous n'aurons plus le pardon du Ciel, parce que nous aurons commis un péché que l'Évangile appelle le péché contre l'Esprit-Saint, qui consiste à repousser ouvertement, en toute connaissance et volonté, le salut qu'on nous offre. Souvenons-nous que Jésus-Christ est un bon Fils et qu'Il ne permet pas que nous offensions et méprisions sa Très-Sainte Mère. Nous avons comme témoignage patent l'histoire de plusieurs siècles de l'Église qui par des exemples terribles nous montre comment Notre-Seigneur Jésus-Christ a toujours pris la défense de l'honneur de Sa Mère.»<sup>215</sup>

***Prière et sacrifice. Le saint Rosaire.***

« Deux moyens pour sauver le monde, me disait sœur Lucie : la prière et le sacrifice (...).

« Ensuite le saint Rosaire. Regardez Père, la Très sainte Vierge, en ces derniers temps que nous vivons, a donné une efficacité nouvelle à la récitation du Rosaire. De telle façon qu'il n'y a aucun problème, si difficile soit-il, temporel ou surtout spirituel, se référant à la vie personnelle de chacun de nous ou à la vie familiale, familles du monde ou Communautés religieuses ou bien à la vie des peuples et des nations. Il n'y a aucun problème, dis-je, si difficile soit-il, que nous ne puissions résoudre par la prière du Saint-Rosaire. Avec le Saint Rosaire nous nous sauverons, nous nous sanctifierons, nous consolerons Notre-Seigneur et obtiendrons le salut de beaucoup d'âmes.

---

laïques au sujet du renoncement aux plaisirs et de la totale immolation à Dieu. » Cette version fut reprise par le « Messagero del Cuore di Maria », n°8-9, août-septembre 1961, Rome.

<sup>214</sup> Ici, la version anglaise ajoute : « Le démon fait tout ce qu'il peut pour nous distraire et nous enlever le goût de la prière ; nous nous sauverons ou nous nous damnerons ensemble. »

<sup>215</sup> Que le Vatican, pour avoir osé outrager N.D. de Fatima en son 3<sup>ème</sup> Secret, se prépare donc à affronter prochainement la Justice de Dieu ! (note de l'auteur).

***La dévotion au Cœur Immaculé de Marie***

« Enfin, la dévotion au Cœur Immaculé de Marie, notre Très Sainte Mère, en la considérant comme le siège de la clémence, de la bonté et du pardon, et comme la porte sûre pour entrer au Ciel (...).

Le Père Alonso poursuit son explication :

« Ce sont-là des textes authentiques, que, par un terme impropre, le Père Fuentes a appelé “Message de Lucie”. Ils furent publiés dans leur texte original espagnol et en traduction anglaise avec toutes les garanties d’authenticité et toutes les garanties hiérarchiques, parmi lesquelles figurait celle de Monseigneur l’évêque de Fatima.<sup>216</sup> Malheureusement, les événements postérieurs pervertirent absolument des textes très dignes d’être médités par le peuple chrétien. En passant dans d’autres revues de vulgarisation pieuse, ils furent horriblement transformés et même déformés. Ils sont devenus un texte faux qui n’était plus non seulement de Lucie, mais même du Père Fuentes. Dans les textes divulgués, on y annonçait de la manière la plus grotesque tous les cataclysmes de fin du monde...

« Lorsque ces textes, parcourant le monde ébranlé, arrivent au Portugal, la Curie épiscopale de Coïmbre intervient par une note officielle de forte condamnation :

“Pour tranquilliser tous ceux qui en lisant la documentation de *A Voz* se sont alarmés, sont restés effrayés par les cataclysmes qui d’après cet article s’abattront sur le monde en 1960 et surtout pour mettre fin à une si tendancieuse campagne de prophétie dont les auteurs, peut-être sans se rendre compte font tomber le ridicule sur eux-mêmes et sur les déclarations de sœur Lucie, la Curie diocésaine de Coïmbre rend publiques les paroles de Lucie comme réponse à des questions qui lui furent posées. Voici ce que répond Lucie :

“Le Père Fuentes s’est entretenu avec moi en tant que postulateur de la cause de béatification des serviteurs de Dieu, Jacinta et Francisco Marto. Nous avons parlé uniquement de choses en relation avec ce sujet. Pour le reste auquel il se réfère, ce n’est ni exact, ni vrai. Ce que je déplore, car je ne comprends pas quel bien on peut faire aux âmes avec des choses qui ne se basent pas sur Dieu qui est la vérité. Je ne sais rien, et par conséquent je ne pouvais rien dire sur de tels châtiments, comme faussement on veut m’attribuer.” »<sup>217</sup>

« Qui avait raison dans cette lamentable affaire : le Père Fuentes, la Curie diocésaine de Coïmbre ou sœur Lucie ? Nous voudrions nous expliquer en donnant notre modeste opinion :

« 1°/ Ce que dit le Père Fuentes dans le texte authentique de sa conférence à la Communauté religieuse mexicaine en décembre 1957 répond certainement dans ce qui est essentiel à ce qu’il a entendu de Lucie pendant sa visite. Car, quoique mêlés de considérations oratoires de la part du prédicateur, quoique arrangés littérairement, ces textes ne disent rien que sœur Lucie n’ait dit dans ses nombreux écrits livrés au public. Peut-être l’erreur consiste-t-elle à avoir présenté ces textes littéralement comme sortant de la bouche de Lucie, expressément et formellement comme un “message d’elle” adressé au monde. La sœur Lucie n’avait certainement pas cette intention.

« 2°/ Le texte authentique, le seul attribuable au Père Fuentes, en justice, à mon opinion, ne contient rien qui ne donne occasion à la note condamnatoire de Coïmbre. Bien au contraire, il renferme une doctrine bien apte à édifier pieusement le peuple chrétien.

« 3°/ La Curie diocésaine de Coïmbre –et à travers elle sœur Lucie– n’a pas distingué entre le texte originel, le seul attribuable au Père Fuentes et cette énorme documentation dont il est ici question. On a ainsi commis une erreur de jugement en confondant tout dans une seule et globale condamnation. »<sup>218</sup>

« Le Père Fuentes était donc accusé publiquement d’avoir inventé lui-même des propos qu’il aurait attribués à sœur Lucie, autrement dit, d’avoir menti effrontément. Au Mexique, les archevêques de Vera Cruz et de Guadalajara, Mgr Manuel Pio Lopez et le cardinal José Garibi y

---

<sup>216</sup> Mgr Sanchez, archevêque de Vera Cruz, donna l’imprimatur.

<sup>217</sup> « La vérité sur le Secret de Fatima » par le R.P. Alonso, p. 90-96. Téqui, 1979.

<sup>218</sup> « La vérité sur le Secret de Fatima » par le R.P. Alonso, p. 96. Téqui, 1979.



Rivera, prirent sa défense. Cependant, rien n'y fit. Le Père Fuentes fut destitué de ses fonctions et, le 19 mars 1961, le Père Luis Kondor, émigré hongrois, de la Société du Verbe Divin, fut nommé pour le remplacer.<sup>219</sup> (...)

« Nous pouvons donc à sa suite [du Père Alonso], sans crainte de nous tromper, contester l'authenticité de la déclaration de la voyante publiée par la curie épiscopale. Ténébreuse affaire où ce n'est ni Lucie ni le Père Fuentes qui a menti ! Et si la curie épiscopale de Coïmbre a produit cette note mensongère, ce fut probablement pour obéir à un ordre venu de Rome même. Oui, tout s'explique si une autorité romaine a exigé de l'évêque de Coïmbre ce démenti. »<sup>220</sup>

Voilà donc la mise au point très claire du Père Alonso, complétée par le Frère François de Marie des Anges, qu'il est important de faire connaître pour rétablir la vérité des faits face aux nouveaux ouvrages sur Fatima qui vont s'évertuer désormais à discréditer totalement cet important entretien du Père Fuentes, en supprimant par ailleurs du marché toute source authentique de référence critique (le livret du Père Alonso « La vérité sur le Secret de Fatima », qui est le seul à avoir fait une impartiale mise au point à ce sujet, est d'ores et déjà *épuisé* chez l'éditeur –Téqui– et n'est donc plus disponible !).

Cette mise au point est d'autant plus importante que si les propos de sœur Lucie rapportés – même approximativement – par le Père Fuentes sont authentiques, alors la présentation du cardinal Sodano et la glose du cardinal Ratzinger, dans leur négation du contenu apocalyptique du 3<sup>ème</sup> Secret, sont une inversion totale du sens du vrai message.

Lucie explique en substance que Notre-Dame et Son Fils sont affligés par la chute des âmes consacrées qui entraîne celle du monde.<sup>221</sup> Elle ne fait là d'ailleurs que redire ce qui figurait dans les **cinglants avertissements** du Secret de La Salette en 1846<sup>222</sup>, et aussi ce qu'elle avait déjà écrit à son confesseur le 1<sup>er</sup> décembre 1940 : « Notre-Seigneur se plaint surtout de la vie tiède, indifférente et trop commode de la majeure partie du clergé, des religieux et des religieuses. Il est très petit et très limité le nombre des âmes avec lesquelles Il se rencontre dans le sacrifice et dans la vie intime de l'amour. »<sup>223</sup>

Les cardinaux soutiennent, au contraire, dans leur commentaire, que c'est leur solidité dans la foi face à un monde persécuteur qui conduit les âmes consacrées au Martyre !<sup>224</sup>

<sup>219</sup> Le Père Kondor qui a succédé au Père Fuentes et qui, depuis 1961, a eu parfois l'occasion de s'entretenir avec sœur Lucie, reconnaît maintenant lui aussi que les propos de la voyante rapportés par le Père Fuentes étaient authentiques. Le 7 août 1990, il déclarait en effet à notre ami, M. David Boyce : « Le Père Fuentes avait été blâmé pour ses indiscrétions. » N'est-il pas significatif que le Père Kondor ait dit : « pour ses indiscrétions » et non pas « pour ses affabulations » ? Cf. « Une enquête à Fatima », C.R.C. n°268, octobre 1990, p. 9.

<sup>220</sup> « Fatima, joie intime, événement mondial » par le Frère François de Marie des Anges, p. 286-287.

<sup>221</sup> Écho que l'on retrouvera, à quelques années d'intervalle dans le message de Garabandal du 18 juin 1965 : « *Beaucoup de cardinaux, d'évêques et de prêtres sont sur le chemin de la perdition, et entraînent beaucoup d'âmes avec eux.* »

<sup>222</sup> Et ces avertissements sont graves et nombreux : « Les prêtres, ministres de mon Fils, les prêtres, par leur mauvaise vie, par leurs irrévérences et leur impiété à célébrer les saints mystères, par l'amour de l'argent, l'amour de l'honneur et des plaisirs, les prêtres sont devenus des cloaques d'impureté. Oui, les prêtres demandent vengeance, et la vengeance est suspendue sur leurs têtes. Malheur aux prêtres et aux personnes consacrées à Dieu, lesquelles, par leurs infidélités et leur mauvaise vie, crucifient de nouveau mon Fils ! Les péchés des personnes consacrées à Dieu crient vers le Ciel et appellent la vengeance, et voilà que la vengeance est à leurs portes, car il ne se trouve plus personne pour implorer miséricorde et pardon pour le peuple (...). Les chefs, les conducteurs du peuple de Dieu ont négligé la prière et la pénitence, et le démon a obscurci leurs intelligences ; ils sont devenus ces étoiles errantes que le vieux diable traînera avec sa queue pour les faire périr. (...) Lucifer avec un grand nombre de démons seront détachés de l'enfer : ils aboliront la foi peu à peu et même dans les personnes consacrées à Dieu ; ils les aveugleront d'une telle manière qu'à moins d'une grâce particulière ces personnes prendront l'esprit de ces mauvais anges ; plusieurs maisons religieuses perdront entièrement la foi et perdront beaucoup d'âmes. (...) Malheur aux princes de l'Église qui ne seront occupés qu'à entasser richesses sur richesses, qu'à sauvegarder leur autorité et à dominer avec orgueil ! (...) On verra l'abomination dans les lieux saints ; dans les couvents, les fleurs de l'Église seront putréfiées et le démon se rendra comme le roi des cœurs. (...) Tremblez, terre, et vous qui faites profession de servir Jésus-Christ et qui au-dedans vous adorez vous-mêmes, tremblez ; car Dieu va vous livrer à son ennemi, parce que les lieux saints sont dans la corruption ; beaucoup de couvents ne sont plus les maisons de Dieu, mais les pâturages d'Asmodée et des siens. (...) Rome perdra la Foi et deviendra le siège de l'Antéchrist. »

<sup>223</sup> « Toute la vérité sur Fatima, le Secret et l'Église » par le Frère Michel de la sainte Trinité, p. 477.

<sup>224</sup> « La vision de Fatima concerne surtout la lutte des systèmes athées contre l'Église et les chrétiens. Elle décrit l'immense souffrance des témoins de la foi du dernier siècle du deuxième millénaire. C'est un interminable chemin de croix, guidé par les papes du vingtième siècle. » (cardinal Sodano, le 13 mai 2000. Cf. « Le secret de Jean-Paul II » par Aura Miguel, p. 196. Mame-Plon,

C'est radicalement incompatible. Et c'est justement la nécessité de voiler cette incompatibilité qui explique les innombrables bizarreries de la "divulgateur" du 26 juin 2000.

Il convient en outre de ne pas oublier un point capital : Qui est responsable des catastrophes annoncées par la sainte Vierge dans le texte du 2<sup>ème</sup> Secret ? Pourquoi donc ces guerres, ces martyrs, ces souffrances, ces persécutions ? A t-on bien lu le message à ce sujet ? En tout premier lieu, la cause des malheurs vient certes des « offenses faites à Dieu », autrement dit des péchés, qui vont déclencher la seconde guerre mondiale : *« La guerre va finir. Mais si l'on ne cesse d'offenser Dieu, sous le pontificat de Pie XI en commencera une autre pire encore. Lorsque vous verrez une nuit illuminée par une lumière inconnue, sachez que c'est le grand signe que Dieu vous donne, qu'Il va punir le monde de ses crimes par le moyen de la guerre... »*

Mais, ajoute aussitôt la sainte Vierge, dans sa grande Miséricorde : *« Pour empêcher cette guerre [méritée par nos péchés], je viendrai demander [au pape Pie XI donc] la consécration de la Russie à mon Cœur immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis [dévotion à répandre par les évêques dans chaque diocèse]. Si on accepte mes demandes, la Russie se convertira et on aura la paix ; sinon elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant [dans un avenir qui nous concerne encore !] des guerres et des persécutions contre l'Église. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, diverses nations seront détruites. (...) Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur immaculé. Si l'on fait ce que je vais vous dire, beaucoup d'âmes seront sauvées et on aura la paix... »*

Sœur Lucie le rappellera clairement dans une lettre du 19 mars 1939 : « De la pratique de cette dévotion unie à la Consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie, dépendent pour le monde LA PAIX ou LA GUERRE. »<sup>225</sup> Et elle ajoutera le 21 janvier 1940, à propos de la guerre en cours : « Si cet acte de la Consécration de la Russie, par lequel nous sera accordée la paix, n'intervient pas, la guerre cessera seulement lorsque le sang répandu par les martyrs sera suffisant pour apaiser la divine justice. »

La responsabilité de nos malheurs incombe donc à ceux qui n'ont pas voulu accomplir les demandes de la Très Sainte Vierge, à savoir les papes et la hiérarchie en tout premier lieu : *ce sont les premiers responsables !*

Dès 1929-1930, tout dépendait du Pape. Si la Russie avait été consacrée au Cœur Immaculé de Marie, elle se serait convertie et ni la deuxième Guerre mondiale, ni la foudroyante expansion du communisme ne se seraient produites. Mais comme cela n'a pas été fait, au lieu des promesses, ce sont les châtiments qui *commencèrent* à se réaliser : effondrement de la monarchie en Espagne en 1931, prélude à la terrible guerre civile de 1936<sup>226</sup>, organisation en 1931 par Staline d'une immense famine en Ukraine pour détruire la paysannerie qui refusait la collectivisation, etc... « Les bons seront martyrisés » Oui, mais à qui la faute ? Les remèdes étaient donnés par la sainte Vierge mais la « Haute hiérarchie de l'Église » n'en a pas voulu, précisément parce que ces remèdes contrariaient leur politique du moment... La fameuse "Ostpolitik" chère à Pie XI...

2000). Comment concilier d'ailleurs cette déclaration avec celle de Jean XXIII qui, après lecture du 3<sup>ème</sup> Secret, déclara : « Cela ne concerne pas les années de mon Pontificat. » (cf. « La vérité sur le Secret de Fatima », p. 106).

<sup>225</sup> Extrait d'une lettre adressée au Père José Aparicio da Silva s.j., rédigée à Tuy le 19 mars 1939, in Père Antonio Maria Martins s.j., *Cartas da Irma Lucia*, p. 87.

<sup>226</sup> Lucie écrira à Mgr Da Silva le 6 février 1939 que les horreurs de la guerre seraient épargnées au Portugal à cause de la consécration que ses évêques avaient faite au Cœur Immaculé de Marie. Le 13 mai 1938, en effet, cinq cent mille pèlerins avaient entouré les vingt évêques du Portugal présents à la Cova da Iria pour consacrer leur pays au Cœur Immaculé de Marie, tandis que dans toutes les églises du pays des millions de fidèles s'y unissaient par la prière. Et sœur Lucie rappela ce fait à Pie XII dans une lettre du 18 août 1940, insistant de nouveau pour que la Consécration demandée soit enfin réalisée : « La preuve que Dieu nous donne, c'est la protection spéciale du Cœur Immaculé de Marie sur le Portugal, eu égard à la consécration qui lui a été faite. (...) Tout cela nous serait arrivé [la guerre] si nos prélats n'avaient pas répondu aux demandes de notre Bon Dieu et tellement imploré du fond du cœur sa Miséricorde et la Protection du Cœur Immaculé de notre bonne Mère du Ciel... » Sœur Lucie insistera de nouveau, dans une nouvelle lettre du 2 décembre 1940. Hélas, rien n'y fit. La responsabilité des papes est donc *immense* dans les malheurs qui tombent sur le monde et l'Église depuis 1930 jusqu'à nos jours.

« L'accomplissement d'un acte solennel de réparation et de consécration de la Russie par le Pape et tous les évêques du monde ne supposait-il pas d'abord une condamnation formelle, doctrinale, du marxisme-léninisme et une politique ferme, souverainement indépendante à l'égard de la Russie bolchevique ? Or, depuis 1917, le Saint-Siège, à la suite des démocraties occidentales, s'était engagé avec audace, dans une tout autre voie, celle du compromis et de la conciliation, et jusqu'à un point que l'on ne soupçonne guère. (...) Cette politique "d'ouverture à l'Est" menée résolument (...) et qui faisait corps avec l'ensemble de la politique vaticane, fut sûrement l'obstacle majeur à l'accomplissement du grand dessein de Miséricorde révélé à Tuy pour la conversion de la Russie et la paix du monde. »<sup>227</sup>

Ainsi l'expression du 2<sup>e</sup> Secret, « sous le règne de Pie XI », n'est pas seulement une indication chronologique du commencement de la guerre. La Vierge de Fatima nous a surtout révélé ainsi quel était le Pontife qui en porterait, pour sa part, la lourde responsabilité. Le Pape Pie XI a reçu ces deux requêtes de la Consécration de la Russie et de la communion réparatrice, avec la promesse conjointe de conversion de la Russie, dès 1930, puis de nouveau en 1937. La responsabilité du pape qui ne daigna pas y porter intérêt et décida de n'en tenir aucun compte, pas même à l'heure du péril imminent, est certaine.

On en arrive ainsi à la révélation de Rianjo en août 1931 rapportée par Lucie à son évêque : « Fais savoir à mes ministres, étant donné qu'ils suivent l'exemple du Roi de France en retardant l'exécution de ma demande, qu'ils le suivront dans le malheur... »<sup>228</sup> Effectivement, à cause de leur indocilité à la voix du Ciel, les papes –comme il y a deux siècles les derniers Rois de France<sup>229</sup>– attirent le malheur sur eux-mêmes, ainsi que sur l'Église et la chrétienté assaillies de partout par les forces du Mal. Et ces maux se poursuivent plus que jamais de nos jours ! Mais la responsabilité leur en incombe.

Ce point essentiel dans la compréhension du message de Fatima n'est bien-sûr même pas évoqué dans les commentaires et analyses du Vatican, qui se donne la part belle<sup>230</sup>... Or, un tout petit peu d'histoire permet de remettre les pendules à l'heure...

<sup>227</sup> Frère Michel de la sainte Trinité, « Toute la vérité sur Fatima, le Secret et l'Église » (tome 2) p. 351.

<sup>228</sup> Alonso, « Fatima Ante la Esfinge », p. 97. Cf. également « Toute la vérité sur Fatima, le Secret et l'Église » (tome 2) par le Frère Michel, p. 344-350.

<sup>229</sup> Précision importante. La demande de Consécration de la France au Sacré-Cœur fut transmise par sainte Marguerite Marie en 1689 au Roi Louis XIV qui ne réalisa aucune des demandes du Message. Et ce fut le Roi Louis XVI qui devint la victime expiatoire en 1793. Cf. « Le Message de 1689 du Sacré-Cœur à la France » par Pierre Salgas. 3<sup>ème</sup> éd. 1982. Si l'on suit la même progression au niveau des Papes, il est à craindre qu'après Pie XII, le dernier Pape à avoir reçu directement la demande du Ciel pour la Consécration de la Russie, le 2 décembre 1940, et qui ne fit rien, ce soit non son successeur immédiat, mais le suivant (Paul VI donc) qui devra être la victime expiatoire pour racheter et expier les négligences de la Papauté, à l'instar de Louis XVI.

<sup>230</sup> C'est tout l'objet du livre « Le Secret de Jean-Paul II » par Aura Miguel (Mame-Plon, 2000). Ce livre, sous une apparence d'objectivité, n'est qu'un mauvais panégyrique de Jean-Paul II, construit sur un énorme mensonge. Il est donc très dangereux pour les catholiques non avertis. Ce qui compte pour l'auteur, ce n'est pas vraiment le Message de Notre-Dame mais la glorification de Jean-Paul II. Il cherche à accréditer une histoire d'amour entre Jean-Paul II et la sainte Vierge, qui aurait permis, grâce à Sa Protection, une évolution heureuse du monde après la [fausse] consécration de 1984. Mais la « débâcle communiste » n'est en réalité qu'un trompe l'œil ! Elle a été programmée par les mondialistes pour donner un visage humain au Léninisme (cf. les déclarations sans équivoque de Gorbatchev) et permettre de construire la Maison Commune, chère également à Jean-Paul II ! Le communisme soviétique n'était qu'un point de départ, pour se transformer en socialisme universel, et ce socialisme qui doit envahir toute la planète n'est autre que le mondialisme antéchristique, **nouveau communisme**, c'est-à-dire : disparition de l'indépendance des Nations au profit d'un Gouvernement Mondial qui prépare le lit à l'Antéchrist. **Nous en sommes arrivés là parce que pas un seul Pape n'a voulu faire la vraie consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie !** Et la mise en scène de Jean-Paul II aboutit à une encore plus grande confusion : une « conversion » en trompe l'œil de la Russie ! Quel malheur pour les âmes, pour l'Église et pour le monde !

## CHAPITRE VIII

### VRAIE OU FAUSSE LUCIE ?

Les affirmations anciennes de l'authentique Sœur Lucie sont tellement contraires à celles désormais publiées qu'il est légitime de se poser la question : n'a-t-on pas mis en place une fausse Lucie permettant d'accréditer les autorités romaines dans leur trahison ?

Faisons d'abord état des plus graves contradictions entre les déclarations de l'ancienne et de la nouvelle Sœur Lucie. Précisons qu'il ne s'agit pas là seulement de fausses lettres ou de faux documents attribués à Sœur Lucie<sup>231</sup> mais bien de déclarations faites par la bouche d'une personne présentée comme « Sœur Lucie » et ce, enregistrées et filmées en présence de témoins. La chose est donc beaucoup plus grave. L'imposture se poursuit et s'amplifie, à un point tel que plus personne n'ose croire une supercherie aussi monstrueuse ! « *Des torrents d'iniquité inonde la terre* » disait déjà saint Louis-Marie Grignon de Montfort dans sa « Prière embrasée »... Que dirait-il aujourd'hui, alors que le démon s'est élevé jusqu'à Rome et au Siège de Pierre ?

Que se passe-t-il donc autour de sœur Lucie ?

Après comparaison des déclarations anciennes et nouvelles de celle qu'on nous présente comme « Sœur Lucie », il est aisé de conclure que quelque chose d'assez suspect se passe autour d'elle. Nous en sommes réduits aux hypothèses, mais deux seulement sont envisageables : soit la vraie Lucie est atteinte de démence sénile ou a été droguée<sup>232</sup>, mais si nous étions dans cette situation ses propos seraient plus ou moins incohérents, ce qui n'est pas vraiment le cas, puisque tous vont dans le même sens : l'approbation et la louange de tout ce que fait Rome, sa dévotion envers Jean-Paul II. On voit mal par ailleurs une authentique sœur Lucie enchaîner mensonge sur mensonge sur des précisions graves, même sur ordre des autorités religieuses, alors qu'elle est à la fin de sa vie, qu'elle a eu la vision de l'enfer toute jeune et avec une mère qui ne supportait pas le mensonge chez ses enfants. Et même si cela était, dans ce cas elle ne sourirait pas : sœur Lucie n'a pas été habituée à jouer à l'actrice. Cette possibilité d'obéissance aveugle à des autorités qui veulent nuire au message de Fatima n'est donc même pas à retenir. Deuxième hypothèse donc : la vraie Sœur Lucie a été « mise au placard » et remplacée par une fausse « Sœur Lucie » tout acquise aux désirs du Vatican actuel, et que l'on met en scène dans certaines occasions importantes où elle doit apparaître en public. Quelle aubaine en effet pour le Vatican que cette couverture largement médiatisée pour accréditer leur supercherie et leur trahison auprès des

---

<sup>231</sup> Comme ce fut le cas avec plusieurs fausses lettres des années 1989 et 1990 pour attester que la consécration faite par Jean-Paul II le 25 mars 1984 était bien faite et reconnue comme telle par Notre-Dame ! S'il y a fausses lettres, cela nous démontre déjà que la vraie sœur Lucie **est en désaccord avec ce qu'on a voulu lui faire signer**, et qu'elle ne partage donc pas les forfaitsures du Vatican actuel. Cf. « Fatima dans le jeu politique mondial » réunissant les n° de la « *Contre-Réforme catholique au XX<sup>ème</sup> siècle* » d'octobre 1989 à mai 1990. Cf. aussi « Fatima, joie intime, événement mondial » du Frère François de Marie des Anges, p. 374-378. Voir aussi le chapitre VI de ce présent livre.

<sup>232</sup> C'est ce qu'on peut lire dans la « Contre-Réforme catholique » de l'Abbé de Nantes : « Le 13 mai 2000, on la vit sereine et heureuse. Lors de sa brève entrevue avec Jean-Paul II à la sacristie de la basilique, elle lui remit une enveloppe qui, selon Aura Miguel, contenait une "photographie d'une peinture du Pape". Pendant les cérémonies, elle était encadrée par une doctoresse et deux gardes du corps. À aucun moment, elle ne sembla contrariée. Toutefois, à deux reprises, elle se leva en faisant de grands gestes ; c'était surprenant et inquiétant. L'aurait-on droguée, comme naguère le bienheureux Aloïs Stepinac, archevêque de Zagreb, lors de son procès devant le tribunal de Tito en 1946 ? Elle entendit la communication du cardinal Sodano *[indiquant que le troisième secret concernait l'attentat du 13 mai 1981 contre Jean-Paul II]*, **y applaudit**, et ses démonstrations publiques de dévotion au saint-Père ont paru la constituer, aux yeux du monde entier, garante de l'imposture. » (n°372, novembre-décembre 2000, p. 27).

catholiques fidèles ! Seuls indices venant conforter cette hypothèse (outre bien-sûr ses incroyables contradictions) : le visage de cette prétendue « sœur Lucie » n'a que peu de rides et ne paraît donc pas avoir l'âge de la vraie Sœur Lucie qui a en effet plus de 90 ans... Autre fait significatif : la réserve et la discrétion de l'authentique Sœur Lucie n'est plus de mise avec celle qui se montre actuellement : le 13 mai 2000, sur le reportage de la télévision portugaise, on a pu voir des attitudes surprenantes<sup>233</sup>, et bien-sûr toujours cette louange des autorités romaines, de tout ce qu'elles disent et font : la consécration a été bien faite par Jean-Paul II, « oui, oui, oui », la Russie se « convertit » grâce à cela, le troisième secret publié par le Vatican est évidemment authentique, l'interprétation du Vatican est parfaite, Jean-Paul II est bien le pape désigné par les prophéties, etc ! Pas le moindre reproche, pas la moindre réserve ou mise en retrait : tout ce que fait le Vatican est parfait et conforme aux demandes de la sainte Vierge. Jean-Paul II est dans ce contexte tout désigné pour être le véritable pape martyr annoncé. Tout cela est un peu trop gros pour être vrai...

Passons donc à l'analyse précise des déclarations de l'ancienne et de la nouvelle Sœur Lucie en les comparant l'une après l'autre. La supercherie saute aux yeux !

Nous commencerons par les déclarations de la vraie Sœur Lucie, **en gras**, signalées par un rond ●. Puis, le paragraphe suivant, les déclarations nouvelles, contradictoires et mensongères de la « nouvelle sœur Lucie », signalées par un carré ■. Les commentaires sont superflus !

#### Au sujet de l'année 1960 :

● Sœur Lucie répondit en 1946 au Chanoine Barthas qui se demandait pourquoi il fallait attendre 1960 (en présence de Mgr l'évêque de Leira) : « **Parce que la Sainte Vierge le veut ainsi.** »<sup>234</sup> « **Lucie affirme que Notre-Dame veut qu'il puisse être publié à partir de 1960.** »<sup>235</sup>

■ Le 27 avril 2000, Mgr Bertone demande à la prétendue sœur Lucie : « *Pourquoi l'échéance de 1960 ? Est-ce la Vierge qui avait indiqué cette date ?* » Elle répond : « Ça n'a pas été Notre-Dame, mais c'est moi qui ai mis la date de 1960, car, selon mon intuition, avant 1960, on n'aurait pas compris, on aurait compris seulement après. Maintenant on peut mieux comprendre. »<sup>236</sup>

#### Vision ou paroles de la sainte Vierge ?

● Dans les documents du procès canonique, il est question du « Secret » pour la première fois dans l'interrogatoire de Lucie, lors de l'enquête de 1924. En racontant l'apparition du 13 juillet, Sœur Lucie déclara : « **Ensuite la Dame nous confia quelques petites paroles (palavrinhas) en nous recommandant de ne les dire à personne, seulement à François.** »<sup>237</sup> *François qui précisons-le n'entendait pas les paroles mais voyait tout.* Le Cardinal Ottaviani, qui a lu le texte, déclara après cette lecture : « Elle a écrit sur une feuille ce que la Vierge lui dicta pour le dire au Saint-Père. »<sup>238</sup>

À Rome, le Père Schweigl, jésuite autrichien (1894-1964), professeur à l'Université grégorienne et au Russicum, ayant décidé de se rendre au Portugal pour mener une enquête minutieuse sur Fatima, fut chargé par Pie XII d'une mission secrète auprès de sœur Lucie. Le 2 septembre 1952, il interrogea sœur Lucie au Carmel de Coïmbre. Si le Saint-Office n'autorisa pas

<sup>233</sup> Lors de son entrevue avec Jean-Paul II le 13 mai 2001, dans la sacristie de la Basilique, elle lui embrassa la main au moins quatre fois ! Plus grave, lors de la « messe », au moment de la communion, la prétendue sœur Lucie fut plus préoccupée à embrasser encore une fois la main de Jean-Paul II que de recevoir la communion ! Elle voulut d'abord embrasser cette main avant de recevoir l'hostie. Elle se ravisa devant le risque de la manœuvre... mais à peine avait-elle reçue l'hostie qu'elle ne manqua pas d'embrasser aussitôt la main de Jean-Paul II, tout cela bien-sûr pour bien montrer aux caméras de télévision sa grande vénération pour Jean-Paul II... « *L'évêque vêtu de blanc* »... du faux 3<sup>ème</sup> Secret ! (La vidéo avec des extraits des cérémonies du 13 mai 2001 est disponible à 130 F à D.F.T. – Reportage effectué par la « Contre-Réforme catholique » réf. L 106).

<sup>234</sup> « Fatima, merveille du XX<sup>ème</sup> siècle » par le Chanoine C. Barthas. Fatima-éditions janvier 1952, p. 83.

<sup>235</sup> Chanoine Barthas, « *De la Grotte au chêne-vert* », 1960, p. 108-109.

<sup>236</sup> Document officiel du Vatican reproduit dans : « *Le Secret de Jean-Paul II* » par Aura Miguel, 2000, Mame-Plon, p. 213.

<sup>237</sup> « Fatima, merveille du XX<sup>ème</sup> siècle » par le Chanoine C. Barthas. Fatima-éditions janvier 1952, p. 81.

<sup>238</sup> « La vérité sur le Secret de Fatima » par le R.P. Alonso, Téqui, 1979, p. 51.

la publication de cet interrogatoire, à son retour au Russicum le Père Schweigl confia à l'un de ses proches qui le questionnait sur le Secret : « *Je ne peux rien révéler de ce que j'ai appris à Fatima à propos du troisième Secret, mais je peux dire qu'il a deux parties : l'une concerne le Pape. L'autre, logiquement –bien que je ne doive rien dire– devrait être la continuation des paroles : Au Portugal se conservera toujours le dogme de la Foi.* »<sup>239</sup>

D'autres éléments permettent également de conclure dans ce sens : voir en fin de chapitre III, « 5<sup>ème</sup> preuve ».

■ Voici maintenant, concernant le 3<sup>ème</sup> Secret, la version de la prétendue sœur Lucie lors de sa rencontre avec Mgr Bertone le 27 avril 2000 : « J'ai écrit ce que j'ai vu, l'interprétation ne me regarde pas, elle regarde le Pape. »<sup>240</sup> Version confirmée par Mgr Bertone : « Sœur Lucie partage l'interprétation selon laquelle la troisième partie du Secret consiste en une vision prophétique (...) Elle réaffirme sa conviction que la vision... »<sup>241</sup> Une probable fausse lettre manuscrite du 12 mai 1982, inédite jusqu'à ce jour, est également portée au dossier du Vatican pour accréditer sa version. La prétendue Sœur Lucie, qui pour l'occasion a une écriture bien différente de celle qu'on lui connaît... déclare : « La troisième partie du Secret est une révélation *symbolique*... »<sup>242</sup>

### La consécration de la Russie

● Sœur Lucie a toujours affirmé que Notre-Dame de Fatima n'avait jamais demandé une consécration au monde, mais seulement la « Consécration de la Russie ». Le Père Humberto Maria Pasquale, qui a écrit plusieurs livres sur Alexandrina de Balasar<sup>243</sup>, a voulu avoir la confirmation écrite de ce point important, de la main même de sœur Lucie. Il lui écrivit donc une lettre en formulant la question suivante : « Notre-Dame vous a-t-elle jamais parlé de consécration du monde à son Cœur Immaculé ? » Sœur Lucie répondit à cette question, dans une lettre en date du 13 avril 1980 : « En répondant à votre question, je clarifie les choses : Notre-Dame, à Fatima, dans sa demande, s'est seulement référée à la consécration de la Russie. Dans la lettre que j'ai écrite au Saint-Père Pie XII –par indication de mon confesseur– j'ai demandé la consécration du monde **avec mention explicite de la Russie.** » *...afin d'avoir plus de chances d'être exaucée...* (fac-similé de cette lettre manuscrite du 13 avril 1980 reproduite au chapitre VI).

(Dictionnaire au mot « **explicite** » : *énoncé formellement, complètement. Clair, formel.*)

■ Voici maintenant la version ahurissante de la « nouvelle Lucie » en date du 11 octobre 1992 dans un entretien au Carmel de Coïmbra avec Carlos Evaristo, le Père Pacheco, Mgr Michaelappa et le cardinal Antony Padiyara. Question : « *Est-ce que cette consécration [de la Russie] a été faite par le pape Jean-Paul II, le 25 mars 1984 ?* » Réponse de la prétendue sœur Lucie : « Oui, oui, oui. » Question : « *Mais Notre-Dame ne voulait-elle pas que la Russie soit expressément mentionnée ?* » Réponse de la prétendue sœur Lucie : « Notre-Dame n'a jamais demandé que la Russie soit spécifiquement mentionnée par son nom. (...) Ce qui compte, c'est l'intention du Pape. »<sup>244</sup> Et dans un second entretien qui date du 11 octobre 1993, un an après jour pour jour, elle déclare pareillement : « Nous devons écouter le Saint-Père. Le Saint-Père a fait une consécration. La consécration est faite. (...) La Vierge n'a pas dit que le Saint-Père devait prononcer le mot Russie... »<sup>245</sup>

### Que penser de la consécration faite le 13 mai 1982 ?

<sup>239</sup> Lettre au Frère Michel de la sainte Trinité, 30 novembre 1984, citée p. 476 du tome 3.

<sup>240</sup> Document officiel du Vatican reproduit dans : « *Le Secret de Jean-Paul II* » par Aura Miguel, 2000, Mame-Plon, p. 212-213.

<sup>241</sup> Ibidem.

<sup>242</sup> Citée dans l'ouvrage « *Le Secret de Jean-Paul II* » par Aura Miguel, 2000, p. 207. Le fac-similé de cette lettre a été reproduit dans le livret officiel du Vatican « *Le Message de Fatima* » p. 9 (Libr. Ed. Vaticana). Voir aussi la troisième note du prochain chapitre – IX – « Analyse de l'écriture... ».

<sup>243</sup> Cf. « La Messagère de Jésus pour la consécration du monde au Cœur Immaculé de Marie » par le Père Humberto Maria Pasquale. Téqui, 1980, 60 pages, 25 F (disponible à D.F.T.)

<sup>244</sup> « Fatima. Sœur Lucia témoigne. Le message authentique » [!], par Carlos Evaristo. Châlet, 1999, p. 56 et 59. Volume avec présentation et notes... d'Yves Chiron ! Entretien du 11 octobre 1992 dont « sœur Lucie » a approuvé l'édition et jugé que la retranscription des propos tenus avait été « correcte ».

<sup>245</sup> Ibidem, p. 90. Ce second entretien bénéficie en plus d'un enregistrement audio et vidéo !

### Et de celle de Pie XII en 1942 ?

● Dès le lendemain, le 14 mai 1982, Mgr Hnilica et Don Luigi Bianchi sont allés voir sœur Lucie au Carmel de Fatima et lui ont demandé si la consécration faite la veille correspondait aux demandes de Notre-Dame. Lucie a fait des gestes de dénégation : « **Non, pour deux raisons. Les évêques du monde entier n'ont pas fait, en même temps que le pape, une consécration publique et solennelle, chacun dans sa cathédrale. Par ailleurs, la Russie n'apparaissait pas nettement comme étant l'objet de la consécration.** »<sup>246</sup>

Sœur Lucie écrivit, dans le texte qu'elle rédigea à l'occasion du parloir qu'elle eut le 19 mars 1983 avec Mgr Portalupi, Nonce Apostolique au Portugal : « Dans l'acte d'offrande du 13 mai 1982, la Russie n'est pas apparue nettement comme étant l'objet de la consécration. Et chaque évêque n'a pas organisé dans son diocèse une cérémonie publique et solennelle de réparation et de consécration à la Russie. (...) La consécration de la Russie n'est pas faite comme Notre-Dame l'a demandé. Je ne pouvais pas le dire, **car je n'avais pas la permission du Saint-Siège.** »<sup>247</sup> Dans les premières éditions officielles des « Mémoires » de sœur Lucie, et ce **jusqu'en 1988**, la note 11 du 3<sup>ème</sup> Mémoire affirmait ceci : « Les conditions pour la consécration de la Russie et, en conséquence, pour sa conversion, telles que Notre-Dame les a demandées, ont-elles été satisfaites ? **Lucie a manifesté l'opinion contraire.** Ainsi, nous continuons à souffrir les conséquences du communisme athée qui, dans la main de Dieu, est un châtiment pour punir le monde de ses péchés. »<sup>248</sup>

Le jour de ses 77 ans, le 22 mars 1984, sœur Lucie reçut la visite, comme chaque année, de Mme Maria Eugénia Pestana. Sa vieille amie lui offrit ses bons vœux puis lui posa la question que voici : « Alors, Lucie, dimanche, c'est la consécration ? » Sœur Lucie fit signe que non et déclara : « **Cette consécration ne peut avoir un caractère décisif.** »<sup>249</sup> Sœur Lucie avait déjà lu la lettre adressée par Jean-Paul II à tous les évêques du monde ainsi que le texte de la consécration. Elle avait constaté que « **la Russie n'apparaissait pas nettement comme étant le seul objet de la consécration.** »

■ Toujours au cours de ce surréaliste entretien du 11 octobre 1992 cité plus haut, voici ce que la prétendue sœur Lucie déclare : « En 1982, le pape actuel a fait la consécration à Fatima... mais à cette consécration aussi il manquait l'union de tous les évêques. (...) Depuis, en 1984, le pape Jean-Paul II a envoyé une invitation à tous les évêques pour s'unir à lui et participer à la consécration qui a eu lieu le 25 mars. (...) et cette consécration a été acceptée par Notre-Dame. (...) Notre-Dame n'a jamais demandé que la Russie soit spécifiquement mentionnée par son nom. (...) Ce qui compte, c'est l'intention du Pape. » Question de Carlos Evaristo : « *Alors la conversion de la Russie s'est déjà réalisée ?* » Réponse de la prétendue sœur Lucie : « OUI, les nouvelles en parlent. »<sup>250</sup> !!! Elle y revient au cours d'un second entretien un an plus tard le 11 octobre 1993, entretien qui de surcroît bénéficie d'un enregistrement audio et vidéo, et donc qui ne peut être contesté : « La consécration de la Russie était pratiquement faite, depuis que le pape Pie XII l'avait faite. Pie XII a fait la consécration du monde, et dans cette consécration du pape Pie XII, on voit déjà qu'il avait l'intention de consacrer la Russie quand il dit : "Ces peuples qui ont le plus besoin de cette consécration". La Vierge n'a pas dit que le Saint-Père devait prononcer le mot Russie... »<sup>251</sup>

<sup>246</sup> « La consécration de la Russie aux très saints cœurs de Jésus et de Marie » par l'Abbé Pierre Caillon. Téqui, 1983, p. 44.

<sup>247</sup> Ibidem.

<sup>248</sup> Cette note était rédigée par les autorités officielles de Fatima, et figure toujours dans l'édition publiée en mai 1988, soit plus de quatre ans après la consécration du 25 mars 1984. Bien-sûr, désormais, on a fait tout changer. A partir de 1990, suite aux fausses lettres de 1989 et 1990, cette note disparaît pour être remplacée par la note suivante : « *Sœur Lucie affirme que la consécration par Jean-Paul II en union avec les évêques, le 25 mars 1984, correspondait à la demande de Notre-Dame et a été reçue par le Ciel.* (...) ».

<sup>249</sup> Cette réponse a été rapportée par Mme Pestana à l'abbé Caillon, le lendemain 23 mars, dans une conversation téléphonique. L'abbé Caillon en a averti Frère Michel de la sainte Trinité dans une lettre en date du 30 mars 1984.

<sup>250</sup> « Fatima. Sœur Lucia témoigne. Le message authentique » [!], par Carlos Evaristo. Chalet 1999, p. 57, 58 et 59. Volume avec présentation et notes... d'Yves Chiron ! Entretien du 11 octobre 1992 dont « sœur Lucie » a approuvé l'édition et jugé que la retranscription des propos tenus avait été « correcte ».

<sup>251</sup> Ibidem, p. 90.

### De quelles guerres est-il question dans le Secret ?

● Le message du 13 juillet 1917 est particulièrement explicite à ce sujet : « La guerre va finir [celle de 1914-1918]. Mais si l'on ne cesse d'offenser Dieu, sous le pontificat de Pie XI en commencera une autre pire encore [c'est la guerre de 1939-45]. Lorsque vous verrez une nuit illuminée par une lumière inconnue [1938], sachez que c'est le grand signe que Dieu vous donne, qu'Il va punir le monde de ses crimes par le moyen de **la guerre**, de la faim et des persécutions contre l'Église et le Saint-Père. Pour empêcher cette guerre... (...) Si on accepte mes demandes, la Russie se convertira et on aura la paix ; sinon elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant **des guerres** et des persécutions contre l'Église. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, diverses nations seront détruites. » C'est clair, net et précis : les deux grandes guerres mondiales sont bien indiquées, et à côté la Vierge annonce aussi « des guerres » (au pluriel, donc manifestement plus localisées) provoquées par la diffusion des erreurs de la Russie dans le monde.

■ Dans le but évident de faire coller le message de Fatima avec la fausse consécration du 25 mars 1984 et donc que « la conversion de la Russie est déjà réalisée » (cf. ci-dessus), et ainsi que « le monde est en paix », la prétendue sœur Lucie déclare, toujours au cours de l'entretien du 11 octobre 1992, à la question de Carlos Evaristo : « *Et la paix mondiale ? Est-ce que cela signifie que maintenant il n'y aura plus de guerres dans le monde ?* » Réponse : « Notre-Dame n'a jamais parlé de guerres civiles ou politiques, excepté de la guerre de 1914... et de la Seconde Guerre mondiale, qui fut la plus grande guerre jamais vécue dans l'histoire du monde, parce que, jusqu'à cette époque, l'homme ne possédait pas d'armes aussi sophistiquées pour tuer. La Seconde Guerre mondiale fut une guerre contre Dieu, une guerre du démon, une guerre de l'athéisme, de l'apostasie, et une guerre contre les Juifs, qui continuent aussi à être le peuple élu de Dieu. *En dehors de ces deux guerres, Notre-Dame n'a parlé d'aucune autre guerre civile ou politique à venir.* Les autres guerres évoquées dans le message de Fatima sont les guerres de l'hérésie, de l'athéisme et de l'apostasie. »<sup>252</sup> !!! Un an plus tard, à la question du Père Bing : « *Pourquoi est-ce que la paix ne règne pas aujourd'hui en Russie ? Pourquoi ?* », elle répond : « Parce que ces guerres qui existent en ce moment, pratiquement, ne sont pas en rapport avec l'athéisme, ce sont des guerres civiles... Les guerres qu'il y a aujourd'hui en Russie, et de par le monde, sont des guerres civiles, ce ne sont pas des guerres mondiales. Elles sont locales. Et la Vierge ne se référerait pas à ces guerres-là. La Vierge voulait parler des guerres mondiales, de la guerre mondiale qui était en train d'être propagée par les erreurs de la Russie répandues dans le monde entier, par l'athéisme... »<sup>253</sup> Belle façon de noyer le poisson pour que les guerres qui demeurent actuellement ne fassent pas tache avec la (fausse) « paix mondiale » qui doit aller de pair avec la fausse consécration du 25 mars 1984. Ainsi, voici contredite une des prophéties essentielles du Secret qui annonçait bien « des guerres » selon l'acception classique du terme ! Mais, à vouloir trop en faire, elle se contredit un an après au cours de l'entretien du 11 octobre 1993, en déclarant, à la question de Carlos Evaristo : « *Alors l'ère de paix est arrivée ! Maintenant que la consécration de la Russie a été faite et que le communisme a eu son collapsus* » Réponse : « La consécration de 1984 a évité une guerre atomique qui aurait eu lieu en 1985. » Tient donc ! D'où sort cette guerre atomique puisqu'un an plus tôt, elle déclarait : « *En dehors de ces deux guerres [mondiales], Notre-Dame n'a parlé d'aucune autre guerre civile ou politique à venir.* » Chacun pourra en juger, ces réponses de la prétendue sœur Lucie sont pleines d'incohérences et de contradictions.

### Que faut-il entendre par « Conversion de la Russie » ?

---

<sup>252</sup> « Fatima. Sœur Lucia témoigne » par Carlos Evaristo, Chalet 1999, p. 61-62.

<sup>253</sup> Ibidem, p. 94.



● L'expert officiel de Fatima, le Père Alonso, écrivait à ce sujet très clairement : « **Lucie a toujours pensé que la conversion de la Russie ne s'entend pas seulement d'un retour des peuples de Russie à la religion chrétienne orthodoxe en repoussant l'athéisme marxiste des Soviétiques, mais qu'elle se réfère simplement et pleinement à sa conversion totale et intégrale par un retour à l'unique et vraie Église, catholique, romaine.** »<sup>254</sup> Ainsi, il est très clair que la prophétie de la conversion de la Russie n'annonce pas une renaissance de l'Église orthodoxe russe, ni même une simple liberté des cultes... comme c'est le cas en 2001.

■ Au cours de l'entretien du 11 octobre 1992, Carlos Evaristo posa cette question : « *Alors la conversion de la Russie s'est déjà réalisée ?* » Réponse de la prétendue sœur Lucie : « OUI, les nouvelles en parlent. » ! Nouvelle question : « *Mais la conversion de la Russie ne doit-elle pas être interprétée comme une conversion du peuple au catholicisme ?* » Réponse de la prétendue sœur Lucie : « Notre-Dame n'a jamais dit cela. Il existe beaucoup de mauvaises interprétations, à ce sujet. Le fait est qu'en Russie le pouvoir communiste et athée empêchait le peuple de pratiquer **sa foi**. Les personnes peuvent maintenant choisir personnellement de rester comme elles sont ou de se convertir. Dorénavant, elles sont libres de choisir... »<sup>255</sup> Un an plus tard, le 11 octobre 1993, la prétendue sœur Lucie déclare encore : « Oui, la conversion de la Russie a déjà commencé. Nous ne devons pas nous méprendre à propos du mot conversion. Convertir indique un changement. Une conversion est un changement. (...) Nous devons écouter cette explication que je donne. Elle est très importante. Une conversion est un changement du mal vers le bien. C'est ce qu'indique le mot. Bon... Et le changement a eu lieu, grâce à Dieu. C'est ce que veut dire le mot « paix »... en paix... Tout sera en paix. »<sup>256</sup>

### Le troisième Secret doit-il être publié ? A qui était-il destiné ?

● Réponse de sœur Lucie à la question du Père Jongen, Montfortain hollandais, lors de leur rencontre les 3 et 4 février 1946 : « *Vous avez communiqué déjà les deux parties du Secret, quand sera-ce pour la troisième ?* » Réponse de sœur Lucie : « **J'ai communiqué la troisième partie par une lettre adressée à Mgr l'Évêque de Leira. Mais il ne peut être révélé avant 1960.** »<sup>257</sup> Le destinataire immédiat du Secret fut en effet d'abord Mgr Da Silva, évêque de Leira. Il en est resté le dépositaire jusqu'en 1957, quelques mois avant sa mort<sup>258</sup>. Le cardinal Ottaviani, dans son discours du 11 février 1967, à l'Antonianum, l'affirmera clairement : « Bien que Lucie ait dit qu'il le pouvait, il ne voulut pas le lire. »<sup>259</sup> De plus, il fut prévu, dès 1945, que s'il venait à mourir, le précieux document reviendrait au cardinal Cerejeira, patriarche de Lisbonne. C'était écrit sur l'enveloppe. Ce fait doit être souligné, car il prouve que le 3<sup>ème</sup> Secret, contrairement à tout ce que l'on affirmera par la suite, n'est ni exclusivement, ni même explicitement adressé au Saint-Père. Il est seulement confié à l'Église aux fins de publication. « Quand Mgr l'Évêque se refuse à l'ouvrir, **Lucie lui fait promettre qu'il serait ouvert définitivement et lu au monde à sa mort ou en 1960** selon ce qui se produirait d'abord. Lucie dit qu'on pouvait le révéler immédiatement si l'évêque le commandait. »<sup>260</sup> Et quand le Cardinal Ottaviani lui demanda : « **Pourquoi cette date ?** » Elle répondit : « **Parce que, alors, il apparaîtra plus clair.** »<sup>261</sup>

■ Voici maintenant la version ahurissante de la « nouvelle Lucie » en date du 11 octobre 1992 dans un entretien au carmel de Coïmbra avec Carlos Evaristo, le Père Pacheco, Mgr

<sup>254</sup> « La vérité sur le Secret de Fatima », par le R.P. J.-M. Alonso, Téqui 1979, p. 69. Voir aussi p. 436 de « Fatima, joie intime, événement mondial » par le Frère François.

<sup>255</sup> « Fatima. Sœur Lucia témoigne. » par Carlos Evaristo. Chalet 1999, p. 60-61.

<sup>256</sup> Ibidem, p. 89-90.

<sup>257</sup> Ibidem, p. 32.

<sup>258</sup> « Lorsque Mgr l'évêque reçut le document cacheté, le 17 juin 1944, raconte le Père Alonso, il reçut également une communication de Lucie où elle lui fit quelques suggestions : par exemple, qu'il le gardât lui-même tant qu'il vivrait et qu'il soit remis après sa mort [à lui] au patriarche de Lisbonne. » (« La vérité sur le Secret de Fatima » par le R.P. Alonso, p. 31).

<sup>259</sup> Documentation Catholique, 19 mars 1967, col. 541-546.

<sup>260</sup> « La vérité sur le Secret de Fatima », par le R.P. Joaquin Maria Alonso. Téqui 1979, p. 34.

<sup>261</sup> Documentation Catholique, 19 mars 1967, col. 542.

Michaelappa et le cardinal Antony Padiyara. Question : « *Dieu et Notre-Dame veulent-ils encore que l'Église révèle le troisième Secret ?* » Réponse de la prétendue sœur Lucie : « Le troisième Secret n'est pas fait pour être révélé. Il est seulement destiné au Pape et à la hiérarchie immédiate de l'Église (à qui il peut décider de le confier). » Question : « *Mais Notre-Dame n'a-t-elle pas dit que le secret devait être révélé au public au plus tard en 1960 ?* » Réponse de la prétendue sœur Lucie : « Notre-Dame n'a jamais rien dit de tel. Notre-Dame a dit qu'il était pour le pape. » « Le pape peut le révéler, s'il le désire, mais je lui conseille de ne pas le révéler. » Question : « *Dans ce cas, le troisième Secret n'est que pour deux personnes, pour vous et pour le pape ?* » Réponse de la prétendue sœur Lucie : « OUI. »<sup>262</sup> !!!

Nous sommes donc là en face de sept énormes contradictions –et cette liste n'est pas exhaustive<sup>263</sup>–, **sept énormes mensonges, flagrants, et sur des points importants**, qui sont à même, là aussi, de nous prouver l'imposture et la supercherie. L'authentique Message de Fatima est ainsi trahi mais on voit mal l'authentique sœur Lucie prêter son concours, à plus de 90 ans, pour cette macabre besogne, alors qu'elle disait déjà en 1982 : « Je suis vieille, j'ai 75 ans, je me prépare à voir Dieu face-à-face »<sup>264</sup> !

Qu'est donc devenue dans cette mascarade la vraie sœur Lucie ? La question reste entière, mais l'avenir ne va pas tarder à nous apporter des éclaircissements sur la question... Le mal ne peut pas continuer à triompher impunément. On peut néanmoins dater le début de la supercherie autour de sœur Lucie et de sa probable substitution pour certaines grandes occasions aux alentours de mai 1982. Une fausse lettre *manuscrite* de la prétendue sœur Lucie est en effet reproduite en fac-similé dans le dossier internet du Vatican présentant leur 3<sup>ème</sup> Secret, et celle-ci date du 12 mai 1982. Est-ce la vraie sœur Lucie qui a reçu toute joviale Jean-Paul II le 13 mai 1982 et dont les clichés de cette rencontre ont été reproduits partout ? Il est permis d'en douter. Quoiqu'il en soit, l'imposture date du Pontificat de Jean-Paul II. Avant 1982, on ne peut noter aucune fausse note ni contradiction dans l'attitude et les dires de la vraie sœur Lucie. Elle tint même, le 11 juillet 1977, à recevoir le cardinal Luciani, futur Jean-Paul I<sup>er</sup>, pour le prévenir de choses graves ainsi qu'il le révéla.<sup>265</sup>

Par contre, une chose est certaine, s'agissant des récents entretiens publiés « il est impossible que sœur Lucie, la vraie, ait fait de telles déclarations, et pour plusieurs raisons :

« Premièrement parce qu'un tel égarement de la part du témoin que Dieu s'est choisi est impensable, par exemple ce commentaire frauduleux et hétérodoxe de la prophétie de la conversion de la Russie. "Lorsque Dieu a une grande mission d'ordre charismatique à faire accomplir dans l'histoire, il est assez sage et assez puissant pour se choisir et préparer les instruments adéquats, et, sans violenter leur liberté, leur donner de remplir par sa grâce la mission essentielle à laquelle il les a destinés de toute éternité."<sup>266</sup> En outre le 13 juin 1917, le Cœur Immaculé de Marie a promis à sa messagère de ne jamais l'abandonner.

« Deuxièmement, sœur Lucie ne peut avoir parlé ainsi des apparitions de Notre-Dame et de certains thèmes du grand Secret, par exemple des différentes guerres annoncées dans sa deuxième

<sup>262</sup> « Fatima. Sœur Lucia témoigne. Le message authentique » [!], par Carlos Evaristo. Chalet, 1999, p. 64-65-66. 59 F. Volume avec présentation et notes d'Yves Chiron qui ne trouve rien à redire à ces propos ahurissants ! Entretien du 11 octobre 1992 dont « sœur Lucie » a approuvé l'édition et jugé que la retranscription des propos tenus avait été « correcte ».

<sup>263</sup> On peut par exemple rajouter cet élément au dossier : Le 27 avril 2000, « Monseigneur Tarcisio Bertone lui présente alors les deux enveloppes [du 3<sup>ème</sup> Secret] : l'enveloppe extérieure et celle qui contient la lettre avec la troisième partie du "secret" de Fatima, et elle [la prétendue sœur Lucie] affirme aussitôt, la touchant avec ses doigts : "*C'est mon papier*", et puis en la lisant : "*C'est mon écriture*" » (Cf. « Le Secret de Jean-Paul II » par Aura Miguel, 2000, p. 211). Or, l'analyse de cette écriture a été faite par un laboratoire spécialisé des Etats-Unis, et l'expert Robert D. Kullman conclut : « Les différences d'écriture sont tellement **flagrantes** entre le document du troisième Secret et les autres écrits supposés authentiques de sœur Lucie que l'on ne peut en conclure que ces deux écrits émanent de la même personne. (...) étant donné toutes les différences, il est peu probable que le troisième Secret ait été rédigé de la main de sœur Lucie. » (cf. ci-après, au chapitre IX).

<sup>264</sup> « La consécration de la Russie aux très saints Cœurs de Jésus et de Marie », par l'Abbé Pierre Caillon, 1983.

<sup>265</sup> « Fatima, joie intime, événement mondial » par le Frère François de Marie des Anges (1993), qui détaille cette rencontre et cite ses sources avec précision p. 347. Cf. également en fin de chapitre III de ce présent livre (cinquième preuve) p. 45.

<sup>266</sup> « Toute la vérité sur Fatima, la science et les faits » par le Frère Michel de la sainte Trinité, p. 29.

partie, parce qu'elle n'a pas actuellement la permission d'en parler sans une autorisation expresse du Saint-Siège.<sup>267</sup> À notre connaissance, quand, en de rares occasions, Lucie a exprimé sa pensée sur l'acte d'offrande de 1984, en disant nettement qu'il ne satisfaisait pas à la demande de Notre-Dame, elle le fit toujours avec circonspection.<sup>268</sup>

« Troisièmement, si [la vraie] sœur Lucie tenait de tels propos, ceux qui clament que la consécration de la Russie n'est pas faite, auraient déjà été invités par les autorités de Fatima à s'entretenir avec elle. Or le *Diario de Coimbra*<sup>269</sup> rapporte que le 11 octobre, après le parloir avec le cardinal Padiyara, la prieure<sup>270</sup> demanda par téléphone des consignes à Fatima, et le cardinal fut prévenu que, si le lendemain il se présentait au carmel accompagné du Père Gruner, il ne pourrait pas avoir un entretien avec Lucie. Et le 12 la voyante eut à 11 heures du matin un parloir, prévu de longue date, avec Cory Aquino, l'ex-présidente des Philippines, mais le Père Gruner, lui, avait été auparavant chassé de la chapelle du carmel alors qu'il désirait voir Lucie pour vérifier l'authenticité des paroles qui lui avaient été rapportées la veille.

« Si sœur Lucie avait cédé aux pressions de ses supérieurs, si elle acceptait de dire : "La consécration est faite", Mgr Luciano Guerra et le P. Luis Kondor m'auraient proposé, lorsque nous avons discuté ensemble, de m'obtenir l'autorisation de rencontrer Lucie afin que j'apprenne de la bouche de la voyante elle-même combien les accusations que j'ai portées contre eux sont mensongères.

« Concluons. Pour tenter de discréditer l'œuvre du Père Gruner et afin que le pape Jean-Paul II ne soit plus "importuné"<sup>271</sup> par la demande de consécration de la Russie, les autorités de Fatima, après avoir diffusé des lettres apocryphes de Lucie<sup>272</sup>, auraient-elles donc organisé au Carmel de Coïmbre, ce 11 octobre 1992, un parloir avec une **"fausse Lucie"** ? Eh bien, jusqu'à preuve du contraire, nous ne rejeterons pas cette hypothèse. Car il n'y a **aucun doute** possible à ce sujet : si le cardinal Padiyara et ses trois accompagnateurs ont effectivement rencontré dans ce carmel une personne qui leur a tenu les propos qu'ils ont rapportés, **ce n'était pas la voyante de Fatima, sœur Marie-Lucie du Cœur Immaculé.** »<sup>273</sup>

**Il existe donc bel et bien une fausse Lucie !**<sup>274</sup>

<sup>267</sup> « Fatima, joie intime, événement mondial », p. 282, 338 et 381.

<sup>268</sup> Ibidem, p. 361, 373-374.

<sup>269</sup> *Diario de Coimbra*, 13 octobre 1992, p. 5.

<sup>270</sup> Depuis plusieurs années, la prieure du Carmel de Coïmbre est très impliquée dans les machinations ourdies contre le Père Gruner.

<sup>271</sup> L'expression est de Mgr do Amaral, cf. « Fatima, joie intime, événement mondial » du Frère François de Marie des Anges, p. 381.

<sup>272</sup> Cf. « Fatima dans le jeu politique mondial », réunissant les n° de la « Contre-Réforme Catholique » d'octobre 1989 à mai 1990. Cf. aussi « Fatima, joie intime, événement mondial » du Frère François de Marie des Anges, p. 374-378.

<sup>273</sup> Frère François de Marie des Anges, dans la « Contre-Réforme Catholique » n°285 d'octobre 1992, p. 28. **Mêmes conclusions à apporter pour l'entretien du 11 octobre 1993 et celui plus récent du 27 avril 2000 avec Mgr Bertone.**

<sup>274</sup> Si on ne veut pas arriver à cette conclusion, la seule porte de sortie est d'affirmer que sœur Lucie n'est plus elle-même, qu'elle a subi un envoûtement très puissant encore jamais vu, qu'elle est victime d'une complète dépersonnalisation et qu'elle parle comme télécommandée par une Puissance occulte ! Et ce malgré la protection promise par la sainte Vierge et la récitation quotidienne du Rosaire... Au lecteur de choisir !

## CHAPITRE IX

# ANALYSE DE L'ÉCRITURE DU PRÉTENDU MANUSCRIT DU 3<sup>ème</sup> SECRET DE FATIMA

Un catholique américain, conscient de l'invraisemblance du texte publié par le Vatican le 26 juin 2000 comme « le troisième secret de Fatima » appuyé par un fac-similé du pseudo document original, eut la bonne idée de faire analyser ce fac-similé reproduit sur le site internet du Vatican, en comparaison avec d'autres documents manuscrits de sœur Lucie plus anciens.<sup>275</sup> Cette analyse, datée du 11 juillet 2000, a été faite par un laboratoire légal d'analyses des Etats-Unis et par un spécialiste particulièrement compétent pour détecter les contrefaçons et fraudes dans les documents d'affaires comme en témoigne son curriculum vitæ publié ci-après. Il fut en effet témoin expert dans plus de 150 procès. Ce laboratoire fut d'ailleurs célèbre dans l'affaire de JonBenet Ramsey aux Etats-Unis. La conclusion du rapport, bien que réservée faute de pouvoir obtenir les documents originaux<sup>276</sup> en mains propres, est néanmoins très claire : **« Il se trouve que les différences d'écriture sont tellement flagrantes entre le document du “Troisième Secret” et les autres écrits supposés authentiques de sœur Lucie que l'on ne peut en conclure que ces deux écrits émanent de la même personne. Je pense, par ailleurs, qu'étant donné toutes ces différences, il est peu probable que le “Troisième Secret” ait été rédigé de la main de sœur Lucie. »**

Cette analyse d'écritures va donc dans le même sens que la critique interne du texte lui-même : nous sommes bien en présence d'un FAUX !<sup>277</sup>

---

<sup>275</sup> Documents manuscrits de la vraie Sœur Lucie allant du 17 décembre 1927 au 13 juillet 1989, s'étalant donc sur 62 ans. L'écriture manuscrite authentique de sœur Lucie est très connue grâce à l'édition du livre *« Documentos de Fatima »* du Père Antonio-Maria Martins s.j. (1976) qui donna la reproduction en fac-similé de ses Mémoires et de nombreuses lettres manuscrites, le tout sur 500 pages (avec traduction en différentes langues en regard) ! L'authenticité de ces documents manuscrits ne saurait donc être contestée. Le dossier complet de l'analyse de l'expert est à ce jour disponible sur internet (en anglais) à l'adresse suivante : [http://www.tldm.org/NEWS/LUCYS\\_writing.htm](http://www.tldm.org/NEWS/LUCYS_writing.htm). Nous pouvons le fournir en photocopies aux lecteurs intéressés contre 30 F / 4,57 €.

<sup>276</sup> Cela est évidemment impossible pour le faux texte du 3<sup>ème</sup> Secret car le Vatican ne communiquera jamais le papier original ! Seul un fac-similé a été publié sur internet (site officiel du Vatican), et dans le livret publié par le Vatican pour le 26 juin 2000 : « Le Message de Fatima » (Libreria Editrice Vaticana – 00120 Città del Vaticano). Voir au chapitre II. S'il y avait une résistance catholique suffisamment unie, il serait possible de faire une action d'éclat et de protester à Rome afin d'obtenir le document original lui-même, aux fins d'analyse par des laboratoires indépendants (avec datation du papier, de l'encre, etc). Nous aurions ainsi une preuve absolue de l'imposture et les traîtres du Vatican pourraient être démasqués solennellement.

<sup>277</sup> Une autre lettre de sœur Lucie, inédite, datée du 12 mai 1982, est reproduite dans le dossier officiel du Vatican, lettre qui évidemment déclare que le 3<sup>ème</sup> Secret n'est qu'une « révélation symbolique ». Cette lettre est d'une écriture **très différente** de celle connue de l'authentique sœur Lucie (cf. ci-après). Une graphologue nous écrit qu'il est impossible que cette lettre émane de sœur Lucie. Les points de divergences entre son manuscrit des deux premiers secrets (et d'autres documents manuscrits authentiques de la vraie sœur Lucie) et cette nouvelle lettre sont trop nombreux pour en douter (photocopie des documents sur demande). « *Si ce n'était si triste, ce serait à en rire. Ils ne se sont pas beaucoup fatigués pour essayer l'imitation !!* » nous écrit-elle. De surcroît, dans cette lettre, on trouve des expressions bien étranges dans la bouche de la messagère de l'Immaculée, telles que « *les droits de la personne humaine* » et « *le respect de la liberté* ».



*Speckin Forensic Laboratories*  
2105 University Park Drive, Suite A  
Okemos, Michigan 48864  
517-349-3528 • Fax 517-349-5538

*Leonard A. Speckin*  
FORENSIC DOCUMENT ANALYST / CRIME SCENE SPECIALIST

*Richard L. Brunelle*  
RETIRED INK DATING CONSULTANT

*Robert D. Kullman*  
FORENSIC DOCUMENT ANALYST

*Michael J. Linke*  
LATENT PRINT SPECIALIST / FORENSIC DOCUMENT ANALYST

*Roger J. Bothouse*  
FORENSIC CHEMIST / TRACE EVIDENCE ANALYST

*Erick J. Speckin*  
FORENSIC DOCUMENT ANALYST / INK DATING SPECIALIST

*Thomas H. Huard, PhD*  
DNA ANALYST

*Paul B. Albee, MS*  
COMPUTER RECOVERY SPECIALIST

*Ted R. Lewis*  
AUDIO & VISUAL TAPE ANALYST

July 11, 2000

Mr. Gary Wohlseheid  
These Last Days Ministries  
P. O. Box 40  
Lowell, MI 49331-0040

Dear Mr. Wohlseheid:

The following items were retrieved from Website [bayside.org/news/lucy-writing.htm](http://bayside.org/news/lucy-writing.htm) for examination.

QUESTIONED DOCUMENT:

- 1 – Alleged text of the “Third Secret”, website pages 6 through 10.

PURPORTED KNOWN WRITINGS BY SISTER LUCY:

- Letter of December 17, 1927.
- Letter of May 29, 1930.
- Letter of November 17, 1935.
- Letter of April 13, 1980.
- Letter of July 13, 1989.

EXAMINATION TASK:

My examination task is to determine if the “Third Secret” writing and the purported known writings by Sister Lucy were written by the same person.

NOTE:

The following examination results are based on the examination of documents retrieved from an Internet website. Because of the poor quality of the above listed documents, my examination is extremely limited. The detail necessary to reach a conclusive handwriting opinion is not available in reproduced documents, especially those reproduced via the Internet.

My examination is limited to overall letter formations, proportions, spacing and the format of the writing.

EXAMINATION RESULTS:

The purported known writings by Sister Lucy, covering over 50 years in time, contain numerous relatively consistent and repetitive handwriting habits, which indicates the known writings are all of the same person.

***Traduction par nos soins :***

Page 1 :

11 juillet 2000

**Document remis en cause :** Prétendu texte du « Troisième Secret » sur site Web, 6 pages.

**Écrits supposés authentiques de sœur Lucie :**

- Lettre du 17 décembre 1927
- Lettre du 29 mai 1930
- Lettre du 17 novembre 1935
- Lettre du 13 avril 1980
- Lettre du 13 juillet 1989

**Travail d'examen :** Mon travail d'analyse consiste à déterminer si la rédaction du "troisième Secret" et les autres écrits supposés authentiques de sœur Lucie proviennent de la même personne.

**Note:** Les résultats qui suivent sont basés sur des documents issus d'un site web d'Internet. En raison de la qualité médiocre des documents énumérés ci-dessus, mon enquête est extrêmement limitée. Il n'a pas été possible de déceler un détail quelconque dans les dits documents, surtout ceux reproduits sur internet, permettant de se faire une opinion au sujet de l'écriture de Lucie. Mon examen est limité à la formation globale des lettres, aux proportions, à l'espacement et au format de l'écriture.

**Résultats d'examen :** Les écrits supposés authentiques de sœur Lucie couvrent une période de 50 ans et comportent de nombreux réflexes d'écriture, à la fois répétitifs et logiques, et ils prouvent que ces écrits proviennent d'une seule et même personne.

.../...

Mr. Wohlseid  
7-11-00  
Page 2

EXAMINATION RESULTS Continued:

When I attempt to integrate the repetitive handwriting habits in the purported known writings by Sister Lucy, spanning from 1927 to 1989, with the repetitive handwriting habits found in the Questioned Document "Third Secret", I find significant formative and proportional differences between many of the letters and letter combinations.

Many of these differences are visibly noticeable in the capital letters, such as the B, P & S; however, because of the quality of the copies, are less detectable in the lower case letters. The more definitive differences in the lower case letters is discoverable in the extensions below and above the base of the writings; such as the extension of the "g" and the hump of the "h" below the base and the "t" and "l" above the base of the writing.

I also find format differences between the margin and indentations of the purported known writings by Sister Lucy and the Questioned Document "Third Secret".


The criteria for the identification of handwriting is that the cumulative range of variation exhibited in the questioned writing and in the known writing contains substantial significant similarities with no fundamental or significant differences.

Since I find a number of significant differences between the writing in the Questioned Document "Third Secret" and the purported known writings by Sister Lucy, it is my opinion, based on the documents examined, that the Questioned Document "Third Secret" can not be identified with the purported known writings by Sister Lucy.

Further, it is my opinion that the number of differences noted in my comparison indicates that it is unlikely the Questioned Document "Third Secret" was written by the same person who authored the purported known writings by Sister Lucy.

To render a more definitive opinion it would be necessary to examine either the original documents or one to one photographs that accurately reproduce the original documents.

Very Truly Yours,



Robert D. Kullipan  
Forensic Document Analyst

*Traduction par nos soins :*

Page 2

Résultats d'examen (suite) :

Lorsque j'essaie de comparer les réflexes d'écriture répétitifs contenus dans les écrits de sœur Lucie, couvrant la période qui va de 1927 à 1989, à ceux trouvés dans le document remis en cause du « Troisième Secret », je constate des différences importantes dans la forme, la proportion et la combinaison de plusieurs lettres.

Beaucoup de ces différences sont particulièrement visibles dans les lettres majuscules, notamment en ce qui concerne le B, le P et le S majuscules. Cependant, en raison de la mauvaise qualité des copies, ces différences sont moins évidentes quant aux minuscules, si ce n'est dans le prolongement du « g » et du « h » au-dessous de la base, et du « t » et du « l » au-dessus de la base de l'écriture.

Je trouve également des différences de format entre la marge et les retraits dans les écrits de sœur Lucie et le document remis en cause du « troisième Secret ».



Les critères qui auraient permis de dire que le document du « Troisième Secret » et les écrits proprement dits de sœur Lucie proviennent de la même personne aurait été le suivant : des similitudes importantes avec de légères différences dans l'écriture.

**Or, il se trouve que les différences d'écriture sont tellement flagrantes entre le document du « Troisième Secret » et les autres écrits supposés authentiques de sœur Lucie que l'on ne peut en conclure que ces deux écrits émanent de la même personne.**

**Je pense, par ailleurs, qu'étant donné toutes ces différences, il est peu probable que le « Troisième Secret » ait été rédigé de la main de sœur Lucie.**

Pour se faire une opinion définitive, il serait nécessaire d'examiner les documents originaux ou bien d'examiner une par une des photocopies reproduisant de manière précise les documents originaux.

Nous vous prions d'agréer l'expression de nos salutations distinguées.

Robert D. Kullman (signature)

*Speckin Forensic Laboratories*  
2105 University Park Drive, Suite A  
Okemos, Michigan 48864  
517-349-3528 • Fax 517-349-5538

*Leonard S. Speckin*  
FORENSIC DOCUMENT ANALYST/CRIME SCENE SPECIALIST

*Richard L. Brunelle*  
RETIRED INK DATING CONSULTANT

*Robert D. Kullman*  
FORENSIC DOCUMENT ANALYST

*Michael J. Linko*  
LATENT PRINT SPECIALIST/FORENSIC DOCUMENT ANALYST

*Roger J. Bolthouse*  
FORENSIC CHEMIST/TRACE EVIDENCE ANALYST

*Erick J. Speckin*  
FORENSIC DOCUMENT ANALYST/INK DATING SPECIALIST

*Thomas K. Haard, PhD*  
DNA ANALYST

*Paul B. Albee, MS*  
COMPUTER RECOVERY SPECIALIST

*Ted R. Lewis*  
AUDIO & VISUAL TAPE ANALYST

July 11, 2000

Mr. Gary Wohlseheid  
These Last Days Ministries  
P. O. Box 40  
Lowell, MI 49331-0040


Dear Mr. Wohlseheid:

This is a summary of my educational background and professional qualifications.

I enlisted in the Michigan State Police in 1966 as a trooper and served in this capacity at posts in Flint and Reed City. In February of 1972 I was transferred into the Crime Laboratory to begin a three year residency training program in the questioned document section. This involves the examination of handwriting, typewriting, printing, ink, paper, photocopy machines and dating of documents. Typical cases involve the authenticating of signatures in wills, personal guaranties, contracts and identifying the author of harassing handwritten or typewritten letters. The alteration of business and medical records most often take the form of exculpatory additions made at a time subsequent to the original entries. The dating of these additions can be proved through modern forensic document examinations. The equipment used in this field ranges from simply magnifying glasses to infra red scanning instruments and E.S.D.A.

During and after my three-year residency I did additional study in forensic document analysis at Georgetown University, the U.S. Secret Service laboratory, the Federal Bureau of Investigation laboratory and Western Michigan University School of Paper Technology. I have testified as an expert witness in district courts, municipal courts, probate courts, circuit courts and federal courts, in excess of 150 times. Upon completion of my training I was promoted to Detective Sergeant and worked full time in the crime laboratory system as a forensic document analyst for nearly fourteen years until December of 1988. Since leaving the laboratory in 1988 I have continued to work as a private consultant in civil and criminal cases. In June 1998 I contracted with Mr. Leonard Speckin as a full time document analyst.

Very truly yours,

  
Robert D. Kullman  
Forensic Document Analyst

**Traduction par nos soins :**

Cher Mr Wohlseheid,

Ceci est un résumé de mes études et qualifications professionnelles.

J'ai été engagé dans la police d'État du Michigan en 1966 comme « trooper » et j'ai servi dans cette fonction aux postes de Flint et Reed City. En février 1972, j'ai été muté au laboratoire de criminologie pour commencer un programme de formation de trois ans dans la section "*remise en cause de documents*". Ceci implique l'examen de l'écriture, de la dactylographie, de l'impression, de l'encre, du papier, des photocopieuses et de datation des documents. Les cas typiques impliquent l'authentification des signatures pour les testaments, les garanties personnelles, les contrats et l'identification de l'auteur de lettres de menaces manuscrites ou tapées à la machine. Les modifications de documents commerciaux ou médicaux prennent souvent la forme de rajouts « innocents » ou subtils qui ont été faits après enregistrement de l'original. La datation de ces rajouts peut être prouvée par des examens modernes de documents médico-légaux. L'équipement utilisé dans ce domaine s'étend de la simple loupe aux instruments infrarouges de balayage et à l'E.S.D.A.

A partir de ma résidence officielle de trois ans et puis après, j'ai fait des études complémentaires dans l'analyse de documents légaux à l'Université de Georgetown, au laboratoire des services secrets des États-Unis, au bureau fédéral du laboratoire de recherche et à la Western Michigan University, à la technologie du papier.

J'ai témoigné plus de 150 fois comme expert dans des cours de district, cours municipales, cours de validation, cours de circuit et cours fédérales. Après avoir achevé ma formation, j'ai été promu « sergent révélateur » et j'ai travaillé à plein temps dans le système de laboratoire de criminologie en tant qu'analyste de documents médico-légaux pendant presque quatorze ans jusqu'en décembre 1988. Depuis mon départ du laboratoire en 1988, j'ai continué à travailler comme conseiller privé dans des cas civils et criminels. En juin 1998, j'ai obtenu un emploi avec M. Léonard Speckin en qualité d'analyste de document, à temps complet.

Nous vous prions d'agréer l'expression de nos salutations distinguées.      Robert D. Kullman,  
analyste légal de document

**ANNEXE.**

Fac-similé de la lettre du 12 mai 1982 prétendument écrite par sœur Lucie (d'après les documents publiés par le Vatican dans le livret « *Le Message de Fatima* » –édité en de nombreuses langues–) mais dont l'écriture est **très différente** de celle de la vraie sœur Lucie. Il suffit en effet par exemple de comparer avec une autre lettre rédigée seulement deux ans auparavant (13 avril 1980), authentique celle-là, et que nous avons reproduite en fin de chap. VI. Comme nous l'écrit une graphologue : « *Si ce n'était si triste, ce serait à en rire. Ils ne se sont pas beaucoup fatigués pour essayer l'imitation !!* » En effet, **tous les caractères sont formés différemment par rapport à l'écriture habituelle** de la vraie sœur Lucie, et qui plus est, ils sont tous séparés les uns des autres, style d'écriture que n'emploie jamais la vraie sœur Lucie (sauf pour reproduire des citations de l'Écriture Sainte comme nous avons pu le constater dans une lettre datée du 12 avril 1970, mais elle reprend aussitôt après son écriture normale) ! Une analyse officielle, par un laboratoire compétent, est en cours afin de donner une conclusion définitive à cette autre tromperie.

5. 3ª Terceira parte do segredo: — Refere-se às palavras de Nossa Senhora: "Se não, espalhará seus erros pelo mundo, promovendo guerras e perseguições à Igreja. Os bons serão martirizados, o Santo Padre terá muito que sofrer, várias nações serão aniquiladas." (13-VII-1917)

A terceira parte do segredo, que tanto ansiamos por conhecer, é uma revelação simbólica, que se refere a este trecho da Mensagem, condicionado a se, sim ou não, nós aceitarmos ou não, o que a Mensagem nos pede: "Se atenderem a Meus pedidos, a Rússia se converterá e terá paz; se não, espalhará seus erros pelo mundo" etc.

Porque não temos atendido a este apelo da Mensagem, verificamos que ela se tem cumprido, a Rússia foi invadida o mundo com os seus erros. E se não vemos ainda, o facto consumado, do fim desta profecia, vemos que para aí caminhamos a passos largos. Se não recuarmos no caminho do pecado do ódio, da vingança, da injustiça atropelando os direitos da pessoa humana, da imoralidade e da violência etc.

E não digamos que é Deus, que assim nos castiga, mas sim, que são os homens, que para si mesmos se põem para o castigo. Deus, apenas nos averte e chama ao bom caminho, nos peitando a liberdade que nos deu, por isso, os homens são responsáveis.

## CHAPITRE X

### RATZINGER : GRAND DÉFENSEUR DE LA FOI ?

Comme nous l'avons vu au chapitre III, le cardinal Ratzinger qui a lu le vrai texte du 3<sup>ème</sup> Secret, répondit ceci en août 1984 au journaliste Vittorio Messori qui lui demandait pourquoi ce Secret n'est toujours pas révélé :

« Parce que, selon le jugement des papes, il n'ajoute rien d'autre à tout ce qu'un chrétien doit savoir de la révélation : un appel radical à la conversion, la gravité absolue de l'histoire, les périls qui pèsent sur la foi et la vie du chrétien, et donc du monde. Et puis l'importance des "derniers temps" [...]. Mais les choses contenues dans ce 3<sup>ème</sup> Secret correspondent à ce qu'annonce l'Écriture... »<sup>278</sup>.

« *La gravité absolue de l'histoire* », « *les périls qui pèsent sur la Foi* », « *l'importance des Derniers Temps* » : des paroles particulièrement claires surtout quand il termine en ajoutant que cela correspond « *à ce qu'annonce l'Écriture* »...

Or, ce même cardinal publie et commente seize ans plus tard un prétendu « 3<sup>ème</sup> Secret » qui n'a plus rien à voir avec ce qu'il en avait révélé.<sup>279</sup> Nulle trace en effet des « *périls qui pèsent sur la Foi* » (ni dans le texte, ni dans son commentaire !), nulle trace de « *l'importance des derniers temps* ». Quant « *à ce qu'annonce l'Écriture* »... oserait-il affirmer que l'attentat du 13 mai 1981 contre Jean-Paul II était annoncé dans l'Écriture ?? De qui se moque t-on ? Même le journal « Le Monde », du mardi 27 juin 2000 titrait : « **Le cardinal Ratzinger dédramatise Fatima** ». De fait, il fallait en finir une fois pour toutes avec la dimension eschatologique et prophétique des événements de Fatima. Il fallait faire rentrer Fatima dans le rang, dans la norme de toutes les autres apparitions mariales d'ordre historique voire de simple piété. C'est écrit noir sur blanc, par le cardinal Ratzinger, à la fin de son « commentaire théologique » : « **Ce qui reste, nous l'avons vu dès le début de notre réflexion sur le texte du "secret" : l'exhortation à la prière comme chemin pour le "salut des âmes" et, dans le même sens, l'appel à la pénitence et à la conversion.** »<sup>280</sup>

---

<sup>278</sup> Cf. « *Jésus* », nov. 1984, p. 79.

<sup>279</sup> Ce constat prouve que le cardinal Ratzinger a eu accès au vrai texte du 3<sup>ème</sup> Secret, bien différent de la vision qu'il publie maintenant, que la substitution a donc eu lieu sous sa responsabilité, avec bien-sûr la volonté, l'accord ou la complicité de Jean-Paul II, chef de l'Église officielle. Jean-Paul II a en effet déclaré à l'audience générale du 17 mai 2000, donc quelques jours après son « pèlerinage » à Fatima où a été annoncé la publication du texte : « Comme il me semblait avoir atteint maintenant la maturité des temps, j'ai estimé opportun de rendre public le contenu de ce qui est appelé la troisième partie du secret. » (Aura Miguel *Le Secret de Jean-Paul II*, p. 246). Même si Jean-Paul II apparaît un peu en retrait dans l'annonce officielle, il est manifeste qu'il est bien au courant de tout et qu'il est en fait le grand ordonnateur. Les personnalités officielles qui portent la responsabilité de cette imposture sont donc dans l'ordre hiérarchique : Jean-Paul II, Ratzinger, Sodano et Bertone. Derrière eux, on peut bien-sûr facilement deviner l'action de la Franc-maçonnerie.

<sup>280</sup> « Le Secret de Jean-Paul II » par Aura Miguel, 2000, p. 233. A noter : le texte de la S.C. pour la Doctrine de la Foi du 26 juin ne dit pas un mot du miracle du soleil du 13 octobre 1917, dont 70.000 à 100.000 personnes furent témoins ! C'est très significatif de la volonté romaine de faire rentrer Fatima « dans le rang ». Et l'on cherche encore moins à examiner si ce miracle, en plus de sa signification première (confirmer et authentifier les apparitions de la « Dame plus brillante que le soleil ») peut avoir une seconde signification, allégorique, se référant directement à la 3<sup>ème</sup> partie du secret et plus précisément à une crise très grave au niveau de la Papauté ; pourtant, le Pape, vicaire du Christ qui est le Soleil de Justice (Malachie, IV, 2 et Grande Antienne liturgique du 21 décembre), est bien, en temps normal, comme le soleil de l'Église militante. La chute finale du soleil, précédée de trois tremblements convulsifs de l'astre-roi, lors du miracle du 13 octobre, a donc de toute évidence un sens allégorique et eschatologique très fort !

Bref, le « 3<sup>ème</sup> Secret », en définitive, ce n'est que « Prière et pénitence » !!! Un important 3<sup>ème</sup> Secret qui devait être révélé seulement en 1960 car alors « *il apparaîtra plus clair* »<sup>281</sup> pour en fait ne redire que le message de Notre-Dame de Lourdes !!! Quelle moquerie, quel mensonge, quelle trahison !!! Mais le « cardinal » n'en reste pas là, et il enchaîne avec ce qui précède :

« Je voudrais enfin reprendre encore une autre parole-clé du “secret” devenue célèbre à juste titre : “*Mon Cœur immaculé triomphera*”. Qu'est-ce que cela signifie ? Le Cœur ouvert à Dieu, purifié par la contemplation de Dieu, est plus fort que les fusils et que les armes de toute sorte. Le *fiat* de Marie, la parole de son cœur, a changé l'histoire du monde, parce qu'elle a introduit le Sauveur dans le monde –car, grâce à son “oui”, Dieu pouvait devenir homme dans notre monde et désormais demeurer ainsi pour toujours. Le Malin a du pouvoir sur ce monde, nous le voyons et nous en faisons continuellement l'expérience ; il a du pouvoir parce que notre liberté se laisse continuellement détourner de Dieu. Mais, depuis que Dieu lui-même a un cœur d'homme et a de ce fait tourné la liberté de l'homme vers le bien, vers Dieu, la liberté pour le mal n'a plus le dernier mot. Depuis lors, s'imposent les paroles: “Dans le monde, vous trouverez la détresse, mais ayez confiance ; moi je suis vainqueur du monde” (Jn 16, 33). Le message de Fatima nous invite à nous fier à cette promesse. »<sup>282</sup>

Ce commentaire vise à supprimer la force et la concrétisation temporelle de la célèbre promesse de Notre-Dame de Fatima : « **À LA FIN**, Mon Cœur Immaculé triomphera. Le Saint-Père me consacrera la Russie qui se convertira et il sera accordé au monde un certain temps de paix. ». **À LA FIN** : partie habilement supprimée par Ratzinger pour donner à la phrase un commentaire spirituel évaporé et dilué, valable à toute époque de l'Église. En omettant le début de la phrase, il la détache de son contexte historique pour en faire une promesse intemporelle. **À LA FIN**, c'est-à-dire, **À LA FIN de la crise que la Vierge est en train de décrire**. De cela, Ratzinger n'en a cure, en bon moderniste qui supprime la dimension apocalyptique, puisque « avant tout, nous devons affirmer avec le cardinal Sodano : “Les situations auxquelles fait référence la troisième partie du *secret* de Fatima semblent appartenir au passé”. Dans la mesure où des événements particuliers sont représentés, ils appartiennent désormais au passé. Ceux qui attendaient des révélations apocalyptiques excitantes sur la fin du monde et sur le cours futur de l'histoire seront déçus. »<sup>283</sup>

Ainsi donc, « *l'importance des derniers temps* » c'est du passé, « *les périls qui pèsent sur la foi et la vie du chrétien* » c'est du passé, « *la gravité absolue de l'histoire* » et « *ce qu'annonce l'Écriture [pour les derniers temps]* » c'est aussi du passé !!! Quelle merveille, tout est passé et nous n'avons rien vu.

Pourtant, chacun sait que « les prophéties de l'Apocalypse n'annoncent pas seulement une lutte matérielle, physique ou temporelle des ennemis de Dieu contre l'Église et les catholiques, mais d'abord et avant tout, une terrible lutte spirituelle visant à la destruction de la vraie foi en Dieu et à l'établissement du règne universel de l'idolâtrie (de l'Antéchrist). [le vrai contenu du 3<sup>ème</sup> Secret] »<sup>284</sup>

Mais là ne s'arrête pas les « erreurs » du cardinal Ratzinger ! C'est tout son « commentaire théologique »<sup>285</sup> qui est gravement répréhensible. Il serait fastidieux de l'analyser d'une manière détaillée. Néanmoins, voici les points les plus graves :

Tout d'abord, le cardinal déclare d'emblée : « Celui qui lit avec attention le texte de ce qu'on appelle le troisième “secret” de Fatima (...) sera probablement déçu ou étonné après toutes les spéculations qui ont été faites. » Il constate ensuite –avec justesse– que le Secret tel qu'il est donné ne nous apprend rien : « Aucun grand mystère n'est révélé ; le voile de l'avenir n'est pas déchiré ». Et que la vision est presque incompréhensible : « Nous voyons l'Église des martyrs du siècle qui s'achève, représentée à travers une scène décrite dans un langage symbolique *difficile à déchiffrer*. » Tout cela est voulu, nous l'avons vu en fin de chapitre IV.

<sup>281</sup> Réponse de Sœur Lucie au Cardinal Ottaviani. Documentation Catholique, 19 mars 1967, col. 542.

<sup>282</sup> Ibidem.

<sup>283</sup> Ibidem, p. 232.

<sup>284</sup> Abbé Fabrice Delestre, « Bulletin saint Jean Eudes » juin-juillet 2000, p. 8.

<sup>285</sup> Reproduit in extenso dans « Le Secret de Jean-Paul II » par Aura Miguel, p. 215-233.

Marchant sur les pas du P. Édouard Dhanis, jésuite, le plus perfide des adversaires de Fatima, le cardinal Ratzinger envisage alors une explication : cette vision ne serait que le résultat « *de projections du monde intérieur d'enfants* qui ont grandi dans une ambiance de profonde piété, mais qui étaient en même temps *bouleversés par la tourmente qui menaçait leur époque.* » D'où l'explication typiquement moderniste : « *La conclusion du "Secret" rappelle des images que sœur Lucie peut avoir vues dans des livres de piété* et dont le contenu provient d'anciennes intuitions de foi. » Bref, Lucie serait une affabulatrice : son psychisme aurait été marqué par les horribles nouvelles de la guerre, et son imagination débridée aurait été nourrie de dévotions infantiles !

Dans la foulée, le cardinal Ratzinger traite aussi de « la structure anthropologique des révélations privées », en s'inspirant d'un autre article de Dhanis contre Fatima<sup>286</sup>, mais sans l'avouer !

« L'anthropologie théologique, écrit-il, distingue en ce domaine trois formes de perception ou de "vision" : la vision des sens, donc la perception externe corporelle, la perception intérieure et la vision spirituelle (*visio sensibilis – imaginativa – intellectualis*).

« Il est clair que, dans les visions de Lourdes, Fatima, etc., il ne s'agit pas de la perception normale extérieure des sens : les images et les figures qui sont vues *ne se trouvent pas extérieurement dans l'espace*, comme s'y trouve par exemple un arbre ou une maison. Cela est *absolument évident*, par exemple, en ce qui concerne la vision de l'enfer (décrite dans la première partie du "Secret" de Fatima) ou encore la vision décrite dans la troisième partie du "Secret", mais cela peut se montrer très facilement aussi pour les autres visions, surtout parce que toutes les personnes présentes ne les voient pas, mais en réalité seulement les "voyants". De même, il est évident qu'il ne s'agit pas d'une "vision" intellectuelle, sans images, comme on en trouve dans les autres degrés de la mystique. Il s'agit donc de la catégorie intermédiaire : la perception intérieure, qui a certainement pour le voyant une force de présence, laquelle équivaut pour lui à la manifestation externe sensible. (...) C'est pour cela que le langage imaginaire de ces visions est un langage symbolique. »

Nouvelle erreur clairement stigmatisée par le Frère François de Marie des Anges : « Les apparitions de l'Ange, comme celles de la Vierge Marie, ne furent ni des visions spirituelles, ni des visions intérieures ou imaginatives, mais des visions sensibles ou corporelles, c'est-à-dire des apparitions réelles, objectives, d'un corps glorieux, perçu par les voyants comme extérieur à eux : à la Cova da Iria, les trois pasteurs eurent le privilège de contempler le corps vivant de la Vierge Marie dans le resplendissement de sa gloire. Et les nombreux fidèles témoins des apparitions de 1917 y ont eu leur part. (...) Les témoignages foisonnent montrant que la Vierge Marie est venue dans son corps glorieux. »<sup>287</sup>

L'attitude du cardinal dans cette affaire du FAUX 3<sup>ème</sup> Secret est donc plus que scandaleuse ! Ratzinger qui avait connaissance du vrai texte comme nous l'avons vu, publie et commente un autre texte qu'il sait pertinemment être un FAUX, et détruit par là le vrai sens de cet important message. Doublement mensonger est d'ailleurs l'interprétation et le commentaire répréhensible qu'il fait d'un texte qu'il sait... falsifié ! **Ratzinger est devenu un MENTEUR PUBLIC.**

Face à la fourberie dont fait preuve dans cette affaire le cardinal Ratzinger, nous ne pouvons résister à reproduire ci-après un article particulièrement clairvoyant, écrit par un théologien avant même cette imposture du 3<sup>ème</sup> Secret, nous démontrant que « *Le cardinal Ratzinger ne mérite pas la confiance qui lui est accordée !... (...) Ce fonctionnaire hérétique est bien, malgré les apparences contraires, incompétent pour la fonction qu'il exerce !...* » Voici cet article in-extenso qui conclura on ne peut mieux ce chapitre :

La lettre apostolique de Jean-Paul II, destinée à « défendre la foi », a été accompagnée d'une « Note doctrinale illustrant la formule conclusive de la *Professio fidei*, signée par le cardinal

<sup>286</sup> Cf. *Bij de Verschijningen en de voorzeggingen van Fatima*, revue Streven, 1944, p. 139-140.

<sup>287</sup> « La Contre-Réforme catholique au XX<sup>ème</sup> siècle » n°369, p. 29 (août 2000).

Ratzinger et par Mgr Bertone, respectivement Préfet et Secrétaire de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi.

Par rapport au cardinal Ratzinger, cette « Note doctrinale » soulève un certain problème, c'est-à-dire celui de la concordance entre les exigences morales et juridiques de la Lettre apostolique « Ad tuendam fidem », et certains enseignements du cardinal Ratzinger, qui sont tout à fait contestables, en marge de la doctrine authentique de l'Église.

Ces enseignements du Cardinal sont exposés dans deux volumes, qui contiennent de nombreuses erreurs théologiques ainsi que plusieurs hérésies. Il s'agit des volumes suivants, publiés en 1985 : La Foi chrétienne hier et aujourd'hui (FCHA) et Les principes de la théologie catholique (PTC). Vu que ces deux ouvrages ont été lancés dans le public et qu'ils sont accessibles dans l'Église entière, tous les fidèles peuvent les lire et ils ont le droit, sinon le devoir, de les déclarer en marge de l'orthodoxie doctrinale de l'Église !...

Il est absolument impossible de concilier plusieurs enseignements contenus dans ces deux volumes avec l'engagement solennel qui découle de la Profession de Foi, qui doit être prononcée avant d'assumer une charge cléricale, selon les déterminations fixées par le canon 833 pour les différentes situations qui peuvent se présenter.

### **Le cardinal Ratzinger et le problème de la Foi**

La Profession de foi fait dire à la personne qui s'engage : « Avec une foi ferme, je crois et professe toutes et chacune des vérités contenues dans le Symbole de la foi. » Plus loin, la Profession de foi ajoute : « Avec une foi ferme, je crois aussi toutes les vérités [...] proposées par l'Église pour être crues comme divinement révélées. [...] Fermement encore, j'embrasse et tiens toutes et chacune des vérités que l'Église propose de façon définitive. [...] De plus, avec une soumission religieuse de la volonté et de l'intelligence, j'adhère aux doctrines qui sont énoncées, soit par le Pontife Romain, soit par le Collège des évêques, lorsqu'ils exercent le Magistère authentique, même s'ils n'ont pas l'intention de les proclamer par un acte définitif. »

Et le Serment de fidélité fait dire ce qui suit : « Dans l'accomplissement de la charge qui m'a été confiée au nom de l'Église, je conserverai en son intégrité le dépôt de la foi ; je le transmettrai et l'expliquerai fidèlement ; je me garderai de toutes les doctrines qui lui sont contraires. »

Par ailleurs, la doctrine de l'Église affirme que la vertu surnaturelle de foi a comme objet immédiat la Parole de Dieu et que son motif est l'autorité de Dieu. Cette vertu nous unit personnellement à Dieu, Vérité suprême, et elle nous aide à tout apprécier selon sa divine lumière. Néanmoins, ce que le cardinal Ratzinger enseigne sur la foi est très loin d'être conforme à la doctrine authentique de l'Église !...

En effet, sur la foi, le cardinal a écrit des choses pour le moins « étranges » !... Il prétend notamment que « la foi est de par sa nature l'instauration d'une communication avec tous les frères de Jésus dans la sainte Église et on ne peut la recevoir que là. » Il ajoute qu'il est impossible de « posséder la foi indépendamment des autres » (PTC, p. 35). Il renchérit en disant qu'« une foi qui n'est pas ecclésiale n'existe pas » (PTC, p. 42). Avec de telles idées, comment le cardinal Ratzinger pourrait-il renouveler sa Profession de foi et son Serment de fidélité ?...

### **Primauté et infaillibilité Pontificales**

Dans sa « Note doctrinale » sur la lettre apostolique « Ad tuendam fidem », le cardinal Ratzinger indique, parmi les articles de foi du Credo, « la doctrine sur le primat et sur l'infaillibilité du Pontife Romain » (n. 11). Or, dans son ouvrage intitulé : Les principes de la théologie catholique, le Cardinal soutient que le Magistère de l'Église ne reçoit pas une assistance spéciale de l'Esprit-Saint, parce que ce dernier agit par la communauté (p. 50). Et il prétend qu'il faut revoir le dogme de l'infaillibilité pontificale défini par le premier concile du Vatican ; en effet, il affirme qu'« on dit maintenant avec beaucoup plus de justesse que le travail du magistère s'accomplit sur l'arrière-plan de la foi et de la prière de l'Église » (PTC, p. 263). Ainsi, le Magistère devient seulement le porte-parole de la conscience collective de l'Église !... (PTC, p. 109).



Au sujet de la primauté pontificale, le Cardinal fait encore des affirmations pour le moins audacieuses : « Rome ne doit pas exiger de l'Orient, au sujet de la doctrine de la Primauté, écrit-il, plus que ce qui a été formulé et vécu durant le premier millénaire ». Et il indique les concessions qui, selon lui, devraient se faire mutuellement l'Orient et l'Occident, pour conclure ainsi : « Bien entendu, un tel acte d'acceptation et de reconnaissance mutuelle dans la catholicité commune jamais perdue, n'est pas une affaire facile. C'est un acte de dépassement de soi, de renoncement à soi, mais précisément, par là aussi, un acte de redécouverte de soi » ! (PTC, p. 221-222).

Il reviendrait donc à l'Église catholique de « se dépasser », de « se renoncer », pour « se découvrir » ! Mais à force de se dépasser et de se renoncer, l'Église Catholique retrouvera peut-être l'unité « dans la catholicité jamais perdue » !... Avec de telles idées sur l'infailibilité et sur le primat du Pontife romain, on peut se demander encore comment le cardinal pourrait renouveler sa Profession de foi et son Serment de fidélité ?...

### **Le péché originel**

Au nombre des articles de foi du Credo, le cardinal Ratzinger signale aussi « la doctrine sur l'existence du péché originel » (Note doctrinale, n. 11). Mais, pour lui, « la doctrine du péché originel ne dit pas autre chose : l'histoire de l'homme est l'histoire de son aliénation » (PTC, p. 177). Mais à ce sujet, il s'aventure dans une hérésie formelle : « Le péché originel, écrit-il, ne saurait être conçu comme un produit de la génération. » (PTC, p. 96). Il fait une autre affirmation aberrante : « l'essence (!...) du péché originel consiste dans le morcellement en individualités » (PTC, p. 51).

On peut résumer ainsi les définitions dogmatiques des conciles concernant le péché originel : par ce péché, Adam a perdu les dons surnaturels et préternaturels. Ce péché est transmis à tous ses descendants et, contrairement à ce qu'affirme le cardinal Ratzinger, il se transmet à la descendance d'Adam par la génération, comme l'a défini le concile de Trente : « Si quelqu'un affirme que le péché d'Adam, qui est un par son origine et qui, transmis à tous par propagation héréditaire et non par imitation, est propre à chacun, [...] qu'il soit anathème. » (canons sur le péché originel, n. 3).

### **Le sacrement du Baptême**

Parmi les articles du Credo, le cardinal mentionne aussi « la doctrine de l'institution des sacrements par le Christ et leur efficacité à conférer la grâce » (Note doctrinale, n. 11). Et le symbole de Nicée-Constantinople, inséré au tout début de la Profession de foi, fait reconnaître « un seul baptême pour le pardon des péchés ».

Or, au sujet du baptême, le cardinal Ratzinger a écrit un long chapitre dans son volume *Les principes de la théologie catholique* (p. 27-43). Il explique que le baptême est « l'accueil par la communauté », qui s'échange avec le « renoncement au moi » et aux « puissances d'égoïsme ». Et pour lui, l'eau n'est qu'un pur symbole, alors que, d'après la doctrine catholique, l'eau est la matière du sacrement. Quant à la profession de foi, « elle est justement, dit-il, par sa nature, l'instauration d'une communication avec tous les frères de Jésus dans la sainte Église » (p. 35). La profession de foi est donc un support de communication symbolique et non pas une connaissance. On croirait rêver en lisant de telles inepties, écrites par celui qui est chargé de veiller sur l'orthodoxie doctrinale dans l'Église entière !...

D'après les définitions conciliaires, le baptême est un sacrement véritable, administré par une ablution d'eau naturelle, en invoquant la Très sainte Trinité. Il a pour effet la rémission du péché originel, de tous les péchés personnels et de toutes leurs peines. Il produit dans l'âme la grâce sanctifiante, il incorpore au Corps mystique du Christ et à l'Église et il imprime un caractère ineffaçable.

### **La résurrection de Jésus**

Le Symbole de Nicée-Constantinople affirme que le Christ « ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures ». L'explication que fournit le cardinal Ratzinger sur la "résurrection" de Jésus est pour le moins surprenante !...

En effet, selon lui, l'éros serait plus fort que la mort : « La confession de la foi en la résurrection de Jésus-Christ, écrit-il, est pour les chrétiens l'expression de la certitude que cette parole est vraie, qui semblait n'être qu'un beau rêve : "L'amour est plus fort que la mort" (Ct VIII, 6). Dans l'Ancien Testament, cette affirmation figure dans une hymne à la puissance de l'éros. » (FCHA, p. 213). Il faut plutôt soutenir que le Cantique des Cantiques, auquel il fait allusion, nous présente un symbole de l'amour sublime de Dieu pour l'homme racheté, pour l'Église, épouse de son divin Fils !...

### **L'ascension corporelle de Jésus**

Le Symbole de Nicée-Constantinople affirme que le Christ « monta au ciel, [qu'] il est assis à la droite du Père ». La Foi en l'Ascension corporelle de Jésus ressuscité devant ses disciples est un élément fondamental de la foi catholique.

Or, voici comment le cardinal Ratzinger l'explique : « Parler d'Ascension au ciel et de descente aux enfers, reflète, aux yeux de notre génération éveillée à la critique de Bultmann, cette image à trois étages que nous appelons mythique et que nous considérons comme définitivement périmée. [...] Elle a certainement fourni des images par lesquelles la foi s'est présenté ces mystères. » (FCHA, p. 221). L'Ascension serait donc une « image » qui n'aurait plus aucune signification de nos jours et qu'il faudrait faire oublier aux fidèles et supprimer de la liturgie. L'événement de l'Ascension n'aurait donc aucune réalité historique, objective et physique !...

### **La descente aux enfers**

Le Symbole des Apôtres affirme qu'après sa mort le Christ est « descendu aux enfers ». La "descente aux enfers" de Jésus après sa mort est expliquée ainsi par le cardinal Ratzinger : « Cet article de foi de la descente aux enfers affirme que le Christ a franchi la porte de notre ultime solitude, qu'il est entré, à travers sa Passion, dans l'abîme de notre dérégulation. Là où aucune parole ne saurait plus nous atteindre, il y a Lui. Ainsi, l'enfer est surmonté, ou plus exactement, la mort qui auparavant était l'enfer, ne l'est plus. Les deux ne sont plus identiques, parce qu'au milieu de la mort il y a la vie, parce que l'amour habite au milieu de la mort. Seul le repliement sur soi-même est désormais l'enfer. » (FCHA, p. 213) Comment reconnaître dans ces paroles brumeuses la doctrine authentique de l'Église ?...

### **La sainteté de l'Église**

Le Symbole de Nicée-Constantinople affirme que l'Église est « une, sainte, catholique et apostolique ». Au sujet de la sainteté de l'Église, le cardinal Ratzinger a des aperçus assez singuliers : « Les siècles de l'histoire de l'Église, écrit-il, sont tellement remplis de défaillances humaines, [...] que nous trouvons concevables les paroles terribles de l'évêque de Paris, Guillaume d'Auvergne (XIIIème siècle), qui disait que tout homme, à la vue de la dépravation de l'Église, devrait se sentir glacé d'horreur. "Ce n'est plus une épouse, mais un monstre effrayant, difforme et sauvage." » (FCHA, p. 244) En note au bas de la page, le cardinal réfère à un article de H. Urs von Balthasar, intitulé : *Casta meretrix*, en français : "Chaste putain !..." N'est-ce pas rabaisser l'Église d'une façon tout à fait irrespectueuse ?...

Sans doute, l'Église comprend de nombreux pécheurs et, même chez les justes, se rencontrent, à des degrés divers, des coins d'ombre que la lumière du Christ doit dissiper. Ainsi, les justes et les pécheurs sont dans l'Église seulement par ce qui est saint en eux, dans leur être, dans leur cœur, dans leur comportement. Néanmoins, l'Église demeure sainte, car sa sainteté a pour principe la Très sainte Trinité, le Christ et l'Esprit-Saint agissant en elle. L'Église est sainte dans sa doctrine, dans sa foi, ses sacrements, dans les grâces et les charismes de l'Esprit-Saint, dans ses saints, martyrs, confesseurs et vierges, qu'elle propose en exemples à ses fidèles. Le divin

Fondateur de l'Église a voulu faire de la sainteté une note distinctive de l'Église légitime. Et voici les mots que contient le Symbole des Apôtres à ce sujet : « Je crois à la sainte Église catholique ».

### La révision des dogmes

Au début de la Profession de foi se rencontre le Symbole de Nicée-Constantinople, qui est suivi de trois paragraphes, « qui entendent expliciter les vérités de la foi catholique » (Lettre apostolique, n. 2). Dans le premier paragraphe, comme l'indique la « Note doctrinale », « on entend affirmer que ce qui est enseigné est constitué de toutes les doctrines de foi divine et catholique que l'Église propose comme divinement et formellement révélées et, comme telles, *irréformables*. » (n. 5).

Néanmoins, le cardinal Ratzinger nie tout simplement le caractère infaillible des dogmes définis par les conciles qui ont suivi le Schisme d'Orient !... En effet, il soutient qu'« un concile purement occidental ne pourrait jamais formuler un texte [...] ayant un caractère ecclésial catholique depuis le Schisme d'Orient » (PTC, p. 137). Le concile de Trente est fortement déprécié, parce qu'il a un caractère « régional » (p. 138) et « polémique » par surcroît (p. 278). Selon lui, les effets de ce concile auraient été négatifs au point que « la révision de tels textes est indispensable » (p. 138).

Or, il est absolument faux et hérétique de soutenir que les dogmes définis par les conciles puissent être modifiés. En effet, le premier concile du Vatican, dans les canons sur la foi catholique, définit ce qui suit : « Si quelqu'un dit qu'il est possible que les dogmes proposés par l'Église se voient donner parfois, suivant le progrès de la science, un sens différent de celui que l'Église a compris et comprend encore, qu'il soit anathème. » (chapitre 4, n. 3).

Ni la congrégation pour la Doctrine de la Foi, ni le Pape, ni même un autre concile ne peuvent contredire un dogme de foi déjà défini, parce qu'il est noté d'irréformable. D'après le Droit canonique, qui est valable pour tous les membres de l'Église, quels qu'ils soient, contredire un dogme de foi constitue une hérésie, qui entraîne une excommunication *latæ sententiæ* (can. 1364, § 1).

### Conclusion

Ne faudrait-il pas conclure, d'après les écrits du Cardinal Ratzinger, que ce dernier doit être classé parmi les hérétiques, qui sont, selon le Droit canonique, excommuniés *latæ sententiæ* ?... (can. 1364). De plus, comme nous l'enseigne la théologie, un hérétique a perdu la vertu de foi ; un théologien hérétique ne peut donc plus être ni se dire un théologien « catholique » !...

Le crime des hérétiques est de corrompre la foi des fidèles, d'empoisonner les esprits. Ce crime dépasse de beaucoup en gravité celui d'empoisonner les corps !... Dans sa Somme théologique, saint Thomas d'Aquin a écrit un article intitulé : « *Doit-on tolérer les hérétiques ?* » Dans sa réponse à cette question, il écrit notamment en citant saint Jérôme : « Il faut couper les chairs pourries et chasser de la bergerie la brebis galeuse, de peur que toute la maison, toute la masse, tout le corps et tout le troupeau ne souffre, ne se corrompe, ne pourrisse et périsse. Arius dans Alexandrie fut une étincelle ; mais, parce qu'il n'a pas été aussitôt étouffé, sa flamme a ravagé tout le globe. » (2-2, q. 11, a. 3).

Le cardinal Ratzinger ne mérite donc pas la confiance qui lui est accordée !... **Au contraire, ne doit-il pas être chassé parmi ceux qui sont « déguisés en brebis, mais qui au-dedans sont des loups rapaces » ?** (Matth. VII, 15). Ce fonctionnaire hérétique est bien, malgré les apparences contraires, incompetent pour la fonction qu'il exerce !... La preuve la plus évidente de cette incompetence est la lettre qu'il a adressée à tous les évêques du monde entier, le 29 septembre 1985, pour interdire presque totalement les exorcismes dans toute l'Église !... Aucune directive de l'Église n'a jamais assuré aux démons une plus grande protection, une plus grande liberté d'action !...

2 août 1998. Un théologien.<sup>288</sup>

<sup>288</sup> Pour compléter et actualiser cette analyse, on lira avec profit les derniers n° des livrets « Documentation sur la Révolution dans l'Église » (6, 7, 8, 9 et 10) qui dénoncent les hérésies de plus en plus graves de la Rome officielle. Cf. Bibliographie.

\*\*\*

Ainsi, paradoxalement, la lecture du texte donné par le Vatican comme étant le « 3<sup>ème</sup> Secret » et les commentaires et interprétations des cardinaux Sodano et Ratzinger, conforte ce que l'on pouvait déjà deviner depuis des années du contenu du vrai 3<sup>ème</sup> Secret de Fatima : **la perte de la Foi jusque dans l'Église, la défaillance de la « haute hiérarchie de l'Église » et la trahison au Vatican, prélude à l'arrivée de l'Antéchrist.** Et il est certain que s'il porte sur « la désorientation diabolique des âmes et, *en particulier celles du clergé* »<sup>289</sup> et sur l'apostasie propagée par un concile, ceux qui en sont les auteurs, comme Mgr Wojtyla, un des principaux rédacteurs de Vatican II, et maintenant le cardinal Ratzinger, veulent tout faire pour l'enterrer, en le falsifiant. Ceux qui veulent détruire l'Église, ou du moins la laissent détruire, ne vont pas prendre les seuls moyens qui la sauveraient : encouragement à la dévotion *réparatrice* des cinq premiers samedis du mois, consécration de la Russie et révélation du vrai 3<sup>ème</sup> Secret qui exigerait un retour à la Tradition de l'Église, à ses dogmes, sa Messe, ses sacrements.

---

<sup>289</sup> Lettre de sœur Lucie à une amie, citée dans « Un éclair dans le Ciel, Fatima » (Action Familiale et Scolaire) p. 41.

## CHAPITRE XI

# POURQUOI UNE TELLE SUPERCHERIE ?

C'est la question qui effectivement vient à l'esprit immédiatement : pourquoi donc avoir mis au point une telle mise en scène relativement risquée puisque tôt ou tard l'imposture finira bien par se découvrir ? N'aurait-il pas été plus simple de maintenir sur le 3<sup>ème</sup> Secret la chape de silence que l'on avait coulée depuis 1960, d'autant plus que les catholiques en avait déjà pris leur parti depuis cette date et que la décision du Vatican semblait définitive :

« Le Secret de Fatima ne sera jamais révélé, admet-on dans les sphères du Vatican (9/02/60) Cité du Vatican, 8. Il est probable que le "Secret" de Fatima ne sera jamais rendu public.

« Dans des cercles hautement dignes de foi du Vatican, on vient de déclarer au représentant de la United Press International qu'il est fort possible que ne soit jamais ouverte la lettre dans laquelle la sœur Lucie écrivit les paroles que Notre-Dame confia aux trois pasteurs, comme un secret, à la Cova da Iria.

« Sur indication de sœur Lucie, la lettre ne pouvait être ouverte qu'en l'année 1960. Devant les pressions exercées sur le Vatican (les unes pour que la lettre soit ouverte et son contenu révélé au monde entier ; d'autres se basant sur des prédictions alarmantes qu'elle contiendrait pour qu'elle ne soit pas publiée), on affirme dans les mêmes cercles que le Vatican décida que le texte de la lettre de sœur Lucie ne serait pas révélé, continuant à être maintenu sous le secret le plus rigoureux.

« Le Vatican connaît-il le contenu de l'enveloppe ? La décision des autorités vaticanes se fonde sur plusieurs raisons, à savoir : 1. La sœur Lucie vit encore. 2. Le Vatican connaît le contenu de la lettre. 3. Bien que l'Église reconnaisse les apparitions de Fatima, elle ne désire pas prendre l'engagement de garantir la véracité des paroles que les trois pasteurs dirent que Notre-Dame leur avait adressées.

« En de telles circonstances, il est très probable que le "Secret" de Fatima soit maintenu, pour toujours, sous le plus absolu secret. »<sup>290</sup>

Alors, encore une fois, pourquoi donc avoir mise en scène la « divulgation » du 26 juin 2000 ?

« La réponse est sans doute multiple.

« 1/ Il fallait impérativement agir avant la mort de Lucie qui est âgée de 94 ans et dont les revirements successifs imposés par l'obéissance ne pourront plus longtemps être utilisés. Si même elle est encore vivante puisque certains milieux traditionalistes parmi les plus sérieux envisagent qu'on lui substitue, dans certaines occasions où elle doit apparaître en public, une religieuse moins âgée qui lui ressemble.

« 2/ Le travail incessant des spécialistes, la confrontation des textes, la critique historique et sémantique des déclarations, confidences, lettres, propos de Lucie et surtout l'état actuel de l'Église, tout cela rendait chaque jour plus évident que le Secret de Fatima portait sur ce sujet terrible : la perte de la foi dans l'Église, la trahison des âmes consacrées et leur responsabilité dans la corruption des fidèles.

« Si, comme certains le pensent, les fumées de Satan sont vraiment entrées dans l'Église, si une volonté mauvaise s'impose aux institutions vaticanes, alors l'urgence était grande pour ces

---

<sup>290</sup> Agence portugaise A.N.I. depuis Rome. Cf. *La Documentation Catholique* 1960, page 752. Ce texte est également reproduit p. 42-43 du livret du Père Alonso : « La vérité sur le Secret de Fatima », Téqui, 1979.

fumées de museler une vérité qui commence à se faire entendre, pour cette volonté mauvaise de détourner les fidèles de la voie juste.

« Et comment y mieux parvenir que par l'éternelle méthode de la singerie, de la caricature, de la tromperie, de l'imposture ?

« N'est-ce pas d'ailleurs le sens de l'aveu cynique consenti par le porte-parole du Vatican, Mgr Navarro-Valls, que la "divulgation" est une manœuvre tactique contre la Tradition : "La décision de le publier répond à la conviction que Fatima ne peut rester otage de (la) position partisane (du) traditionalisme anti-œcuménique, qui s'était approprié abusivement certains aspects du message de Fatima, spéculant dans une perspective millénariste sur de présumés, mais non véritables, contenus de ce texte inédit."

« Le propos est ahurissant si l'on mesure l'abîme qui sépare l'événement (un avertissement solennel adressé à la chrétienté par la Vierge Marie, mère de Dieu) de son instrumentalisation (un coup de pied de l'âne à ces emmerdeurs de tradis).

« Il est lumineux si l'on revient au fond de la question : reconnaître que l'Église est en proie à une crise, c'est admettre que les traditionalistes, depuis le premier jour, ont eu raison de suivre Mgr Lefebvre dans sa dénonciation des dangers du concile Vatican II et dans son éloignement d'une administration d'Église et d'une hiérarchie manipulées ou contrôlées par des serviteurs de l'Ennemi. »<sup>291</sup>

« Plus grave encore : le deuxième but du Vatican est la glorification à outrance de la personne de Jean-Paul II, manifestement arrivé à la fin de son Pontificat ; ce phénomène n'est pas sans rappeler le culte de la personnalité si délirant que les communistes du monde entier vouèrent, en son temps, à Staline, surnommé "le petit père des peuples" alors qu'il fut l'un des plus grands assassins de tous les temps ! La presse portugaise, depuis le 13 mai 2000, s'est surpassée en ce domaine : ainsi, le journal "*O Dia*" (d'habitude beaucoup mieux inspiré...) titrait en énormes caractères sur la première page de son numéro du 18 mai 2000 : **"Un applaudissement universel au plus grand Pape du Millénaire"**.

« Plus intéressantes et éclairantes ont été les déclarations de quelques personnalités portugaises le 26 juin dernier, rapportées par le quotidien portugais "Diario de Noticias"<sup>292</sup> :

– Moisés Espirito Santo, sociologue : "Pour lui, l'identification de l'actuel pape avec *l'évêque vêtu de blanc* dont parle le secret révèle un *culte de la personnalité* de la part de Jean-Paul II. Peut-être à cause de son âge et de son désespoir, le pape s'est-il identifié à la figure vêtue de blanc, pensant être la cible d'un dessein divin, a ajouté le sociologue."

– José Jacinto de Farias, professeur de la Faculté de théologie et membre du Conseil scientifique de l'université catholique de Lisbonne : "La position de Jean-Paul II relativement au message doit être comprise dans le contexte de l'idée que lui-même a de sa mission." Pour Jacinto de Farias, Jean-Paul II possède "une conscience très aiguë de sa mission prophétique". Et il souligne : "Il ne se voit pas seulement comme la tête de l'Église mais aussi comme un prophète dans le sens d'être un lecteur des événements de l'histoire." Le professeur considère que Jean-Paul II s'inclut dans les martyrs du XX<sup>ème</sup> siècle, même s'il n'est pas mort le 13 mai 1981... "Le Saint-Père a la claire perception d'avoir une mission prophétique, de telle manière qu'il concentre en lui l'humanité et, en ce sens, fait une nouvelle lecture, par rapport à lui, de toute l'histoire de ce siècle."

« Ces déclarations, qui ont le mérite de la franchise (chose qui se fait rare dans l'Église conciliaire...) ne sont pas sans rappeler certains passages de l'encyclique "Pascendi" du 8 septembre 1907 et de la lettre "Notre charge Apostolique" du 25 août 1910, par lesquels saint Pie X démasquait la conduite et la mentalité des modernistes et des sillonistes, fortement marquées d'une sorte "d'illumisme prophétique", aussi erroné que dangereux, plongeant ses racines dans

---

<sup>291</sup> Serge de Beketch dans « Le libre journal » n°221 du 9 novembre 2000, p. 27.

<sup>292</sup> du Mardi 27 juin 2000, p. 23.

un orgueil invétéré et une soif insatiable de nouveautés, portant au mépris absolu de tout l'héritage prestigieux du glorieux passé de la sainte Église. »<sup>293</sup>

Le quotidien italien « la repubblica », en date du 22 mai 2000, publie également un article sur Jean-Paul II qui déclare : « On n'a jamais vu le cas d'un pape qui ordonne à l'avance le parcours de sa propre béatification, et le miracle du 13 mai 1981, de sa propre canonisation. » Pensez donc ! Le «pape Jean-Paul II», dévôt de Notre-Dame, est victime, le 13 mai 1981, d'un attentat prophétisé dès 1917 et dont il est protégé par la main maternelle de la sainte Vierge.

Ainsi, Jean-Paul II est à la fois «**martyr**» et sauvé miraculeusement par la Vierge ! C'est en effet ce qu'a osé déclarer Mgr Stanislaw Dziwisz, évêque titulaire de San Leone et préfet-adjoint de la maison pontificale, en couronnant Jean-Paul II **martyr** : n'a-t-il pas versé son sang le 13 mai 1981 sur la place Saint-Pierre, à l'emplacement même du cirque du Vatican, là où le Prince des Apôtres versa le sien ? « Je pense, a déclaré Mgr Dziwisz, le dimanche 13 mai 2001 à l'Université catholique de Lublin en Pologne où il recevait le titre de docteur *honoris causa* en théologie, que ce n'est pas une exagération d'appliquer dans ce cas l'aphorisme ancien : *Sanguis martyrum semen christianorum*. »<sup>294</sup> Tout son discours porte à une sorte de paroxysme le culte rendu à Jean-Paul II. Ainsi, selon la théologie de ce nouveau Docteur ou, plus exactement, selon son nouvel évangile, l'attentat du 13 mai fut un mystère, un mystère de rédemption, «en quelque sorte», où le «Saint-Père» fait figure de victime, de martyr. Mais un martyr qui ressuscite «en quelque sorte», au même moment où il est mis à mort, « par une admirable grâce de Dieu pour laquelle nous devons sans cesse rendre grâces ». Que l'on ne croie pas à une exagération de compatriote. Les italiens rivalisent dans l'adulation avec les Polonais, comme l'éditorial de l'*Osservatore romano* du 15 mai le montre sous le titre : « 13 mai : rien n'a plus été comme avant ». Il s'agit évidemment du 13 mai... 1981, et non pas de celui de 1917 : « *Jean-Paul II incarne –à travers des événements, des pas et des gestes– la prophétie de l'avenir dévoilée depuis le grand Jubilé. Il imprime à l'histoire humaine un intense changement de civilisation.* » !!

Voici encore comment le *Courrier de la Mayenne* en date du 25 mai 2000, glorifie les vertus de Jean-Paul II : « Ainsi, la prophétie de Marie concernait Jean-Paul II. (...) Depuis presque vingt ans déjà, le pape savait. Depuis presque vingt ans, par humilité théologique afin de ne pas créer autour de sa propre personne une dévotion surnaturelle particulière et pour ne pas mettre la compréhension de son action pontificale sous le seul éblouissement de la merveilleuse protection mariale. Jean-Paul II s'est tu... » !! Est-il besoin de commenter un tel article ?

Enfin, pour terminer, quand on lit ceci au tout début de la « Présentation » de Mgr Bertone<sup>295</sup> : « Après les événements dramatiques et cruels du vingtième siècle, un des siècles les plus cruciaux de l'histoire de l'humanité, qui trouve **son point culminant avec l'attentat sanglant envers le “doux christ sur la terre”**... » il y a de quoi s'interroger sur cette glorification outrancière ! Écrire que le point *culminant* d'un siècle qui est l'un des plus cruciaux de l'histoire de l'humanité, est l'attentat du 13 mai 1981, relève d'un véritable délire.

Ce n'est pas un simple attentat, qui plus est raté puisque Jean-Paul II, 20 ans après, est toujours bien vivant, qui peut motiver ces paroles, déjà citées, du cardinal Luciani : « *Le Secret, c'est terrible !* » Bien d'autres attentats ont eu lieu dans l'histoire des papes et il n'y a pas eu besoin d'un 3<sup>ème</sup> Secret pour en prévenir le monde 64 ans avant, tout simplement parce qu'il s'agit là de persécutions historiques presque « banales ». Saint Pierre, le premier pape, n'a-t-il pas été crucifié, tête en bas ? Et Pie IX, n'a-t-il pas subi de violents outrages ? Pie XII n'est-il pas mort empoisonné selon certaines informations ? Jean-Paul I<sup>er</sup> n'est-il pas mort assassiné<sup>296</sup> ? La liste des attentats envers les papes, dans l'histoire de l'Église, serait d'ailleurs trop longue à établir ici.<sup>297</sup> En attendant, Jean-Paul II qui, lui, reste bien vivant malgré l'attentat qui devait le mener à la mort selon le faux 3<sup>ème</sup> Secret, aurait donc une protection spéciale de la Madone pour mener à bien son œcuménisme anti-catholique, issu de Vatican II ? Tout cela ne tient pas debout, puisque la Vierge venait à Fatima pour obtenir la **CONVERSION** de la Russie à la foi catholique, et non demander que l'on mette en place un syncrétisme religieux mondial où toutes les religions

<sup>293</sup> Abbé Fabrice Delestre, « Bulletin saint Jean Eudes » juin-juillet 2000, p. 16-17.

<sup>294</sup> « Osservatore Romano » en langue française du 29 mai 2001, page 5.

fraternisent en restant dans leurs hérésies<sup>298</sup> ! Cette glorification de Jean-Paul II sonne donc complètement faux...

En fait, glorifier la personne de Jean-Paul II a pour but de glorifier aussi, par le fait même, les orientations d'un pontificat qui n'a eu de cesse de faire appliquer en tous domaines les "nouvelles orientations conciliaires" et nous arrivons ainsi à la glorification du concile Vatican II lui-même, à toutes ses dérives, à l'aide d'un FAUX troisième Secret auquel on donne un sens exactement opposé au vrai sens qui doit être celui du troisième Secret authentique : « inversion vraiment perfide et derrière laquelle, sans nul doute, se trouve la puissance des Ténèbres ! »<sup>299</sup>

Inversion qui d'ailleurs ne s'arrête pas là. Le 13 mai 2000, il convient en effet de remarquer que Jean-Paul II n'a jamais mentionné « *Le Cœur Immaculé de Marie* », « *la récitation du chapelet demandé par Notre-Dame* », « *La réparation pour les péchés qui offensent Dieu* », « *la dévotion des cinq premiers samedis* », thèmes pourtant au cœur du Message de Fatima. Et au lieu de parler des souffrances du Cœur Immaculé de Marie, blessé par l'ingratitude des pécheurs, Jean-Paul II a parlé des souffrances des martyrs « vu dans l'optique de l'œcuménisme et de ses souffrances à lui ». Tout, encore une fois, est tourné vers l'homme. Lisons attentivement son discours du 13 mai 2000 :

« Dimanche dernier, au Colisée de Rome, nous avons fait mémoire des très nombreux témoins de la foi du XX<sup>ème</sup> siècle<sup>300</sup>, rappelant, grâce aux témoignages incisifs qu'ils nous ont laissés, les tribulations qu'ils ont subies. Une nuée innombrable de courageux témoins de la foi nous ont laissé un précieux héritage, qui devra rester vivant au cours du troisième millénaire.

« Ici, à Fatima où ont été annoncés ces temps de tribulations et où la sainte Vierge a demandé de prier et de faire pénitence pour les abrégés, je veux aujourd'hui rendre grâce au Ciel pour la force du témoignage qui s'est manifesté en toutes ces vies. Et je désire, une fois encore, célébrer la bonté du Seigneur **à mon égard** lorsque, durement frappé en **ce 13 mai 1981**, je fus sauvé de la mort. Je dis aussi ma reconnaissance à la bienheureuse Jacinta pour les sacrifices et les prières faits pour le Saint-Père, qu'elle avait vu tant souffrir. »<sup>301</sup>

En conséquence, pour Jean-Paul II, la vision de Jacinta qui voyait un pape souffrir, c'est lui et lui seul ! Depuis 22 ans de pontificat, où et quand a-t-on vu Jean-Paul II « *agenouillé devant une table, la tête dans les mains et pleurant, avec des gens qui lui jetaient des pierres et d'autres lui lançant des imprécations et lui disant de vilaines paroles* »<sup>302</sup> ? Depuis 22 ans, les foules ne lui lancent pas des pierres mais des fleurs dans tous ses déplacements, avec des acclamations universelles !

Enfin et surtout, réaffirmons que Notre-Dame de Fatima n'appelle pas à prier et à faire pénitence pour abrégés les souffrances de l'humanité, mais à réparer pour les péchés qui sont causes des souffrances. « *Offrez à Dieu un sacrifice en réparation pour les péchés qui L'offensent et en supplication pour les pécheurs. Vous attirerez ainsi la paix sur votre patrie.* » – « *Sacrifiez-vous pour les pécheurs (...) et en réparation pour les péchés commis contre le Cœur Immaculé de*

<sup>295</sup> Présentation qui introduit la publication du texte officiel du 3<sup>ème</sup> Secret. Cf. « Le Secret de Jean-Paul II » par Aura Miguel, p. 199, ou « Le Message de Fatima » Libr. Ed. Vaticana.

<sup>296</sup> Le Père Jesus Lopez Saez, licencié de théologie de l'université grégorienne de Rome, a fait paraître un livre en 1990 : « *Se pedir cuenta – On vous en demandera compte* » (éd. Origenes S.A., Plaza del Tuy, 4 – 28029 Madrid / Espagne, non encore traduit en français) qui poursuit l'enquête de David Yallop et développe ses accusations : « Le Vatican a dit mensonge sur mensonge. Tous ces mensonges n'avaient qu'un seul but : déguiser le fait qu'Albino Luciani était mort **assassiné**. » Ces accusations gravissimes, le Père Jesus Lopez Saez a eu le courage de les publier malgré la défense de l'évêque d'Avila, son évêque.

<sup>297</sup> Cette liste se trouve dans le « Dictionnaire historique de la Papauté » publié sous la direction de Philippe Levillain avec la collaboration de 208 auteurs. Disponible à D.F.T.

<sup>298</sup> Voici le langage que Jean-Paul II a osé tenir à l'Eglise Russe (Ukraine comprise) : « Il faut, leur dit-il, que l'Eglise de Russie respire avec ses deux poumons, *catholique et orthodoxe* ! » Avec une telle consigne, on peut toujours attendre *la conversion de la Russie à la véritable Eglise Catholique* ! (Cf. Louis de Boanergès *Actualité de la fin des temps*).

<sup>299</sup> Abbé Fabrice Delestre. Ibidem, p. 17.

<sup>300</sup> Jean-Paul II fit mémoire de "témoins" protestants, orthodoxes et catholiques puisqu'il s'agissait d'une commémoration œcuménique ! C'est ce qu'il appelle les "témoins de la Foi".

<sup>301</sup> Homélie reproduite intégralement dans « Les voyants de Fatima. Bulletin des causes de canonisation de François et de Jacinthe » avril/juin 2000. Dir. Père Kondor.

<sup>302</sup> Vision de Jacinthe relatée dans le II<sup>ème</sup> Mémoire de sœur Lucie. Cf. « Lucie raconte Fatima ».



Marie »<sup>303</sup>. C'est bien différent ! Jean-Paul II efface en quelque sorte le 13 mai 1917 pour ne plus parler que du 13 mai 1981, date de son attentat... Attentat qu'il transforme même en miracle éclatant : « Sœur Lucie partage pleinement l'affirmation du Pape : *“Ce fut une main maternelle qui guida la trajectoire du projectile et le Pape agonisant s'arrêta au seuil de la mort”* » Pour Jean-Paul II, cette balle qui a été guidée par la main même de la sainte Vierge, est une relique, plus que le saint Suaire sans doute, puisqu'elle a touché la main de Notre-Dame non pas il y a 2000 ans, mais le 13 mai 1981 ! C'est pourquoi, dit le cardinal Sodano, à l'occasion d'un passage à Rome de l'évêque de Leiria-Fatima de l'époque, Jean-Paul II décida de lui remettre le projectile, resté dans la jeep après l'attentat, pour qu'il soit gardé dans le sanctuaire. Sur l'initiative de l'évêque, il fut enchâssé dans la couronne de la statue de la Vierge de Fatima. Dès lors, les pèlerins prient désormais devant cette relique !

\*\*\*

Enfin, pour terminer, voici une autre raison, noire et perfide, qui peut choquer mais qu'il faut bien néanmoins exposer car très cohérente :

Le 13 mai 2000, le cardinal Sodano déclara au terme de la messe célébrée par Jean-Paul II à Fatima : « Comme vous le savez, le but de sa visite à Fatima a été la béatification des deux petits bergers. Mais il veut aussi donner à ce pèlerinage le sens **d'un geste renouvelé de gratitude envers la Madone, pour la protection qu'elle lui a accordée durant ses années de Pontificat**. C'est une protection qui semble concerner aussi ce qu'on appelle “la troisième partie” du secret de Fatima... »<sup>305</sup>

Quel beau geste de gratitude envers la Madone, en effet, que de publier un faux 3<sup>ème</sup> Secret appuyé par des déclarations d'une fausse Lucie !! Pour remercier la Madone, Jean-Paul II met au point une mise en scène diabolique afin d'évacuer la substance de ce que la Très sainte Vierge était venue révéler au monde dans cette importante 3<sup>ème</sup> partie du Secret. Pour la remercier, Jean-Paul II proclame un mensonge à la face du monde, lui crache ainsi au visage, tout en se faisant passer pour un petit saint aux yeux du monde !<sup>306</sup> Cette affirmation pourra paraître choquante et violente pour certaines personnes ; hélas, n'est-ce pourtant pas la réalité des faits ?

<sup>303</sup> Deuxième apparition de l'Ange. – Troisième apparition de la sainte Vierge, du 13 juillet 1917.

<sup>304</sup> Jean-Paul II, *Méditation avec les évêques italiens depuis l'hôpital polyclinique Gemelli*, 13 mai 1994. Cf. « Le Secret de Jean-Paul II » par Aura Miguel, p. 212. Mame-Plon 2000.

<sup>305</sup> « Le Secret de Jean-Paul II » par Aura Miguel, p. 195. Mame-Plon, 2000.

<sup>306</sup> Un grand saint même ! Un nouveau livre vient en effet de paraître dans les milieux plutôt conservateurs (aux éditions du Parvis, 2001) qui porte le titre : « *Jean-Paul II Le Grand, Prophète du IIIème millénaire* » par Bernard Balayn avec préface du Cardinal F. Etsou. Et le commentaire de présentation ne fait pas dans la demi-mesure : « De l'avis des personnalités les plus clairvoyantes, le Saint-Père est non seulement l'un des géants du vingtième siècle, mais encore l'un des plus grands papes que l'Eglise ait engendré, à la hauteur des périls et des enjeux que fait naître l'entrée dans le troisième millénaire. Le Pape Jean-Paul II restera à tout jamais le nouveau Moïse qui a conduit le Peuple de Dieu au seuil de la nouvelle Terre Promise, celle de la Civilisation de l'Amour. » !!!

Ainsi, il est difficile d'affirmer que Jean-Paul II a décidé de révéler un faux 3<sup>ème</sup> Secret en reconnaissance à la sainte Vierge pour la « protection » qu'il dit avoir eu lors de l'attentat du 13 mai 1981. Lorsque la sainte Vierge demande quelque chose, tout le mérite de l'obéissance filiale est d'accomplir exactement, amoureusement, tout ce qu'Elle réclame dans les moindres détails, surtout quand il s'agit en même temps d'un « *acte de gratitude* ». Quand la sainte Vierge demande des roses, on n'offre pas des œillets ou pire des orties. Or, tout ce que Jean-Paul II a fait depuis cette date – à savoir fausses consécration de la Russie, fausses lettres de sœur Lucie affirmant que la consécration est bien faite, faux 3<sup>ème</sup> Secret, fausse Lucie pour accréditer sa supercherie – ne vise en fait qu'à détruire, étouffer et enterrer le vrai sens de la partie finale du Message de Fatima, certainement la plus importante car en relation directe avec ce que nous vivons actuellement dans l'Église. Il la détourne même à son profit ! Le mensonge est donc double. Cette magouille a ainsi plus l'allure en vérité d'un règlement de compte qu'un acte « de reconnaissance à la Madone » !!! Une hypothèse vient donc à l'esprit, à rebours de toute la littérature pro Jean-Paul II qui le glorifie à outrance : ces actes de forfaiture ne sont-ils pas une vengeance, une révolte pour l'avertissement qu'il a subi le 13 mai 1981 sur la place saint-Pierre affaiblissant sa santé ?

Car loin d'y voir une « protection de la Madone », nous y voyons bien plutôt un avertissement du Ciel que Jean-Paul II n'a pas admis et dont il se venge maintenant, s'enfonçant toujours plus bas dans son imposture. Tout cela peut paraître totalement invraisemblable face au battage médiatique qui voit en ce prétendu pape « l'un des plus grands papes que l'Église ait engendré »<sup>307</sup>, mais n'est-ce pas invraisemblable d'assister à la publication par Jean-Paul II d'un FAUX 3<sup>ème</sup> Secret ? Cet acte *grave* est une moquerie, un sacrilège, et sa réputation de « pape marial » vole en morceaux<sup>308</sup> ! Il est impossible de passer à côté de ce constat quand on détient la preuve que le texte publié le 26 juin 2000 sur sa demande est en réalité un FAUX. Publier un faux texte dénote dans ce cas précis « *de reconnaissance à la Madone* » une volonté mauvaise, perfide ; il ne peut plus être question d'ignorance invincible. Le faux 3<sup>ème</sup> Secret révèle la vraie nature de celui qui occupe Rome actuellement. Mais ce FAUX, ce mensonge, l'avenir nous le montrera, « c'est un mensonge pour sa perte. » (Daniel XIII, 55, 59)

En attendant, nous pouvons trembler. Quand on constate quels résultats désastreux – la seconde guerre mondiale<sup>309</sup> et ses suites – entraînèrent la non-réponse de Pie XI puis de Pie XII aux demandes de la sainte Vierge (Consécration + dévotion réparatrice)<sup>310</sup>, à quoi ne faut-il pas s'attendre après ce qu'a fait Jean-Paul II qui n'est pas seulement une non-réponse mais une réponse en trompe l'œil, un mensonge énorme, pour en finir une bonne fois pour toutes avec Fatima. Le seul châtement qui puisse être à la hauteur des crimes commis de nos jours à tous les niveaux ne peut être que l'arrivée de l'Antéchrist sur la scène du monde, qui sera le mensonge, la tromperie et la séduction personifiés.

<sup>307</sup> Présentation du livre « Jean-Paul II Le Grand, Prophète du III<sup>ème</sup> millénaire » par les éditions du Parvis, 2000.

<sup>308</sup> Avant même ce 13 mai 2000, sa réputation de « pape marial » avait déjà volé en éclats, par la publication de son ouvrage scandaleux : « La catéchèse mariale de Jean-Paul II » qui nie la doctrine traditionnelle de l'Église sur la sainte Vierge. Le protestantisme avance ainsi irrésistiblement au sein de l'Église officielle, avec la connivence du fameux cardinal Ratzinger. Voir à ce sujet l'ouvrage très recommandé pour bien saisir la duplicité de Jean-Paul II : « *Documentation sur la Révolution dans l'Église n°8, la Révolution anti-mariale* » (136 pages, 1999, 60 F + port). Disponible à D.F.T.

<sup>309</sup> Jamais l'humanité n'avait connu semblable hécatombe de plus de 40 millions de victimes. Et cette guerre n'est pourtant que les préliminaires des châtements annoncés...

<sup>310</sup> La dernière demande fut adressée au Pape Pie XII le 2 décembre 1940. Un an après, presque jour pour jour, le 8 décembre 1941, et alors que Pie XII n'avait toujours pas réalisé les demandes du Ciel, sœur Lucie révéla publiquement les deux premières parties du Secret, ce qui peut laisser penser que nous rentrons irrémédiablement dans la période des châtements annoncés.

## CONCLUSION

Ainsi, à en croire le Vatican, 1°/ La consécration de la Russie est faite<sup>311</sup>, 2°/ Le 3<sup>ème</sup> Secret de Fatima est révélé et il concerne maintenant des événements du passé, d'ailleurs à la gloire de Jean-Paul II, 3°/ Sœur Lucie est très contente de tout cela, approuve l'analyse du Vatican et même « y applaudit » ! Elle a bien sûr une grande dévotion et admiration envers le « saint-Père Jean-Paul II », qui évidemment est le Pape désigné par les prophéties de Fatima<sup>312</sup>... Toute son action (nouvelles doctrines, œcuménisme...) est donc ainsi approuvée par le Ciel... Son Pontificat, ses doctrines nouvelles, son œcuménisme à grande échelle, ont manifestement le Sceau de Dieu ! Ainsi, le phénomène Fatima est terminé : tout a été fait, tout a été révélé, c'est maintenant du passé... *Circulez, il n'y a plus rien à voir ! Suivez donc le Saint-Père Jean-Paul II ! Nous entrons maintenant dans une nouvelle ère !*

Mais quand on analyse le fond des choses, force nous est de conclure que le Vatican a en fait réservé là au Message de Fatima un enterrement de première classe ! La vérité est complètement étouffée. Car, nous l'avons amplement démontré dans cette étude, et par des arguments imparables et clairement référencés, que 1°/ La consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie n'a pas été accomplie, 2°/ Le 3<sup>ème</sup> Secret révélé n'est qu'un FAUX grossier, 3°/ Sœur Lucie n'est plus Sœur Lucie. Ses déclarations anciennes et nouvelles sont contradictoires, doubles, à moins que le Vatican ne lui ait trouvé un double pour mieux avaliser ses forfaitures aux yeux des fidèles ! Bref, ce livre aurait pu aussi s'intituler : « FATIMA TRAHİ PAR LE VATICAN ».

Tout cela est très grave. Envers la sainte Vierge, c'est une imposture sacrilège qui devra se payer tôt ou tard. C'est un peu la bête de l'apocalypse qui nargue le Ciel en s'élevant toujours plus haut et en se jouant de ses prophéties. Mais cette supercherie prouve une chose : **le vrai 3<sup>ème</sup> Secret est un texte dangereux pour la Rome moderniste et apostate, qu'ils sont même visés dans cette importante prophétie puisque la grave crise qui secoue l'Église a bien commencé aux environs de 1960, seul événement mondial repérable à partir de cette année<sup>313</sup>. Et cette crise est le prélude à l'avènement de l'Antéchrist.**

Au terme de notre enquête, il nous faut bien nous rendre à l'évidence : nous nageons, répétons-le, dans le mensonge et la mise en scène à tous les niveaux. Qu'il s'agisse de la *vision* publiée, du *fac-similé* lui-même, de la personne de celle que l'on appelle « Sœur Lucie », de ses prétendues lettres, nous sommes bien obligés de constater que nous sommes en présence d'une imposture à

<sup>311</sup> « Sœur Lucie confirma personnellement que cet acte solennel et universel de consécration correspondait à ce que voulait Notre-Dame (“Sim, está feita, tal como Nossa Senhora a pediu, desde o dia 25 de Março de 1984” : [Fausse] lettre du 8 novembre 1989). **C'est pourquoi toute discussion, toute nouvelle pétition est sans fondement** » !! (Cf. « Le Secret de Jean-Paul II » par Aura Miguel, 2000, p. 206 –Documents officiels–). Précisons qu'Aura Miguel est la seule journaliste portugaise accréditée au Vatican...

<sup>312</sup> Récit de sa rencontre avec Mgr Bertone le 27 avril 2000 : « Quant au passage concernant l'évêque vêtu de blanc, à savoir le Saint-Père –comme le perçurent immédiatement les petits bergers durant la “vision”– qui est blessé à mort et qui tombe par terre, sœur Lucie **partage pleinement l'affirmation du Pape** : “Ce fut une main maternelle qui guida la trajectoire du projectile et le Pape agonisant s'arrêta au seuil de la mort ” » (« Le Secret de Jean-Paul II » par Aura Miguel, Document officiel, 2000, Mame-Plon, p. 212).

<sup>313</sup> Un chiffre, parmi tant d'autres, pris au hasard de l'actualité : « En 1960, il y avait soixante mille religieuses au Québec. En 2000, il en reste vingt mille, d'une moyenne d'âge de soixante-dix ans... Les “Nouvelles religieuses” de Montréal font savoir que, d'ici dix ans, le diocèse mettra en vente cent à cent cinquante églises. Les religieuses ferment leurs couvents, un à un, pour se réfugier dans un mouiroir organisé chez les Sœurs Grises. Chaque communauté a son étage... » (“Contre-Réforme Catholique” n°4, avril 2001, p. 33).

grande échelle ! Et ce grand Mensonge vient d'où ? Du cœur même de ce qui est sensé représenter l'Église du Christ : la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, ex Saint-Office, dont la mission est normalement de veiller à la défense et à la pureté de la Foi !! Rien de nouveau sous le soleil, nous diront certains. Nous sommes habitués à ces agissements depuis que les « fumées de Satan sont entrées dans l'Église » (Pape Paul VI en 1972), plus précisément depuis le Concile Vatican II où les forces du mal dominant à Rome et permettent la réalisation des prophéties de La Salette : *« Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'Antéchrist... L'Église sera éclipsée... Le saint-Père aura beaucoup à souffrir... »*<sup>314</sup> Pour faire un tel affront à la sainte Vierge, on peut bien le dire, oui : « Rome a perdu la foi » !

Nous ne pouvons mieux terminer cette étude qu'en citant une conférence donnée à Écône le 4 septembre 1987 par Mgr Lefebvre, au sujet de la Rome actuelle, et qui se trouve être bien à propos :

« Mais, je pense que, à mon sens, nous n'avons pas affaire à des gens honnêtes. C'est cela qui est terrible, nous n'avons pas affaire à des gens honnêtes. Autrefois, quand j'allais à Rome comme délégué apostolique, j'avais affaire à des gens honnêtes, à des gens qui voulaient le règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ, à des gens qui travaillaient pour le salut des âmes. Maintenant, ce n'est plus cela, ce n'est pas cela. Ils ne travaillent pas pour le salut des âmes. (...) C'est ce que me disait un cardinal à Rome. Je lui disais : "Mais enfin, quel est un peu le leitmotiv qui tient tout ce monde-là, tout ce monde qui travaille, ici, à Rome ?" Il m'a dit : "Ça, Mgr, ça..." Il m'a fait le geste : ça, l'argent. Ils travaillent pour l'argent. **Derrière tout cela, on peut imaginer tout ce qui peut se passer.** Je vous cite le cas ; j'ai eu l'occasion de le dire à ceux qui ont des hésitations encore sur Rome. Je dis : "*Je suis intimement persuadé que nous ne savons pas la moitié de ce qui se passe à Rome et si nous sommes déjà scandalisés par la moitié que nous savons, eh bien, pensons qu'il y a encore la moitié de plus. Si nous savions tout, nous serions épouvantés, épouvantés*". **Nous avons affaire vraiment à une mafia incroyable, invraisemblable, liée à la maçonnerie certainement...** »<sup>315</sup>

Quelques mois avant, il avait plus précisément déclaré toujours au sujet de la Rome actuelle : « Nous constatons que l'esprit de foi qui croît et vit de la grâce du baptême a disparu dans les milieux les plus élevés de la hiérarchie, les principes qui orientent et dirigent l'esprit du pape et des évêques ne sont plus les principes de la foi, mais les principes de la raison désordonnée, comme ceux qui sont à l'origine du libéralisme protestant, du modernisme, de l'américanisme et du sillonisme, autant de principes qui ont été condamnés par le concile de Trente et tous les papes jusqu'à Pie XII inclusivement. (...) La réunion de toutes les religions à Assise est le fruit le plus parfait du catholicisme libéral condamné par tous les papes qui ont précédé Vatican II. (...) **Cet ébranlement de la foi semble bien préparer l'Antéchrist**, selon les prédictions de saint Paul aux Thessaloniciens et selon les commentaires des Pères de l'Église. »<sup>316</sup>

« Je crois que, véritablement, nous vivons le temps de la préparation à la venue de l'Antéchrist »<sup>317</sup>

**« L'Antéchrist approche, c'est une évidence claire ! »**<sup>318</sup>

L'heure est donc grave. La crise que nous vivons est directement liée à la venue prochaine de l'Antéchrist. Dès lors, cette crise ne peut que s'aggraver toujours plus tant que le Bon Dieu n'aura pas daigné intervenir. Le Vatican actuel n'est évidemment plus du tout digne de confiance. Pire, il détruit même Fatima et rejette la lumière que la sainte Vierge venait apporter au monde pour nos temps par cette importante 3<sup>ème</sup> partie du Secret. De surcroît, il en inverse<sup>319</sup> même le sens en se

<sup>314</sup> « Apparition de la Très sainte Vierge sur la Montagne de La Salette le 19 septembre 1846 », par Mélanie Calvat. Livret disponible aux éditions D.F.T. (14 F + port).

<sup>315</sup> « Monseigneur Lefebvre et le sédévacantisme », A.C.R.F., 2000, p. 30.

<sup>316</sup> Lettre pour le carême. Écône, le 25 janvier 1987.

<sup>317</sup> Fideliter n°59, 1987.

<sup>318</sup> Sermon des ordinations du 29 juin 1987 à Écône.

<sup>319</sup> Inversion satanique propre à tout ce qui touche le diable...

servant de Fatima pour avaliser son œcuménisme antéchristique<sup>320</sup> et pour montrer aux fidèles que Rome n'a pas du tout perdu la foi : au contraire, la Rome actuelle, Jean-Paul II particulièrement (« l'évêque vêtu de blanc » de la fausse vision...) a la protection de la sainte Vierge ! Il fait ainsi couronner toutes ses fausses doctrines modernistes par la Madone de Fatima ! Quel sacrilège inouï ! Et au passage, il ridiculise cette même Madone en montrant aux fidèles que son fameux « 3<sup>ème</sup> Secret », sensé être important vu le luxe de précautions prises par sœur Lucie pour sa publication, est finalement d'un intérêt douteux puisque « confus », « symbolique » et « difficile à déchiffrer » (dixit Ratzinger), provoquant même de la déception puisqu'il ne nous apprend rien : « Celui qui lit avec attention le texte (...) sera probablement déçu ou étonné après toutes les spéculations qui ont été faites. »<sup>321</sup> ! C'est une moquerie envers la sainte Vierge et un véritable **péché contre le saint-Esprit** proprement antéchristique. Et cette imposture a été programmée qui plus est au cœur même du grand Jubilé de l'an 2000 ! Tout cela devra se payer. Oui, les temps que nous vivons sont vraiment ceux de la « Puissance des Ténèbres », l'heure de l'ultime offensive de Satan contre l'Église du Christ... Et cette mascarade nous le prouve amplement. A ceux qui ont encore des yeux pour voir et surtout un cerveau pour comprendre, le vrai message à retenir du faux 3<sup>ème</sup> Secret est bien, paradoxalement, **la trahison au Vatican** par des émissaires de Lucifer.<sup>322</sup>

Même le « journaliste ami » de Jean-Paul II et de Ratzinger, **Vittorio Messori**, est obligé d'en arriver à un constat sévère. Il écrit en effet tout récemment, suite à la visite de Jean-Paul II dans une mosquée : « **La mesure est comble : ce pape est en train d'exagérer.** (...) Jean-Paul II fausse le passé de l'Église, risque de l'exposer à des humiliations, rend hommage à des persécuteurs, entend l'œcuménisme comme un syncrétisme où une religion semble valoir l'autre. »<sup>323</sup> ! Ceci n'est pas nouveau puisque le cardinal de Lubac raconte<sup>324</sup> que Mgr Wojtyla, qui est devenu Jean-Paul II, fut un des premiers à lancer le mot d'ordre « d'ouverture » et « qu'il le répandait alors autour de lui, en Pologne comme à Rome. » Et il précise que cette ouverture portait principalement sur l'œcuménisme et la liberté religieuse.

Il y a presque cent ans, saint Pie X nous avertissait déjà des dangers du modernisme, précisant que face au péril « *Nous taire n'est plus de mise, si Nous voulons ne point paraître infidèle au plus sacré de nos devoirs* » :

« Les artisans d'erreurs, il n'y a pas à les chercher aujourd'hui parmi les ennemis déclarés. *Ils se cachent... dans le sein même et au cœur de l'Église, ennemis d'autant plus redoutables qu'ils le sont moins ouvertement.* Nous parlons d'un grand nombre de catholiques [laïques et prêtres] qui sous couleur d'amour de l'Église sont imprégnés jusqu'aux moelles d'un venin d'erreur puisé chez les adversaires de la foi catholique, et qui se posent, au mépris de toute modestie, en rénovateurs de l'Église. »

« **L'Église n'a pas de pires ennemis.** Ce n'est pas du dehors, en effet, c'est **du dedans** qu'ils trament sa ruine ; le danger est aujourd'hui presque aux entrailles mêmes et aux veines de l'Église : leurs coups sont d'autant plus sûrs qu'ils savent mieux où la frapper. Ajoutez que ce n'est point aux rameaux ou aux rejetons qu'ils ont mis la cognée, mais à la racine même, c'est-à-dire à la foi et à ses

<sup>320</sup> Simple illustration de cet œcuménisme antéchristique : la déclaration faite par Jean-Paul II le 27 octobre 1999 au cours d'un rassemblement à Rome d'une vingtaine de religions : « Il faut se prédisposer **au sacrifice de l'Unité de l'Église** afin d'accueillir les autres Églises chrétiennes – orthodoxes, protestantes, etc. – **nouveaux visages de sainteté.** » !!! En février 2000, il embrassa le Coran, et très prochainement, en mai 2001 il va se rendre dans une mosquée (le premier « pape » à entrer dans une mosquée !), et cette visite sera l'occasion d'une autre première, celle d'une prière conjointe islamo-chrétienne organisée à cette occasion. Depuis le Jubilé de l'an 2000, l'œcuménisme s'élargit donc désormais aux religions non-chrétiennes ! C'est la religion mondiale maçonnique qui se met en place afin de préparer la voie à l'Antéchrist.

<sup>321</sup> Introduction au « commentaire théologique » du cardinal Ratzinger. Cf. « Le Secret de Jean-Paul II » par Aura Miguel p. 215.

<sup>322</sup> A titre anecdotique, signalons cet étonnant extrait de presse, daté du 12 juillet 2000 : « Le Turc Mehmet Ali Agca, qui tenta d'assassiner le Pape en 1981, a lancé une violente attaque contre le Vatican, affirmant que le Saint-Siège a déformé les secrets de Fatima, dont le 3<sup>ème</sup> se rapportait apparemment à l'attentat sur Jean-Paul II. « *Certains des secrets de Fatima ont été changés parce qu'ils révélaient que le Vatican s'apprêtait à suivre la voie du diable, s'écarter de la vraie religion pour devenir une force politique et économique, et aussi que les cardinaux allaient engager une lutte interne pour le pouvoir* », affirme Agca dans une lettre. Il a également appelé le Pape à renoncer à ses fonctions et rentrer en Pologne, son pays natal. » (« Le Républicain Lorrain »). Surprenant de clairvoyance !

<sup>323</sup> Propos tenus dans le « *Corriere della Sera* » du 7 mai 2001. Vittorio Messori avait écrit dans les années 80-90 plusieurs livres d'entretiens avec Jean-Paul II et Ratzinger.

<sup>324</sup> Cardinal de Lubac, *Entretien autour du Vatican* (Savoir et Servir n°57).

fibres les plus profondes. Puis, cette racine d'immortelle vie une fois tranchée, ils se donnent la tâche de faire circuler le virus par tout l'arbre : nulle partie de la foi catholique qui reste à l'abri de leur main, nulle qu'ils ne fassent pour tout corrompre. » « Il est temps d'arracher le masque à ces gens-là et de les montrer à l'Église universelle tels qu'ils sont. »<sup>325</sup>

Tels qu'ils sont ? Si l'on suit cette consigne, et face à l'action subversive de Jean-Paul II, à son syncrétisme religieux qui épouse si bien les plans maçonniques, il nous faut craindre que Jean-Paul II soit l'agneau à la voix de Dragon annoncé dans l'Apocalypse comme le faux prophète précurseur de l'Antéchrist, ainsi que nous l'évoquions en fin de chapitre V. Il est manifestement celui qui lui prépare activement la voie.<sup>326</sup>

Mais cette perte de la Foi à Rome, il faut le dire, c'est le juste résultat, le châtement, d'une politique désastreuse menée par les Papes depuis notamment la Révolution française avec le fameux Concordat de Pie VII. Les Papes de Fatima –Pie XI, Pie XII– en ont traîné les conséquences –l'Ostpolitik est là pour le prouver– et n'ont sans doute pas eu le courage de rompre cet engrenage infernal en accomplissant la Consécration demandée. Ce que nous vivons actuellement dans l'Église, c'est donc le *juste résultat* pour n'avoir pas obéi à la sainte Vierge au moment opportun, et avoir préféré suivre son propre jugement, sa propre politique de compromission avec l'Ennemi<sup>327</sup>. Et les papes visés dans cette accusation sont Pie XI et hélas aussi Pie XII. « *La Russie a donc répandu ses erreurs dans le monde...* » et ce, **jusqu'au Vatican, jusqu'au plus haut sommet de l'Église** –objet du vrai 3<sup>ème</sup> Secret–, après avoir infiltré massivement les séminaires catholiques d'agents soviétiques<sup>328</sup>, entre autres. Oui, l'avertissement du Secret de Fatima (les « *persécutions contre l'Église* ») s'est réalisé à ce point extrême, parce que la sainte papauté s'est montrée terriblement répréhensible en n'exécutant pas les demandes de Notre-Dame. Il ne saurait y avoir de plus grand malheur que l'installation sur le siège de Pierre d'un agent de Moscou, d'un infiltré, d'un initié luciférien, réussissant à se faire passer pour le pape afin de mieux la détruire. C'est la porte ouverte à toutes les hérésies, à toutes les guerres, à toutes les persécutions contre la sainte Église de Dieu, le seul recours de l'humanité. Il n'y a qu'un tel personnage, à savoir le Faux Prophète de tous les faux prophètes, l'agneau à la voix de dragon, annoncé par toute la Tradition Prophétique, pour être capable de fabriquer et de diffuser un faux 3<sup>ème</sup> Secret de Fatima, outrageant gravement la Très sainte Vierge.

En attendant, tant que la Consécration de la Russie n'aura pas été faite comme il faut, et par un pape authentique, la situation du monde ne peut qu'empirer, les forces du mal prenant de plus en plus de pouvoir, et cela aboutira logiquement à la domination mondiale de l'Antéchrist.

Assurément, **Fatima vit les heures les plus sombres de son histoire**. Mais c'est sans doute aussi le signe de l'intervention prochaine de la Très sainte Vierge, la Femme de l'Apocalypse. En attendant, les ténèbres s'épaississent de toutes parts et la confusion augmente. Veillons et prions en attendant l'Heure de Dieu, qui ne peut plus guère être éloignée tant l'iniquité abonde de plus en plus, jusque dans les lieux saints ! Mais gardons Confiance : Dieu saura se jouer des combinaisons humaines pour finalement faire triompher la vérité. Comme l'a déclaré un jour sœur Lucie au Père Alonso : « *La consécration de la Russie [probablement par le Saint-Père qui aura beaucoup souffert ?] et aussi le triomphe final du Cœur Immaculé de Marie qui lui fera suite sont absolument certains et se réaliseront en dépit de tous les obstacles.* »

« Le triomphe final du Cœur Immaculé de Marie est certain et sera définitif. Mais il aura lieu « *à la fin* », c'est-à-dire après une terrible purification de l'humanité pécheresse, dans un baptême de feu, de sang et de larmes. »<sup>329</sup>

<sup>325</sup> Encyclique « Pascendi Dominici Gregis » (8 septembre 1907) n°1, 2, 3.

<sup>326</sup> Lire l'ouvrage : « Pierre m'aimes-tu ? Jean-Paul II : pape de Tradition ou pape de la Révolution ? » et la série des livrets « Documentation sur la Révolution dans l'Église ». (cf. Bibliographie)

<sup>327</sup> Lire à ce sujet : « Les Cristeros » par Hugues Kéraly, et surtout « Échec au ralliement, Salazar et Benoît XV, 40 ans d'échec à la démocratie chrétienne » par Adrien Loubier (cf. Bibliographie), qui montre bien l'erreur des papes dans leur politique de ralliement à la république démocratique et maçonnique.

<sup>328</sup> Il faut lire à ce sujet : « E.S. 1025 ou les mémoires d'un anti-apôtre » par Marie Carré. C'est un roman, mais qui décrit une réalité : comment des agents soviétiques sont infiltrés dans les séminaires catholiques. Les conséquences. Très instructif.

<sup>329</sup> R.P. Alonso, « *Doctrina y espiritualidad del mensaje de Fatima* » 1990, p. 272.

Mais en attendant, « oh Notre-Dame, ne laissez pas impunie une telle imposture, qui est aussi une insulte à votre Personne ! »

Mystère déroutant que cette heure du triomphe de « la Puissance des ténèbres », mais qui appartient pourtant à l'économie divine du plan rédempteur, telle la Passion du Christ.

\*\*\*

En conclusion, citons « Le Figaro » du 17 mai 2000 : **« Il faut être vraiment dans l'ignorance absolue de l'histoire de Fatima pour croire à la version du troisième Secret que Jean-Paul II nous a donné le 13 de ce mois (...) Le Saint-Esprit nous dit que toute bouche qui ment tue son âme. Jamais aucun pape n'a dû, jusqu'au temps où nous sommes, proférer un aussi grand mensonge que celui de Jean-Paul II sur le 3<sup>ème</sup> Secret de Fatima. »**  
(Elichar Alesne, dans le courrier des lecteurs)

**« La part des menteurs est  
dans l'étang de feu. »  
(Apoc. XXI, 8)**

**« ...eux qui ont transformé  
la vérité de Dieu en mensonge. »  
(Rom. I, 25)**

**« Et voici que Je viens bientôt,  
et ma rétribution est avec moi,  
pour rendre à chacun selon ses œuvres...  
Dehors... quiconque aime le mensonge et s'y adonne ! »  
(Apoc. XXII, 12-16)**

## BIBLIOGRAPHIE

### **Pour une information vraie sur Fatima, lisez les ouvrages suivants :**

- « **Toute la vérité sur Fatima, la science et les faits** » par le Frère Michel de la sainte Trinité, tome 1. 365 pages (1992). **100 F / 15,24 €**
- « **Toute la vérité sur Fatima, le Secret et l'Église** » par le Frère Michel de la sainte Trinité, tome 2. 545 pages (1987). **120 F / 18,29 €**
- « **Toute la vérité sur Fatima, le Troisième Secret** » par le Frère Michel de la sainte Trinité, tome 3. 595 pages (1986). **120 F / 18,29 €** (ou livret-résumé à **28 F / 4,27 €**)
- « **Fatima, joie intime, événement mondial** » par le Frère François de Marie des Anges. Condensé des 3 tomes ci-dessus avec des extraits du tome IV restant à paraître. 456 pages (1992). **150 F / 22,87 €**
- « **Fatima dans le jeu politique mondial** » (*affaire des fausses lettres de Sr Lucie*), par la Contre-Réforme Catholique. 60 pages A4 (1990). **60 F / 9,15 €**
- « **La Vérité sur le Secret de Fatima** », par le R.P. Joaquin Maria Alonso. Téqui. 108 pages (1979). **50 F / 7,62 €**
- « **Le Troisième Secret de Fatima** », par Marc Dem. 195 pages (1993). **110 F / 16,77 €**
- « **Il était trois petits enfants** », par le chanoine Barthas. 264 pages (1942, rééd. 2000). **85 F / 12,96 €**
- « **Lucie raconte Fatima** ». Mémoires de sœur Lucie. 210 pages (rééd. 1999), 13,5 x 21 cm. **87 F / 13,26 €**
- « **Francisco et Jacinta, si petits... et si grands !** », par sœur Françoise de la Ste Colombe. La vie merveilleuse de Jacinthe et François, avec des illustrations couleurs. 416 pages (1998), relié. **120 F / 18,29 €**
- « **Francisco** » et « **Jacinta** ». Deux livrets avec dessins couleurs retraçant la vie de chacun des deux petits voyants de Fatima. Par le R.P. Leite. 80 pages chaque titre (imprimatur 1980). Chaque livret **20 F / 3,05 €**
- « **Le prodige inouï de Fatima** », par le Père J.-C. Castelbranco. 260 pages (imprimatur 1958), 360<sup>ème</sup> mille. **42 F / 6,40 €**
- « **Fatima** » par Icillio Felici. 176 pages (réédition 2000). **98 F / 14,94 €**
- « **Les apparitions de Fatima** » par le R.P. Leite. 32 pages (1987). Livret résumé. Un bon moyen d'apostolat. **12 F / 1,83 €**
- « **Si l'on fait ce que je vais vous dire...** » par le R.P. Leite. Livret d'apostolat résumant les principales demandes de la sainte Vierge à Fatima. 30 pages (1987). **12 F / 1,83 €**
- « **La consécration de la Russie aux très saints Cœurs de Jésus et de Marie** » par l'Abbé Pierre Caillon. Téqui. 64 pages (1983). **25 F / 3,81 €**
- « **Fatima et la grande conspiration, La Paix de Fatima contre l'Enfer de Lucifer** » par Deidre Manifold. Preuves à l'appui, l'auteur démontre ce qu'est la stratégie des mondialistes. Un livre clair à faire connaître ! 160 pages (1985, rééd. 1993). **78 F / 11,89 €**
- « **La dévotion des cinq premiers samedis du mois** » par le R.P. Coveliers. Téqui. 45 pages (1985). **18 F / 2,74 €**
- « **La Messagère de Jésus** pour la consécration du Monde au Cœur Immaculé de Marie » par le R.P. Umberto Maria Pasquale. Téqui. 80 pages (1980). **25 F / 3,81 €**
- « **L'Enfer ?** » par Mgr de Ségur. 64 pages (rééd. 1982). **36 F / 5,49 €**
- « **Y a-t-il un enfer ?** » par Dom Tomaselli. 112 pages (1965). **20 F / 3,05 €**
- **Cassettes audio « L'épopée mariale de notre temps »** par l'Abbé Pierre Caillon. La série de 3 cassettes (1980) **110 F / 18,29 €**
- **VIDÉO « Pèlerinage à Fatima »** par la Contre-Réforme Catholique. 3 heures en couleurs. **130 F / 19,82 €**
- **VIDÉO « Pèlerinage au Portugal, terre de sainte Marie »** (9-14 juin 1999) par la Contre-Réforme Catholique. 2H30 en couleurs. **130 F / 19,82 €**

+ Site internet sur Fatima : <a href="http://perso.infonie.fr/saura">perso.infonie.fr/saura</a> ou <a href="http://www.fatima.be">www.fatima.be</a>
---



**Pour une vision plus globale de la crise actuelle, lire aussi :**

- « **Actualité de la fin des temps** », tome 1, par Louis de Boanergès. Les signes de la fin des temps. 430 pages (1992). **170 F / 25,92 €**
- « **Bientôt le Règne millénaire** », tome 2, par Louis de Boanergès. Historique apologétique du millénarisme. 500 pages (1993). **180 F / 27,44 €**
- « **L'extraordinaire Secret de La Salette** » par Louis de Boanergès. 378 pages (1988). **150 F / 22,87 €**
- « **L'Apparition de la Très sainte Vierge sur la Montagne de La Salette** le 19 septembre 1846 » par Mélanie Calvat. 40 pages (imprimatur 1879). **14 F / 2,13 €**
- « **Lutte de la fin des temps entre les deux cités (La)** : Le combat de l'Église du Seigneur contre celle de Satan des derniers temps » par l'Ass. Pro Fide Catholica. Texte prophétique très fort, motivé par un grand esprit de Foi ! A lire absolument. 36 pages (1971), 15 x 21 cm. **30 F / 4,57 €**
- « **L'Église en danger**, la découverte de la trahison au Vatican » par Bonaventure Meyer. 80 pages (1982). **48 F / 7,32 €**
- « **Points de repère** dans la crise effroyable que l'Église traverse actuellement » par Louis de Boanergès. 6 pages A4 (1993). **8 F / 1,22 €**
- « **Le Pape martyr de la fin des temps**, selon la tradition prophétique médiévale », par Eric Faure. 122 pages (1999), relié 21 x 30 cm. **165 F / 25,15 €**
- « **La Prophétie des Papes** » par Raoul Auclair. 156 pages (1967, rééd. 1980). **75 F / 11,43 €**
- « **E.S. 1025 ou les mémoires d'un anti-apôtre** » par Marie Carré. 114 pages (1978). **50 F / 7,62 €**
- « **La Conjuration antichrétienne** » par Mgr Henri Delassus. "Le temple maçonnique voulant s'élever sur les ruines de l'Église catholique". 713 pages (texte recomposé 1999). Imprimatur 1910. **360 F / 54,88 €** – ou en 3 volumes (reprint de l'édition d'origine) à **400 F / 60,98 €**
- « **Maçonnerie à la conquête de l'Église (La)** » par Carlo Alberto Agnoli. La pénétration de la franc-maçonnerie jusque dans les plus hautes hiérarchies ecclésiastiques. 54 pages (1997), 80 F / 12,20 €
- « **Écrits originaux concernant la secte des Illuminés** et son fondateur Adam Weishaupt ». Extrait de la R.I.S.S. de Mgr Jouin. 440 pages (rééd. 2000). **190 F / 28,97 €**
- « **La Conjuration des illuminés** » présenté par Henry Coston. 348 pages (1979). **120 F / 18,29 €**
- « **La Conspiration mondiale** » dont le but est de détruire tous les gouvernements et les religions en place, par William Carr. 34 pages (1999). **30 F / 4,57 €**
- « **L'Apocalypse de saint Jean** », texte intégral avec annotations et références bibliques par Louis Lafont. 86 pages (1975). **45 F / 6,86 €**
- « **L'Apocalypse** » par Raoul Auclair. Commentaire très enrichissant. 700 pages en 2 tomes (1985). **240 F / 36,59 €**
- « **L'Antichrist** » par le cardinal John-Henry Newman. 144 pages (rééd. 1995). **105 F / 16,01 €**
- « **666 l'Antéchrist** » par Marc Dem. 181 pages (1996). **98 F / 14,94 €**
- « **L'Antéchrist, d'après les Écritures commentées par les Pères** », par l'Abbé Zins. 464 pages (1990, rééd. 1999). **165 F / 25,15 €**
- « **Maitreya, le nouveau Messie ?** » par Jacques Delacroix. Le probable Antéchrist à venir. 245 pages (1999). **125 F / 19,06 €**
- « **Maître de la terre ou la crise des derniers temps** » par Mgr Robert-Hugh Benson. 420 pages (rééd. 1993). **80 F / 12,20 €**
- « **Dévoilement du complot** relatif au plan du chaos et du marquage de l'humanité » par Serge Monast. 42 pages (1996). **55 F / 8,38 €**
- « **Le Contrôle total 666** » par Jean-Marie Lesage. Cahier hors série d'Ouranos. 44 pages (1994). **50 F / 7,62 €**
- « **Le Gouvernement mondial de l'Antéchrist** » par Serge Monast. Cahier hors série d'Ouranos. 52 pages (1994). **55 F / 8,38 €**
- « **Vers une religion universelle** ». Texte extrait de la Revue internationale des Sociétés Secrètes de Mgr Jouin. 26 pages (1932). **20 F / 3,05 €**
- « **Les Juifs dans le mystère de l'histoire** » par l'Abbé Julio Meinvielle. 110 pages (1964, rééd. 2000), relié 15 x 21 cm. **105 F / 16,01 € (broché cousu 80 F / 12,20 €)**.
- « **Bientôt un gouvernement mondial ? Une super et contre-église ?** » par Pierre Virion. 270 pages (rééd. 1992). **84 F / 12,81 €**

- « **Maçonnerie et Sectes secrètes** : Le côté caché de l'histoire » par Epiphanius. Synthèse *très complète* de l'action révolutionnaire menée par les hautes loges et la haute finance, du XV<sup>e</sup> siècle jusqu'en 1996. 672 pages (1999), 17 x 24 cm. **245 F / 37,35 €**
- « **Secret des Francs-maçons (Le)** » par Jacques Ploncard d'Assac. 276 pages (4<sup>ème</sup> édition 1999), 13,5 x 21 cm. **105 F / 16,01 €**
- « **Histoire et Prophétie** » par Raoul Auclair. 253 pages (1973). **90 F / 13,72 €**
- « **Le Jour de Yahweh, la Fin des Temps ?** » par Raoul Auclair. 288 pages (1975, rééd. 1998). **112 F / 17,07 €**
- « **La Fin des Temps** » par Raoul Auclair. 300 pages (1973, rééd. 1993). **135 F / 20,58 €**
- « **Imminence de la Parousie** » par Eric Renhas de Pouzet. 2 tomes d'environ 400 pages chacun (1975, rééd. 1993). Chaque tome **120 F / 18,29 €**
- « **Où allons-nous ?** » par Mgr Gaume. 310 pages (1844). **100 F / 15,24 €**
- « **Marie annonce la fin des temps** » par Francisco Sanchez-Ventura Y Pascual. 151 pages (1986). **90 F / 13,72 €**
- « **L'impubliable - Solution théologique à la crise de l'Église** », par Vincent Morlier. 298 pages A4 (2001). **165 F / 25,15 €**
- « **Documentation sur la Révolution dans l'Église**. Osservatore Romano 1997-1998 (Livret n°8). La Révolution anti-mariale de Jean-Paul II », par l'Abbé G.M. Tam. Série de 11 livrets. 136 pages (1999). **L'un 60 F / 9,15 €**
- « **Pierre m'aimes-tu ? Jean-Paul II : pape de Tradition ou pape de la Révolution ?** » par l'Abbé Daniel Leroux. 180 pages (1988). **69 F / 10,52 €**
- « **Echec au ralliement**. Salazar et Benoît XV, 40 ans d'échec à la démocratie chrétienne », par Adrien Loubier. Un ange veillait sur le Portugal. 176 pages (1996) 14,5 x 21,5 cm. **115 F / 17,53 €**

(Port à ajouter : environ 30 F / 4,57 €)

**TARIFS 2001**

*(Tous ces titres sont disponibles aux Éditions D.F.T.)*

B.P. 28 – 35370 ARGENTRÉ-DU-PLESSIS – FRANCE

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Introduction.</b>	3
<b>Avertissement.</b>	9
<b>Chapitre I.</b> Première et deuxième parties du Secret de Fatima...	11
<b>Chapitre II.</b> 3 <sup>ème</sup> partie du « Secret ». Le texte publié par le Vatican le 26 juin 2000. (avec fac-similé).....	15
<b>Chapitre III.</b> Les preuves de l'inauthenticité du texte publié .....	21
– Première preuve ( <i>Le Secret ne contient plus « trois choses distinctes », l'ensemble n'est plus cohérent</i> ).....	22
– Deuxième preuve ( <i>première phrase du 3<sup>ème</sup> Secret sans suite</i> )..	30
– Troisième preuve ( <i>il n'est plus question d'une crise de la Foi</i> )..	33
– Quatrième preuve ( <i>l'année 1960 ne correspond plus</i> ).....	39
– Cinquième preuve ( <i>le vrai troisième Secret contenait des paroles de la sainte Vierge et non une vision symbolique</i> ).....	46
<b>Chapitre IV.</b> Le Secret serait-il seulement tronqué ? Réponse à une objection. ....	51
<b>Chapitre V.</b> Que contient donc le vrai 3 <sup>ème</sup> Secret de Fatima ? ...	58
<b>Chapitre VI.</b> Le point sur la Consécration de la Russie demandée par la sainte Vierge à Fatima .....	76
– Quand et comment se fera donc la vraie Consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie ?.....	98
<b>Chapitre VII.</b> L'entretien authentique de sœur Lucie avec le Père Fuentès.....	116
<b>Chapitre VIII.</b> Vraie ou fausse Lucie ? .....	129
<b>Chapitre IX.</b> Analyse de l'écriture du prétendu troisième Secret. ...	144
<b>Chapitre X.</b> Ratzinger : grand défenseur de la Foi ?.....	153
<b>Chapitre XI.</b> Pourquoi une telle supercherie ?.....	167
Conclusion.....	178
Bibliographie.....	187



Pour guider au mieux vos lectures, approfondir votre Foi Catholique, compléter votre information sur tel ou tel sujet :

***Demandez notre  
Catalogue général/guide de lecture !  
(200 pages, participation libre aux frais)  
et ses suppléments « Nouveautés »***

Grand choix de livres catholiques sur de nombreux thèmes : Doctrine Catholique / Crise de l'Église / Apparitions Mariales et Prophéties / Histoire / Fin des Temps / Vies de saints / Famille, éducation / Démonologie, etc.

Grand choix de cassettes audio et vidéo, compacts-discs, objets religieux, statues...

***Éditions D.F.T.***  
**B.P. 28**  
**35370 ARGENTRÉ-DU-PLESSIS**  
**(FRANCE)**  
Tél. 02.99.96.78.64 – Fax 02.99.96.62.64  
Email [editions-dft@caramail.com](mailto:editions-dft@caramail.com)

*Premier tirage relié le 13 mai 2001*  
Pour la fête de la première Apparition de la sainte Vierge à Fatima  
*Deuxième tirage relié revu et augmenté le 22 août 2001*  
Pour la fête du Cœur Immaculé de Marie

---

(3<sup>ème</sup> tirage broché)  
Achevé d'imprimer  
le 13 octobre 2001  
pour la fête de la dernière Apparition de la sainte Vierge à Fatima  
par les Impressions DUMAS-TITOULET  
42100 SAINT-ETIENNE (France).  
ISBN 2-904770-29-1  
ISBN 2-9502775-4-3  
Dépôt légal : 4<sup>ème</sup> trimestre 2001

**Laurent MORLIER**